R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME II — FASCICULE 1 — N° 6

SÉVÈRE

PATRIARCHE D'ANTIOCHE
512-518

TEXTES SYRIAQUES PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS
PAR
M.-A. KUGENER
Docteur en Philosophie et Lettres

PREMIÈRE PARTIE

VIE DE SÉVÈRE

PAR
ZACHARIE LE SCHOLASTIQUE

BREPOLS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS SECUNDUS

R. GRAFFIN — F. NAU

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME DEUXIÈME

Nº 6 I — M.-A. KUGENER

Vie de Sévère, par Zacharie le Scholastique

Nº 7 II — Dr E. REVILLOUT

Les Évangiles des douze apôtres et de saint Barthélemy

Nº 8 III — M.-A. KUGENER

Vie de Sévère, par Jean, supérieur du monastère de Beith Aphthonia

Nº 9 IV — H. DELEHAYE S. J.

Les Versions grecques des actes des martyrs persans sous Sapor II

Nº 10 V — FRANCISCO MARIA ESTÈVES PEREIRA

Le Livre de Job

BREPOLS

VIE DE SÉVÈRE

SÉVÈRE

PATRIARCHE D'ANTIOCHE

512-518

TEXTES SYRIAQUES PUBLIÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS

PAR

M.-A. KUGENER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES

PREMIÈRE PARTIE

VIE DE SÉVÈRE

Par ZACHARIE LE SCHOLASTIQUE

BREPOLS

PERMIS D'IMPRIMER.

Paris, le 29 mai 1903.

G. LEFEBVRE,
Vic. gén.

Édition originale, Paris 1904
Réimpression anastatique par Brepols, 1993

AVERTISSEMENT

L'ouvrage que nous publions sous le titre : *Textes syriaques relatifs à la vie de Sévère, patriarche d'Antioche,* paraîtra en trois fascicules.

Le premier que nous présentons aujourd'hui au public comprend le texte syriaque et la traduction française de la Vie de Sévère par Zacharie le Scholastique; le second contiendra le texte et la traduction : 1° de la Vie de Sévère par Jean, higoumène du couvent de Beth-Aphthonia; 2° des diverses notices que les écrivains syriens nous ont laissées sur ce célèbre patriarche; le troisième donnera l'introduction, le commentaire, l'*index nominum* et un *index syriacitatis*.

Les Vies composées par Zacharie et par l'higoumène Jean ont été écrites primitivement en grec, mais le texte grec en est perdu. La littérature syriaque nous en a heureusement conservé une excellente version, qui nous est parvenue, pour la première de ces Vies, dans le ms. *Sachau* 321 [1], et pour la seconde [2] dans le même ms. *Sachau* 321 ainsi que dans l'*add.* 17.203 du British Museum [3]. Toutefois, dans ce dernier manuscrit, le texte est très mutilé par suite de la disparition de plusieurs feuillets.

La Vie composée par Zacharie a été publiée par M. Spanuth en 1893 [4], et traduite par M. Nau, en 1899-1900, dans la *Revue de l'Orient chrétien* [5]. L'édition de M. Spanuth, qui est actuellement épuisée [6], a été faite avec beaucoup de soin. Il nous a cependant été possible d'y apporter quelques améliorations, en supprimant parfois quelques

[1] Fol. 109 r°-135 r°.

[2] Fol. 135 r°-147 v°.

[3] Ce ms. n'a que seize feuillets et ne renferme pas d'autre texte que la Vie de Sévère par l'higoumène Jean.

[4] *Zacharias Rhetor, Das Leben des Severus von Antiochien in syrischer Uebersetzung,* Goettingue, 1893, in-4°, 31 pages (Wissenschaftliche Beilage zum Programm des Königlichen Gymnasiums zu Kiel).

[5] Tome IV, p. 343-353, p. 544-571; tome V, p. 74-98.

[6] Nous reproduisons en marge, en caractères gras, la pagination de l'édition de M. Spanuth.

fautes d'impression[1], en rétablissant ailleurs la leçon du manuscrit, enfin, en faisant certaines corrections qui nous ont paru nécessaires. Le texte de cette Vie est loin d'être toujours facile à comprendre. Nous nous sommes efforcé d'en reconstituer par endroits l'original grec, et nous sommes ainsi parvenu à pénétrer le sens de maint passage obscur. Ce n'est pas que toutes les difficultés du texte soient résolues, mais nous croyons avoir réussi à diminuer, dans une assez large mesure, le nombre de celles qui restent à résoudre. Nous avons mis entre parenthèses dans notre traduction les mots grecs que le traducteur syrien a employés et qu'il a empruntés, sinon toujours, du moins presque toujours, au texte de Zacharie[2]; et nous avons placé au bas de la page, pour certains mots et certaines locutions, l'original grec que le traducteur semble avoir eu sous les yeux. Pour plus de clarté, nous avons suppléé souvent des noms propres; les noms propres suppléés sont imprimés en caractères ordinaires, les autres en caractères italiques.

La Vie composée par l'higoumène Jean est restée inédite jusqu'à ce jour; elle a seulement été résumée par M. Nau à la suite de sa traduction de la Vie de Sévère par Zacharie[3]. Quant aux notices sur Sévère, plusieurs d'entre elles seront publiées pour la première fois.

L'Introduction et le Commentaire seront étendus : dans l'Introduction, nous étudierons toutes les questions littéraires qui se rattachent aux documents publiés; dans le Commentaire, nous fournirons tous les renseignements historiques de nature à illustrer ces documents et à faire apprécier leur valeur par les historiens.

M.-A. KUGENER.

[1] Signalons, par exemple, à titre de curiosité, la faute ܕܥܡܐ au lieu de ܕܚܐ (p. 1, l. 4 de l'édition de M. Spanuth = p. 7, l. 6 de la nôtre), qui a passé dans le dictionnaire de Brockelmann (p. 304[b] et p. 424).

[2] Les mots grecs qui reviennent souvent dans le texte syriaque et dont la notation ne présente guère d'intérêt, tels que : φιλόσοφος, φιλοσοφία, νόμος, γραμματικός, etc., n'ont été signalés que dans les premières pages.

[3] *Revue de l'Orient chrétien*, t. V, p. 293-302. — La traduction de M. Nau de la Vie de Sévère par Zacharie et son résumé de la Vie de Sévère par l'higoumène Jean, ont aussi paru à part chez E. Leroux, Paris, 1900.

VIE DE SÉVÈRE

PAR

ZACHARIE LE SCHOLASTIQUE

ܬܘܒ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܕܕܘܒܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܘܝܪܐ
ܦܛܪܝܪܟܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܕܐܬܟܬܒܬ ܡܢ ܙܟܪܝܐ ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܐ: ܗܘ ܕܥܡܗ
ܩܪܐ ܗܘܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܘܒܒܝܪܘܬܘܣ ܡܕܪܫܬܐ ܕܢܵܡܘܣܐ܀

ܡܢ ܐܝܟܐ ܐܬܝܬ ܠܘܬܢ ܝܘܡܢܐ. ܐܘ ܚܒܝܒܐ ܘܚܒܪܐ.
5 ܡܢ ܐܣܛܘܐ ܡܠܟܝܬܐ ܐܘ * ܬܡܝܗܐ: ܐܬܝܬ ܕܐܝܟ ܕܐܠܦ ܠܘܬܟ. ܡܢ ܡ̈ܠܐ ܐܢܐ
ܕܐܠܦ ܡܫܬܐܠ ܗܘܝܬ ܕܒܥܐ ܐܢܐ ܕܐܫܐܠܟ[1]. ܡܫܓܫ ܓܝܪ ܠܗܘܢܝ. ܒܟܬܒܐ ܕܗܘܐ ܡܢ
ܐܚܝ ܕܡܢ ܐܝܟ ܕܡܫܝܚܝܘܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܥܕܟ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܢܒܙܚ
ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܢܥܒܕ.
ܘܐܝܟܢܐ ܗܢܐ ܐܡ̇ܪ. ܘܡܐܝܟܢܐ ܪܙܐ ܒܦܩܕܘܢܐ ܦܬܟܐ܀

* fol. 109 r° b.

1. ܕܫܐܠܟ; corr. S (Spanuth).

Voici ensuite la biographie de saint Mar *Sévère,* patriarche (πατριάρχης) d'*Antioche,* qui a été écrite par *Zacharie* le Scholastique (σχολαστικός), lequel étudia avec Sévère [la grammaire et la rhétorique] à *Alexandrie* et le droit (νόμοι) à *Béryte.*

— D'où nous viens-tu aujourd'hui, ô ami et camarade?

5 — Du *Portique* (στοά) *royal,** mon cher[1]. Je suis venu auprès de toi pour être renseigné sur les questions que je veux te poser. Mon esprit vient en effet d'être bouleversé par un libelle, qui semble avoir pour auteur un chrétien (Χριστιανός), mais qui, en réalité, vise plutôt (μᾶλλον) à bafouer le christianisme[2].

10 — Et comment cela? dis-moi[3]. Et de quelle manière en es-tu arrivé à lire[4] ce libelle?

* fol. 109 r° b.

1. ὦ θαυμάσιε. — 2. τὰ τῶν Χριστιανῶν. — 3. Καὶ πῶς τοῦτο, εἰπέ. — 4. ἐντυγχάνειν.

ܟܕ ܡܥܝܢ ܐܢܐ ܒܟܬܒܐ ܕܟܬܘܒܐ ܕܐܝܬ ܒܐܣܛܘܐ ܡܠܟܝܬܐ: ܝܕܥ ܐܢܬ ܗܘ ܓܝܪ
ܪܚܡܬܐ ܕܐܝܬ ܠܝ ܡܛܠ ܗܠܝܢ: ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܝܬܒܝܢ ܘܡܙܒܢܝܢ ܟܬܒܐ:
ܝܗܒ ܠܝ ܠܟܬܘܒܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ: ܐܝܟ ܕܠܩܪܝܢܐ ܠܟܣܘܗܝ. ܕܐܝܬ ܒܗ ܓܝܪ ܡܒܙܚ:
ܘܡܬܠܥܒܐ ܘܓܘܕܦܐ ܘܨܥܪܐ: ܠܦܝܠܘܣܘܦܐ ܓܒܪܐ ܦܝܠܘܣܘܦܐ: ܘܠܗ ܝܕܥܬ ܡܢ[1] ܩܕܝܡ
ܐܠܗܘܗܝ ܝܕܥܬ: ܐܦܢܝ ܕܝܢ ܡܫܘܫܦܐ ܕܗܘܦܟܐ: ܘܡܕܒܪܐ ܠܟܗܢܐ ܐܪܟܝܣ[2] ܕܟܘܡܪܐ
ܘܡܫܡܠܝܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܕܪܘܚܐ ܕܠܗܐ ܘܡܬܝܕܥܢܐ: ܣܐܘܝܪܐ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܗܘ ܕܫܡܥܐ ܘܬܘܕܝܬܗ
ܣܓܝܐܐ ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܫܦܝܪ ܡܢ ܟܠܗ ܡܕܡ ܛܒܬܐ ܝܕܥܝܢ ܕܠܡܦܪܫܘ ܕܢܗܘܘܢ.
ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܠܒܝ ܕܟܘܪܗܢܐ ܡܟܝܟ ܐܢܐ ܒܝܫܐܝܬ.

ܘܐܢ ܫܦܝܪܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܡܛܠ ܣܐܘܝܪܐ ܐܝܬ ܠܟ ܐܘ ܚܒܝܒܝ: ܡܢܐ ܙܥܦܐ ܠܟ
ܡܛܠ ܗܘ ܡܓܕܦܢܐ ܘܡܥܠܒܢܐ ܟܕ ܕܗܘ ܐܝܬܘܗܝ. ܡܬܚܙܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ
ܐܢܬ: ܕܒܐܣܟܡܐ ܘܡܣܒ ܒܐܦܐ ܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܡܠܟܐ
ܕܗܠܝܢ ܕܚܢܦܐ ܢܫܒܚ: ܘܟܠܗ ܫܘܒܚܐ ܕܗܢܘܢ ܢܣܝܡ. ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܒܙܚ ܠܗܢܘܢ
ܕܒܡܝܬܪܘܬܐ ܡܫܬܒܚܝܢ: ܘܝܗܝܒܐ ܠܗܘܢ ܠܡܦܠܚ ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܫܢܝܐ ܣܓܝܐܐ ܗܫܐ
ܒܗܕܐ ܫܦܝܪܬܐ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܕܐܚܙܝܘ ܠܢ.

1. Supplevi ܡܢ. — 2. ܐܪܟܝܣ.

— J'examinais les livres des libraires établis dans le *Portique* (στοά) *royal* — tu connais en effet ma passion pour les livres — lorsque l'un de ceux qui sont assis là et qui vendent des livres, me donna le libelle en question pour le lire. Dans ce libelle, on diffame, on calomnie, on outrage, on bafoue un philosophe (φιλόσοφος). Tu l'as connu au début de sa carrière; il s'est distingué depuis dans l'épiscopat[1] et s'est fait remarquer jusqu'à ce jour par sa conduite et sa science des divines Écritures[2]. J'entends parler de *Sévère,* dont la réputation est grande auprès de ceux qui savent apprécier le bien[3] sans aucun parti pris[4]. Et voilà pourquoi j'ai le cœur cruellement affligé.

— Mais, mon ami, si tu as une si bonne opinion de Sévère, pourquoi te préoccuper de son diffamateur et de son calomniateur, quel qu'il soit? Il semble, en effet, d'après ce que tu dis, qu'il n'est chrétien (Χριστιανός)[5] que pour la forme (σχῆμα) et par hypocrisie, qu'en réalité il se donne plutôt (μᾶλλον) pour tâche de glorifier les païens, et n'aspire qu'à les combler de louanges,* outrageant de la sorte des personnes qui sont estimées pour leur vertu et à qui il a été donné de servir Dieu depuis tant d'années déjà par cette belle philosophie (φιλοσοφία) qu'elles nous ont fait voir.

* fol. 109 v° a.

1. ἀρχιερεία. — 2. οἱ εὐσεβεῖς καὶ ἀληθεῖς λόγοι. — 3. τὰ καλά. — 4. Cf. Évagrius (édition BIDEZ et PARMENTIER), p. 25, l. 17-18 : τῶν μὴ προσπαθείᾳ ἢ ἀντιπαθείᾳ κρινόντων. — 5. Les mots « chrétien, philosophe, philosophie » sont toujours représentés dans le texte syriaque par les mots grecs « Χριστιανός, φιλόσοφος, φιλοσοφία ». Nous nous dispenserons dorénavant de les indiquer.

ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܐܢܐ ܡܬܦܠܓ ܐܢܐ ܐܘ ܡܗܝܡܢ ܐܢܐ ܠܫܘܥܝܐ ܕܒܝܫܘܬܐ
ܐܬܝܬ ܠܘܬܟ. ܐܠܐ ܢܦܫܝ ܡܟܡܪܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ. ܕܕܚܠܐ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܩܪܘܝܐ
ܕܦܫܝܛܘܬܐ ܕܝܢ: ܠܡܣܒ ܥܠ ܕܗܢܐ ܡܕܒܪܢܘܬܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܢ ܒܛܝܠܐ
ܕܐܝܟ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܠܝ ܗܘ ܕܒܛܝܠܐ ܠܟ ܥܠ ܫܪܪܐ: ܒܛܝܠܐ ܠܟ ܕܝܢ. ܘܡܫܪܐ ܕܡܢ
ܛܠܝܘܬܗ ܕܗܘ ܐܡܪ: ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܕܒܗ
ܫܬܩܝܢ[1] ܗܠܝܢ ܕܒܟܗܢܘܬܐ ܘܗܠܝܢ ܕܒܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܒܕܗܘ. ܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ.
ܡܢ ܡܕܝܢܬ ܐܝܕܐ ܘܡܢ ܐܝܢܐ ܡܫܪܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܢ ܐܝܢܐ ܥܡܐ. ܘܡܢ ܐܝܢܐ
ܓܢܣܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܝܕܥ ܐܢܬ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ. ܡܝܬܪ ܕܝܢ ܕܒܗܠܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܬܕܒܪ.
ܘܐܝܟܢܐ ܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܬܕܒܪ ܡܚܫܒܬܗ ܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܟܠ ܗܘ ܡܐܟܠܩܪܨܐ. ܠܗ
ܠܚܝܘܗܝ ܡܚܫܒܬܗ ܘܕܘܒܪܘܗܝ ܐܫܬܥܝ: ܐܠܐ ܘܐܦ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܟܕ ܫܘܪܝ ܠܫܐܕܐ ܒܝܫܐ
ܘܠܦܬܟܪܐ ܣܓܕ ܗܘܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ: ܕܕܒܚܐ ܚܢܦܐ ܗܘܐ ܐܬܬܚܕ ܒܗ ܒܦܘܢܝܩܐ.
ܟܕ ܝܠܦ ܗܘܐ ܡܠܦܢܘܬܐ ܚܐܪܬܐ[2] ܘܢܡܘܣܐ.

ܐܠܐ ܠܘ ܠܝ ܗܘ ܕܐܢ ܡܢ ܦܠܥܘܬܐ ܕܢܬܠܐ ܡܬܟܠܡܢ ܡܟܪܣ ܒܚܝܐ ܕܐܚܪܢܐ

1. ܡܬܩܢܝܢ corr. S. — 2. Glose marginale : ܡܠܦܢܘܬܐ ܚܐܪܬܐ ܗܝ ܠܡܕܢܘܬܐ ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ.

— Ce n'est pas parce que le doute m'a envahi, ou que j'ajoute foi à des récits dictés par la méchanceté, que je suis venu auprès de toi. Non, mais mon cœur, comme je l'ai dit, est affligé. J'ai peur que des lecteurs à l'esprit simple ne se fassent par hasard une opinion désavantageuse de ce[1] patriarche[2]. Aussi, si tu as le souci de la vérité — et tu l'as, — raconte-moi la vie de Sévère depuis sa jeunesse, pour la gloire de Dieu tout-puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ[3], en qui reposent ceux qui se sont voués au sacerdoce et à la philosophie, j'entends la vraie philosophie. Tu m'apprendras de quelle ville il est, de quel peuple, de quelle famille, si toutefois tu connais ces détails[4]. Tu me diras surtout quelle a été sa conduite, et ce qu'ont été, depuis sa jeunesse, ses opinions au sujet de Dieu. Car le diffamateur l'a incriminé non seulement à propos de sa vie et de sa conduite, mais encore parce que, au début de sa carrière, il aurait adoré les démons malfaisants et les idoles. Il a dit en effet : « On l'a aussi surpris offrant des sacrifices païens, en *Phénicie,* à l'époque où il étudiait les belles-lettres[5] et les lois (νόμοι)[6]. »

— Mais, si quelqu'un diffame la vie d'autrui, en recueillant des propos fu-

1. τοιοῦτος. — 2. ἀρχιερεύς. — 3. Ὁ μέγας θεὸς καὶ σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. — 4. Proprement : τὰ τοῦ ἀνδρός. — 5. αἱ ἐλευθέριοι διατριβαί. — 6. Le mot « loi » est toujours représenté dans le texte syriaque par le mot grec νόμος.

ܙܝܦ ܕܫܘܩܪܐ: ܐܠܐ ܐܢ ܗܘ ܕܐܝܬ ܒܗܝܢ ܫܪܪܐ ܒܡܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ: ܦܫܝܩܐܝܬ
*fol. 109 v° b. ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ * ܓܝܪ ܐܝܠܝܢ ܕܒܡܝܬܪ̈ܬܐ ܚܝܘ ܘܡܬܚܫܒܢܘܬܗܘܢ ܕܗܢܘܢ: ܫܐܕ̈ܐ ܕܗܢܘܢ
ܘܒܡܝܬܪܘܬܐ ܚܝܘ. ܘܠܐ ܙܕܩ ܕܢܬܕܡܪ ܐܢ ܗܘ ܕܠܥܒ̈ܕܘܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܕܟܠ
ܟܠ. ܗܘ ܣܛܢܐ ܣܛ̈ܢܐ[1] ܡܫܡܗ. ܐܝܟܐ ܕܟܕ ܗܘ̇ ܥܠܬܐ ܒܪܘܝܬܐ ܘܡܥܒܕܢܝܬܐ
ܕܟܠ ܐܬܐ ܠܘܬܢ. ܐܦܝܣ ܠܝܗ̈ܘܕܝܐ ܕܢܓܕܦܘܢ ܘܢܐܡܪܘܢ. ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܪܫܐ ܕܕܝ̈ܘܐ 5
ܡܦܩ ܕܝܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܐܡܪܬ ܕܕܚܠܬ ܐܢܬ ܕܕܠܡܐ ܢܗܪܐ ܡܢ ܦܢܩܝܬܐ
ܠܦܫܝܛܐ ܡܢ ܗܘ̇ ܟܬܒܐ. ܟܕ ܠܫܪܪܐ ܘܠܚܘܒܟ ܡܝܩܪ ܐܢܐ: ܘܥܠܘܗܝ
2 ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ ܛܠܝܘܬܗ ܥܡܗ ܐܝܬ ܗܘܝܬ: ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ
ܘܒܦܘܢܝܩܐ. ܘܥܡܗܘܢ ܟܕ ܠܗܘܢ ܠܡܠܦ̈ܢܐ ܫܡܥ ܗܘܝܬ. ܘܥܡܗܘܢ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܕܝܛܪ̈ܐ
ܡܫܬܘܬܦ ܗܘܝܬ. ܣܗܕܝܢ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܐܡܪ̈ܢ. ܗܢܘܢ ܕܥܡܢ ܩܪܘ ܗܘܘ. ܘܕܚܝܝܢ 10
ܣܓܝܢ. ܕܡܢܝܢܐ ܠܐ ܙܥܘܪܝܢ܀

ܣܐܘܝܪܐ ܗܘ ܢܨܝܚܐ. ܦܣܝܕܝܐ ܡܢ ܐܬܪܗ ܗܘܐ ܒܛܘܗܡܐ. ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܢ
ܕܝܠܗ. ܣܘܙܘܦܘܠܝܣ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܡܛܠܬܗ ܟܠܗ ܗܘܬ ܡܥܡܪܐ. ܘܥܠܘܗ̇ ܟܠ ܡܛܠ

1. ܣܛܢܐ; corr. S.

tiles et mensongers, nous ne devons pas nous en préoccuper, à moins que ce qu'on dit ne renferme une part de vérité. Car les mauvais démons et leurs amis calomnient facilement * la conduite [1] de ceux qui ont vécu dans la vertu. Il ne faut pas nous étonner si les serviteurs du Christ, Dieu de l'univers, sont traités de Satans par Satan, puisque [2], quand la cause efficiente et créatrice de toute chose fut venue parmi nous, il poussa les Juifs à blasphémer et à dire : *C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse le démon* [3]. Cependant, puisque tu m'as dit que tu crains que ce libelle nuise à quelques esprits simples, je vais, par respect pour la vérité et par amour pour toi, raconter la vie de Sévère [4] avec lequel j'ai été, dès sa première jeunesse [5], à *Alexandrie* et en *Phénicie,* entendant les mêmes maîtres que lui, et partageant les mêmes occupations [6]. Ceux qui étudiaient avec nous et qui sont encore en vie — leur nombre est assez considérable — pourront attester la véracité de mon récit.

* fol. 109 v° b.

L'illustre *Sévère* est *Pisidien* d'origine, sa ville natale est *Sozopolis*. C'est en effet cette ville qui lui échut comme séjour après la première, dont nous

1. τὰ τῶν etc. — 2. ὅπου. — 3. Matth., XII, 24. — 4. τὰ αὐτοῦ. — 5. ἐκ πρώτης (νέας) ἡλικίας. — 6. διατριβαί.

ܡܬܟܪܝܢܘܬܗ ܕܐܕܡ ܢܦܩܢ: ܘܕܠܗܕܐ[1] ܫܠܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܟܕ ܡܢ ܕܪܝܫ ܩܪܐ ܠܢ
ܐܡܪ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܢ ܗܪܟܐ ܡܕܝܢܬܐ ܕܡܩܘܝܐ. ܐܠܐ ܠܗܝ ܕܥܬܝܕܐ ܒܥܝܢ ܚܢܢ.
ܗܝ ܕܐܘܡܢܗ ܘܥܒܘܕܗ ܐܠܗܐ. ܟܕ ܐܬܪܒܝ ܕܝܢ ܡܢ ܐܒܗ̈ܐ ܚܫܝܒܐ ܠܡܫܬܡܗܐ ܐܝܟ
ܕܗܠܝܢ ܕܝܕܥܝܢ ܠܗܘܢ ܐܡܪܘ: ܘܡܢ ܣܘܝܪܘܣ ܡܬܝܠܕܝܢ: ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܘܐ
ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܣܘܙܘܦܘܠܝܣ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܟܢܘܫܝܐ ܩܕܡܝܐ ܕܐܦܣܘܣ ܐܬܟܢܫ ܥܠ
ܢܣܛܘܪܝܘܣ ܪܫܝܥܐ. ܒܬܪ ܡܘܬܐ ܕܐܒܘܗܝ: ܘܡܫܬܘܬܦܐ[2] ܗܘܐ ܒܗ ܒܒܘܠܐ
ܕܡܕܝܢܬܗܘܢ ܥܡ[3] ܐܡܐ ܕܐܪܡܠܬܐ: ܥܡ ܬܪܝܢ ܐܚܘܗܝ ܕܩܫܝܫܝܢ ܡܢܗ: ܡܛܠ
ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܓܪܡܛܝܩܝ ܘܕܪܗܛܘܪܝܩܝ ܕܝܘܢܝܐ ܘܪܗܘܡܝܐ: ܡܫܬܕܪ ܗܘܐ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.
ܡܫܬܕܪ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܥܝܕܐ ܒܐܬܪܗܘܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܐܢܫܝܢ: ܕܠܐ ܐܢܫ ܢܩܪܘܒ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ:
ܩܕܝܫܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܕܢܡܛܐ ܠܡܫܘܡܬܐ ܕܟܒܪܐ ܫܠܡܐ. ܐܢܢܩܐ ܗܘܬ ܘܐܫܬܘܕܥ ܟܕ
ܣܘܝܪܘܣ ܘܐܚܘܗܝ ܐܟܪܘܙܘܬܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܐܡܪܢ ܐܬܘ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܟܕ
ܕܝܢ ܐܦ ܐܢܐ ܗܘܝܬ ܬܡܢ ܡܛܠܬܗ ܕܗܕܐ. ܘܐܢܐ ܐܢܐ ܕܡܬܪܐ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.
ܐܠܐ ܗܘܝܬ ܐܢܐ ܡܟܝܠ ܐܝܟ ܐܢܫ. ܠܗܢܘܢ ܗܘ ܥܡ ܡܫܝܚܐ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘ ܕܡܠܦܢܐ

1. ܘܠܗܕܐ. — 2. ܡܫܬܘܬܦܐ ܟܕ. — 3. ܥܡ.

avons tous été bannis à la suite de la transgression[1] d'Adam, et que le divin Apôtre nous invite à rechercher de nouveau. *Car nous n'avons point ici,* dit-il, *de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour*[2], *celle dont Dieu est l'architecte et le fondateur*[3]. Il fut élevé par des parents distingués[4], comme l'ont dit ceux qui les connaissaient. Ils descendaient de ce *Sévère,* qui fut évêque[5] de * la ville de Sozopolis à l'époque où le premier concile (σύνοδος) d'*Éphèse* fut réuni contre l'impie *Nestorios.* Après la mort de son père, qui faisait partie du sénat (βουλή) de la ville, sa mère devenue veuve l'envoya[6] avec ses deux frères, qui étaient plus âgés que lui, à *Alexandrie,* pour étudier la grammaire (γραμματική) et la rhétorique (ῥητορική), tant grecques que latines (ῥωμαῖος).

* fol. 110 r° a.

La coutume étant établie dans son pays, comme on le rapporte, de ne pas s'approcher du saint baptême, à moins de nécessité (ἀνάγκη) urgente, avant l'âge mûr, il se fit que Sévère et ses frères n'étaient encore que catéchumènes[7], quand ils vinrent à *Alexandrie,* pour la cause indiquée. A cette époque, moi aussi je séjournais[8] dans cette ville pour le même motif. Les trois frères se

1. παράβασις. — 2. Hebr., XIII, 14. — 3. Hebr., XI, 10. — 4. ἀξιόλογοι — 5. ἀρχιερεύς. — 6. Si l'on garde le texte du ms., on obtient comme sens : « Après la mort de son père, *comme* il faisait partie du sénat *avec* sa mère devenue veuve, il fut envoyé, etc. » — 7. Littéralement : « auditeurs » (ἀκροώμενοι). — 8. διατριβὰς ἐποιούμην.

ܗܘܐ ܣܡܝܐܓܪܦܘܣ. ܘܒܬܪܟܢ ܠܘܬ ܣܘܦܛܪܘܣ ܕܡܫܬܡܥ ܗܘܐ ܒܐܘܡܢܘܬܐ ܕܪܗܛܘܪܘܬܐ:
ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܟܠܗ ܣܗܕܘܬܐ ܪܒܬܐ ܡܢ ܟܠܢܫ. ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܦܢܐ ܕܐܦ ܐܢܐ ܗܘܝܬ
ܐܬܐ: ܘܙܒܢܐ ܗܘ ܕܒܗܘܢ ܐܝܟ ܠܡܝܢܐ. ܕܥܘܗܕܢܐ ܪܚܡܬ ܡܫܝܚܐ ܕܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ
ܡܟܝܟܘܬܐ ܡܕܒܪܢܝܬܐ: ܘܢܟܦܘܬܐ ܪܒܬܐ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܕܥܠ ܡܣܟܢܐ ܡܢ ܟܠܢܫ
ܡܣܬܗܕܢ ܗܘܝ. ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ * ܓܝܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܡܝܢܐܝܬ. ܗܢܘܢ
ܕܦܝܠܘܦܘܢܘ ܐܝܟ ܥܝܕܐ ܕܐܬܪܐ ܡܥܕܝܢ ܕܢܩܪܘܢ ܒܢܝ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.

ܟܕ ܒܗ ܗܘܝܢܢ ܒܕܝܪܐ ܘܡܬܘܠܦܢܐ ܐܝܟ ܗܘܝܢ. ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܒܚܪܝܦܘܬܐ
ܕܗܘܢܐ ܘܪܚܡܬܗ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܕܣܘܝܪܐ ܬܡܝܗܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܒܙܒܢܐ ܙܥܘܪܐ
ܐܬܪܗܛܪ ܕܢܡܠܠ ܫܦܝܪܐܝܬ: ܟܕ ܡܬܚܦܛ ܠܗܝܢ ܕܡܠܦܢܐ ܕܪ̈ܗܛܘܪܐ ܩܕ̈ܡܝܐ ܐܡܝܢܐܝܬ
ܢܪܕܐ. ܘܪܗܛ ܒܬܪ ܫܘܦܪܐ ܡܠܠܬܐ ܡܥܡܠܐ ܕܗܢܘܢ. ܘܠܐ ܓܝܪ ܒܡܕܡ ܐܚܪܝܢ ܚܫܒܐ
ܗܘܐ ܗܘܝܘ. ܐܦܠܐ ܒܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܐ ܠܛܠܝܘܬܐ ܕܐܦܝܐ. ܐܠܐ ܐܢ ܒܝܘܠܦܢܐ ܒܠܚܘܕ. ܘܡܢ
ܟܠ ܚܙܬܐ ܠܐ ܡܫܬܒܚܢܝܬܐ ܡܬܪܚܩ ܗܘܐ. ܒܚܪܝܦܘܬܐ ܕܡܛܠܬܗ ܗܝ.

ܟܕ ܕܝܢ ܚܫ ܗܘܝܢ ܡܬܟܪܝܢ ܗܘܝܢ. ܕܚܪܝܦܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܠܐ ܩܒܠܬ ܠܥܡܕܐ

rendirent d'abord auprès du sophiste (σοφιστής) *Jean*, surnommé le Σημειογράφος (?), ensuite auprès de *Sopater*, qui était réputé dans l'art de la rhétorique (ῥητορική), comme tout le monde lui en rendait un grand témoignage. Il se trouva que je fréquentais également les cours de ce maître, à cette époque, ainsi que *Ménas* (Μηνᾶς), de pieuse mémoire[1], dont l'orthodoxie[2], l'humilité de vie, la grande chasteté, l'amour de son semblable[3] et la commisération envers les pauvres étaient universellement attestés. Il était * en effet de ceux qui fréquentent avec assiduité la sainte Église, ceux que les *Alexandrins*, suivant la coutume du pays, ont l'habitude d'appeler Φιλόπονοι.

* fol. 110 r° b.

Au cours de nos études, pendant notre séjour[4] à Alexandrie, nous admirions la finesse d'esprit du merveilleux[5] *Sévère*, ainsi que son amour de la science. Nous étions étonnés de voir comment dans un court espace de temps, il avait appris à s'exprimer avec élégance, en s'appliquant avec assiduité à l'étude des préceptes des anciens rhéteurs (ῥήτορες)[6], et en s'efforçant d'imiter[7] leur style brillant[8] et travaillé (?). Son esprit ne s'occupait que de cela, et nullement de ce qui séduit d'ordinaire la jeunesse. Il se consacrait tout entier à l'étude, s'éloignant dans son zèle pour elle de tout spectacle blâmable.

Affligés qu'une telle intelligence n'eût pas encore reçu le divin baptême,

1. ὁ τῆς φιλοχρίστου μνήμης. — 2. ὀρθοδοξία. — 3. φιλανθρωπία. — 4. διατριβή. — 5. ἀξιοθαύμαστος. — 6. Les mots « rhéteur, rhétorique » sont toujours représentés dans le texte syriaque par les mots grecs « ῥήτωρ, ῥητορικη ». — 7. διώκων. — 8. εὐέπεια ou καλλιλογία.

ܠܘܬ ܐܠܗܘܬܐ: ܡܡܠܟܝܢ ܗܘܝܢ ܠܣܘܝܪܐ. ܕܠܡܡܠܠܐ ܡܠܐܡܪ̈ܐ[1] ܕܠܒܢܝܘܣ[2]
ܣܘܦܣܛܐ ܕܟܕ ܪ̈ܗܛܪܐ ܩܕ̈ܡܝܐ ܡܫܬܘܐ ܗܘܐ ܒܗ. ܗܠܝܢ ܕܒܣܝܠܝܘܣ
ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܠܢܗܝܪ̈ܐ ܐܦܣܩܘܦ̈ܐ ܢܣܝܡ ܣܘܡܟܠܐܝܬ. ܡܛܠ ܪ̈ܗܛܘܪܘܬܐ ܕܪܚܝܡܐ
ܠܗ. ܟܕ ܥܒܕ ܡܬܠܡܕܢܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܢܡܠܐܣ. ܡܢ ܡܟܝܠ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܛܥܡ.
5 ܟܠܗ ܠܐܪܥܢܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܗܘܐ. ܘܫܒܚܬܐ ܐܓܪ̈ܬܐ[3] ܕܒܐܣܝܠܝܘܣ ܕܠܘܬ ܠܒܢܝܘܣ
ܘܕܗܢܘܢ ܡܫܡܫ ܗܘܐ. ܘܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܠܘܬܗ ܠܒܢܝܘܣ ܒܦܢܝܐ. ܕܒܗܝܢ ܡܘܕܐ
ܗܘ ܠܒܢܝܘܣ * ܕܐܙܕܟܝ ܡܢ ܒܐܣܝܠܝܘܣ. ܘܝܗܒ ܠܐܓܪ̈ܬܐ ܕܗܘ ܙܟܘܬܐ ܗܘܐ.
ܐܬܝܐ ܕܡܟܝܠ ܒܩܪܝܢܐ[4] ܕܒܐܣܝܠܝܘܣ ܗܘ ܢܗܝܪܐ ܘܗܪ̈ܓܝܢܐ ܫܩܥ ܢܦܫܗ.
ܘܡܐܢܐ ܗܘ ܚܒܪܐ ܕܝܠܢ: ܗܘ ܕܒܪܬܚܢܘܬܗ ܠܬܗܪܐ ܡܢ ܟܠܢܫ ܡܬܕܡܪܘ ܗܘܐ:
10 ܒܢܒܝܘܬܐ ܡܚܘܝ ܕܐܡܪ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܡܥܒܕܢܐ ܣܗܕ: ܠܗ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܫܦܝܪܐ
ܘܫܦܝܪ̈ܬܐ: ܕܗܢܘ ܗܘܐ ܒܐܦܣܩܘܦܘܬܐ. ܐܝܟ ܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܕܐܬܓܥܠ ܩܘܒܪܢܐ
ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܥܠ ܣܘܝܪܐ ܟܕ
ܛܠܝܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܐܦ ܗܪܟܐ ܒܝܕ ܢܦܫܐ ܪܚܡܬ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܠܚܘܕܘܗܝ ܗܠܝܢ
ܕܥܬܝ̈ܕܢ ܩܕܡ ܝܕܥ ܟܠ ܗܘܐ܀

1. ܡܐܡܪܐ. — 2. ܠܒܢܝܘܣ; corr. hic et infra S. — 3. ܐܓܪ̈ܬܐ; corr. S. — 4. ܒܩܘܢܐ; corr. S.

nous conseillâmes à Sévère d'opposer aux discours du sophiste (σοφιστής) *Libanios,* qu'il admirait à l'égal des anciens rhéteurs, ceux de *Basile* et de *Grégoire,* ces illustres évêques (ἐπίσκοποι), et de les comparer ensemble. Nous lui donnions ce conseil, afin qu'il parvînt, par la voie de la rhétorique qui
5 lui était chère, à la doctrine[1] et à la philosophie de ceux-ci. Lorsque Sévère eut appris à connaître[2] ces écrits[3], il fut entièrement conquis par eux. On l'entendit aussitôt faire l'éloge des lettres adressées par *Basile* à *Libanios* et de celles que *Libanios* écrivit en réponse, dans lesquelles il avouait * avoir été vaincu par *Basile* et accordait la victoire aux lettres de celui-ci. Il
10 résulta de là que Sévère se plongea à partir de ce moment dans la lecture des ouvrages de l'illustre *Basile* et les méditations, et que *Ménas,* mon ami, qui faisait l'admiration de tout le monde par sa ferveur, déclara dans une prophétie que l'événement a confirmée[4] (Ménas aimait, en effet, à faire le bien)[5] : « Celui-là (Sévère) brillera parmi les évêques (ἐπίσκοποι) comme
15 saint *Jean,* à qui fut confié le gouvernail de la sainte Église de *Constantinople* ». Dieu, qui seul connaît l'avenir, révélait donc ces choses sur *Sévère,* quand il était encore jeune homme, en se servant ici encore de l'intermédiaire d'une âme pieuse[6].

* fol. 110 v° a.

1. δόξα. — 2. Mot à mot : « eut goûté » (ὡς ἐγεύσατο). — 3. τοιοῦτοι λόγοι. — 4. ὡς ἡ ἀπόβασις ἔδειξε. — 5. τὰ καλά. — 6. διὰ φιλόθεον ψυχήν.

ܠܗ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܙܒܢ̈. ܝܕܝܥܬ ܕܐܬܪ̈ܚܫ ܘܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܦܪܠܝܘܣ
ܘܗܘܪܐܦܠܘܢ ܓܪܡܛܝܩܘܣ: ܕܡܢܗܝܢ ܡܬܚܙܝܐ ܕܕܡܝܐ ܐܝܠܝܢ ܡܢ ܒܢܡܘܣܐ
ܕܗܘ ܡܬܥܒܕܢܐ ܡܫܬܪܝܐ: ܗܘ ܕܥܒܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢܗ ܐܬܚܫܒ. ܕܐܝܟܐ ܕܝܢ
ܫܘܪܝܐ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܐܡܪ ܐܢܐ.

* 3 ܗܘܐ ܦܪܠܝܘܣ ܓܝܪ ܡܢ ܐܦܪܘܕܝܣܝܐܣ[1] ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: * ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܐܡܐ 5
ܕܩܪܝܐ ܕܟܪܝܐ: ܐܚ̈ܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܬܠܬܐ. ܬܪܝܢ ܡܢ ܒܛܥܝܘܬܐ ܕܦܬܟܪ̈ܐ ܐܣܝܪܝܢ
ܗܘܘ. ܘܠܫܐܕ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ. ܒܩܘܪ̈ܒܢܐ ܘܒܙܒܚ̈ܐ ܘܒܠܚ̈ܫܐ ܘܒܬܘܪ̈ܨܐ ܕܚܪ̈ܫܐ
* fol. 110 v° b. ܡܦܝܣܝܢ[2] ܗܘܘ. * ܗܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ: ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܐܡܪ ܐܢܐ: ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܝܘܚܢܐ
ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܢܦܠ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܒܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܐܢܛܘܢ. ܥܡ ܣܛܦܢܐ ܗܘ ܢܨܝܚܐ.
ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܪܕܘܬܐ ܡܩܕܡܝܬܐ: ܟܕ ܢܡܘܣܐ[3] ܕܦܘܠܝܛܝܩܐ ܒܦܘܢܝܩܐ ܐܬܪܕܝ: ܐܬܐ 10
ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܛܠ ܨܒܘ ܚܕ. ܘܬܡܢ ܦܓܥ ܒܐܣܛܦܢܐ ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ[4]:
ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܘܡܕܝܢ ܗܝ ܕܝܢ
ܕܣܘܦܝܣܛܝܐ[5] ܐܘ ܟܕ ܡܡܠܠܢܐ ܡܠܦ ܗܘܐ. ܫܦܪ ܠܗ ܕܥܡܗ ܣܒܪ̈ܐ ܣܪ̈ܝܩܐ
ܕܐܡܘܢܐ ܕܕܝܩܢܝܩܐ[6] ܢܥܙܐ. ܐܝܟ ܕܡܢ ܪܡܙܐ ܕܐܠܗܐ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ.
ܢܝܪܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܫܪܝܪܬܐ ܢܣܒ. ܡܢ ܪܚܡܐ ܩܠܝܠ. ܘܒܗܘ ܙܒܢܐ ܐܬܢܐܣܝܘܣ ܗܘܐ 15

1. ܐܦܪܘܕܝܣܝܐܣ. — 2. ܡܦܝܣܝܢ; corr. S. — 3. ܢܡܘܣܐ. — 4. ܐܬܐܡܪ; corr. S. — 5. ܣܘܦܝܣܛܝܐ; corr. S. — 6. Glose marginale : ܢܡܘܣܐ ܕܦܘܠܝܛܝܩܐ ܐܘ ܢܡܘܣܐ : ܕܝܢܝ̈ܐ

Peu après se produisirent les événements relatifs à *Paralios* (Παράλιος) et à *Horapollon* le grammairien (γραμματικός), desquels il ressort que celui qui a été calomnié contrairement aux lois divines, est innocent des calomnies de son infâme insulteur. Voici quelle a été l'origine de ces événements.

Paralios était d'*Aphrodisias,* qui est la métropole de la *Carie*. Il avait 5 trois frères, dont deux étaient adonnés à l'idolâtrie, et se conciliaient les démons pervers par des invocations, des sacrifices, des incantations et par les
* fol. 110 v° b. artifices des magiciens,* et le troisième, *Athanase,* cet homme de Dieu, avait embrassé la vie monastique à *Alexandrie,* dans (le couvent) appelé Ἔνατον, en même temps que l'illustre *Étienne*. Après ses premières études, pendant 10 lesquelles il avait étudié le *jus civile*[1] en *Phénicie,* Athanase s'était rendu à *Alexandrie* pour une certaine affaire. Là il rencontra *Étienne,* dont je viens de parler, qui depuis son enfance était animé d'une ardente piété, et qui exerçait alors les fonctions de sophiste (σοφιστής), c'est-à-dire de professeur, et il jugea bon de rejeter avec lui les vaines espérances[2] du barreau (δικανική). 15 Comme sur un signe de Dieu, chacun d'eux reçut le joug de la vraie phi-

1. Mot à mot : « les lois de la πολιτεία (ce mot est dans le texte) » = πολιτικοὶ νόμοι ou plutôt τὸ πολιτικὸν νόμιμον. — 2. κεναὶ ἐλπίδες.

ܪܫܐ ܕܗܠܝܢ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘ ܥܘܡܪܐ. ܓܒܪܐ ܕܚܠܝܡ ܗܘܐ ܒܪܥܝܢܗ
ܘܡܨܛܒܬ ܗܘܐ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܦܪܠܝܘܣ ܚܢܦܐܝܬ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܘܗܝ ܐܚܪ̈ܢܐ ܐܬܪܒܝ ܒܐܬܪܗ. ܐܙܠ
ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܟܕ ܪܓܐ ܕܢܐܠܦ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܓܪܡܛܝܩܝ. ܟܕ ܡܦܩܕܝܢܐܝܬ ܦܩܝܕܬܐ
5 ܩܒܠ ܠܗ ܡܢ ܐܚܘܗܝ. ܡܛܠ ܗܘ ܕܐܦܠܐ ܡܠܬܐ ܚܕܐ ܢܡܠܠ ܥܡ ܐܬܢܣܝܘܣ
ܗܘ ܕܐܬܕܟܪ. ܐܬܐ ܗܟܝܠ ܠܘܬ ܗܘܪܦܘܠܘܢ[1] ܓܪܡܛܝܩܘܣ. ܓܒܪܐ ܕܐܘܡܢܘܬܗ ܡܢ
ܢܨܝܚܐܝܬ ܝܕܥ * ܗܘܐ. ܘܡܠܦܢܘܬܗ ܫܒܝܚܬܐ ܗܘܬ. ܚܢܦܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ
ܒܕܚܠܬܗ. ܘܡܠܐ ܕܬܗܪܐ ܕܫܐܕܐ ܘܕܚܪ̈ܫܐ ܗܘܐ. ܡܢ ܗܘ ܕܝܢ ܦܪܠܝܘܣ. ܐܝܟ ܚܢܦܐ
ܗܘܐ ܒܚܢܦܘܬܗ. ܡܬܬܚܦܛ ܓܝܪ ܕܢܕܒܚ ܥܡ ܪܒܗ ܠܦܬܟܪ̈ܐ ܗܘܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܒܙܒܢܐ
10 ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܙܕܟܝ. ܐܬܪܓܪܓ ܗܘܐ ܕܢܚܙܐ ܠܐܬܢܣܝܘܣ ܐܚܘܗܝ ܚܙܝܐ. ܡܟܝܠ ܐܬܐ
ܗܟܝܠ ܠܥܘܡܪܐ ܕܫܠܡܘܢ. ܘܨܝܕ ܗܘܐ. ܕܝܗܘܢ[2] ܙܘܓܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܣܛܦܢܘܣ ܘܐܬܢܣܝܘܣ
ܟܕ ܡ̈ܠܘܗܝ ܓܝܪ ܡܢ ܗܘܐ ܕܩܦܠܬܐ ܘܫܘܐܠܐ ܚܢ̈ܦܝܬܐ ܘܡܣܩ̈ܐ. ܘܡܣܝܥܢܘܬܐ ܕܪܘܚ ܐܠܗܐ
ܒܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܐܬܚܫܒ ܠܗ. ܐܝܟ ܗܘ ܓܝܪ ܠܗ ܕܢܫܡܥ ܡܢ ܦܘܡܗ ܕܗܘ ܐܦܪܐܠܝܘܣ:
ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܠܚܢ̈ܦܐ. ܘܡܛܠ ܡܪܕܘܬܐ ܡܬܦܪܢܣܢܝܬܐ[3] ܘܡܣܝܥܢܘܬܐ ܡܟܝܠ

1. Ici et plus bas l'orthographe de ce nom propre est ܗܘܪܦܘܠܘܢ. — 2. ܕܗܘܝܬ; corr. S. — 3. Glose marginale : ܡܪܕܘܬܐ ܡܬܦܪܢܣܢܝܬܐ ܗܟܢ ܡܪܕܘܬܐ ܕܒܥܢ ܡܢܐ.

losophie de la main du grand *Salomon,* à cette époque le supérieur de ceux qui cultivaient la philosophie dans le couvent en question. C'était un homme à l'esprit sain, qui se distinguait par les vertus de la vie monastique.

Paralios, après avoir été élevé en païen dans son pays par ses deux
5 autres frères, partit pour *Alexandrie* dans le désir d'apprendre la grammaire (γραμματική)[1] : ses frères lui avaient fortement recommandé avant son départ de ne jamais adresser une seule parole à *Athanase,* dont il a été fait mention. Il vint donc auprès du grammairien (γραμματικός) *Horapollon.* Celui-ci connaissait d'une façon remarquable son art * et son enseignement était digne d'é-
10 loge; mais il était de religion païenne, et plein d'admiration pour les démons et la magie. Dans le commerce d'Horapollon, le paganisme de *Paralios* s'accentua davantage : il s'attachait[2], en effet, à offrir avec son maître des sacrifices aux idoles. A la longue, Paralios, vaincu par la nature, brûla du désir de voir enfin[3] son frère *Athanase.* Il se rendit donc au monastère de *Salomon,*
15 et fut captivé par le saint[4] couple que formaient *Étienne* et *Athanase.* Ceux-ci eurent facilement raison, avec l'aide de l'esprit de Dieu, des nombreuses objections et questions païennes qu'ils s'entendaient faire par Paralios.

* fol. 111 r° a.

1. Les mots « grammairien, grammaire » sont toujours représentés dans le texte syriaque par les mots grecs « γραμματικός, γραμματική ». — 2. προσέχειν νοῦν. — 3. χρόνῳ. — 4. ἱερός.

ܗܘܐ * ܓܝܪ ܒܥܘܠܡܢܝܬܐ܆ ܡܝܬܪܐܝܬ ܦܨܝܚ ܘܡܕܪܫܢܐ ܕܚܒܪܐ ܕܟܠܗ ܣܘܥܠ ܦܘܠܛܝܩܐ܂

ܛܥܘܢܐ ܡܢܗ ܡܢ ܐܠܗܐ ܢܣܒ܂ ܘܚܕܐ ܡܢ ܡܠܦܢܘܗܝ ܠܗܘܢ ܒܡܡܠܠܐ

ܕܚܢܦܐ܂ ܡܬܚܡܠ ܘܡܬܚܡܠ ܕܣܢܐ ܠܐܠܗܐ܂ ܟܠܐܝܠ ܗܘ ܙܒܢ ܡܬܕܡܐ ܗܘܐ܂ ܟܕ ܗܟܝܠ

ܗܢܘܢ ܦܘܩܕܐ ܣܘܦܝܣܛܝܩܝܐ ܕܚܢܦܐ ܕܠܟܪܣܛܝܢܐ ܡܥܕܝܢܝܢ: ܗܦܟ ܡܦܘܩ

ܥܠ ܦܪܠܝܘܣ ܛܢܦܘܬܐ ܕܚܢܦܐ܂ ܘܐܪܙܐ ܡܣܝܒܐ ܕܐܠܗܝܗܘܢ܂ ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܕܓܠܐ

ܕܣܓܝܐܘܬ ܐܠܗܐ܂ ܘܦܬܓܡܐ ܟܣܝܐ ܘܠܐ ܡܬܦܫܩܢܐ ܕܐܠܗܘܗܝ: ܠܐ ܡܕܥܬܐ ܕܕܥܬܝܕ

ܬܘܒ܂ ܘܫܪܟܐ ܐܚܪܢܐ ܕܫܐܕܐ ܕܡܛܠ ܗܕܐ܂ ܘܦܝܣܗ ܠܦܪܠܝܘܣ܂

ܕܠܘܬ ܕܗܢܐ ܗܘܪܐܦܘܠܘܢ ܘܗܪܝܣܩܘܣ ܘܐܣܩܠܝܦܝܘܕܘܛܘܣ ܘܐܡܘܢܝܘܣ[1]

ܘܐܝܣܝܕܘܪܘܣ: ܘܫܪܟܐ ܕܦܝܠܘܣܦܐ ܕܥܡܗܘܢ܂ ܘܡܫܩܠ ܕܐܝܟ ܗܢܘܢ ܒܡܐܙܢܐ܂

ܘܕܢܝܬܐ ܢܡܬܠ ܗܘܐ: ܕܐܡܪܝܢ ܕܡܢ ܬܪܝܢ ܓܒܝܢ ܡܬܐܡܪܢ܂ ܟܕ ܗܟܝܠ ܝܘܡܬܐ

ܣܓܝܐܐ ܗܘ ܦܪܠܝܘܣ ܒܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܗܘܝܢ ܡܬܡܠܠ ܗܘܐ܂ ܐܫܟܚ ܐܢܝܢ ܠܦܢܝܢ

ܕܚܢܦܐ܂ ܡܚܝܠܬܐ ܘܠܐ ܫܪܝܪܐ܂ ܐܬܓܕܫ ܕܝܢ ܡܕܡ ܕܫܘܐ ܠܡܥܗܕܢܘܬܐ ܘܠܡܟܬܒ܂

ܐܣܩܠܝܦܝܘܕܘܛܘܣ ܗܘ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܂ ܟܕ ܡܢ ܗܘ ܕܡܚܪܫ ܗܘܐ ܡܥܒܕ ܗܘܐ

1. Lire ici et plus loin ܐܡܘܢܝܘܣ.

Étienne était en effet très savant et bien[1] au courant à la fois des doctrines divines et de la science encyclopédique[2]. Après avoir lu[3] de nombreux traités des docteurs de l'Église, qui combattent les païens, il avait reçu de Dieu la grâce de triompher entièrement[4] de ceux-ci, en discutant avec eux; et son zèle pour la religion le rendait semblable au grand *Élie*. Il réfuta donc les objections sophistiques (σοφιστικοί) que les païens font aux chrétiens, puis il rétorqua contre Paralios les turpitudes des païens, les mystères infâmes[5] de leurs dieux, les oracles mensongers du polythéisme[6], les réponses obscures et embarrassées de ces dieux, leur ignorance de l'avenir, ainsi que d'autres tromperies de ces * mêmes démons. Il persuada à Paralios de soumettre des doutes de ce genre à *Horapollon*[7], *Héraïskos, Asklépiodotos, Ammonios, Isidore,* et aux autres philosophes qui étaient auprès d'eux; ensuite de peser dans une juste balance ce qui aurait été dit des deux côtés. Pendant de nombreux jours, *Paralios* eut des conversations sur ce sujet avec les païens, et il trouva leurs réponses faibles et sans fondement.

Il se produisit ensuite un fait qui est digne d'être rappelé et mis par écrit.

Asklépiodotos d'*Alexandrie*, qui s'occupait d'enchantements, exerçait la

1. ἱκανῶς. — 2. ἐγκύκλιος παιδεία. — 3. ἐντυγχάνειν. — 4. πάντως. — 5. τελεταί; peut-être faut-il traduire simplement : « les actions infâmes ». — 6. πολυθεία. — 7. Mot à mot : οἱ περὶ Ὡραπόλλωνα, etc.

ܗܘܐ ܡܬܢܟܠܐ ܘܩܪܐ: ܢܩܦ ܟܠܐ ܕܒܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ ܕܡܢ ܚܢܦܐ. ܠܒܪ
ܫܡܗ ܐܝܟ ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ ܒܐܝܩܪܐ ܘܒܫܘܠܛܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܡܠܟܐ ܡܫܬܒܗܪ
ܗܘܐ: ܘܩܕܡܝܘܬܐ ܕܒܘܠܐ ܕܐܦܪܘܕܝܣܝܐܣ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܕܢܬܠ ܠܗ ܒܪܬܗ ܠܐܢܬܬܐ.
ܟܕ ܗܟܝܠ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܒܩܪܝܐ ܗܘܐ ܥܡ ܗܝ ܐܢܬܬܐ: ܘܐܪܓ ܕܒܢܝ̈ܐ ܢܗܘܘܢ ܠܗ.
5 ܘܪܓܬܗ ܠܐ ܗܘܬ ܠܗ: ܟܕ ܡܬܦܪܥܢܘܬܐ ܐܝܬܝ ܥܠܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܒܚܣܝܪܘܬ ܒܢܝܐ
ܘܒܥܩܪܘܬܐ ܕܐܢܬܬܗ: ܚܠܦ ܕܥܣܝܩ ܗܘܐ ܒܥܒ̈ܕܐ ܒܝܫܐ ܕܚܪܫܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܚܡܘܗܝ
ܡܟܪܐ ܗܘܐ ܡܛܠ ܕܠܝܬ ܒܢܝܐ ܠܒܪܬܗ. ܢܟܠ ܦܘܡܐ ܗܘ ܦܝܠܣܘܦܐ. ܐܘ
ܟܕ ܒܫܪܪܐ ܡܢ ܠܛܥܝܘܬܐ ܡܬܛܥܝܐ: ܗܘ ܕܒܐܝܣܝܣ ܡܬܚܙܝܐ: ܐܝܟ * ܕܡܢ ܕܗܝ
ܡܫܬܘܕܝܐ ܠܗ [1] ܙܪܥܐ ܕܒܢܝܐ. ܐܢ ܗܘ ܕܐܙܠ ܥܡ ܐܢܬܬܗ ܠܗܝܟܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܡܢ
10 ܩܕܝܡ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܒܡܢܘܬܝܣ: ܩܪܝܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܕܪܚܝܩܐ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ
ܐܪܒܥܣܪ ܡܝ̈ܠܝܢ. ܩܪܝܒܐ ܕܝܢ ܠܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܩܢܘܒܘܣ. ܦܝܣ ܗܟܝܠ
ܠܚܡܘܗܝ ܕܢܫܒܩܝܘܗܝ * ܕܢܕܒܪ ܠܐܢܬܬܗ ܘܢܐܙܠ ܥܡܗ̇ ܠܗܢܐ ܕܘܟܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܐܫܬܘܕܝ
ܕܢܗܦܘܟ ܠܘܬܗ ܥܡ ܐܢܬܬܗ ܘܥܡ ܝܠܕܐ ܕܗܘܐ ܠܗ̇. ܐܣܩܠܝܦܝܘܕܘܛܘܣ ܟܕ ܐܛܥܝܗ ܠܒܪ
ܫܡܗ. ܐܙܠ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ.

* fol. 111 v° a.

* 4

1. ܠܗ̇

magie, faisait des invocations démoniaques, et qui avait conquis par là l'admiration des païens pour sa philosophie, avait déterminé son homonyme (= Asklépiodotos)[1], qui en ce temps-là se glorifiait des honneurs et des dignités dont le comblait le roi et tenait le premier rang[2] dans le sénat (βουλή) d'*Aphro-*
5 *disias,* à lui donner sa fille en mariage. Il habita longtemps avec sa femme en *Carie,* et désira avoir des enfants. Mais son désir ne s'accomplit pas, Dieu lui infligeant comme châtiment, parce qu'il s'occupait des pratiques mauvaises de la magie, la privation d'enfants et la stérilité de sa femme. Comme son beau-père était affligé que sa fille n'eût pas d'enfants, notre philosophe ima-
10 gina un oracle (ou plutôt il fut trompé par le démon figuré par *Isis*), d'après * lequel la déesse lui promettait des enfants[3], s'il allait avec sa femme dans le temple que cette déesse avait jadis à *Ménouthis* (Μένουθις), village éloigné d'*Alexandrie* de quatorze milles, et voisin de la [localité] appelée *Canope* (Κάνωβος). Il persuada donc à son beau-père de lui permettre d'emmener sa
15 femme et d'aller avec elle en ce lieu. Après lui avoir promis de revenir auprès de lui avec sa femme et l'enfant qu'elle aurait eu, *Asklépiodotos* partit pour *Alexandrie,* ayant trompé son homonyme (= Asklépiodotos).

* fol. 111 v° a.

1. C.-à-d. : Asklépiodotos d'Alexandrie demande en mariage la fille d'Asklépiodotos d'Aphrodisias. Sur ces deux personnages, cf. le commentaire. — 2. τὰ πρωτεῖα εἶχε. — 3. σπέρμα παίδων.

ܟܕ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܒܡܢܘܬܝܣ ܗܘܐ: ܘܩܪܒ ܕܒܚܐ ܣܓܝܐܐ ܠܫܐ̈ܕܐ: ܠܐ ܡܕܡ ܐܘܬܪ
ܐܢܫ ܕܝܠܗ. ܡܢ ܥܩܪܘܬܐ ܘܐܦ ܬܡܢ ܕܐܢܬܬܗ ܠܐ ܫܪܬ. ܟܕ ܣܒܪ ܕܝܢ ܕܚܙܐ ܒܚܠܡܐ
ܕܐܝܣܝܣ ܡܫܟܒܐ ܠܘܬܗ. ܫܡܥ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܬܡܢ ܦܫܩܝܢ ܚܠܡܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ
ܠܗܿܘ ܫܐܕܐ ܕܒܐܝܣܝܣ ܡܬܕܡܐ ܗܘܐ. ܕܢܙܕܘܓ ܠܨܠܡܐ. ܕܠܐܠܗܬܐ ܕܗܝ ܢܕܥܝ. ܘܗܝܕܝܢ
ܒܬܪܟܢ ܥܡ ܐܢܬܬܗ ܢܗܘܐ. ܒܗܢܐ ܓܝܪ ܕܝܢ ܡܬܝܠܕ ܠܗ ܒܪܐ. ܡܢ ܐܬܛܦܝܣ ܗܟܝܠ
ܗܘ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܠܛܥܝܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܘܡܪܐ ܗܘ ܕܡܢ ܫܘܪܝܐ ܡܠܟܗ
ܠܚܪܬܐ ܐܫܬܘܕܝ. ܠܟܐܦܐ ܕܐܝܟ ܠܗ ܕܡܘܬܐ ܕܐܝܣܝܣ ܡܫܬܘܬܦ: ܘܒܬܪ ܗܘܐ
ܠܐܢܬܬܗ. ܗܝ ܕܝܢ ܥܩܪܬܐ ܒܥܩܪܘܬܐ ܩܘܝܬ. ܠܚܪܬܐ ܗܘ ܟܘܡܪܐ ܡܠܟ ܠܗ ܠܡܐܙܠ: ܕܥܡ
ܐܢܬܬܗ ܒܠܚܘܕ ܢܐܙܠ ܠܩܘܪܝܐ ܕܐܣܛܘ. ܘܢܥܡܪ ܬܡܢ * ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܘܢܣܒ ܒܪܐ ܕܐܬܝܠܕ
ܠܟܘܡܪܬܐ ܒܪ ܫܪܒܬܗ ܩܕܡ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ. ܠܒܪܐ ܢܣܒ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܨܒܝܢ ܐܠܗ̈ܐ
ܘܡܫܠܛܐ ܕܢܥܒܕ ܗܕܐ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܫܡܥܐ ܡܠܟܐ ܡܢ ܐܣܩܠܐܦܝܘܕܘܛܘܣ. ܐܬܛܦܝܣ ܥܡ ܐܢܬܬܗ
ܟܕ ܟܠܗ ܐܝܟ ܚܕܐ ܠܗܘܢ. ܐܙܠ ܠܘܬ ܐܡܗ ܕܛܠܝܐ. ܟܕ ܟܣܦܐ ܡܕܡ ܝܗܒ ܠܗܿ ܫܩܠ.
ܠܒܪܗ. ܘܗܦܟ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܐܬܐ ܟܕ ܫܒܗܪ. ܡܢ ܕܥܩܪܬܐ ܝܠܕܬ ܒܬܪ ܟܠܗ ܙܒܢܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܠܟܠܗܘܢ
ܕܫܠܝܛܝܢ ܗܘܘ ܒܫܛܝܘܬܐ ܕܚܢܦܐ. ܪܒܐܝܬ ܐܫܬܒܗܪܘ ܒܦܠܐܣܡܐ

Il séjourna un certain temps à *Ménouthis* et offrit un nombre considérable de sacrifices aux démons. Mais cela ne lui servit de rien. La stérilité de sa femme persista également là. Ayant cru voir en songe *Isis* couchée auprès de lui, il s'entendit déclarer par ceux qui interprétaient là-bas les songes et qui servaient le démon figuré par *Isis,* qu'il devait s'unir à l'idole de cette déesse, puis avoir commerce avec sa femme; qu'ainsi lui naîtrait un enfant [1]. Notre philosophe ajouta foi à une tromperie aussi grossière, comme le prêtre qui l'avait conseillé depuis le commencement le reconnut à la fin, et s'unit à la pierre qui représentait *Isis,* et, après la pierre, il s'unit à sa femme. Celle-ci resta stérile malgré cela. A la fin, le prêtre lui conseilla d'aller, mais rien qu'avec sa femme, au village d'*Astu* (Ἄστυ), d'y demeurer * un certain temps, puis de prendre pour son enfant [2] celui qui était né à la prêtresse, une compatriote à lui, peu de temps auparavant. Car les dieux et les destins, disait-il en extravagant, voulaient qu'il fît cela. Asklépiodotos suivit également ce conseil, alla avec sa femme, sans que personne les accompagnât, auprès de la mère de cet enfant. Il lui donna une certaine somme d'argent et prit son enfant. Puis il revint à *Alexandrie,* en se vantant qu'une femme stérile avait enfanté après tout ce temps. Il s'ensuivit que tous ceux qui étaient livrés à la folie des païens, se glorifièrent grandement de cette fable [2], comme d'une

* fol. 111 v° b.

1. παῖς. — 2. πλάσμα.

ܗܘܬ ܫܪܝܪܬܐ ܠܡܫܬܥܝܘ. ܐܝܟ ܕܟܕܒܬܐ[1] ܫܪܝܪܐ ܘܫܒܚܘ ܠܐܝܣܝܣ ܘܠܡܢܘܬܝܣ.:
ܘܠܡܢܘܬܝܢ ܩܪܝܬܗ ܕܐܠܗܬܐ. ܗܘ ܕܐܝܟ ܡܢ ܥܒܕ ܛܒ. ܒܛܘܡܪܗ ܕܐܝܣܝܣ ܒܚܠܐ
ܛܡܪ. ܐܡܛܠ ܕܐܦ ܠܐ ܒܡܚܙܝܬܐ ܕܗܘܐ ܠܡܬܚܙܝܐ.
ܟܕ ܠܡܫܪܪܬܐ ܗܘܐ ܕܓܠܘܬܐ ܗܕܐ ܕܫܪܝܪܐ ܐܘܕܥܗ ܗܘ ܦܪܠܝܘܣ. ܐܝܟ ܡܕܡ
ܙܕܩ ܠܐܚܘܗܝ ܘܠܕܥܡܗ ܕܒܬܡܗ ܡܬܘܪܝ ܗܘܐ: ܠܗܕܐ ܐܡܪ ܚܘܝܬܐ ܕܥܒܕܐ. ܟܕ
ܚܝܠܬܢܝܬܐ ܐܡܪ ܕܐܝܬܝܗ ܡܢ ܟܠ ܦܬܓܡ ܡܠܝܠܐ. ܘܐܝܟ ܕܒܬܕܡܘܪܬܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ
ܚܢܦܝܬܐ ܘܓܠܝܬܐ ܡܫܬܒܗܪ ܗܘܐ ܒܗ. ܟܕ ܫܡܥ ܕܝܢ ܐܣܛܦܢܘܣ ܗܘ ܐܠܗܝܐ
ܠܬܫܥܝܬܐ ܕܗܕܐ ܫܛܝܘܬܐ. ܐܡܪ ܠܦܪܠܝܘܣ. ܐܢ ܗܘ ܕܥܩܪܬܐ ܐܘ ܡܝܬܪܐ
ܝܠܕܬ ܡܚܠܒܐ. ܘܙܕܩ ܠܗܘܢ ܕܠܚܢܦܐ ܢܬܚܦܛܘܢ. ܒܝܕ ܐܢܬܬܐ ܕܫܦܝܪܐ
ܠܡܬܟܠܬܐ * ܘܢܟܦܬܐ[2] ܘܡܝܕܥܬܐ ܕܫܪܒܬܐ ܕܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܚܙܝܐ ܠܚܠܒܐ
ܕܐܬܐ ܘܠܬܕܡܘܪܬܐ ܗܘܐ ܡܫܪܪܐ ܠܗܘܢ: ܐܝܟ ܗܢܐ ܕܠܐ ܠܦܝܠܣܘܦܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܚܬܢܗ ܕܪܝܫܢܐ
ܕܩܪܝܐ ܘܐܢܬܬܗ ܕܦܝܠܣܘܦܐ. ܟܕ ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܕܢܚܙܐ ܐܝܟ ܠܗ ܐܨܛܥܪܬ. ܡܫܟܚܐ
ܠܗܕܐ ܦܪܘܛܣܝܣ ܕܕܝܪܝܐ ܗܘ ܦܪܠܝܘܣ ܠܦܝܠܣܘܦܐ ܕܚܢܦܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ
ܟܕ ܕܚܠܘ ܡܢ ܡܬܚܣܕܢܘܬܐ ܕܫܘܥܝܬܐ. ܐܡܪܘ ܠܦܪܠܝܘܣ ܕܡܕܡ ܕܠܐ ܡܬܩܪܒ ܥܒܕܐ
ܐܢܬ. ܕܠܐܢܫܐ ܕܠܐ ܡܬܦܝܣܝܢ ܐܡܝܢ ܒܥܝܕܘܬܐ ܚܢܦܬܐ ܘܠܐ ܡܬܠܡܕܝܢ ܠܡܕܡ ܕܕܐܡܪ

* fol. 112 r° a.

1. ܕܟܕܒܐ. — 2. La première colonne du fol. 112 r° est presque entièrement effacée.

chose vraie, et louèrent *Isis* ainsi que *Ménouthis,* le village de la déesse, où quelqu'un a, accomplissant ainsi une bonne action [1], enfoui sous le sable le temple d'*Isis,* au point qu'on n'en voit même plus la trace.

Paralios croyant que cette histoire mensongère était vraie, la fit connaître à son frère et à ceux qui étaient avec lui, comme une chose remarquable. Il disait que cette démonstration par les faits possédait une plus grande force que n'importe quel argument de la raison, et il s'en glorifiait comme d'un miracle [2] païen et évident. Le divin *Étienne* ayant entendu l'histoire de cette ineptie dit à *Paralios :* « Si une femme stérile, mon cher [3], a enfanté, elle a aussi du lait et il faut que les païens s'assurent de la chose, par l'intermédiaire d'une dame honorable [4], *pure, et d'une famille connue à *Alexandrie*. Elle verra le lait établissant ce prodige et ce miracle, et ainsi la fille d'un haut personnage de la *Carie* et la femme d'un philosophe n'aura pas l'air d'avoir été outragée (?). » Ce langage parut raisonnable, et *Paralios* transmit la proposition (προτασις) des moines aux philosophes païens. Mais ceux-ci craignant qu'on ne leur reprochât cette histoire fabuleuse, dirent à *Paralios :* « Tu oses (demander) l'impossible. Tu penses (?) persuader (?) des personnes qui restent attachées d'une

* fol. 112 r° a.

1. εὐ ποιῶν. — 2. θαυματουργία. — 3. ὦ βέλτιστε. — 4. ἀξιόλογος.

ܘܡܢ ܗܟܢ ܐܝܟ [ܕ]ܦܫܩ. ܟܕ ܕܝܢ ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ .... : .... ܐ ܡܫܬܕܪ ܗܘ .. ܗܘܐ
ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܗܠܝܢ ... ܗܘܐ .. ܕ ܗܘܐ ܟܕ ܐ.....ܠܗ ܠܡܗܘܐ ܕܦܪܠܝܣ ܐ ... ܐܦܣܩ
ܠܗܠܝܢ ܕܡܠܐܟܐ. ܐܚܪܢܐ ...ܠܗܘܐ ܠܦܪܠܝܣ: ܕܡܢ ܝܘܠܦܢܐ ܘ... ܕܚܢܦܐ ܢܦܘܩ.
ܐܬܓܕܫ ܕܝܢ ܘܐܦ ܐܚܪܢܐ ܕܐܟܢ ܗܕܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܒܡܢܘܬܝܣ ܦܪܠܝܣ ܚܙܐ ܠܐܝܣܝܣ
ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܫܐܕܐ ܗܘ ܕܒܗ ܡܬܚܙܝܐ ܕܐܡܪ ܠܗ ܒܚܠܡܐ. ܐܙܕܗܪ ܡܢ ܦܠܢ. ܚܪܫܐ ܓܝܪ 5
ܐܝܬܘܗܝ. ܓܕܫ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘ ܕܐܬܐ ܗܘܐ ܕܢܐܠܦ ܓܪܡܛܝܩܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܘܩܪܐ ܗܘܐ ܗܘ.
ܘܡܠܦܢܐ ܚܕ ܗܘܐ ...... ܗܘ . ܐ .. ܘܐܡܪ ܠܗ ܟܕ ܐܙܠ ܠܡܢܘܬܝܣ ܥܠ ܦܪܠܝܣ ܗܘ
ܗܘ ܕܐܬܚܙܝ [ܠܗ ܚܙܘܐ] ܐܡܪ. ܟܕ ܗܘܘ ܠܗܝܢ ܠܚܒܪܘܗܝ: ܒܣܟܘܠܐ ܕܐܘܪ

fol. 112 r° b.

ܦܘܠܘܢ [ܘ] ܝܠܦ ܕܡܕܡ ܕܐܫܬܥܝ[ܗ]ܝ * ܚܒܪܗ ܥܠܘܗܝ
ܘܐܬܛܦܝܣ ܕܫܪܝܪܐ ܗܘ ܡܕܡ ܕܐܡܪ. ܘܚܒܪܗ[1] ܗܘܐ ܡܕܓܠ: ܗܝܕܝܢ ܐܦ 10
ܦܪܠܝܣ ܐܬܕܟܪ ܝܘܠܦܢܐ ܕܣܛܦܢܘܣ ܪܒܐ. ܐܬܕܟܪ ܕܝܢ ܕܣܛܦܢܘܣ ܘܐܦ ܐܬܢܣܝܘܣ
ܘܡܠܠܘ ܥܡܗ ܡܠܐ ܣܓܝܐܬܐ ܥܠ ܒܝܫܘܬܐ ܕܫܐܕܐ[2] ܕܡܚܒܠܝܢ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܕܡܥܕܝܢ
ܠܒܢܝܢܫܐ ܚܕ ܥܠ ܚܕ ܡܛܠ ܕܒܩܪܒܐ ܘܒܚܪܝܢܐ ܡܬܦܢܩܝܢ ܐܢܘܢ ܐܡܝܢܐܝܬ
ܘܒܥܠܕܒܒܐ ܐܢܘܢ ܕܫܝܢܐ.

1. ܘܩܪܐ. — 2. ܕܫܐܕܐ.

façon inébranlable à la vérité, et qui ne songent pas à des choses de ce genre. Mais comme il semblait..... envoyé . . . .
. . . .
de sorte qu'(il résulta) pour *Paralios* qu'il s'éloigna des doctrines... des païens.

Il se produisit encore cet autre fait que voici : étant à *Ménouthis*, Paralios 5
vit *Isis*, c'est-à-dire le démon qui représente cette déesse, qui lui disait en songe : « Prends garde à un tel, c'est un magicien ». Or, il se fit que celui dont il était question, était également venu pour apprendre la grammaire, qu'il étudiait chez le (même) maître..... et que le démon lui révéla (la même chose) au sujet de *Paralios*, lorsqu'il se rendit à *Ménouthis*. L'un et l'autre 10
ayant fait connaître cette vision à ses camarades[1] dans l'école (σχολή) d'*Horapollon*, et ayant appris * ce que son condisciple[1] avait raconté sur son

fol. 112 r° b.

compte, était persuadé qu'il disait la vérité et que son condisciple[1] mentait. Aussi *Paralios* se souvint-il de l'enseignement du grand *Étienne;* il se rappela qu'*Étienne* ainsi qu'*Athanase* lui avaient tenu de longs discours sur la perver- 15
sité des démons malfaisants, lui disant qu'ils avaient l'habitude d'exciter les hommes les uns contre les autres, parce qu'ils se plaisent toujours aux guerres et aux combats, et qu'ils sont les ennemis de la paix.

1. ἑταῖρος.

[illegible]
[illegible] *5
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible] * fol. 112 v° a.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Paralios voulut cependant savoir ce qu'il en était réellement de ces choses. Il réfléchissait en effet à ce qui était dans l'habitude du démon et de l'erreur, et à ce qui se pratiquait en ces lieux[1]. Il tenait jusque-là que son compagnon mentait. Il revint donc à *Ménouthis*. Il offrit au démon les sacrifices habituels
5 et le supplia de lui faire savoir par un oracle si c'était lui qui était magicien ou son ennemi, et si réellement un tel oracle avait été rendu également à son sujet. Le démon, ne tolérant pas que l'on reprochât aux oracles en question d'être entachés de contradiction et de méchanceté, ne daigna pas lui répondre. *Paralios* supplia alors le démon pendant de nombreux jours de ne pas le laisser
10 sans réponse, parce que, disait-il, il ne chercherait pas à lui refuser, à lui ainsi qu'aux autres dieux, la soumission et les honneurs, s'il recevait à ce sujet entière satisfaction[2]. Le démon persévéra dans son silence * et ne lui fit pas voir l'illusion (φαντασία) habituelle de son épiphanie. Après avoir attendu bien longtemps et offert de nombreux sacrifices, Paralios s'irrita, et n'eut plus de
15 doutes sur la mauvaise doctrine[3] des démons. Il loua le grand *Étienne*[4] qui lui avait réellement dit la vérité, et il pria, comme il lui avait conseillé de le faire : « Créateur de toutes choses » [etc.], en ajoutant ces paroles du grand *Étienne* : « Révèle-moi ta vérité et ne permets plus que je sois séduit par ce dé-

* fol. 112 v° a.

1. Passage obscur; le texte nous semble corrompu. — 2. εἰ αὐτὸν ἐπὶ τούτου πληροφορήσειε (ce verbe se trouve dans le texte syriaque). — 3. κακοδιδασκαλία. — 4. οἱ περὶ τὸν μέγαν Στέφανον.

ܐܣܟܡ ܗܘܐ ܫܐܕܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܡܫܡܠܐ ܠܡܫܡܫܢ ܘܠܐ ܫܪܪ܀ ܠܗ ܐܝܟ ܦܝܠܘܡܐܟܐ.
ܠܟܠܗܝܢ ܡܢܝܢܐ ܘܟܠܗ ܬܪܬܝ. ܠܡܫܡܠܐ ܠܒܢܝܢܫܐ ܠܗܘܢ ܕܡܙܝܢ ܗܘ. ܐܟܠܘܣܐ
ܕܟܠ ܠܒܝܬ ܕܢܐܙܠ ܠܗ ܢܦܩ. ܠܗ ܕܢܫܡܥ ܕܫܐܕܐ ܚܢܦܐ ܕܟܠ ܠܗܘܢ. ܘܠܐ
ܕܫܡܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܕܟܠܐ ܕܐܢܬܘܢܝܘܣ. ܕܒ ܝܘܡܐ ܕܚܢܦܐ ܠܗܘܢ ܡܫܒܚܝܢ
ܘܐܝܣܝܣ: ܘܐܝܟ ܕܐܫܬܡܥܘ. ܘܙܘܣ ܕܝܢ ܐܢܐ ܐܡܪ ܟܪܘܢܘܣ. ܫܐܕܐ
ܕܡܪܢ ܐܠܐ. ܟܠܗ ܚܢܝܢܐ ܕܢܕܥ ܠܐ ܘܕܝܢ: ܕܢܩܠܦܘܢ ܕܥܘܢܐ ܟܠ ܠܡܫܡܠܐ ܡܫܡܠܐ
ܐܝܟ ܟܠ ܥܠܡܐ ܘܐܦ ܡܫܝܚܐ ܡܬܠ ܕܟܠ ܠܥܠܡܐ ܕܥܒܕ: ܡܫܝܚܐ ܝܫܘܥ
ܘܠܐ ܗܘܐ ܡܕܡ: ܐܡܪ ܠܝ ܬܐܘܠܘܓܘܣ: ܗܘܐ ܡܢܗ. ܘܥܠ ܫܡܗ ܐܬܝܗܒܘ ܟܠ
ܡܕܡ.

ܒܬܪ ܕܨܠܝ ܗܘܐ. ܗܦܟ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܦܪܐܠܝܘܣ: ܟܕ ܥܠ ܡܠܐ
ܣܓܝܐܐ ܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ ܕܚܢܦܐ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܘܥܡ ܕܘܝܕ ܐܡܪ ܗܘܐ: « ܕܟܠܗܘܢ ܐܠܗܐ ܕܥܡܡܐ
ܫܐܕܐ ܐܢܘܢ. ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܫܡܝܐ ܥܒܕ ». * ܡܒܙܚ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܗܘܪܐܦܘܠܘܢ ܘܒܐܣܩܠܦܝܘܕܘܛܘܣ
ܘܒܗܪܐܝܣܩܘܣ ܘܒܐܡܘܢܝܘܣ ܘܒܐܝܣܝܕܘܪܘܣ. ܗܘ
ܕܠܚܪܬܐ ܐܬܚܙܝ ܚܪܫܐ ܓܠܝܐ ܘܡܫܓܫܢܐ. ܘܒܫܪܟܐ ܕܚܢܦܐ. ܘܒܗܠܝܢ ܕܒܡܢܘܬܝܣ
ܡܬܥܒܕܢ ܡܫܬܪܚܝܢ ܕܒܗܘܢ ܘܙܢܝܘܬܐ ܕܡܬܥܒܕܐ ܕܐܝܣܝܣ. ܘܐܡܬܝ ܦܝܕ

mon qui aime le combat[1], qui arme les hommes les uns contre les autres et qui les excite aux querelles, ni par les autres démons pervers qui lui ressemblent. » On lui avait en effet conseillé d'adresser une prière au créateur de toutes choses, parce qu'on voulait l'éloigner aussitôt de l'invocation des dieux des païens et des démons, de *Kronos,* dis-je, de *Zeus,* d'*Isis,* et de noms de ce genre, et l'habituer petit à petit à la vérité des doctrines; qu'on voulait qu'il ne reconnût pas d'autre créateur de toutes choses que Notre-Seigneur Jésus-Christ, par lequel le Père a fait le monde, les principautés (ἀρχαί), les puissances et les dominations, comme il est écrit[2]. *Toutes choses ont été faites par lui,* dit le Théologien[3], *et rien n'a été fait sans lui.*

Après cette prière, *Paralios* retourna à *Alexandrie.* Il proférait de nombreuses paroles contre les dieux des païens et disait avec *David : Tous les dieux des nations sont des démons, mais le Seigneur est le créateur des cieux*[4]. * Il se moquait d'*Horapollon*[5], d'*Asklépiodotos,* d'*Héraïskos,* d'*Ammonios* et d'*Isidore* (lequel finit par être reconnu un magicien manifeste et perturbateur) et du reste des païens, (raillait) ce qui se passait à *Ménouthis,* les impudicités de

* fol. 112 v° b.

1. φιλόμαχος. — 2. Cf. Eph., I, 21 : ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος. — 3. Jean, I, 3. L'épithète θεολόγος est donnée à saint Jean l'Évangéliste et à Grégoire de Nazianze. — 4. Ps. XCV, 5. — 5. οἱ περὶ Ὡραπόλλωνα.

ܟܠܗܝܢ ܕܙ̈ܢܝܐ ܗܘܬ ܡܫܡܫܐ ܗܘܬ ܗܕܐ ܠܟܘܡܪܬܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܫܚܠܦܐ ܗܘܬ ܒܡܕܡ ܡܢ ܙܢܝܬܐ
ܕܡܛܝܐ ܠܟܠܢܫ ܡܡܛܐ.

ܟܕ ܠܡܥ̈ܒܕܢܐ ܗܟܝܠ ܘܠܡܩ̈ܕܚܘܬܐ ܕܦܪܠܝܘܣ ܠܐ ܐܫܟܚܘ ܕܢܣܝܒܪܘܢ ܠܡܬܠ̈ܡܕܢܘܗܝ
ܕܗܘܪܐܦܘܠܘܢ. ܗܢܘܢ ܕܒܫܢܝܘܬܐ ܕܚ̈ܢܦܐ ܐܣܝܪܝܢ ܗܘܘ. ܢܦܠܘ ܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗ ܒܐܣܟܘܠܐ
ܐܝܟܐ ܕܝܠܦܝܢ. ܟܕ ܢܛܪܘ[1] ܥܕܢܐ ܕܒܗ ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ ܗܘܝܢ ܠܐ ܩܪ̈ܝܒܝܢ ܗܘܘ.
ܘܗܘܪܐܦܘܠܘܢ ܒܠܚܘܕ ܦܢܐ ܗܘܐ ܡܢܗ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܝܘܡܐ ܕܫܬܐ ܕܫܒܬܐ. ܗܘ
ܕܡܬܩܪܐ ܥܪܘܒܬܐ. ܕܒܗ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܘܟܠܗܘܢ ܡܠܦ̈ܢܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܥܝܕܝܢ ܡܦܫܩܝܢ ܡܠܦܝܢ
ܗܘܘ. ܘܡܦܫܩܝܢ ܒܒܝܬ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ. ܘܡܢ ܡܚ̈ܘܬܐ ܣܓ̈ܝܐܬܐ ܡܚܝܘܗܝ ܠܦܪܠܝܘܣ
ܟܠܗ ܪܝܫܗ ܕܡܚܢܩ. ܘܟܠܗ ܦܓܪܗ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡ̈ܚܘܬܐ. ܟܕ ܕܝܢ ܠܡܥܪܩ
ܐܫܟܚ ܕܒܥܡܠܐ ܡܢ ܐܝ̈ܕܝܗܘܢ ܕܝܠܗܘܢ ܠܒܪ. ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܓܝܪ ܚܠܝܡܐ
ܒܦܓܪܗ. ܠܒܝܬ ܕܝܢ ܟܪ̈ܝܣܛܝܢܐ *ܐܬܐ: ܟܕ ܣܓ̈ܝܐܐ ܕܚ̈ܢܦܐ ܚܕܪܝܢ ܠܗ
ܘܡܒܥܛܝܢ ܠܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܟܕ ܦܪܝܣܝܢ ܗܘܝܢ: ܡܛܠ ܕܥܠܬܐ ܕܡܠܦܢܐ
ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ[2]: ܡܛܠ ܗܘ ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܘܗܘܪܐܦܘܠܘܢ: ܕܥܪ̈ܘܒܬܐ
ܒܕܘܟܬܐ ܒܐܣܟܘܠܐ ܕܝܕܝܥܐ ܡܠܦܝܢ. ܟܕ ܩܪܒܢ ܗܟܝܠ ܚܢܢ ܬܠܬܐ ܗܘܝܢ: ܐܢܐ

* fol. 113 r° a.

1. ܢܛܪ. — 2. ܕܦܝܠܘܣܘܦܐ; corr. S.

toute espèce et la lubricité de la prêtresse *Isis*, affirmant qu'elle se livrait à la débauche avec quiconque le voulait, qu'elle ne différait en rien de la prostituée qui se donne au premier venu.

Les élèves d'*Horapollon*, qui étaient livrés à la folie des païens, ne purent pas supporter les sarcasmes et les reproches de *Paralios*. Aussi tombèrent-ils sur lui dans l'école (σχολή) même où ils étudiaient. Ils avaient attendu le moment où peu de chrétiens étaient présents et où *Horapollon* s'était éloigné. C'était le sixième jour de la semaine, qu on appelle vendredi [1], pendant lequel tous les autres professeurs, pour ainsi dire, avaient l'habitude d'enseigner et d'expliquer chez eux. Paralios fut roué de coups; il en eut la tête toute meurtrie et tout son corps fut en quelque sorte couvert de blessures. Après avoir réussi, mais avec peine, à échapper en partie à leurs mains — il était de constitution robuste [2], — il chercha un refuge et du secours chez les chrétiens, * tandis qu'une foule de païens l'entouraient et lui donnaient des coups de pied. Or, nous étions présents en ce moment, ayant cours de philosophie. Les philosophes ainsi qu'*Horapollon* avaient en effet l'habitude d'enseigner le vendredi dans l'école (σχολή) habituelle. Nous nous approchâmes au nombre de trois : moi, *Thomas* le sophiste, qui aime le Christ en toute chose

* fol. 113 r° a.

1. Explication du traducteur. — 2. ὑγιής τῷ σώματι.

ܘܐܬܪܗ ܣܘܣܝܛܐ ܗܘ ܕܒܒܝܪܘܬ ܐܝܟ ܠܡܣܟܢܐ: ܟܕ ܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܝ ܡܢ
ܥܙܐ: ܘܙܢܘܕܘܛܘܣ ܕܠܣܒܘܣ: ܐܝܟ ܟܕ ܕܡܬܩܪܝܢ ܗܘܝܢ ܐܡܝܢܐܝܬ ܒܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܡܬܩܪܝܢ ܦܝܠܘܦܘܢܘ: ܗܠܝܢ ܕܒܕܘܟܝܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܛܢܢܐ ܡܬܩܪܝܢ:
ܘܒܐܚܪܢܝܬܐ ܕܝܢ ܚܒܪܐ. ܘܡܕܡܝܬܐ ܡܕܡ ܕܚܠܬܐ ܡܬܚܙܝܢ ܠܗܘܢ. ܩܪܒܢ
ܫܓܘܫܝܢ ܠܗܘܢ ܡܫܓܫܢܐ ܕܣܓܝܐܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ. ܘܠܐ ܫܦܝܪ ܐܡܪܢ ܗܘ ܕܥܒܕܝܢ
ܗܘܘ. ܕܡܨܥܪܝܢ ܠܓܒܪܐ ܕܨܒܐ ܗܘܐ ܕܢܬܟܪܣܛܢ. ܗܕܐ ܓܝܪ ܩܥܐ ܗܘܐ. ܕܚܢܦܐ ܕܝܢ ܟܕ
ܨܒܝܢ ܗܘܘ ܠܡܛܥܝܘܬܢ. ܘܠܡܫܠܝܘ ܠܢ ܒܣܗܕܘܬܗܘܢ. ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܠܝܬ ܥܡܟܘܢ ܠܢ ܡܠܬܐ
ܦܪܥܘܢܘܬܗ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܕܬܒܥܝܢ ܠܢ ܡܢܗ ܠܦܪܠܝܣ: ܡܢ ܗܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ
ܒܥܠܕܒܒܐ ܡܬܢܩܡܝܢ ܚܢܢ.

ܠܡܫܟܚ ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܒܩܘܫܝܐ ܡܛܠ ܐܢܫܝܢ ܕܡܢ ܐܝܕܝܐ ܡܗܦܟܢܘܬܐ ܕܗܘܘ
ܠܡܦܪܩܗ ܠܦܪܠܝܣ. ܘܡܚܕܐ ܠܘܬܗ. ܠܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܐܢܛܘܢ. ܠܘܬ ܕܝܪܝܐ ܐܘܒܠܢ
ܒܗ ܡܚܕܐ * ܠܗܘܢ ܒܬܐܘܪܝܐ ܕܩܒܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܝܕܥܢ ܟܡܐ ܕܩܒܠ ܠܐ ܟܐܢܐܝܬ
ܕܚܢܦܐ. ܠܒܪ ܡܢ ܕܚܘܝܐ ܕܟܘܠܐ. ܘܐܘܕܥܢ ܕܩܘܪܒܢܐ ܩܪܒ ܠܡܫܝܚܐ ܚܫܐ
ܕܚܠܦܘܗܝ. ܗܝܕܝܢ ܪܒܐ ܫܠܝܡܘܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܪܝܫܐ ܕܐܘܠܝܢ ܕܥܡܗ ܐܣܛܦܢܘܣ

(il est comme moi de *Gaza*) et *Zénodote* de *Lesbos*. Comme nous nous trouvions constamment dans les saintes églises avec ceux qu'on appelle (à Alexandrie) φιλόπονοι, qui sont appelés en d'autres lieux *zélateurs* et dans d'autres encore *compagnons*, et que nous leur (aux élèves païens) paraissions [1] dans une certaine mesure redoutables, nous nous approchâmes des perturbateurs qui étaient nombreux, et nous leur affirmâmes qu'ils n'agissaient pas bien du tout, en faisant souffrir de la sorte quelqu'un qui voulait devenir chrétien. C'était, en effet, ce que criait Paralios. Les païens, voulant nous tromper et nous tranquilliser par leurs témoignages, disaient : « Nous n'avons pas affaire à vous, mais nous nous vengeons de Paralios comme d'un ennemi. »

Nous eûmes beaucoup de peine, à cause de certains perturbateurs, à arracher *Paralios* à ces mains meurtrières. Nous le conduisîmes aussitôt au lieu dit Ἔνατον auprès des moines. Nous leur montrâmes * les meurtrissures qu'il avait reçues pour la religion chrétienne [2], leur fîmes savoir combien il avait souffert injustement [3], pour avoir blâmé l'erreur des païens, et leur apprîmes qu'il avait offert au Christ comme de belles prémices [4] les souffrances qu'il avait endurées pour lui. Aussitôt, le grand *Salomon* (le supérieur d'*Étienne* et d'*Athanase* [5], les illustres) prit des moines avec lui, alla à *Alexandrie*, et fit

* fol. 113 r° b.

1. En maintenant le texte du ms., le sens est : « et qui leur paraissent ». — 2. εὐσέβεια. — 3. παρανόμως. — 4. ἀπαρχή. — 5. οἱ περὶ Στέφανον, etc.

ܘܐܬܐ ܢܫܡܥܘܗܝ ܠܫܡܥܐ. ܢܩܦ ܕܝܢ ܐܢܫܐ ܐܚܪܢܐ ܘܥܠ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܠܦܛܪܘܣ ܕܗܘܐ
ܪܫܐ ܐܠܗܝܐ ܗܘܐ ܙܒܢܐ ܕܗܘ. ܐܘܪܚ ܗܘܐ ܢܟܝܦ ܘܗܘ ܕܡܠܝ: ܓܒܪܐ ܕܦܛܪܘܣ ܦܟܝܗ ܘܙܠܝܩ
ܒܚܘܒܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܙܝܥ ܕܝܢ ܠܩܘܒܠ ܚܢ̈ܦܐ: ܠܣܘܓܐܐ ܪ̈ܝܫܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܕܒܗܘܢ
ܘܐܦܬܘܢܝܘܣ ܣܘܦܝܣܛܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܟܪܝܣܛܝܢܐ. ܘܠܬܠܡ̈ܝܕܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗ. ܗܘ̇ ܕܬܠܡܝܕܐ ܕܝܠܗܘܢ[1] ܗܘܘ ܡܢܗ. ܕܢܐܙܠܘܢ[2] ܥܡܢ ܘܢܥܕܪܘܢ ܠܢ ܦܩܕ.
ܟܠܢ ܗܟܝܠ ܠܟܠܢ. ܐܬܛܝܒܢ ܠܡܐܙܠ ܘܠܡܐܡܪ ܥܠ ܗܠܝܢ ܚ̈ܢܦܐ ܩܛܘ̈ܠܐ: ܠܦܛܪܘܣ
ܐܦܝܣܩܘܦܐ. ܗܘ̇ ܕܝܢ ܟܕ ܫܕܪ ܥܡܢ ܠܐܪܟܝܕܝܩܘܢ ܡܫܡܫܢܐ ܘܠܛܘܪܣܐ ܕܝܠܗ: ܗܘ̇
ܕܦܪܘܡܝܩܪܐ ܡܬܩܪܐ ܒܠܫܢܐ ܪܗܘܡܝܐ. ܫܕܪܢ ܠܘܬ ܐܢܛܪܝܟܝܘܣ ܗܝܦܐܪܟܐ ܕܗܘܐ
ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܨܪܝܢ. ܗܘ̇ ܕܝܢ ܐܢܛܪܝܟܝܘܣ ܚܢܦܐ ܟܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ: ܘܗܘ̇
ܡܬܥܕܪܢܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܣܘܡܦܘܢܘܣ[3] ܐܝܟ[4] ܗܘܐ ܒܓܠܝܐ ܠܫܐܕ̈ܐ ܕܚ̈ܢܦܐ
ܡܫܡܫ ܗܘܐ. ܗܘ̇ ܕܝܢ ܟܕ ܫܪܝ ܕܢܨܥܪܢ. ܠܣܓܝܐܐ ܡܢ ܛܠܝ̈ܐ ܦܩܕ ܕܢܦܩܘܢ
ܘܙܥܘ̈ܪܐ ܕܝܢ ܢܥܢܘܢ ܒܨܒܘܬܐ. *ܟܕ ܕܝܢ ܐܙܠܘ ܬܠܡ̈ܝܕܘܗܝ ܕܐܦܬܘܢܝܘܣ ܦܫܢ.
ܚܡܫܐ ܒܡܢܝܢܐ. ܦܪܠܝܘܣ ܗܘ̇ ܕܩܕܡ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܘܕܝܢܐ ܗܘܐ ܘܡܘܕܝܢܐ.
ܘܡܢܐ ܗܘ̇ ܢܨܝܚܐ ܗܘ̇ ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܕܟܪ. ܘܙܢܘܕܘܛܘܣ[5] ܗܘ̇ ܕܡܢ ܡܘܛܝܠܝܢܐ

1. ܕܡܠܟܝܢ. — 2. ܢܐܙܠܘܢ. — 3. Lisez ܣܘܡܦܘܢܘܣ. — 4. ܐܝܟ ܕ. — 5. Ici et plus bas : ܙܢܘܕܘܛܘܣ.

connaître ce qui était arrivé à *Pierre*, qui était à cette époque le patriarche [1] de Dieu. Pierre était un homme très capable [2] et d'une ardente piété. Il excita contre les païens la plupart des notables de la ville, au nombre desquels se trouvait aussi le sophiste *Aphthonios* qui était chrétien et qui avait beaucoup d'élèves. Aphthonios ordonna aux jeunes gens qui suivaient ses cours d'aller avec nous et de nous aider. Nous décidâmes tous d'aller dénoncer ensemble les païens meurtriers à l'évêque (ἐπίσκοπος) [3] Pierre. Celui-ci, après nous avoir adjoint son archidiacre (ἀρχιδιάκων) [diacre] et protonotaire [4], qui est appelé en latin [5] *primicerius*, nous envoya auprès d'*Entrichios* (Ἐντρέχιος?), qui, en ce temps-là, était préfet (ὕπαρχος) d'*Égypte*. Entrichios était un adepte caché des païens, et l'assesseur [6] qu'il avait comme σύμπονος, s'adonnait ouvertement au culte des démons païens. Ce dernier commença par nous outrager, puis il fit expulser la grande masse des jeunes gens, et ordonna qu'un petit nombre seulement exposassent l'affaire. * Après le départ des élèves d'*Aphthonios*, nous restâmes au nombre de cinq : *Paralios* qui, avant le baptême, était confesseur; l'illustre *Ménas* que j'ai mentionné plus haut; *Zenodotos* de *Myti-*

* fol. 113 v° a.

1. ἀρχιερεύς. — 2. ἱκανός. — 3. Sauf indication contraire, le mot « évêque » est représenté dans le texte syriaque par le mot grec ἐπίσκοπος. — 4. Je considère le mot « diacre », que j'ai mis entre crochets comme ne formant dans le texte syriaque qu'un seul mot avec ἀρχιδιάκων. — 5. « En langue latine (ῥωμαῖος) ». — 6. πάρεδρος.

ܕܠܣܒܘܣ. ܘܕܡܛܪܝܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܣܘܠܡܘܢ. ܐܪܒܥܬܗܘܢ ܐܓܘܢܣܛܐ ܚܪ̈ܝܦܐ
ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܠܒܬܪܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ ܐܢܐ ܗܘ ܕܚܡܝܫܝܐ ܒܡܢܝܢܐ ܗܘܝܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘܦܪܟܐ ܗܘ
ܟܕ ܝܠܦ ܝܘܩܪܗ ܕܣܘܥܪܢܐ. ܦܩܕ ܕܡܢ ܕܨܒܐ ܡܢܢ: ܟܬܒܐ ܢܣܝܡ ܗܘ
ܡܢܗ ܕܪܓܐ. ܟܬܒ ܗܟܝܠ ܦܪܠܝܘܣ ܘܐܫܟܝ ܠܐܢܫܝܢ ܗܘ ܕܒܚܘ ܕܒ̈ܚܐ ܚܢ̈ܦܐ.
ܘܕܢܦܠܘ ܗܘ ܕܐܝܟ ܓ̈ܝܣܐ ܢܦܠܘ ܥܠܘܗܝ.

ܟܕ ܕܝܢ ܦܩܕ ܗܘܦܪܟܐ ܕܢܐܬܘܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܟܛܪܓܘ: ܫܡܥܘ ܐܢܫܝܢ ܡܢ ܩܠܝܪܘܣ
ܘܡܢ ܛܓܡܐ ܗܘ ܕܦܝܠܘܦܘܢܐ: ܨܥܪܐ ܕܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܛܢܢܘ ܠܛܒܬܐ ܛܒܘ:
ܘܕܒ̈ܚܐ ܚܢ̈ܦܐ ܕܐܬܡܪܚܘ ܘܣܥܪܘܗܝ. ܡܢ ܫܠܝܐ ܩܡܘ ܥܠ ܪ̈ܫܢܐ. ܘܪܗܛܘ
ܡܥܠܝܢܐ ܠܦܪܕܪܘܣ ܗܘ ܒ[1] ܡܚܝܠܘܬܗ ܕܗܘܦܪܟܐ. ܟܕ ܩܥܝܢ ܕܠܐ ܙܕܩ ܕܗܘ ܕܚܢܦܐ
ܐܝܬܘܗܝ ܒܫܘܠܛܢܐ ܕܒܬܪ ܡܚܝܠܐ ܢܗܘܐ ܘܢܫܬܘܬܦ: ܡܚܪ̈ܡܝܢ ܘܢܡܘܣܐ ܢܚܘܬ.
ܡܟܠܝܢ ܓܝܪ ܠܗܕܐ ܢ̈ܡܘܣܐ ܘܦܘܩ̈ܕܢܐ ܕܡܠ̈ܟܐ ܐܘܛܘܩܪܛܘܪܣ. ܘܠܡܦܨܝܘ
ܗܘܦܪܟܐ ܠܦܪܕܪܘܣ ܗܘ ܟܕ * ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܬܒܥܝ. ܘܠܢ ܦܩܕ ܕܢܫܬܘܩ. ܘܡܢ ܗܝܕܝܢ ܟܠܗ ܥܡܐ
ܡܢ ܥܠܘܗܝ ܠܥܡܐ ܚܢܦܐ ܐܬܪܓܫ. ܒܬܪܗ ܓܝܪ ܗܢܘܢ ܕܐܬܟܛܪܓܘ. ܟܕ ܪܓܫܐ

* fol. 113 v° b.

1. Supplevi ܒ.

lène, ville de *Lesbos*, *Démétrios* de *Sulmone* (?), tous les quatre d'ardents champions (ἀγωνισταί) de la crainte de Dieu. A la suite de ceux-là, moi, je venais en qualité de cinquième. Lorsque le préfet (ὕπαρχος) eut appris la gravité de l'affaire, il ordonna que celui d'entre nous à qui cela plairait, rédigeât un acte d'accusation comme bon lui semblerait. *Paralios* écrivit alors, et accusa certaines personnes d'avoir offert des sacrifices païens, et d'être tombées sur lui comme des brigands.

Le préfet (ὕπαρχος) ordonna aux accusés de venir. Lorsque des membres du clergé (κλῆρος) et du corps (τάγμα) des Φιλόπονοι eurent appris l'affront fait à ceux qui avaient rivalisé de zèle pour le bien, qu'ils connurent les sacrifices et les pratiques païennes qu'on avait osé accomplir[1], ils se soulevèrent subitement contre les notables, et attaquèrent[2] avec violence l'assesseur[3] du préfet (ὕπαρχος)[4], en criant : « Il ne convient pas que quelqu'un qui est de religion païenne soit un assesseur du gouvernement, et prenne part aux affaires du gouvernement, car les lois et les édits des empereurs autocrates (αὐτοκράτορες) le défendent. » Le préfet eut de la peine à sauver son assesseur quand * on le réclama. A nous, il ordonna de rester tranquilles. Dès lors le peuple se souleva tout entier contre les païens. Ceux qui avaient été accusés s'étaient.

* fol. 113 v° b.

1. τολμάω. — 2. κατατρέχω. — 3. πάρεδρος. — 4. Le mot « préfet » est toujours représenté dans le texte syriaque par le mot grec ὕπαρχος.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible] * fol. 114 r° a.
[illegible]
[illegible]

en effet, enfuis, à commencer par *Horapollon,* qui fut cause que tous les païens furent poursuivis. Le préfet, dans son amour pour eux, ne les avait pas inquiétés.

A la nouvelle de ces faits, le grand *Étienne* nous appela à Ἔνατον, au
5 couvent de *Salomon*. Il demanda à *Paralios* s'il pourrait montrer les idoles païennes cachées à *Ménouthis*. Paralios répondit qu'il les montrerait, qu'il livrerait l'autel et prouverait les sacrifices qu'on avait osé accomplir. Là-dessus, nous décidâmes de nouveau, avec le très illustre [1] *Salomon*, d'aller faire connaître ces choses à l'évêque *Pierre*. Arrivés là, *Paralios* promit devant
10 Pierre de montrer les idoles, l'autel et les sacrifices, et de faire connaître le prêtre de l'erreur idolâtre. Le grand patriarche [2] de Dieu, *Pierre,* nous donna alors des membres du clergé (κλῆρος) [3] et invita par lettre ceux qui habitaient le couvent dit des *Tabennésiotes* (Ταβεννησιώτης) situé à *Canope* (Κάνωβος), de nous aider à extirper et à renverser les dieux démoniaques des païens.
15 Après avoir prié comme il le fallait, on partit pour *Ménouthis* * et on arriva à une maison, qui était alors totalement couverte d'inscriptions païennes (hiéroglyphiques). Dans l'un de ses coins, était bâtie une double muraille. Derrière cette muraille, étaient cachées les idoles. Une entrée étroite en forme

* fol. 114 r° a.

1. πολυκλεής. — 2. ἀρχιερεύς. — 3. Au mot « clergé » correspond toujours dans le texte syriaque le mot grec κλῆρος.

[Syriac text]
[Syriac text]
[Syriac text]
*7 [Syriac text] *
[Syriac text] 5
[Syriac text]
[Syriac text]
[Syriac text] [1] [Syriac text]
[Syriac text]
[Syriac text] 10
[Syriac text] [2] [Syriac text]
[Syriac text] [3] [Syriac text]
* fol. 114 r° b. [Syriac text] * [Syriac text] [4] [Syriac text]

1. [Syriac text]; corr. S. — 2. [Syriac text]; corr. S. — 3. [Syriac text]; corr. S. — 4. [Syriac text]; corr. S.

de fenêtre y conduisait, et c'est par là que s'introduisait le prêtre pour accomplir les sacrifices. Voulant que notre recherche n'aboutît à rien, les païens, aidés de la prêtresse qui habitait cette maison — ils étaient en effet au courant du soulèvement qui avait eu lieu en ville, — avaient bouché l'entrée avec des pierres et de la chaux. De plus, pour qu'on ne s'aperçût pas du caractère 5 récent de la maçonnerie et qu'ainsi on ne découvrît la ruse et l'artifice, ils avaient placé devant cet endroit un meuble (σκευάριον) rempli d'encens (λίβανος) et de πόπανα (?) [1], et ils avaient suspendu au-dessus une lampe (κανδήλα) qui brûlait alors qu'il faisait plein jour. Il en résulta que Paralios fut d'abord un peu troublé et embarrassé, ne sachant ce que l'entrée, en forme (σχῆμα) de fenê- 10 tre, était devenue. Il découvrit cependant, mais non sans peine, la ruse. Il fit alors le signe de la croix [2], descendit la lampe (κανδήλα), écarta le meuble et montra l'entrée qui était bouchée en ce moment avec des pierres, par une maçonnerie récente. Il demanda ensuite aux *Tabennésiotes* qui nous accompagnaient pour nous aider, d'apporter une hache, puis il chargea l'un d'eux 15 d'ouvrir ce qui avait été fraîchement maçonné, et de faire apparaître l'aspect primitif (de l'ouverture). Le *Tabennésiote* entra alors. * Quand il vit la multi-

* fol. 114 r° b.

1. Le πόπανον est une sorte de galette que l'on offrait dans les sacrifices. On peut aussi supposer que le mot syriaque [Syriac text] représente le mot grec πέπονες, mais cette lecture me parait moins satisfaisante. — 2. κατεσφράγισεν ἑαυτὸν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ.

ܘܡܕܒܚܐ ܕܡܠܐ ܕܡܐ ܚܙܐ܂ ܐܪܝܡ ܒܩܠܐ ܥܠܝ ܡܨܪܝܐܝܬ ܚܕ ܐܠܗܐ܂ ܟܕ ܐܡܪ ܕܢܬܥܩܪ ܛܥܝܘܬܐ
ܕܣܓܝܐܘܬ ܐܠܗ̈ܐ ܗܘܐ ܐܡܪ܂ ܘܡܩܕܡܐܝܬ ܐܘܫܛ ܠܢ ܨܠܡܗ ܕܩܪܘܢܘܣ܂ ܕܟܠܗ ܒܕܡܐ
ܡܫܬܦܟ ܗܘܐ܂ ܘܒܬܪܟܢ ܠܟܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܨܠܡ̈ܐ ܕܫܐܕ̈ܐ܂ ܘܡܟܢܫܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܟܠ ܙܢܝܢ
ܕܦܬܟܪ̈ܐ܂ ܡܢ ܟܕܘ ܕܝܢ ܘܕܟܠܒ̈ܐ ܘܕܩܛ̈ܘܐ ܘܕܩܘ̈ܦܐ ܘܕܬܢܝ̈ܢܐ ܘܕܪ̈ܚܫܐ܂ ܐܦ ܗܠܝܢ ܓܝܪ
ܣܓܕܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܩܕܝܡ ܡܨܪ̈ܝܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ܂ ܘܐܘܫܛܗ ܕܝܢ ܠܬܢܝܢܐ ܡܪܘܕܐ܂ ܕܨܠܡܗ
ܕܩܝܣܐ ܗܘܐ ܘܡܣܬܒܪ ܠܝ܂ ܕܣܓܕܝܢ[1] ܗܘ̈ܘ ܠܚܘܝܐ ܗܢܐ ܕܝܢ:
ܐܘ ܗܘ ܟܕ ܨܒܐ ܕܢܣܓܕ ܠܗ ܗܟܢ܂ ܡܥܗܕܐ ܗܘܐ ܠܡܪܘܕܘܬܐ ܕܩܕܡܝ̈ ܓܒܝ̈ܠܐ: ܕܗܘܬ ܒܩܝܣܐ
ܡܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܚܘܝܐ܂ ܡܬܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܦܬܟܪ̈ܐ: ܡܢ ܗܝܟܠܐ[2] ܕܐܝܣܝܣ
ܗܘܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܒܡܡܦܝܣ[3]܂ ܐܫܬܩܠܘ ܡܢ ܗܘ ܟܘܡܪܐ ܕܒܗܘ
ܙܒܢܐ܂ ܟܕ ܐܪܓܫܘ ܗܘܘ ܕܡܬܒܛܠܐ ܠܗ ܗܢܦܘܬܐ ܕܚܝܠܗ ܘܡܬܟܠܝܐ܂
ܘܡܛܫܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ: ܟܕ ܣܒܪܐ ܣܪܝܩܐ ܘܣܪܝܩܐ ܡܣܒܪܝܢ
ܡܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܕܠܐ ܢܬܓܠܘܢ[4].

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܢܗܘܢ ܡܢ ܟܕܘ܂ ܡܢ ܣܓܝܐܘܬ ܥܬܝܩܘܬܐ ܕܙܒܢ̈ܐ ܩܠܝܠ ܣܓܝ ܐܬܚܒܠܘ܂ ܗܠܝܢ ܒܗ[5] ܒܡܢܘܬܝܣ ܒܢܘܪܐ ܐܘܩܕܢ܂ ܟܕ ܩܕܡܝܢ* ܗܘܘ ܚܝ̈ܠܐ ܗܠܝܢ

* fol. 114 v° a.

1. ܕܡܣܓܕܝܢ ܘܕܢ. — 2. ܗܝܟܠܐ; corr. S. — 3. ܘܒܡܡܦܝܣ; corr. S. — 4. ܕܢܬܓܠܘܢ; supplevi ܠܐ. — 5. ܕܒܗ.

tude des idoles et qu'il aperçut l'autel couvert de sang, il s'écria en égyptien : « Il n'y a qu'un seul Dieu[1] », ayant voulu dire par là qu'il fallait extirper l'erreur du polythéisme[2]. Il nous tendit d'abord l'idole de *Kronos* qui était entièrement remplie de sang, ensuite toutes les autres idoles des démons, puis une collection variée d'idoles de toutes espèces, notamment des chiens, des chats, des singes, des crocodiles et des reptiles; car dans le temps les Égyptiens adoraient aussi ces animaux. Il tendit encore le dragon rebelle. Son idole était de bois, et il me semble que ceux qui adoraient ce serpent, ou plutôt que ce dernier en voulant être adoré de la sorte, rappelaient la rébellion des premières créatures[3], qui se fit par le bois (arbre)[4], sur les conseils du serpent. On disait que ces idoles avaient été enlevées du temple qu'*Isis* avait jadis à *Memphis*[5] par le prêtre de cette époque, quand on s'était aperçu que le paganisme avait perdu sa force, et qu'il était aboli. Elles avaient été cachées, comme nous l'avons dit. On espérait, espoir vain et futile, qu'on ne les découvrirait pas.

Nous livrâmes aux flammes[6], à *Ménouthis* même, celles d'entre les idoles qui, à cause de leur haute antiquité, étaient déjà en grande partie détériorées.

1. εἷς θεός. — 2. πολυθεΐα. — 3. πρωτόπλαστος, épithète donnée à Adam et Ève. — 4. ξύλον; il y a ici un jeu de mots, ξύλον signifiant à la fois « bois » et « arbre ». — 5. Le texte n'est pas sûr. — 6. χαίειν πυρί.

ܕܥܡܪܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܩܪܝܬܐ ܕܐܬܐܡܪܬ. ܡܢ ܡܬܥܒܕܢܘܬܐ ܫܐܕܢܝܬܐ ܕܐܚܝܕܐ ܗܘܬ
ܠܗܘܢ. ܕܠܐ ܡܟܝܠ ܕܐܢܫ ܢܨܥܘܪ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܒܨܪܐ: ܕܢܬܚܐܕ ܘܠܐ ܒܗ ܒܫܥܬܐ
ܢܐܒܕ. ܨܒܝܢ ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܕܒܗܘܢ ܒܥܒܕ̈ܐ ܢܚܘܐ ܠܗܘܢ. ܕܗܫܐ ܡܫܬܟܚ ܟܠܗ
ܚܝܠܐ ܕܐܠܗ̈ܐ ܕܚܢܦ̈ܐ ܘܕܫܐܕ̈ܐ ܬܒܝܪܐ ܘܒܛܝܠܐ. ܡܢ ܕܡ ܐܬܐ ܘܐܬܒܣܪ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ.
ܗܘ ܕܚܫ ܒܨܒܝܢܗ ܙܩܝܦܐ ܣܝܒܪ: ܠܡܒܛܠܘ ܕܟܠܗ ܚܝܠܐ ܣܩܘܒܠܐ. ܗܘ
ܓܝܪ ܐܡܪ: ܕܚܙܝܬܗ ܠܣܛܢܐ ܕܢܦܠ ܐܝܟ ܒܪܩܐ ܡܢ ܫܡܝܐ. ܘܝܗܒܬ ܠܟܘܢ
ܫܘܠܛܢܐ ܕܬܕܘܫܘܢ ܥܠ ܚܘ̈ܘܬܐ ܘܥܩܪ̈ܒܐ ܘܥܠ ܟܠܗ ܚܝܠܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ
ܗܟܝܠ ܨܒܝܢ ܚܢܢ ܕܢܘܩܕ: ܡܢ ܦܬܟܪ̈ܐ ܒܢܘܪܐ ܐܘܩܕܢ: ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܕܝܢ: ܒ
ܟܬܒܢ ܠܗܘܢ ܕܗܢܘܢ ܕܡܢ ܢܚܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܘܕܒܐܘܡܢܘܬܐ ܡܕܡ ܚܟܝܡܬܐ ܡܬܩܢܝܢ
ܗܘܘ: ܘܕܡܢ ܗܘܠܐ ܕܫܝܫܐ ܕܟܠ ܕܡܘ̈ܬܐ: ܥܡܗ ܘܥܡܗ ܕܡܕܒܚܐ ܕܢܚܫܐ: ܘܬܢܝܢܐ ܗܘ
ܕܩܝܣܐ. ܠܗ ܠܟܬܒܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܫܕܪܢ: ܠܦܛܪܘܣ ܪܝܫ ܟܘܡܪ̈ܐ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ
ܡܫܝܚܐ: ܟܕ ܡܬܟܫܦܝܢ ܠܗ ܕܢܠܦ ܠܢ ܡܢܐ ܢܥܒܕ.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܐܝܬ ܒܗ ܒܡܢܘܬܝܣ: ܘܗܠܝܢ
ܕܒܩܠܝܪܘܣ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܕܥܕܬܐ ܕܩܪܝܬܐ: ܒܠܚܘܕ ܩܫܝܫܐ: ܟܠܗܘܢ ܗܘܘ ܡܚܝܠܝܢ

* fol. 114 v° a.

Les païens qui habitaient ce village pensaient, * sous l'influence des démons qui les possédaient, qu'il n'était pas possible que l'on eût la vie sauve, si l'on infligeait quelque outrage aux idoles; ils croyaient que l'on périrait sur-le-champ. Nous voulûmes donc leur montrer par les faits que toute la puissance des dieux païens et des démons était brisée et abolie depuis la venue et l'incarnation du Messie, le Verbe de Dieu, qui souffrit pour nous volontairement la croix, afin de détruire toute la puissance adverse; car il a dit : *J'ai vu tomber Satan comme un éclair du ciel, et je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions et toute la puissance de l'ennemi*[1]. Et ce fut pour ce motif que nous livrâmes une partie des idoles aux flammes[2]. Quant aux autres idoles, nous fîmes une description de celles qui étaient d'airain et qui étaient fabriquées avec un certain art ingénieux, ainsi que de celles qui étaient en marbre[3], de toutes les formes, sans oublier l'autel d'airain et le dragon de bois. Puis nous envoyâmes cette description en ville, à *Pierre,* le patriarche[4] de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en lui demandant de nous apprendre ce que nous avions à faire.

Ceux qui passaient pour être chrétiens à *Ménouthis,* et ceux qui faisaient partie du clergé de l'église de ce village, étaient, à l'unique exception de leur prêtre, tout à fait faibles dans leur foi, à ce point qu'ils étaient asservis

1. Luc, x, 18-19. — 2. καίειν πυρί. — 3. Mot à mot : « en matière (ὕλη) de marbre ». — 4. ἀρχιερεύς.

ܒܡܘܗܒܘܬܐ ܣܛܪ ܡܢ ܩܘܫܬܐ ܕܝܗܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ: ܚ̈ܢܦܐ ܡܬܚܒܠܝܢ * ܗܘܘ ܗ̇ܘ * fol. 114 v° b.
ܘܡܢܗܘܢ ܕܚ̈ܢܦܐ ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ: ܒܟܠܚܕܐ ܕܠܐ ܢܟܠܘܢ ܡܢܗܘܢ ܕܢܕܒܚܘܢ
ܕܒ̈ܚܐ ܚܢܦܝܐ. ܟܕ ܥܪܒ ܪܡܫܐ ܕܗ̇ܘ ܝܘܡܐ ܕܒܗ ܗܠܝܢ ܥܒܕܢܢ. ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ
ܕܠܦܬܟܪ̈ܐ ܒܬܪ ܕܐܬܟܬܒܘ: ܗ̇ܢܘܢ ܠܡܛܪ ܐܢܘܢ: ܐܝܟ ܗ̇ܝ ܕܠܐ ܡܢ ܐܢܫ ܢܬܓܢܒܘܢ.
ܘܕܚܠܝܢ ܐܡ̈ܪܘ ܕܕܠܡܐ ܡܕܡ ܢܚܫܘܢ: ܡܢ ܡܬܚܒܠܢܘܬܐ ܡܕܡ ܕܣܛܢܐ: ܟܕ ܠܗܘܢ 5
ܢܛܪܝܢ. ܘܚܫܒܘ ܫܦܝܪ ܗܘ ܕܢܛܪ ܐܢܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܚ̈ܢܦܐ ܗ̇ܢܘܢ
ܕܐܝܬ ܒܡܢܘܬܝܣ: ܟܕ ܐܡܝܢܐܝܬ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܟܠܢ ܡܬܚܢܩܝܢ ܒܗ ܒܠܠܝܐ
ܡܬܚܢܩܝܢ. ܟܕ ܚܙܐ ܗܘ ܩܫܝܫܐ ܕܚܠܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܘܕܩܠܝܪ̈ܝܩܐ: ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ
ܡܗܝܡܢܐ ܛܒ ܡܫܬܡܫܢܘܬܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܘܕܣܝܒܘܬܐ ܡܥܠܝܬܐ ܗܘܐ. ܘܦܫܝܛܘܬܐ
ܦܫܝܛܐ: ܕܒܪ ܠܢ ܡܢ ܒܬܪ ܣܥܘܕܬܐ ܠܚܕܐ ܡܢ ܩܠ̈ܝܬܐ ܕܥܕܬܐ: ܕܒܗ ܣܝܡܝܢ ܦܬܟܪ̈ܐ 10
ܣܝܡܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܐܡܪ. ܕܗܟܢܐ ܠܗܠܝܢ ܦܬܟܪ̈ܐ ܫܐܛ ܐܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܒܪ̈ܓܠܝ ܕܐܫ
ܐܢܐ ܠܗܘܢ: ܘܟܠܗ ܨܥܪܐ ܡܥܒܕ ܐܢܐ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܠܐ ܚܫܒ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܡܕܡ ܘܨܠܝ
ܫܒܩ ܐܢܐ. ܡܢ ܕܨܠܝ ܥܠܝܢ: ܦܩܕ ܕܠܐ ܕܚܠܬܐ ܟܠܗ ܠܠܝܐ * ܢܛܪ ܐܢܘܢ. ܟܕ ܗܘ ܐܡܪ * 8
ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܙܕܩ ܠܗ. ܕܐܝܟ ܥܝܕܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ ܢܩܘܡ.
ܡܥܒܪܝܢ ܗܘܝܢ ܟܠܗ ܠܠܝܐ. ܟܕ ܢܛܪܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ ܘܡܙܡܪܝܢ ܚܢܢ ܗ̇ܘ 15

à l'or * que les païens leur donnaient pour qu'ils ne les empêchassent pas d'offrir des sacrifices aux idoles. Le soir du jour où nous fîmes ces choses étant arrivé, comme il leur fallait garder les idoles, après que la description en eut été faite, afin que personne ne les volât, ils déclarèrent qu'ils craignaient de 5 souffrir quelque vexation diabolique en les gardant, et estimèrent que c'était à nous à les garder. De leur côté, les païens habitant *Ménouthis* pensaient et disaient que nous mourrions infailliblement pendant la nuit. Le prêtre, voyant la peur des chrétiens et des clercs — c'était un bon fidèle que distinguaient les vertus de la vie monastique ainsi que celles de la vieillesse, et dont les 10 mœurs étaient simples, — nous conduisit, après nous avoir offert un repas, dans l'une des chambres[1] de l'église, où étaient déposées les idoles. Il nous dit : « Je méprise à ce point les idoles que je les foule aux pieds et que je leur inflige tous les outrages, ne songeant nullement qu'elles sont quelque chose[2] ». Puis il pria pour nous et nous invita à garder les idoles pendant 15 toute la nuit, sans avoir peur. « Lui-même, disait-il, devait, comme d'habitude, s'occuper du service de Dieu. »

* fol. 114 v° b.

Nous passons donc toute la nuit à garder les idoles. Nous chantions :

1. οἶκος — 2. Cf. I Cor., x, 19.

« ܢܒܗܬܘܢ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܣܓܕܝܢ ܠܓܠܝܦܐ: ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܒܗܪܝܢ ܒܦܬܟܪܝܗܘܢ.
ܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܕܥܡܡܐ * ܫܐܕܐ ܐܢܘܢ: ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܫܡܝܐ ܥܒܕ: ܘܗܝ ܕܦܬܟܪܐ ܕܥܡܡܐ
ܣܐܡܐ ܘܕܗܒܐ. ܥܒܕ ܐܝܕܝܐ ܕܒܢܝܢܫܐ: ܦܘܡܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܡܠܠܝܢ »∴ ܘܗܠܝܢ
ܕܠܗܠܝܢ ܢܩܦܢ ܘܕܡܝܢ.

ܡܢ ܨܦܪܐ ܕܝܢ ܟܕ ܩܡܢ: ܐܫܟܚܢ ܠܗܠܝܢ ܚܢܦܐ. ܕܡܬܕܡܪܝܢ ܒܢܦܫܗܘܢ:
ܥܠ ܕܐܫܟܚܢ ܕܚܝܝܢ ܚܢܢ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܦܘܠܚܢܐ ܫܐܕܐ ܡܢܝܢ ܘܛܘܥܝܝܬܐ ܐܫܪܝܐ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܡܟܝܠ ܐܟܚܕܐ ܪܗܛܢ ܠܘܬ ܥܡ ܗܢܘܢ ܕܝܪܝܐ ܛܒܢܣܝܘܛܐ.
ܠܒܝܬܐ ܗܘ ܕܒܗ ܐܫܬܟܚܘ ܦܬܟܪܐ ܐܠܗܝܢ ܘܕܒܚܐ ܕܗܢܘܢ ܗܘܘ. ܚܪܒܢܗ ܠܐܪܥܐ
ܫܠܡܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܦܩܕ ܪܝܫܐ ܕܐܦܣܩܘܦܐ.

ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܐ ܕܝܠܗ ܚܕܒܫܒܐ ܩܕܝܫܐ: ܕܒܗ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܩܡ ܡܢ ܩܒܪܐ:
ܫܪܐ ܐܚܝܕܘܬܗ ܕܡܘܬܐ: ܥܡܗ ܟܠܗ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܒܥܕܢܐ ܕܬܫܡܫܬܐ[1] ܕܐܠܝܛܘܪܓܝܐ:
ܪ̈ܒܘ ܪ̈ܒܘ ܩܠܐ ܠܘܛܬܐ ܚܪ̈ܡܐ ܥܠ ܗܘܪܦܘܠܘܢ ܩܥܐ ܗܘܐ: ܘܠܐ ܢܬܩܪܐ
ܗܘܪܦܘܠܘܢ: ܐܠܐ ܦܣܘܟܦܘܠܘܢ: ܗܘ ܕܝܢ ܡܘܒܕ ܢܦܫܬܐ ܡܬܩܪܐ ܗܘܐ: ܘܐܣܘܟܝܘܣ
ܡܫܒܚܐ ܒܡܝܬܪ̈ܘܬܗ: ܗܘ ܕܗܘܐ ܠܝ ܡܠܦܢܐ ܡܛܠ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܩܕܝܡ ܟܕ

1. ܬܫܡܫܬܐ; corr. S.

Que tous ceux-là soient confus qui adorent les ouvrages de sculpture et qui se glorifient dans leurs idoles[1]; puis : *Les dieux des nations* * *sont des démons; mais le Seigneur est le créateur des cieux*[2]; puis : *Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, c'est un ouvrage de la main de l'homme. Elles ont une bouche et ne parlent pas*[3]....., ainsi que les paroles qui suivent celles-ci et qui leur ressemblent.

Le matin, à notre lever, nous trouvons les païens étonnés de nous voir encore en vie. Tant le culte de certains démons et l'erreur étaient profondément enracinés chez eux! Nous courûmes alors de nouveau avec nos moines *Tabennésiotes* à la maison où les idoles avaient été trouvées et où les sacrifices avaient eu lieu, et nous la démolîmes de fond en comble. C'était là en effet l'ordre de l'archevêque[4].

Le dimanche était arrivé, pendant lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ ressuscita du tombeau et brisa le pouvoir de la mort. Tout le peuple d'*Alexandrie,* à l'heure de la célébration de l'office, faisait entendre des milliers d'imprécations contre *Horapollon,* et il criait qu'on ne l'appelât plus *Horapollon* mais *Psychapollon,* c'est-à-dire « qui perd les âmes ». *Hésychios,* qui est admirable par ses vertus (c'est lui qui m'apprit ces choses; il a été dans le

1. Ps. XCVI, 7. — 2. Ps. XCV, 5. — 3. Ps. CXIII, 12-13. — 4. ἀρχιεπίσκοπος; ἐπίσκοπος est dans le texte.

ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܪܫܐ ܕܦܝܠܘܦܘܢܐ: ܗܫܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܩܫܝܫܐ: ܠܟܠܗܘܢ ܟܠܗ ܠܛܢܢܐ
ܐܚܪܢܐ: ܥܡ ܡܥܕܪܢܘܬܐ ܗܘ ܕܡܝܢܐ. ܗܢܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܡܪܢ ܐܬܚܙܝ ܠܢ ܕܢܫܒܘܩ ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܠܟܠܗ ܗܘ ܕܦܬܟܪܐ ܕܐܫܬܕܪ ܡܢܢ: ܕܒܗ ܟܬܝܒ ܗܘܬ ܗܘܠܐ ܘܡܢܝܢܐ * ܕܦܬܟܪܐ ܗܠܝܢ
ܕܐܫܬܟܚܘ. ܗܘ ܪܝܫ ܟܗܢܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܦܪܘܣܦܘܢܝܣܝܣ[1] ܕܝܠܗ ܐܘܕܥ ܠܟܠܢܫ
5 ܠܟܠܢܫ ܡܢܗ. ܘܡܢ ܗܪܟܐ ܥܡܐ ܚܡܝܬܐ ܗܘܐ ܒܥܡܐ. ܘܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܠܟܠܗܘܢ ܦܬܟܪܐ ܕܐܠܗܐ
ܕܚܢܦܐ: ܐܢ ܗܘ ܕܒܒܠܢܣ ܐܝܬܝܗܘܢ ܐܘ ܗܘ ܕܒܒܬܐ: ܐܝܬܝܘ ܘܣܡܘ ܒܡܨܥܬܐ.
ܘܐܘܩܕܘ ܐܢܘܢ ܒܢܘܪܐ.

ܩܠܝܠ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܗܦܟܢ ܘܐܬܝܢ ܠܡܕܝܢܬܐ. ܟܕ ܐܝܬܝܢ ܥܡܢ ܦܬܟܪܐ.
ܘܠܟܘܡܪܐ ܕܝܠܗܘܢ ܥܡܢ. ܐܬܡܨܝ ܚܝܠ ܓܝܪ ܡܢ ܥܘܕܪܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܦ ܠܗ ܕܢܐܚܘܕ
10 ܘܠܗ. ܟܕ ܐܛܥܢܢ ܓܡܠܐ ܥܣܪܝܢ ܦܬܟܪܐ ܡܫܚܠܦܐ. ܥܡ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܘܩܕܢ
ܕܐܬܐܡܪܢ ܟܘܢ ܒܡܢܘܬܝܣ ܩܕܡ. ܘܐܥܠܢܢ ܒܡܨܥܬܗ ܕܡܕܝܢܬܐ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܕܩܒܠܢ:
ܡܢ ܗܢܐ ܗܘܐ ܦܩܕ ܕܢܚܕܪ ܗܘ ܪܒܐ ܦܛܪܘܣ. ܗܘ ܕܡܚܕܐ ܩܪܐ ܠܘܬܗ ܩܕܡ ܗܘ
ܕܛܘܟܐܘܢ. ܠܗܘܦܪܟܐ ܕܐܓܘܦܛܘܣ ܘܪ̈ܫܝ ܛܟ̈ܣܐ ܕܦ̈ܠܚܐ. ܘܠܟܠܗܘܢ
ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܠܛܢܐ ܡܬܥܛܦܝܢ ܥܡܗ ܕܒܘܠܐ ܘܪܘܪܒܢܐ. ܘܠܩܢܝܐ ܕܡܕܝܢܬܐ. ܡܢ

1. ܦܪܘܣܦܘܢܝܣܝܣ.

temps le chef des Φιλόπονοι, maintenant il est prêtre) avait excité tout le monde au zèle, avec l'aide de *Ménas,* dont nous avons parlé plus haut, qu'il nous avait semblé bon de laisser en ville. Le patriarche[1] de Dieu fit connaître à tout le monde dans son allocution (προσφώνησις) la description des idoles que nous
5 avions envoyée, dans laquelle étaient indiqués la matière (ὕλη) et le nombre *des idoles qui avaient été trouvées. Là-dessus, le peuple s'enflamme, apporte toutes les idoles des dieux des païens, soit qu'elles se trouvent dans les bains (βαλανεῖον), ou dans les maisons, les place en tas[2] et y met le feu.

* fol. 115 r° b.

Nous revînmes peu de temps après dans la ville. En même temps que les
10 idoles, nous ramenions aussi leur prêtre avec nous. Il nous avait en effet été possible, avec l'aide de Dieu, de nous emparer également de lui. Vingt chameaux avaient été chargés par nous d'idoles variées, quoique nous en eussions déjà brûlé à *Ménouthis,* comme nous l'avons raconté. Nous les introduisîmes au milieu de la ville, sur l'ordre que nous reçûmes du grand *Pierre.* Celui-
15 ci convoqua immédiatement auprès de lui, devant le Τύχαιον, le préfet d'*Égypte,* chefs des corps (τάξις) de troupes, et tous ceux qui étaient revêtus de quelque charge, ainsi que le sénat (βουλή), les grands[3] et les propriétaires (= les *possessores*) de la ville. Quand il fut assis avec eux, il fit amener le prêtre des

1. ἀρχιερεύς. — 2. εἰς μέσον κατατιθέναι. — 3. μεγιστᾶνες.

idoles et lui ordonna de se tenir debout en un certain endroit élevé. Puis, après qu'on eut exposé[1] les idoles, il se mit à l'interroger. Il lui demanda ce que signifiait cette idolâtrie qui s'exerçait sur une matière (ὕλη) sans âme, lui ordonna de donner le nom de tous les démons * et de dire quelle était la cause de la forme (σχῆμα) de chacun d'eux. En ce moment, tout le peuple était déjà accouru pour voir. Il écoutait ce qui se disait, puis se moquait des actions infâmes des dieux des païens que le prêtre faisait connaître. Lorsque l'autel d'airain fut arrivé ainsi que le dragon de bois, le prêtre confessa les sacrifices qu'il avait osé accomplir, et déclara que le dragon de bois était celui qui avait trompé *Ève*. Il tenait en effet cela, disait-il, par tradition, des premiers prêtres. Il avouait que les païens adoraient le dragon. Celui-ci fut donc aussi livré au feu, en même temps que les autres idoles. On pouvait alors entendre en quelque sorte tout le peuple crier : « Voilà *Dionysos,* le dieu hermaphrodite! Voilà *Kronos* qui haïssait les enfants[2]! Voilà *Zeus,* l'adultère et l'amant des jeunes gens[3]! Ceci, c'est *Athéné,* la vierge qui aimait la guerre[4]; ceci, *Artémis,* la chasseresse et l'ennemie des étrangers[5]. *Arès,* ce démon-là, faisait la guerre, et *Apollon,* c'est celui-là qui a fait périr beaucoup de gens.

* fol. 115 v° a.

1. εἰς μέσον φέρειν. — 2. μισόπαις. — 3. φιλόνεος. — 4. φιλοπόλεμος. — 5. μισόξενος.

[illegible]

1. Glose marginale : [illegible] — 2. [illegible]

Aphrodite, elle, présidait à la prostitution. Il y a aussi parmi eux quelqu'un qui avait soin du vol. Quant à *Dionysos*, il protégeait l'ivresse. Et voici que parmi ces idoles se trouve également le dragon rebelle! Dans leur nombre, il y a encore des chiens et des singes, et, en outre, des familles de chats; car ceux-ci également étaient des dieux égyptiens. » Le peuple se moquait aussi des autres idoles. S'il y en avait parmi elles qui avaient * des pieds et des mains, il les brisait et criait en plaisantant dans la langue du pays : « Leurs dieux n'ont pas de *karoumtitin* (?). Voici également *Isis* qui est venue pour se laver! [1] » Puis il accablait les païens d'une foule de plaisanteries de ce genre, et faisait l'éloge de *Zénon,* de pieuse fin [2], qui tenait à cette époque le sceptre de l'empire; de *Pierre,* le grand patriarche [3], ainsi que des notables de la ville qui siégeaient avec lui. Ensuite tout le monde se retira en louant Dieu au sujet de la destruction de l'erreur des démons, et du culte des idoles [4]. Quant au prêtre de la turpitude païenne, ordre fut donné de le garder en vue d'une enquête plus minutieuse.

* fol. 115 v° b.

Après ces événements, le grand *Étienne* [5], s'étant rappelé la fable de la femme stérile et de l'enfant supposé, et songeant quel grand menteur était

1. Cette dernière phrase ne semble pas être à sa place. — 2. ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως. — 3. ἀρχιερεύς. — 4. εἰδωλολατρεία. — 5. οἱ περὶ τὸν μέγαν Στέφανον

1. [illegible]. — 2. ܠܐ add. S.

Asklépiodotos, craignit que celui-ci ne trompât, en *Asie,* des gens avec cette insanité. Aussi le grand *Salomon* conseilla secrètement à l'archevêque[1] d'ordonner qu'acte (πρᾶξις) fût dressé des dépositions (ὑπομνήματα) par le *defensor* (ἔκδικος) de la cité, lorsqu'il demanderait que le prêtre des païens fût soumis à un interrogatoire au sujet de l'enfant. Cela fut fait, et le prêtre avoua toutes les choses que nous avons déjà racontées, car c'est de lui que nous les tenons. Quand l'imposture[2] d'Asklépiodotos fut connue de tout le monde, * l'illustre *Étienne* décida de son côté le grand *Pierre* à adresser une lettre synodale (συνοδική) à *Nonnos,* l'évêque d'*Aphrodisias,* dans laquelle il lui faisait connaître toutes les machinations[3] des païens que le prêtre, lors de son interrogatoire, avait mises par écrit (?), au sujet de l'enfant supposé, et dans laquelle il l'exhortait à révéler à tous l'histoire de cette fable[4]. Mais cette[5] lettre synodale (συνοδική) ne fut pas remise. Celui qui avait été chargé de la porter, avait été, à son arrivée en *Carie,* corrompu par un présent, comme nous finîmes par l'apprendre. Il s'ensuivit que les païens d'*Aphrodisias* crurent quelque temps que l'histoire de cette fable[4] était vraie, jusqu'au moment où le juge *Adraste* s'émut de la chose — c'était un homme pieux[6], qui était le σχολαστικός

* fol. 116 r° a.

1. ἀρχιεπίσκοπος (ἐπίσκοπος est dans le texte). — 2. πλάσμα. — 3. πάντα τὰ τῶν. — 4. τὰ τοῦ πλάσματος. — 5. τοιοῦτος. — 6. φιλόχριστος.

ܡܛܠܬܗ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܡܢ ܗܘܦܪܟܐ ܕܐܝܓܘܦܛܘܣ ܕܗܘܐ ܙܒܢܐ. ܦܪܟܣ ܕܡܢ
ܠܐܣܛܘܪܝܐ ܗܕܐ ܠܟܪܝܐ.

ܗܘ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܦܪܠܝܘܣ: ܟܕ ܬܟܬܘܫܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܩܪܒ ܠܐܠܗܐ. ܥܡܕ ܦܪܘܩܝܬܐ
ܥܡ[1] ܣܓܝܐܐ ܕܚܢܦܐ ܠܥܡܕܘܬܐ ܡܛܠ[2] ܗܠܝܢ ܠܗܘ: ܘܪܚܝܐ[3] ܦܨܚܐ ܒܩܐܪܐ
5 ܕܢܦܫܐ ܦܠܚܘ. ܟܕ ܡܛܠܗ ܓܠܝܐ ܕܦܪܚܐ. ܡܥܠܬܐ ܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܦܪܘܩܝܬܐ. ܥܡܗ
ܕܝܢ ܥܡܕܗ *ܘܐܘܪܒܢܘܣ ܬܡܝܗܐ. ܗܘ ܕܗܫܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܡܠܟܘܬܢܝܬܐ ܓܪܡܛܝܩܘܣ
ܕܡܪܕܘܬܐ ܕܠܫܢܐ ܕܪܗܘܡܝܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܐܝܣܝܕܘܪܘܣ ܠܣܒܝܐ ܐܚܘܗܝ ܕܙܢܘܕܘܛܘܣ ܗܘ
ܕܡܢ ܠܥܠ ܐܬܕܟܪ. ܘܐܚܪܢܐ ܣܓܝܐܐ. ܥܡܕ ܕܝܢ ܟܕ ܐܘܩܕ[4] ܠܥܡܝܕ: ܦܬܓܡܐ
ܕܠܐܠܗܐ ܕܚܢܦܐ ܐܘܟܝܬ ܠܫܐܕܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܟܕ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܩܕܡ ܗܘܘ
10 ܠܗ ܩܕܡ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܘܡܕܚܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܒܠܠܝܐ ܡܢ ܒܬܪ
ܕܝܩܕܘ ܗܘܘ ܦܬܟܪܐ. ܫܕܪ ܕܐܙܠ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܡܫܐܠ ܠܝ ܕܡܢܐ ܢܥܒܕ.
ܡܛܠ ܕܐܙܠܬ ܠܘܬܗ ܟܕ ܐܝܬ ܥܡܝ ܟܬܒܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ: ܘܨܒܐ ܐܢܐ ܕܐܩܪܐ ܠܗ
ܡܐܡܪܐ ܡܦܝܣܢܐ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܗܘ ܕܡܛܠ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܦܪܘܩܝܬܐ.

1. ܕܡܢ. — 2. ܕܡܛܠ. — 3. ܪܚܝܐ sine ܘ. — 4. ܥܡܕܘ ܕܝܢ ܟܕ ܐܘܩܕܘ; corr. S.

du pays — et prit soin de faire venir d'*Alexandrie* en *Carie*, par l'entremise du préfet d'Égypte de cette époque, une copie de l'acte (πρᾶξις) concernant cette fable[1].

Paralios, après avoir offert à Dieu un exploit de ce genre, reçut le baptême
5 rédempteur[2], lorsque la fête de Pâques arriva, en même temps que beaucoup de païens qui avaient été pleins de zèle pour l'idolâtrie jusqu'à leur vieillesse, et avaient servi longtemps les démons pervers. Avec lui fut aussi baptisé *l'admirable *Urbanus,* qui est aujourd'hui, dans cette ville impériale[3], professeur de grammaire latine[4], et *Isidore* de *Lesbos,* frère de *Zénodotos* que j'ai men-
10 tionné plus haut, ainsi que beaucoup d'autres. Il reçut le baptême, après avoir brûlé auparavant les formules d'invocation aux dieux des païens, c'est-à-dire, aux démons, qu'il possédait. Ceux-ci le tourmentant en effet avant le baptême divin et le remplissant d'épouvante pendant la nuit, depuis que les idoles avaient été brûlées, il m'avait fait venir chez lui, pour me demander ce qu'il
15 devait faire. Je me rendis auprès de lui, ayant avec moi un livre des chrétiens et voulant lui lire l'homélie d'exhortation[5] de *Grégoire le Théologien* (θεολόγος), relative au baptême rédempteur. Je le trouvai, à la suite d'une lutte avec les démons, tout en nage et très abattu. Il pouvait à peine respirer,

* fol. 116 r° b.

1. Le texte de cette phrase est peu clair. — 2. κατηξιώθη τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος. — 3. βασιλὶς πόλις ou βασιλεύουσα πόλις. Constantinople ou Rome, ici Constantinople. — 4. Mot à mot : « grammairien (γραμματικός) de la science de la langue des Romains (Ῥωμαῖοι) ». — 5. προτρεπτικὸς λόγος.

ܐܬܚܫܠܬܗ ܕܡܢ ܠܐܬܘܬܐ ܕܒܗܢ ܥܠܬܐ. ܟܠܗ ܕܚܫܠ ܘܫܐܠܬܗ ܟܡܐ. ܘܠܡܚܫܘܢ
ܡܚܫܒܢ ܕܢܗܘܘܢ ܢܘܚܐ: ܐܡܪ ܗܘܐ: ܟܕ ܡܬܚܫܠ ܕܡܠܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ. ܘܫܐܠܬܗ
ܗܘܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܟܬܒܐ. ܘܕܩܪܝܢܐ ܕܫܐܕܐ ܕܚܢܦܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬܗ. ܗܘ ܕܝܢ
ܐܘܕܝ ܟܕ ܐܬܥܗܕ. ܕܟܪܛܝܣܐ ܕܗܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܘܬܗ. ܫܡܥ ܗܘܐ ܠܝ ܗܝܕܝܢ.
ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܡܢ ܠܡܟܫܐ ܕܫܐܕܐ ܬܬܚܪܪ. ܐܫܠܡ ܠܗܠܝܢ ܟܪܛܝܣܐ ܠܢܘܪܐ. ܗܘ 5
ܕܐܦ ܥܒܕ ܩܕܡܝ. ܘܡܢ ܠܗܟܐ ܕܫܐܕܐ ܡܟܫܢܘܬܐ ܐܬܚܪܪ. * ܟܕ ܩܪܝܬ ܠܗ
ܕܝܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܡܐܡܪܐ ܡܦܝܣܢܐ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܐܠܗܝܐ ܘܫܡܥ ܗܠܝܢ ܡܠܐ:
« ܐܠܐ ܒܥܠܡܐ ܡܬܗܦܟ ܐܢܬ: ܘܡܬܛܘܫ ܐܢܬ ܒܣܘܥܪܢܐ ܕܥܡܐ: ܘܡܥܩܐ ܕܠܐ
« ܠܡܬܚܝܒܘ ܠܟ ܡܪܚܡܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܦܫܝܛܐ ܡܐܣܝܘܬܐ. ܐܢ ܡܨܐ ܡܬܡܨܝܐ. ܥܪܘܩ ܠܟ
« ܡܢ ܫܘܩܐ ܘܡܢ ܟܢܫܐ ܫܦܝܪܬܐ. ܩܢܝ ܠܟ ܓܦܐ ܕܢܫܪܐ ܐܘ ܕܝܘܢܐ: ܕܐܡܪ 10
« ܝܬܝܪ ܒܦܐܝܘܬܐ. ܡܢܐ ܠܟ ܓܝܪ ܘܠܩܣܪ ܐܘ ܠܨܒܘܬܐ ܕܩܣܪ. ܬܩܘܡ ܒܐܬܪܐ ܕܠܐ ܐܝܬ
« ܐܝܟܐ ܕܚܛܝܬܐ ܘܠܐ ܐܘܟܡܘܬܐ. ܘܠܐ ܚܘܝܐ ܕܢܟܬ ܒܐܘܪܚܐ. ܘܡܟܠܐ ܠܟ
« ܡܢ ܗܠܟܬܐ ܕܥܠ ܐܠܗܐ. ܫܠܘܦ ܢܦܫܟ ܡܢ ܥܠܡܐ. ܥܪܘܩ ܡܢ ܣܕܘܡ. ܥܪܘܩ ܡܢ*
« ܝܩܕܢܐ. ܗܠܘܟ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܗܦܟ ܐܢܬ. ܕܠܐ ܬܬܩܒܥ ܠܟ ܟܐܦܐ ܕܡܠܚܐ. ܠܛܘܪܐ
« ܐܬܦܠܛ. ܕܠܐ ܐܢܬ ܬܬܚܒܠ » . ܟܕ ܗܘܝܢ ܗܠܝܢ ܡܬܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܐܡܪ 15

* fol. 116 v° a.

* 10

disait-il, sous l'influence des paroles chrétiennes. Je lui demandai s'il n'avait pas par hasard des formules d'invocation aux dieux des païens. Il avoua, lorsqu'il eut fait appel à son souvenir, qu'il possédait des papiers (χάρτης) de ce genre. Il m'entendit alors lui dire : « Si tu veux être délivré de l'obsession des démons, livre ces papiers (χάρτης) aux flammes [1]. » C'est ce qu'il fit aussi devant moi, et, à partir de ce moment, il fut délivré de l'obsession des démons.* Je lui lus après cela l'homélie d'exhortation du divin *Grégoire*. Lorsqu'il eut entendu ces paroles : « Mais vis-tu dans le monde et es-tu souillé par les affaires publiques, et te serait-il pénible de perdre la miséricorde divine ? Le remède est simple : si c'est possible, fuis le forum et sa belle société ; attache-toi les ailes de l'aigle ou plutôt de la colombe, pour parler d'une façon plus appropriée. (Qu'y a-t-il, en effet, de commun entre toi et César, ou les affaires de César ?) Tu t'arrêteras là où n'existe pas le péché ni la noirceur, là où il n'y a pas de serpent qui mord dans le chemin et qui t'empêche de marcher dans la voie de Dieu. Arrache ton âme de ce monde, fuis Sodome, fuis l'incendie, fais route sans te retourner de peur que tu ne te figes en pierre de sel, sauve-toi sur la montagne de crainte que tu ne périsses. » Lors-

* fol. 116 v° a.

1. χαίειν πυρί.

ܗܘ ܦܪܠܝܘܣ. ܡܟܝܠ ܓܦܐ ܢܣܒ. ܘܠܘܬ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܐܠܗܝܬܐ ܢܦܪܘܚ. ܥܡܗ
ܕܥܡܕܐ ܦܪܘܩܝܐ. ܥܡ ܗܢܐ ܗܘܐ ܗܘܢܐ ܩܪܒ ܠܥܡܕܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܐܬܪܙ ܐܪ̈ܙܐ
ܐܠܗܝ̈ܐ: ܒܗ ܒܝܘܡܐ ܬܡܝܢܝܐ ܕܒܬܪ ܥܡܕܐ: ܕܒܗ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܫܠܚ ܢܚܬ̈ܐ
ܕܥܡܝܕ̈ܐ. ܠܐܚܐ ܕܝܠܝ ܣܛܦܢܐ ܕܩܪܐ ܗܘܐ ܣܦܪ̈ܐ: ܝܠܦ ܗܘܐ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܐܣܝܘܬܐ.
ܟܕ ܠܐ ܪ̈ܓܝܫ ܐܢܐ ܕܒܪܗ ܒܠܠܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܫܟܚܢܝ ܠܝ ܕܡܚܝܠ ܐܝܟ ܕܫܪܪܐ
ܐܡܪ. ܟܕ ܡܫܝܚܐܝܬ * ܕܗܘܐ ܕܡܪܐ ܕܐܚܝ ܗܘ ܘܪܗܛ[1] ܥܡܗ ܠܐܢܛܘܢ: ܘܐܬܐ ܠܕܝܪܐ
ܕܪܒܐ ܫܠܝܡܘܢ. ܘܨܝܕ ܗܠܝܢ ܕܒܢܘܗܝ ܕܝܕܝܥܐ[2] ܐܣܛܦܢܘܣ. ܘܟܕ ܠܐܚܘܗܝ ܐܬܢܣܝܘܣ
ܐܬܟܫܦ ܣܓܝ. ܠܒܫܘܗܝ ܐܣܟܡܐ ܗܘ ܘܐܚܐ ܕܝܠܝ. ܢܣܒܘ ܐܣܟܡܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ.
ܘܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܐܠܗܝܬܐ ܥܡܗܘܢ.

ܦܪܠܝܘܣ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪ ܕܗܠܝܢ ܐܚܘ̈ܗܝ ܐܚܪ̈ܢܐ: ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܚܢ̈ܦܐ ܒܐܦܪܘܕܝܣܝܣ:
ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܐܬܪܐ: ܘܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܕܡܘܟܪܝܣ: ܗܘ
ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܗܘܐ ܦܪܘܩܠܘܣ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܣܘܦܝܣܛܐ ܕܡܕܝܢܬܐ.
ܟܬܒ ܐܓܪܬܐ ܕܡܪܬܝܢܘܬܐ ܠܘܬܗܘܢ: ܕܒܗ ܡܢܝ ܠܗܘܢ ܟܠܗܝܢ ܕܗܘܝ̈ ܐܫܬܥܝ. ܟܕ ܡܦܝܣ
ܠܗܘܢ. ܕܢܗܦܟܘܢ ܚܘܪܗܘܢ ܡܚܕܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܕܫܪܪܐ. ܘܠܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ
ܕܡܢ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ[3] ܡܫܒܚܬܐ ܘܩܕܝܫܬܐ ܒܐܝܩܪܐ. ܘܡܫܬܝܩܐ ܕܢܗܘܘܢ. ܘܠܐܠܗܘܢ

1. ܪܗܛ; corr. S. — 2. ܢܣܛܦܢ. — 3. ܕܠܬܠܝܬܝܘܬܐ.

* fol. 116 v° b.

que, dis-je, *Paralios* eut entendu la lecture de ce passage, il s'écria : « Prenons donc des ailes et envolons-nous vers la philosophie divine avec[1] le baptême rédempteur. » Ce fut avec cette pensée qu'il s'approcha du divin baptême et qu'il fut initié aux mystères divins. Le huitième jour après le baptême, quand il devait quitter les vêtements des [nouveau-]baptisés, il emmena mon frère *Étienne,* qui étudiait les lettres et apprenait la médecine, vers l'allégresse de la vie monastique. Il l'emmena pendant la nuit, à mon insu, parce qu'il m'avait trouvé trop faible, pour dire la vérité[2].* Il courut avec lui à Ἔνατον, et alla au couvent du grand *Salomon,* auprès de l'illustre *Étienne*[3]. Après avoir supplié ardemment son frère *Athanase,* il prit l'habit (σχῆμα) monastique[4] et embrassa la philosophie divine, parmi eux, en même temps que mon frère.

* fol. 116 v° b.

Paralios s'occupa alors de ses deux autres frères, qui étaient païens à *Aphrodisias*. L'un d'eux était le σχολαστικός de la contrée, et s'appelait *Démocharès* (Δημοχάρης); l'autre s'appelait *Proclos* et était le sophiste (σοφιστής) de la ville. Il leur écrivit une lettre d'admonition, dans laquelle il leur raconta tout ce qui s'était passé. Il les exhortait à tourner immédiatement leur regard vers le

1. « Après » (?), μετὰ τὸ θεῖον βάπτισμα au lieu de μετὰ τοῦ θείου βαπτίσματος? — 2. « Pour me dire la vérité » (?). — 3. οἱ περὶ τὸν etc. — 4. σχῆμα μοναχικόν.

ܒܗܘܢ ܒܬܝܒܘܬܐ. ܕܕܐܡܪ ܐܢܐ ܐܠܗܘܬܐ ܚܕܐ ܕܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܠܦ ܐܢܘܢ ܕܡܢ
ܥܒ̈ܕܐ ܕܢܕܥܘܢ ܚܝܠܗ. ܕܡܪܕܘܬܐ ܕܐܝܠܘܣ ܘܦܡܦܪܐܦܝܘܣ ܟܕ ܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܬܕܟܪܘ
ܕܟܡܐ ܕܒ̈ܚܐ ܐܩܪܒܢ ܗܘܝܢ ܟܕ ܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ ܚܢ̈ܦܐ ܒܩܪܝܐ ܠܐܠܗ̈ܐ ܕܚܢ̈ܦܐ: ܟܕ ܫܐܠܝܢ
ܚܢܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܐܠܗ̈ܐ: ܐܦܣܐ ܕܝܢ ܟܕ ܟܒ̈ܕܐ ܙܪܩܝܢ ܗܘܝܢ ܘܒܚܪ̈ܫܘܬܐ
ܡܒܩܝܢ ܗܘܝܢ ܒܗܘܢ: ܕܢܠܦ ܠܢ ܗܘ ܕܐܢ ܥܡ ܠܐܘܢܛܝܘܣ ܡܠܟܐ ܗܘ ܕܡܬܩܪܐ
ܕܢܙܟܐ ܠܟܠܗ: ܠܐܝܠܘܣ * ܘܦܡܦܪܐܦܝܘܣ: ܘܗܠܝܢ ܕܡܪܕܘ ܥܡܗܘܢ.
ܘܩܒܠܢ ܩܪ̈ܒܐ ܡܠܟܝܢ ܐܦܣܐ ܥܡ ܫܘܘܕܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܢܩܘܡ ܠܩܘܒܠܗܘܢ ܡܠܟܐ ܗܘܐ
ܕܢܡܪ ܙܝܢܘܢ ܡܠܟܐ. ܐܠܐ ܕܐܬܐ[1] ܙܒܢܐ: ܕܢܫܬܪܐ ܘܢܒܛܠ ܡܫܝܚܝܘܬܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ:
ܘܬܗܦܘܟ ܕܚܠܬܐ ܕܚܢ̈ܦܐ. ܡܕܝܢ ܗܘ ܡܥܒܕܢܐ ܕܗܠܝܢ ܩܪ̈ܒܐ ܟܕܒ ܐܢܘܢ ܚܘܝ.
ܐܝܟܢܐ ܕܟܕܒܝܢ ܩܪ̈ܒܐ ܕܐܬܝܗܒܘ ܠܩܪܘܣܘܣ ܠܘܕܝܐ ܘܠܦܘܪܘܣ ܐܦܝܪܘܛܐ ܡܢ
ܐܦܘܠܘܢ. ܗܘܐ ܕܝܢ ܝܕܥܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܟܕ ܕܒܚܝܢ ܡܕܝܢ ܗܘܝܢ ܒܬܪ̈ܥܝܬܐ ܗܠܝܢ
ܕܠܒܪ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ: ܟܕ ܠܟܠ ܘܠܐ ܚܕ ܫܘܘܕܐ ܐܘ ܦܢܛܣܝܐ ܐܘ ܦܘܢܝ ܦܬܓܡܐ.
ܟܕ ܠܗ ܒܟܠܢܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܡܥܕܝܢ ܗܘܝܢ ܕܢܦܠܛܘܢܗ ܡܕܡ ܕܕܐܡܪ ܗܟܝܠ

1. ܘܐܬܐ.

chemin du repentir, et à embrasser le culte d'un seul Dieu, je veux dire, de la Trinité sainte et consubstantielle[1]. Il les engageait à apprendre par les faits quelle était la puissance du christianisme. Il leur rappela des histoires comme celle de la rébellion d'*Illos* et de *Pamprépios*. « Souvenez-vous, leur disait-il, combien de sacrifices nous offrîmes, comme païens, en *Carie*, aux dieux des païens, lorsque nous leur demandions, à ces prétendus dieux, tout en disséquant des foies et en les examinant par la magie, de nous apprendre si avec *Léontios*, * *Illos* et *Pamprépios* et tous ceux qui se rebellèrent avec eux, nous vaincrions l'empereur[2] *Zénon*, de pieuse fin[3]. Nous reçûmes alors une multitude d'oracles en même temps que des promesses, comme quoi l'empereur[2] *Zénon* ne pouvait pas résister à leur choc, mais que le moment était venu où le christianisme[4] se désagrégerait et disparaîtrait, et où le culte des païens allait reprendre. Cependant l'événement montra que ces oracles étaient mensongers, comme cela arriva pour ceux rendus par *Apollon* à *Crésus* le *Lydien* et à *Pyrrhus* l'*Épirote*. » — Et, continua-t-il, vous connaissez aussi les faits suivants : « Lorsque nous sacrifiions dans la suite, dans ces lieux situés hors ville, nous restions privés de tout signe, de toute vision, de toute réponse, quoique auparavant nous fussions habitués à éprouver quelque illusion (φαντασία) de ce genre. En proie à

* fol. 117 r° a.

1. ὁμοούσιος. — 2. βασιλεύς. — 3. ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως. — 4. τὰ τῶν Χριστιανῶν.

ܢܩܝܫ. ܡܬܒܥܝܢ ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܟܢ. ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܝܢ ܕܡܢܐ ܗܘ
ܗܘܐ. ܘܕܘܟܝܬܐ ܕܕܒܚܐ ܡܫܚܠܦܝܢ ܗܘܝܢ. ܐܦܠܐ ܕܝܢ ܐܦ[1] ܗܟܢ. ܕܠܐ ܡܠܠ ܐܠܗܘܗܘܢ
ܗܘܘ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܐܠܗܐ: ܘܗܠܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܠܐ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܐܫܬܟܚܝ ܗܘܝ.
ܘܐܬܚܫܒܢ ܕܠܡܐ ܗܢܘܢ ܐܬܟܪܝܘ. ܘܠܚܪܬܐ ܣܘܟܠܐ ܗܘܐ ܠܢ. ܕܕܠܡܐ ܐܢܫ ܡܢ
ܗܢܘܢ ܕܢܩܝܦܝܢ ܠܢ. ܨܒܝܢܐ ܕܠܩܘܒܠܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܕܗܠܝܢ ܕܥܒܕܝܢ ܡܫܬܡܠܝܢ.
ܘܡܫܬܐܠܝܢ ܗܘܝܢ ܠܚܕܕܐ. ܕܐܢ ܟܠܢ ܒܚܕ ܪܐܙܐ ܕܚܕܐ ܐܝܬܝܢ. ܘܐܫܟܚܢ ܠܥܠܝܡܐ.
ܕܗܘ ܪܫܡܐ ܥܒܕ ܕܨܠܝܒܐ ܒܫܡܐ[2] ܕܡܫܝܚܐ. ܘܠܒܛܝܠܘܬܐ ܗܦܟ ܠܗ ܗܠܝܢ
ܕܝܨܝܦܘܬܐ. ܘܠܠܐ ܡܕܡ ܗܠܝܢ ܕܕܒܚܐ. ܟܕ ܥܪܩܝܢ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܡܢ ܫܡܐ
ܕܡܫܝܚܐ[3] ܘܡܢ ܪܫܡܐ ܕܨܠܝܒܐ. ܗܢܘܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܐܠܗܐ. ܡܕܝܢ ܡܬܦܫܩܝܢ* ܗܘܝܢ
ܕܡܢܐ ܗܘ ܗܢܐ: ܗܟܢ ܗܘܕܐ ܕܡܢܐ ܗܘܐ ܠܗܠܝܢ ܕܥܡܗ ܐܣܩܠܐܦܝܘܕܘܛܘܣ:
ܘܠܗܠܝܢ ܕܕܒܚܐ ܘܚܪ̈ܫܐ ܕܥܒܕܐ. ܐܫܟܚ ܐܝܟ ܡܢܗܘܢ ܗܘ ܕܥܢܝܐ ܕܦܫܩܐ
ܠܡܠܬܐ ܘܐܡܪ. ܕܗܐ ܐܠܗܘܗܝ ܕܨܠܝܒܐ ܐܝܬܘܗܝ ܫܘܕܥܐ. ܕܒܪܢܫܐ ܕܡܬܩܛܠ
ܩܛܠܐ. ܕܘܟܝܬܐ ܗܟܝܠ ܗܢܘܢ ܐܠܗܐ. ܒܬܪ ܕܡܢ ܐܦܝܣܛܘܠܐ ܕܫܕܪ ܗܠܝܢ.
ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܟܬܒ ܐܝܟ ܕܗܠܝܢ ܕܡܟܝܢ. ܦܪܠܝܘܣ ܥܒܕܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ.

1. ܐܦ. — 2. ܒܫܡܐ ante ܕܨܠܝܒܐ positum; corr. S. — 3. ܕܡܫܝܚܐ supplevi.

la perplexité, nous recherchions et nous nous demandions ce que cela voulait dire. Nous changions les lieux des sacrifices. Malgré cela, les soi-disant[1] dieux restaient muets et leur culte[2] demeurait sans effet. Aussi, nous pensâmes qu'ils étaient irrités contre nous, et l'idée nous vint finalement que peut-être quelqu'un de notre suite avait une volonté opposée à ce que nous accomplissions. Nous nous interrogions donc mutuellement et nous nous demandions si nous étions tous du même sentiment. Nous trouvâmes alors qu'un jeune homme avait fait le signe de la croix au nom du Christ et qu'il avait rendu par là notre sollicitude vaine et nos sacrifices inefficaces, les soi-disant dieux fuyant souvent le nom [du Christ] et le signe de la croix. Nous ne savions * comment expliquer la chose. *Asklépiodotos* ainsi que les autres sacrificateurs et magiciens se mirent alors à la recherche. L'un d'eux crut avoir imaginé la solution de la difficulté et dit : « La croix est un signe qui indique « qu'un homme a péri de mort violente. C'est donc avec raison que les dieux « ont en horreur des figures (σχῆμα) de ce genre. » — Après avoir rappelé ces faits à ses frères dans la lettre qu'il leur envoya, *Paralios* le serviteur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ajouta : « Et si cela est vrai, mes frères, et si ces

* fol. 117 r° b

1. οἱ νομιζόμενοι θεοί. — 2. τὰ αὐτῶν.

ܐܦܣ. ܐܘ ܗܘ ܕܡܥܗܕ ܥܢܝܢ ܐܘ ܐܣܟ: ܡܢ ܗ̇ܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܐ ܡܢܝܚܐ:
ܗ̇ܠܝܢ ܐܠܗ̈ܐ ܡܢ ܒܝܬ ܕܘܟܝܗܘܢ ܡܢ ܦܘܠܚܢܗܘܢ ܒܢܦܫ. ܡܛܠ ܐ̇ܝܕܐ ܥ̇ܠܬܐ ܒܪ̈ܐܙܐ
ܕܡܛܠ ܫܡܫܐ: ܠܗ ܐܬܚܙܝܬܗ ܗ̇ܠܝܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܐܠܗ̈ܐ ܐ̣ܝܟ ܟܠ ܗ̇ܠܝܢ
ܕܡܫܬܡܠܝܢ: ܐܠܐ ܟܕ ܣܦܣܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܕܡܬܚܙܝܐ ܡܢܝܚܐ. ܗܘ ܒܗܕܪܐ
ܡܢܗܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܒܠܐ ܠܗܘܐ ܡܢ ܗܘܢܐ ܠܒܪܢܫܐ ܕܚܙܐ. ܕܐܠܐ ܕܢܬܚܙܐ ܕܡܫܝܚܐ
ܗܘ ܕܥܠ ܦܬܗ ܢܟܣ ܗܘ ܛܠܝܐ. ܠܐ ܡܕܡ ܐ̇ܝܟ ܐܝܬ. ܠܗܘܢ ܕܡܫܬܡܗܝܢ
ܐܠܗ̈ܐ. ܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܩܪܝܬܐ ܕܫܡܗ ܕܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܟܕ ܕܐܠܗܐ ܐ̇ܝܬܝܗ: ܘܕܚܠܬܐ
ܠܫܐܕ̈ܐ ܒܝܫ̈ܐ. ܡܚܘܝܐ[1] ܚܘܝܬ ܕܗܘ ܕܥܪܩ[2]. ܩܛܠܐ ܕܝܢ ܡܬܒܥܝܢ ܕܒܢܝܢܫܐ
ܐܝܬܝܗ. ܠܐܠܗ̈ܐ ܕܚܢ̈ܦܐ ܐܝܟ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܫܐܕ̈ܐ ܒܝ̈ܫܐ ܕܡ̈ܝܢ ܠܐܒܘܗܘܢ.
ܟܕ ܐܒܘܗܘܢ ܐܟܠ ܩܪܨܐ ܡܠܐܟܐ. ܕܡܛܠܬܗ ܐܡܪ ܦܪܘܩܢ: ܗܘ ܡܢ ܒܪܫܝܬ
ܩܛܘܠ ܐܢܫܐ ܗܘܐ. ܘܡܛܠܗܕܐ ܠܗ ܐܬܚܙܝܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܠܐ ܡܦܝܣܝܢ. ܒܪܡ
ܕܚ̇ܙܝܢ ܠܐܢܫ ܕܡܢ ܡܟܝܠܬܗܘܢ ܡܬܚܙܝܐ ܡܛܠܠܗ ܘܡܫܠܐ ܦܘܩܕܢܗܘܢ.
ܡܛܠܗܕܐ ܕܒܢܝ̈ܢܫܐ ܦܩ̣ܕܘ ܕܢܬܕܒܚܘܢ ܠܗܘܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܐ̇ܡܪܝܢ ܗ̇ܢܘܢ ܕܟܬܒܘ ܕܠܗܘܢ
ܐܦܠܐ: ܘܗܘ ܦܘܪܦܘܪܝܘܣ ܗܘ ܕܠܫܪܪܐ ܡܩܪܐ ܦܟܪ.

1 Glose marginale : ܬܠܡܝܕܘܬܐ. — 2. ܕܚܙܘ ; corr. S.

dieux fuient ce qui rappelle et indique que des gens ont péri de mort violente, pourquoi dans les mystères relatifs au Soleil, les soi-disant dieux ne se manifestent-ils aux initiés[1] que lorsque le prêtre produit une épée souillée du sang d'un homme qui a péri de mort violente? Aussi, les amis de la vérité peuvent-ils se rendre compte par ceci que le signe de la croix fait par le jeune homme sur son front a montré que les soi-disant dieux n'étaient rien. D'autre part, l'invocation du nom de Jésus-Christ, comme elle est l'invocation de Dieu et qu'elle inspire de la crainte aux démons pervers,* a montré que celui qui a fui pouvait être vaincu[2]. Les meurtres violents des hommes sont très recherchés par les dieux des païens, vu que ce sont des démons pervers. Ils ressemblent à leur père le diable, au sujet duquel notre Sauveur a dit : *Celui-là a été homicide dès le commencement*[3]. C'est pour ce motif qu'ils ne consentent à faire leurs révélations qu'à la vue d'un homme qui a été tué violemment à la suite de leurs machinations, et qui provoque leurs indications. C'est encore pour ce motif qu'ils ont ordonné qu'on leur sacrifiât des êtres humains, comme le disent ceux qui ont raconté l'histoire de leur culte[4], et même *Porphyre* qui sévit contre la vérité. »

* fol. 117 v° a.

1. τοῖς τετελεσμένοις. — 2. Le texte de la dernière partie de cette phrase est obscur, et a déjà embarrassé le Syrien qui a annoté cette Vie. — 3. Jean, VIII, 44. — 4. τὰ αὐτῶν.

ܒܗܠܝܢ ܬܘ̈ܢܝܐ ܘܡܙܗܪ̈ܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܡܬܬܠܝܨ ܗܘܐ ܦܪܠܝܘܣ. ܚܦܛ ܕܢܗܦܘܟ ܡܢ
ܛܥܝܘܬܐ ܠܐܚ̈ܘܗܝ: ܟܕ ܡܬܚܦܛ ܐܝܟ ܕܒܗ ܪܒܐ ܐܣܛܦܢܘܣ ܘܐܬܢܣܝܘܣ ܐܚܘܗܝ ܕܝܠܗ.
ܗܘܐ ܕܝܢ ܚܘܣܝܢܐܝܬ ܐܬܡܢܝ ܠܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܛܠܝ̈ܐ ܡܢ
ܗܘ̈ܠܝܢ ܕܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܡܐܠܦ ܒܗ. ܘܕܝܪ̈ܝܐ ܕܝܪܝܘܬܐ ܢܣܒܘܢ ܒܗ ܒܥܘܡܪܐ ܕܐܣܛܦܢܘܣ
5 ܬܡܝܗܐ. ܟܕ ܒܡܨܝܕ̈ܬܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܠܟܠܗܘܢ ܨܕ. ܗܘ ܕܒܚܒܪܘܬܗ
ܐܬܒܣܡ ܐܦ ܝܘܚܢܢ. ܘܗܠܝܢ ܕܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܗܫܐ: ܐܝܬܝܗܘܢ ܪ̈ܝܫܐ ܕܗܘ ܥܘܡܪܐ
ܘܫܘܝܢ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܠܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܡܝܗܘܢ.. ܕܚܕ ܡܢܗܘܢ ܓܝܪ ܒܘܐܬܘܣ ܕܛܟܣܣ
ܕܗܘܦܪܟܐ ܕܐܓܘܦܛܘܣ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܚܪܢܐ ܟܕ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܐܣܝܘܬܐ
ܘܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܕܠܒܪ ܢܨܝܚܐܝܬ ܐܠܦ.. ܠܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܦܠܚ. ܠܓܒ̈ܪܐ ܕܐܝܟ
10 ܗܠܝܢ ܗܘܐ ܡܠܦܢܐ ܪܒܐ ܐܣܛܦܢܘܣ.

ܒܬܪ ܕܝܢ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܟܕ ܐܣܛܦܢܘܣ ܡܠܦܢܐ ܓܘܢܝܐ ܕܟܠܢ ܠܘܬ ܐܠܗܐ ܐܫܬܢܝ:
ܘܗܘܐ ܦܪܠܝܘܣ ܐܙܠ ܠܩܪܝܐ ܥܡ ܐܬܢܣܝܘܣ ܗܘ ܢܨܝܚܐ ܐܚܘܗܝ ܕܠܡܗܦܟܘ ܠܐܚ̈ܘܗܝ.
ܒܥܘܡܪܐ ܕܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܐܩܝܡ. ܡܢ ܪܫܝܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ܙܕܩܐ ܠܐܚܐ ܕܝܠܗ ܘܠܐܒܐ ܐܦ.
ܗܘܐ ܠܗ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܠܡܫ̈ܟܢܐ ܕܠܥܠܡ ܐܫܬܢܝ. ܘܐܬܩܒܠ ܠܥܘܒܗ ܕܐܒܪܗܡ.
15 ܟܕ ܙܒܢܐ ܕܝܢ ܚܝܐ ܐܬܢܣܝܘܣ: ܘܠܟܪ̈ܣܛܝܢܐ ܡܢ ܚܢܦ̈ܐ ܐܦ ܠܗܘܢ ܐܥܡܕ. ܘܛܒܐ

* fol. 117 v° b.

C'est par ces histoires et ces admonitions que *Paralios* chercha à détourner ses frères de l'erreur, sous l'inspiration du grand *Étienne* et de son frère *Athanase*. Lui-même s'appliqua avec une telle allégresse à la philosophie divine que beaucoup de jeunes étudiants l'imitèrent et embrassèrent la vie monastique dans le couvent de l'admirable *Étienne*, qui les prit tous dans les filets de la doctrine apostolique. *Jean* aussi eut le plaisir de jouir de son amitié [1]. Chacun d'eux est aujourd'hui directeur dans ce couvent et égale en vertu ses prédécesseurs; l'un d'eux avait été l'adjudant (βοηθός) de la cohorte (τάξις) du préfet (ὕπαρχος) d'*Égypte*, l'autre cultiva la vraie philosophie, après avoir étudié d'une façon remarquable la médecine * et la philosophie profane. Le grand *Étienne* fut le maître d'hommes de cette valeur.

* fol. 117 v° b.

Quand, au bout d'un certain temps, *Étienne*, le maître commun de nous tous, fut retourné à Dieu, *Paralios* se rendit avec son frère, l'illustre *Athanase*, en *Carie*, pour convertir ses frères; il y fonda une communauté chrétienne dont il abandonna, comme de juste, la direction à son frère et à son père. Peu de temps après, il partit pour « les tentes éternelles [2] » et fut reçu dans le sein d'*Abraham*. *Athanase* vécut encore quelque temps. Il baptisa aussi en Ca-

1. Passage obscur, qui nous semble corrompu. — 2. αἱ αἰώνιοι σκηναί; cf. Luc, XVI, 9.

ܒܡܕܒܪܢܘܬܗ ܠܣܓܝܐܐ ܥܒܶܕ. ܠܘܬ ܐܣܛܦܢܘܣ ܐܠܗܝܐ ܡܛܵܐ. ܘܠܘܬ ܦܪܠܝܘܣ ܗܘ
ܕܗܘܼܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܓܘܢܝܐ ܕܬܪܝܗܘܢ. ܘܠܘܬ ܫܘܠܡܐ ܘܛܘܒܢܝܘܬܐ: ܕܢܛܝܪܐ ܠܗܘܢ
ܕܒܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܚܝܘ܀

ܐܠܐ ܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ ܕܗܕܐ ܠܫܪܒܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܕܐ ܡܬܬܣܝܡܐ ܕܫܘܥܝܬܐ ܐܡܬܠܝܢ.
ܢܝܫܐ ܓܝܪ ܐܝܬ ܠܢ ܕܐܚܘܐ. ܕܗܝ ܥܠܘܗܝ ܪܫܝܢ ܗܘܐ ܪܒܐ ܣܐܘܝܪܐ ܡܢ ܒܣܘܣܐ 5
ܕܗܘܼܐ ܒܠܥܕܘܗܝ. ܕܟܕ ܗܘ ܡܢ ܕܢܗܘܐ ܕܕܐܡܪ ܗܘܐ ܫܘܡܐ ܠܥܘܡܩܐ ܣܟܠܐ ܐܠܗܘܬܐ ܗܘܐ
ܐܡܝܢܐܝܬ. ܥܡ ܡܥܒܕܢ ܗܘܐ ܠܥܡܗܘܢ ܕܩܢܘ ܛܢܢܐ. ܘܥܠܘܗܝ ܗܘܐ ܡܫܒܚ ܗܘܐ:
ܡܢ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܡܫܝܚܝܐ ܕܟܪܣܛܝܢܐ ܡܥܡܕܢ ܗܘܐ. ܐܠܐ
ܐܝܬܘܗܝ * ܗܘܐ ܒܫܡܥܬܐ ܩܢܝ ܠܗܘܢ ܡܫܡܥܢܘܬܗ: ܡܫܡܥܐ ܓܝܪ ܕܡܬܩܪܐ. ܐܦ
ܟܕ ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܝܘܢܝܐ ܕܟܬܒܐ ܗܘܐ ܥܢܝܢܐ ܗܘܐ: ܠܐ ܐܫܟܚ ܕܐܝܟ ܢܚܘܐ: 10
ܐܝܟܢܐ ܕܒܦܘܢܝܩܐ ܠܟܠܢܫ ܐܬܚܙܝ. ܡܫܘܕܥ ܓܝܪ ܗܝ ܕܐܦ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܥܠܝ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܟܠܗ ܡܬܒܪܢܘܬܐ ܚܢܦܝܬܐ ܐܦ ܗܕܐ: ܗܝ ܕܒܬܪ ܙܒܢܐ ܩܠܝܠ
ܕܣܘܚܦܐ ܕܐܠܗܝ ܦܬܟܪܐ. ܟܕ ܡܝܢܐ ܐܝܟ ܠܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܐܬܢܒܝ ܠܗ ܪܝܫܘܬ
ܟܗܢܘܬܐ ܡܢ ܚܝܐ ܐܢܫܝܐ ܫܢܝ: ܡܚܕܐ ܠܘܬ ܗܘ ܕܪܚܡ ܠܗ ܐܙܠ ܟܕ
ܡܨܒܬܐ ܡܝܬܪܬܐ: ܒܬܘܠܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܘܕܦܓܪܐ: ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܐܘܟܝܬ ܡܟܝܟܘܬܐ 15

rie beaucoup de païens, fit naitre par sa conduite le zèle chez beaucoup de gens, puis il rejoignit le divin *Étienne* et *Paralios,* qui fut leur disciple commun, et parvint à la fin et à la félicité réservées à ceux qui ont vécu dans la crainte de Dieu.

Mais que personne ne pense que cette histoire est étrangère à notre sujet. 5
Nous avons pour but de montrer que l'accusation portée contre le grand *Sévère* n'est nullement fondée. Bien loin d'avoir jamais mérité l'accusation et le reproche d'idolâtrie, il était constamment avec ceux qui firent preuve de ce [1] zèle contre les païens, et louait leur conduite. Il était* chrétien par sa foi, mais n'était encore que catéchumène [2] en ce moment. Comme il s'appliquait alors 10
à l'étude des sciences profanes, il ne put pas se montrer tel que tout le monde le vit en *Phénicie*. Cependant le fait suivant prouve qu'à *Alexandrie* également il était bien au-dessus de toute opinion païenne. Quelque temps après la destruction des idoles, le pieux [3] *Ménas,* qui prophétisa à Sévère la dignité d'évêque [4], quitta la vie humaine. Il fit immédiatement route vers celui qu'il aimait, 15
orné de nombreuses vertus : de la virginité de l'âme et du corps, de l'amour du prochain [5], de l'humilité, d'une charité parfaite, et d'une grande douceur.

* fol. 118 r° a.

1. τοιοῦτος. — 2. Mot à mot : « auditeur » (ἀκροώμενος). — 3. φιλόχριστος. — 4. ἀρχιερεία. — 5. φιλανθρωπία.

ܡܟܝܠ: ܟܕ ܢܣܒ ܗܝܡܢܘܬܐ ܘܡܥܡܘܕܝܘܬܐ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܗܘ[1] ܙܒܢܐ ܒܟܘܪܗܢܐ ܦܓܪܢܝܐ
ܐܚܝܕ ܗܘܝܬ: ܘܣܒܪܝܢ ܗܘܘ ܚܢܦܐ ܕܕܝܢܐ ܡܩܒܠܝܢ ܚܢܢ: ܕܗܠܝܢ ܕܠܐܠܗܝܗܘܢ
ܥܒܕܢ ܠܛܢܢܐ ܕܚܠܦ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܘܩܕܢ ܚܢܢ. ܘܩܝܡܐ ܕܐܡܘ[ܬ] ܐܦ ܐܢܐ.
ܘܡܬܛܟܣܝܢ ܗܘܘ ܕܐܦ ܐܢܐ ܡܢ ܟܠܦܢܝܢ ܒܗ ܒܗܿܘ ܙܒܢܐ ܡܝܬ ܐܢܐ. ܒܬܪܟܢ
ܕܝܢ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܕܛܝܒܘܬܗ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܡܢ ܟܘܪܗܢܐ ܐܬܦܨܝܬ.
ܡܬܥܗܕܢܘܬܐ ܕܥܠ ܡܘܬܐ ܕܡܪܝ ܡܢܐ ܗܿܘ ܛܒܝܒܐ ܡܐܡܪܐ: ܘܐܬܕܟܪܬ ܒܗ
ܒܚܘܪܒܐ ܕܦܬܟܪܐ ܕܚܢܦܐ: ܩܝܕܐ[2] ܕܗܘܝܢ ܐܫܬܥܝܬ ܒܗ ܕܗܘܬ ܩܕܡ ܟܠܗ ܥܡܐ
ܕܡܕܝܢܬܐ: * ܘܐܝܟ ܕܘܠܐ ܟܠܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܐ ܐܫܬܥܝܬ ܒܗ ܥܠ ܩܒܪܗ ܕܓܒܪܐ.
ܗܿܘ ܕܡܛܠ ܒܣܝܡܘܬܗ ܗܝܬܝܪܬܐ ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ. ܐܦ ܡܬܕܡܪܝܢ ܕܚܢܦܐ ܩܕܡ
ܛܢܢܐ ܕܐܬܚܙܝ ܠܘܩܒܠܗܘܢ ܡܬܕܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܗܿܘ ܪܒܐ ܣܘܝܪܐ ܗܟܢܐ ܢܚܕܐ[3]
ܘܢܪܘܙ ܒܡܠܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܡܫܬܒܗܪ ܕܝܢ ܒܡܠܐ ܠܘܩܒܠܗܘܢ ܕܚܢܦܐ
ܡܬܐܡܪܢ ܐܝܟ ܕܒܡܠܘܗܝ ܢܫܬܒܗܪ: ܐܡܝܢܐ ܕܝܢ ܒܩܠܐ ܠܘܩܒܠ ܟܠܢܫ: ܡܢ ܛܠ
ܚܢܦܐ ܗܢܘܢ ܕܠܡܫܡܥ ܐܬܩܪܝܘ ܘܐܬܘ. ܟܕ ܠܐ ܝܕܥܝܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܕܢܬܐܡܪܢ:
ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܒܟܝܢ ܗܘܘ. ܘܐܦ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܡܢ ܫܡܥܬܐ ܢܐܡܪ:

* fol. 118 r° b.

1. ܗܘܝܬ. — 2. ܘܩܝܕܬܐ; corr. S. — 3. ܚܕܐ; corr. S. — Le verbe d'où dépendent les futurs ܢܚܕܐ, ܢܪܘܙ et ܢܫܬܒܗܪ semble avoir été oublié par le scribe. C'était probablement ܣܒܪ ܕ.

A cette époque, j'étais affligé d'une maladie corporelle[1], et les païens pensaient que nous recevions notre châtiment pour ce que nous avions fait à leurs dieux, dans notre zèle pour la religion, et pour les idoles que nous avions brûlées. Ils répandaient le bruit que moi aussi je mourrais certainement[2] à cette époque. Lorsque, dans la suite, par un miracle dû à la bonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ, j'eus été délivré de la maladie, je prononçai l'éloge de l'illustre *Ménas* dans un discours funèbre[3]. J'y fis mention de la destruction des idoles païennes; j'y racontai leur anéantissement par le feu, devant tout le peuple de la ville; * enfin, tout ce qui s'était passé, je le rappelai, comme il fallait, sur la tombe de celui qui, par sa grande aménité et son amour du prochain, faisait même l'admiration des païens, avant le zèle que l'on montra contre eux. Le grand *Sévère* se réjouissait tellement et éprouvait une si vive joie en entendant ce discours, et il se glorifiait à ce point des paroles proférées par moi contre les païens, comme de propres paroles à lui, qu'il m'applaudissait plus que tout le monde. Pendant ce temps, les païens, que nous avions invités à venir écouter, et qui étaient venus sans savoir ce qui allait être dit, pleuraient en quelque sorte[4] sur leurs malheurs[5], et l'un d'eux

* fol. 118 r° b.

1. σωματικὴ ἀρρωστία. — 2. πάντως. — 3. λόγος ἐπιτάφιος. — 4. ὡς εἰπεῖν. — 5. τὰ αὐτῶν.

*12 ܐܢ ܪܢܝܐ ܗܘܐ ܗܘ̣ܐ ܠܟ ܕܬܡܠܠ ܠܐܠܗ̈ܐ * ܐܡܪ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܐܝܬܝܬܢ ܠܘܬ ܩܒܪܐ ܕܪܚܡܟ.

ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܐܬܐܠܨܬ. ܡܛܠ ܗܘ ܓܥܘܡܐ ܕܐܡܪܬ. ܠܘ ܓܝܪ ܕܫܘܥܝ̈ܬܐ
ܕܝܠܝ ܐܒܥܐ ܓܒܪܐ ܕܒܚܛܗ̈ܐ ܡܛܒܥ ܐܢܐ. ܘܠܐ ܫܘܐ ܐܢܐ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܕܗܠܝܢ
ܕܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܐܝܟ ܪܒܐ ܐܣܛܦܢܘܣ ܘܐܬܢܐܣܝܘܣ ܘܦܪܐܠܝܘܣ ܐܫܬܥܝ̈. ܐܠܐ 5
ܘܐܦ ܕܡܐܢܐ ܘܕܪ̈ܚܡܘܗܝ. ܘܕܚܣܡܘܗܝ ܗܢܘܢ ܕܒܗܘܢ ܗܘܘ. ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܝܢ ܕܣܘܝܪܐ
ܣܐܘܝܪܐ. ܗܘ ܕܗܘܐ ܥܠܬܐ ܠܡܟܬܒܢܘܬܐ ܗܕܐ ܕܗܫܐ. ܗܘ ܕܡܫܬܥܝܢܢ
ܘܗܠܝܢ ܕܝܢ ܒܦܘܢܝܩܐ ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ.

ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܣܐܘܝܪܐ ܗܘ ܫܦܝܪ ܡܩܠܣܐ ܕܢܐܙܠ ܠܦܘܢܝܩܐ ܡܢ
ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. * ܡܛܠ ܟܠܠܐ ܕܢܐܠܦ ܢܡ̈ܘܣܐ ܘܕܢܗܘܐ ܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܘܕܝܩܢܝܩܐ[1]. 10
ܡܦܝܣ ܗܘܐ ܠܝ ܕܐܙܠ ܥܡܗ. ܟܕ ܐܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪܬ ܕܡܣܢܩ ܣܢܝܩ ܐܢܐ:
ܕܐܠܦ ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܠ̈ܐ ܕܪ̈ܗܛܪܐ ܘܕܦܝܠܘܣܘܦ̈ܐ ܐܡܪܬ: ܡܛܠ ܚܢ̈ܦܐ ܗܢܘܢ ܕܒܗܠܝܢ
ܡܬܪܥܝܢ ܕܐܝܟ ܗܟܢ ܪܒܝܬܐ ܡܬܪܘܪܒܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ

1. Glose marginale : ܕܝܩܢܝܩܐ ܗܢܐ ܠܐܣܟܘܠܣܛܝܩܐ ܕܣܝܢܕܝܩܘܣܛܐ.

s'écria tout en colère : « Si tu avais l'intention de parler contre les dieux, pourquoi nous as-tu amenés auprès de la tombe de ton ami? »

J'ai été obligé de dire ces choses à cause du calomniateur en question. Car je ne cherche pas à raconter mes affaires, qui sont celles d'un homme plongé dans le péché et indigne d'écrire l'histoire non seulement du grand *Étienne* [1], d'*Athanase* et de *Paralios,* mais encore de *Ménas,* ainsi que des amis de ceux-là qui rivalisèrent de zèle avec eux, et principalement de *Sévère,* qui est la cause [2] du présent opuscule, et dont nous allons également raconter le séjour en *Phénicie.*

* * *

Lorsque le très illustre *Sévère* fut sur le point de quitter *Alexandrie* et de se rendre en *Phénicie* dans le but d'étudier le droit (νόμοι) et avec l'idée de devenir avocat (δικανικός), * il m'engagea à partir avec lui. Mais je lui dis que j'avais encore besoin d'étudier davantage les discours des rhéteurs et des philosophes, à cause des païens, qui se glorifiaient et s'enorgueillissaient tant de ces études, afin que nous les combattions aussi publiquement sous ce rapport. Sévère me précéda donc en Phénicie, mais d'une année seulement. Celle-ci

* fol. 118 v° a.

1. οἱ περὶ τὸν μέγαν Στέφανον. — 2. ὁ τὴν ὑπόθεσιν δεδωκώς.

ܦܫܝܛܐܝܬ ܘܡܢܗܘܢ ܕܐܠܝܢ ܠܡܫܠܡ. ܩܕܡ ܐܢܐ ܡܢ ܡܪܕܝܐ ܚܕܐ ܫܢܬܐ
ܒܠܚܘܕ. ܒܬܪ ܗܟܝܠ ܕܐܫܬܡܠܝܬ ܗܘܐ. ܐܬܝܬ ܐܦ ܐܢܐ ܠܒܪܝܬܘܣ[1] ܕܐܩܪܐ
ܢܡܘ̈ܣܐ ܕܦܘܠܝܛܝܩܐ. ܟܕ ܡܣܟܐ ܐܢܐ ܕܐܚܫ ܐܢܐ ܕܐܚܫ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܡܬܩܪܝܢ ܗܕܝܩܛܠܝܘ[2]. ܟܠܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܣܝܒܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܚܕܬܐܝܬ ܠܗܕܐ
5 ܡܕܝܢܬܐ ܐܬܝܢ ܠܡܐܠܦ ܢܡܘ̈ܣܐ. ܡܣܝܒܪܝܢ ܕܝܢ ܥܡܗܘܢ ܟܡ ܘܠܐ ܡܕܡ. ܗܠܝܢ
ܕܝܢ ܕܒܡܓܚܟܐ ܒܠܚܘܕ ܡܪܬܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܚܙܝܢ. ܘܡܢܣܝܢ ܐܡܝܢܐ ܕܫܥܬܐ
ܕܗܠܝܢ ܕܒܗܘܢ ܡܬܓܚܟܝܢ ܐܚܝܕܘܬ ܢܦܫܐ ܘܡܬܒܣܡܝܢ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܡܣܒܪ ܗܘܝܬ ܕܡܢ ܣܐܘܝܪܐ ܗܘ
ܕܗܫܐ ܩܕܝܫܐ. ܣܒܪ ܗܘܝܬ ܓܝܪ ܕܡܛܠ ܕܛܠܐ ܗܘ ܒܥܝܕܐ ܕܣܘܓܐܐ.
ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ ܠܥܝܕܐ ܕܐܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܐ. ܒܗ̇ ܕܝܢ ܥܠܬ ܒܗ ܒܝܘܡܐ ܩܕܡܝܐ:
10 ܠܐܣܟܘܠܐ ܕܠܐܘܢܛܝܘܣ: ܒܪܗ ܕܐܘܕܘܟܣܝܘܣ ܗܘ ܕܡܠܦ ܗܘܐ ܢܡܘ̈ܣܐ: ܗܘ
ܕܡܫܒܚ ܗܘܐ ܛܒ ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܪܚܡܝܢ ܡܛܠ ܢܡܘ̈ܣܐ. ܐܫܟܚܬ
ܠܬܡܝܗܐ * ܣܐܘܝܪܐ. ܟܕ ܝܬܒ ܥܡ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܘܬ. ܐܝܟ ܕܢܫܡܥ ܡܫܠܡܢܘܬܐ
ܕܢܡܘ̈ܣܐ. ܒܬܪ ܕܝܢ ܣܒܪܬ ܕܒܥܠܕܒܒܐ ܗܘ ܠܝ. ܚܙܝܬܗ ܕܡܪܚܡܢܐܝܬ
ܐܬܢܟܦ ܥܡܝ. ܫܐܠ ܓܝܪ ܠܝ ܫܠܡܐ ܩܕܡ. ܟܕ ܓܚܟ ܘܚܕܐ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܘܕܝܬ ܠܐܠܗܐ ܥܠ ܬܕܡܘܪܬܐ:

* fol. 118 v° b.

1. Ici et plus loin le nom de la ville de Béryte est orthographié ܒܝܪܘܬܘܣ. — 2. Glose marginale : ܘܡܬܚܫܚܢ ܐܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܡܓܚܟ ܐܢܫ ܒܗܘܢ.

écoulée, je me rendis à mon tour à *Béryte* pour étudier le *jus civile*[1]. Je m'attendais à devoir souffrir de la part des étudiants appelés *edictales* (ἠδικτάλιοι) tout ce qu'endurent ceux qui arrivent nouvellement dans cette ville pour apprendre les lois. Ils n'endurent, en vérité, rien de honteux. On accable seu-
5 lement de plaisanteries ceux que l'on voit, et on éprouve ainsi sur l'heure la possession de soi-même[2] de ceux dont on se moque et dont on s'amuse. Je m'attendais surtout à avoir à souffrir de la part de *Sévère,* aujourd'hui cet homme sacré. Je pensais, en effet, qu'étant encore jeune[3], il imiterait la coutume des autres. J'entrai le premier jour dans l'école (σχολή) de *Léontios,* fils
10 d'*Eudoxios,* qui enseignait alors le droit (νόμοι) et qui jouissait d'une grande réputation auprès de tous ceux qui s'intéressaient aux lois. Je trouvai l'admirable * *Sévère,* assis avec beaucoup d'autres auprès de ce maître pour écouter les leçons sur les lois. Alors que je croyais qu'il serait un ennemi pour moi, je vis qu'il était favorablement[4] disposé à mon égard. Il me salua en effet le pre-
15 mier, en souriant et en se réjouissant. Aussi remerciai-je Dieu pour ce prodige

* fol. 118 v° b.

1. ἀναγιγνώσκειν τὸ πολιτικὸν νόμιμον; sur l'expression τὸ πολιτικὸν νόμιμον, cf. plus haut. — 2. ἐγκράτεια. — 3. ἡλικίᾳ νέος ἔτι ὤν. — 4. φιλανθρωπίνως.

ܐܡܝܢܐ ܕܐܬܟܠ ܐܢܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܡܬܕܪܫܬܐ ܗܘܬ ܡܫܝܚܝܬܐ. ܡܛܠ
ܕܝܢ ܕܕܘܦܘܢܕܝܢ ܕܒܗ ܙܒܢܐ ܐܝܬܝܢ ܗܘܝܢ ܕܫܠܡܢܢ: ܡܢ ܦܪܟܣܝܣ ܫܢܝܢ
ܕܫܢܝܐ ܘܐܦܠܘܣ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܒܢܝ ܫܢܬܗ ܕܣܘܝܪܐ¹ ܡܟܬܪܝܢ ܗܘܘ ܒܕܝܠܗܘܢ. ܐܢܐ
ܪܗܛܬ ܠܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܗܝ ܕܡܬܩܪܝܐ ܐܢܣܛܣܝܐ ܐܘܟܝܬ ܕܩܝܡܬܐ. ܡܛܠܬܗ
ܠܘܬܗ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܗܝ ܕܐܝܬܝܗ ܓܘ ܡܕܝܢܬܐ: ܩܪܝܒܐ ܕܝܢ ܛܒ ܠܠܡܐܢܐ
ܕܠܡܐܢܐ. ܡܟܐ ܕܨܠܝܬ. ܡܗܠܟ ܗܘܝܬ ܩܕܡܝܗ ܕܥܕܬܐ.

ܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܗܘ ܓܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܐܬܐ ܠܘܬܝ. ܫܐܠܢܝ ܫܠܡܐ ܒܚܕܘܬܐ ܘܐܡܪ
ܠܝ. ܐܠܗܐ ܡܛܠܬܝ ܐܝܬܝܟ ܠܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܐܝܟ ܕܐܬܦܪܘܩ. ܐܢܐ
ܗܟܝܠ ܡܢ ܚܕܘܬܐ ܕܒܗ ܒܥܝܢܐ ܪܡܝܬ. ܠܐܠܗܐ ܐܘܕܝܬ: ܗܘ ܕܫܒܩܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܐܪܡܝ
ܒܗ: ܠܡܬܚܫܒܘ ܦܘܪܩܢܐ ܕܢܦܫܗ. ܘܐܡܪܬ ܠܘܬܗ: ܟܠ ܕܡܛܠ ܫܘܒܚܐ ܕܢܦܫܟ
ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܫܐܠܬ ܐܢܬ. ܬܐ ܠܟ. ܟܕ ܐܚܕܬ ܠܐܝܕܗ: ܐܕܒܪܟ ܠܗܝܟܠܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ.
ܘܬܡܢ ܐܫܬܥܐ ܠܟ ܗܠܝܢ ܕܝܠܦܬ ܡܢ ܡ̈ܠܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ. ܘܡܢ *ܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܡܠ̈ܦܢܐ.
ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥ: ܡܫܐܠ ܗܘܐ. ܠܝ ܗܘ ܕܟܬܒ̈ܐ ܕܪܒܐ ܒܣܝܠܝܘܣ.
ܘܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܘܕܡܠܦ̈ܢܐ ܕܥܕܬܐ. ܐܝܬ ܠܟ. ܘܐܡܪܬ ܠܗ. ܡܢ ܐܢܐ ܐܝܬܝܬ: ܕܣܓܝܐܐ
ܐܢܐ ܡܟܬܒܢܘܬܐ ܡܝܬܝܬ ܕܝܠܗܘܢ. ܐܬܝܢ ܗܘܐ ܠܘܬ ܠܗܝܟܠܐ ܕܝܠܕܬ ܐܠܗܐ. ܡܢ

* fol. 119 r° a.

1. ܪ sans point; corr. S.

remarquable. Lorsque nous, qui étions à cette époque les *dupondii*, nous nous fûmes retirés, ayant terminé notre exercice (πρᾶξις), tandis que ceux qui étaient de l'année de Sévère restaient encore pour leur compte, je me rendis en courant à la sainte église appelée Ἀναστασία (église de la *Résurrection*) afin de prier. Ensuite j'allai à celle de la *Mère de Dieu,* qui est située à l'intérieur de la ville, tout près du port (λιμήν). Ma prière achevée, je me promenai devant l'église même.

Peu de temps après, cet homme de Dieu (Sévère) vint auprès de moi. Il me salua gaîment et me dit : « Dieu t'a envoyé à cause de moi dans cette ville. Apprends-moi donc comment je dois être sauvé. » Je levai alors de joie les yeux au ciel, et je remerciai Dieu d'avoir inspiré à Sévère cette pensée et de l'avoir fait songer à son salut. Puis je lui dis : « Puisque ta question a trait aux choses de la piété, viens — je l'avais pris par la main, — je vais te conduire au temple de la *Mère de Dieu,* et là je te raconterai ce que les saintes Écritures[1] et* les saints Pères m'ont appris. » Lorsqu'il eut entendu ces paroles, Sévère me demanda si j'avais avec moi des livres du grand *Basile,* des illustres *Grégoire* et des autres docteurs. Je lui répondis que j'apportais beaucoup de leurs écrits. Là-

* fol. 119 r° a.

1. τὰ θεῖα λόγια (οἱ θεῖοι λόγοι).

[illegible]

dessus, il vint avec moi au temple de la *Mère de Dieu*. Après avoir d'abord récité avec moi les prières qu'il fallait, il me posa la même question [qu'au début]. Commençant alors par le livre de la Genèse, qui a été écrit par le grand *Moïse*, je lui fis voir la sollicitude de Dieu à notre égard; comment après avoir créé 5 tout ce qui existe et nous avoir tirés également du néant, il avait placé nos premiers parents dans le paradis (παράδεισος); comment il leur avait donné, comme à des êtres doués de raison et maîtres d'eux-mêmes, la loi de salut, au sujet de ce qu'ils devaient faire; et comment, après avoir méprisé les commandements souverains, par la tromperie du serpent, ils avaient perdu 10 cette vie heureuse, et échangé l'immortalité contre la mort, dont la loi les avait menacés d'avance. Tout en lui disant cela, je lui montrais *Adam* et *Ève* — ils étaient peints dans le temple — revêtus de tuniques de peau, après leur expulsion du paradis (παράδεισος). Je lui fis voir ensuite les nombreuses souffrances qui étaient résultées de là, toute la ruse et la puissance des dé- 15 mons que nous avions déchaînées volontairement contre nous, * en obéissant à celui qui est à la tête de toute révolte. Puis je mentionnai la miséricorde de Dieu envers nous. Dans sa bonté il ne permit pas que sa créature pérît, elle, qui aurait été incorruptible, qui n'aurait point été sujette aux souffrances de la nature humaine, une fois sortie du néant pour entrer dans le devenir[1]; elle,

* 13
* fol. 119 rº b.

1. Passage un peu obscur, que nous avons traduit assez librement.

ܕܠܐ ܡܝܘܬܘܬܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܝܢܐ ܢܣܒܐ ܗܘܬ[1]. ܐܠܘ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܢܛܪܬ.
ܘܐܡܪܬ ܒܬܪ ܢܡܘܣܐ ܟܝܢܝܐ. ܐܦ ܗܘ ܠܟܬܝܒܐ ܝܗܒ ܠܢ ܒܝܕ ܡܘܫܐ: ܡܥܕܪ ܒܐܝ̈ܕܝ
ܢܒܝ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܟܝܢܐ. ܐܠܐ ܡܐ ܕܚܙܐ ܕܟܐܒܐ ܐܣܝܘܬܐ ܕܡܚܝܠܬܐ ܡܢ ܕܝܠܗ̇ ܣܢܝܩܐ
ܠܡܣܝܢܘܬܐ ܕܚܝܠܬܢܐ. ܗܘ ܡܠܬܐ ܕܐܠܗܐ ܘܐܠܗܐ ܒܪܘܝܐ ܣܥܪ ܠܢ. ܟܕ ܒܨܒܝܢܐ
ܕܐܒܐ ܘܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܬܒܪܢܫ. ܟܕ ܕܢܚ ܕܢܚܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܢ ܡܪ̈ܘܡܐ ܐܢܗܪ ܠܢ.
ܠܗܠܝܢ ܕܒܚܫܘܟܐ ܘܒܛܠܠܐ ܕܡܘܬܐ ܝܬܝܒܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܒܒܣܪ
ܐܬܒܛܢ. ܘܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܕܠܐ ܛܘܠܫܐ ܢܦܩ ܒܚܝܠܐ ܕܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܕ ܠܐܡܗ
ܒܬܘܠܘܬܐ ܢܛܪ. ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܡܝܬܐ ܬܚܘܝܬܐ ܕܐܠܗܘܬܗ: ܟܕ ܒܛܢܐ ܕܠܐ ܙܪܥܐ ܘܕܠܐ
ܛܘܠܫܐ. ܘܡܘܠܕܐ ܕܠܥܠ ܡܢ ܟܝܢܐ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܥܒܕ. ܘܟܕ ܨܒܐ ܕܢܦܪܩܢ ܠܢ ܡܢ
ܐܘܚܕܢܐ ܕܐܟܠܩܪܨܐ ܗܘ ܡܪܘܕܐ ܕܙܒܢ ܠܗ ܢܦܫܢ. ܨܠܝܒܐ ܕܒܨܒܝܢ ܩܒܠ ܚܠܦܝܢ
ܒܦܓܪܗ ܩܒܠ. ܘܦܓܪܗ ܦܘܪܩܢܐ ܠܡܘܬܐ ܝܗܒܗ ܚܠܦܝܢ. ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܩܡ. ܟܕ ܫܪܐ
ܠܛܘܪܢܘܬܐ[2] ܕܐܟܠܩܪܨܐ. * ܘܕܫܐ̈ܕܐ ܒܝ̈ܫܐ ܡܥܕܪ̈ܢܘܗܝ. ܘܡܢ ܟܕ ܗܘ ܕܝܢ ܘܐܘܚܕܢܐ
ܕܡܘܬܐ. ܟܕ ܐܚܝܢ ܐܩܝܡ ܥܡܗ. ܘܐܘܬܒܢ ܥܡܗ ܒܫܡܝܐ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ.

* fol. 119 v° a.

1. ܗܘܘ; corr. S. — 2. ܛܪܘܢܘܬܐ; corr. S.

qui aurait reçu l'immortalité supérieure à notre nature, si elle avait gardé la loi de Dieu. » Ensuite je continuai : « Après la loi naturelle, Dieu nous donna aussi la loi écrite par l'intermédiaire de *Moïse*. Il vint également en aide à la nature par l'entremise de beaucoup de saints prophètes. Mais quand il vit que la plaie avait besoin d'un remède plus puissant, le Verbe de Dieu et le Dieu Créateur nous visita, après avoir été fait homme par la volonté du Père et du Saint-Esprit. *Soleil levant, il brilla des hauteurs sur nous qui étions assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*[1]. Il fut conçu du Saint-Esprit dans la chair, et sortit par la vertu du Saint-Esprit d'un sein virginal et immaculé. Il laissa à sa mère sa virginité. Ce fut là la première preuve qu'il donna de sa divinité : il produisit par un miracle une conception sans semence et sans tache, et un enfantement au-dessus de la nature. Il voulut ensuite nous arracher à la puissance du diable, ce rebelle à qui nous avions vendu notre âme, et accepta volontairement la croix pour nous dans son corps. Il livra son corps à la mort comme prix de notre rançon, et ressuscita le troisième jour, ayant brisé la tyrannie du diable * et des démons pervers, ses auxiliaires, ainsi que le pouvoir de la mort. Il nous ressuscita avec lui, nous fit asseoir avec lui dans le ciel, comme le dit l'Écriture[2], et nous montra la nouvelle

* fol. 119 v° a.

1. Luc, I, 78-79. — 2. Éphés. II, 6.

ܘܐܘܪܚܐ ܚܝܬܐ ܕܦܘܪܩܢܐ ܗܝ ܠܝ. ܕܠܗ ܠܫܡܝܐ ܡܣܩܐ. ܡܢ ܕܟܒܫܗ ܐܒܛܠ
ܟܕ ܦܛܓܡܣܘܗܝ ܓܝܪ: ܐܚܕ ܡܬܪܡܐ ܕܡܓܘܫܘܬܐ ܕܚܢܦܐ. ܘܕܒܚܐ ܕܫܐܕܐ. ܘܚܕܐ ܥܕܬܐ
ܩܬܘܠܝܩܝ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܐܩܝܡ. ܘܕܢܬܘܒ ܐܠܦ: ܘܒܗ ܢܬܓܘܣ ܒܝܕ ܥܡܕܐ
ܦܪܘܩܝܐ. ܗܘ ܕܪܡܙܐ ܕܩܒܘܪܬܐ ܕܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ[1] ܘܕܩܝܡܬܐ ܕܦܪܘܩܢ ܕܟܠܢ
ܡܫܝܚܐ. ܟܕ ܐܝܬܝ ܕܝܢ ܬܘܒ ܠܣܗܕܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܣܓܝܐ̈ܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܠܝܢ ܡܢܗܝܢ
ܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܐܡܪܬ ܠܗ: ܣܘܢܩܢܐ ܗܘ ܟܝܬ ܐܘ ܪܚܡܐ. ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܦܗܡܝܢ
ܡܬܪܥܝܢ. ܒܗ ܢܬܓܘܣܘܢ ܒܝܕ ܥܡܕܐ ܗܘ ܡܚܝܢܐ ܚܝܐ❖

ܫܦܝܪ ܡܠܠܬ ܐܡܪ. ܐܠܐ ܗܫܐ ܙܕܩ ܕܢܬܪܥܐ. ܟܕ ܥܕܟ ܐܢܐ ܗܪܟܐ ܒܝܘܠܦܢܐ
ܕܢܡܘܣܐ❖❖

ܘܐܡܪܬ ܠܗ: ܐܢ ܠܝ ܨܒܐ ܐܢܬ ܕܬܬܛܦܝܣ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܠܟܬܒܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܠܗܝܐ:
ܘܠܡܠܦܢܐ ܩܬܘܠܝܩܝܐ ܕܥܕܬܐ. ܥܪܘܩ ܩܕܡܝܬ ܡܢ ܚܙܘܐ[2] ܕܒܗܬܬܐ: ܡܢ ܪܗܛܐ
ܕܪ̈ܟܫܐ ܘܬܐܛܪܘܢ. ܘܡܢ ܚܙܝܬܐ ܕܚܝܘܬܐ ܕܠܘܩܒܠ ܡܣܟ̈ܢܐ ܕܘܝܐ. ܒܬܪܟܢ ܢܛܪ ܦܓܪܟ
ܒܕܟܝܘܬܐ ܘܩܪܒ ܟܠ ܝܘܡ ܠܐܠܗܐ ܒܬܪ ܬܚܡܘܬܐ[3] ܕܢܡܘܣܐ. ܨܠܘ̈ܬܐ ܕܪܡܫܐ
ܒܥܕ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܬܐ: ܘܠܐ ܓܝܪ ܠܢ ܕܝܕܥܝܢ ܠܐܠܗܐ: ܕܢܫܠܡ * ܬܫܡܫܬܐ ܕܪܡܫܐ

1. ܬܐܠܬܠ; corr. S. — 2. Ici et plus loin ܚܙܘܐ; corr. S. — 3. ܪ sans point; corr. S.

voie du salut, laquelle mène au ciel. Après avoir conquis toute la terre au moyen de ses apôtres, il abolit les oracles de la magie païenne, et les sacrifices des démons, établit une seule église catholique (καθολική) sur toute la terre, et nous apprit à nous repentir et à chercher un refuge en lui au moyen du baptême rédempteur, lequel symbolise la sépulture de trois jours et la résurrection du Sauveur de nous tous, le Christ. » Lorsque j'eus encore produit de nombreuses autres preuves [de la divinité du Christ], dont les Évangiles (Εὐαγγέλια) sont remplis, je dis à Sévère : « Il est donc nécessaire, mon ami, que toutes les personnes intelligentes[1] cherchent un refuge en lui par le baptême qui vivifie[2].

— Tu as bien parlé, me dit-il, mais maintenant il nous faut arrêter une ligne de conduite. Car je m'occupe ici de l'étude des lois.

— Si tu veux m'en croire, lui dis-je, ou plutôt si tu veux en croire les saintes Écritures[3] et les docteurs universels de l'Église, fuis d'abord les spectacles honteux, les courses de chevaux et le théâtre (θέατρον), et ceux où l'on voit des bêtes opposées à de pauvres malheureux. Ensuite, garde ton corps en état de pureté, et offre chaque jour à Dieu, après l'étude[4] des lois, les prières du soir dans les saintes Églises. Il convient en effet que nous, qui avons la connaissance de Dieu, nous accomplissions les devoirs * du soir dans les saintes Églises,

* fol. 119 v° b.

1. πάντες οἱ εὐφρονοῦντες. — 2. τὸ ζωοποιὸν βάπτισμα. — 3. τὰ θεῖα λόγια. — 4. φιλοπονία.

ܢܒܥܘܢ܂ ܟܕ ܐܚܪ̈ܢܐ ܙܒܢܝܗܘܢ ܡܥܒܪܝܢ ܒܐܬܠܥܒܢܐ ܕܩܘܒܐ ܚܢܢ܂ ܘܒܪܘܝܘܬܐ
ܡܬܥܪܓܠܝܢ: ܘܐܫܬܝܐ ܥܡ ܙܢܝܬܐ ܫܠܡܝܢ܂ ܐܘ ܐܦ ܡܬܡܟܟܝܢ ܟܘܠܗ.

ܗܘ ܕܝܢ ܣܘܝܪܐ ܫܠܡ ܠܡܥܒܕ ܘܠܡܛܪ ܗܠܝܢ܂ ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܕܝܪܝܐ ܠܐ ܬܥܒܕܝܢܝ ܐܡܪ.
ܐܝܬܝ ܓܝܪ ܕܝܩܢܝܩܘܣ. ܘܪܚܡ ܣܓܝܐܐܝܬ ܢܡܘܣܐ. ܘܗܫܐ ܐܢ ܨܒܐ ܐܢܬ ܡܕܡ ܐܚܪܢ ܐܡܪ ܠܝ. ܗܘ
ܕܝܢ ܕܚܕܝ ܐܦܢܝ ܘܐܡܪ ܐܢܐ ܐܬܝܬ.

ܘܐܢܐ ܕܝܢ ܒܚܕܘܬܐ ܐܡܪܬ. ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܠܡܐܠܦ ܢܡܘܣܐ ܕܦܘܠܝܛܝܩܐ ܐܬܝܬ ܠܗ
ܡܛܠ ܕܪܚܡ ܐܢܐ ܝܘܠܦܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܕܝܩܢܝܩܐ. ܐܠܐ ܡܛܠ ܕܝܨܦ ܐܢܬ ܐܦ ܥܠ ܚܝܝܟ
ܡܠܟܐ ܕܝܢ ܐܢܐ ܡܫܘܕܥ ܠܟ. ܕܠܐ ܠܝܘܠܦܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܢܟܐ ܘܠܐ ܣܓܝ ܡܬܒܥܐ ܣܘܚܠܐ.
ܘܠܐ ܕܝܢ ܕܡܠܦܢ ܐܢܐ ܠܢ. ܐܠܐ ܡܠܐ ܪܗܛܘܪܘܬܐ ܐܚܝܕܐ ܘܦܝܠܣܘܦܘܬܐ.
ܘܝܕܥܬܐ ܕܟܬܒ̈ܐ ܩܕܝܫܐ ܘܬܐܘܠܘܓܝܐ.

ܘܐܡܪ ܗܘ ܗܝܕܝܢ. ܡܢܘ ܡܠܟܐ ܗܢܐ؟ ܪܒܬܐ ܓܝܪ ܘܚܝܠܬܢܝܬܐ ܫܘܘܕܝܐ ܐܫܬܘܕܝܬ ܠܝ: ܐܢ ܐܝܬ ܕܠܐ ܒܡܫܬܡܛܝܢܘ
ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܢܡܘܣܐ܂ ܐܦ ܠܛܒ̈ܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܢܩܢܐ ܠܢ܂ ܒܝܬܝܪܘܬ ܗܝ ܕܡܢ
ܟܠܗܝܢ ܡܝܬܪܐ.

ܢܡܘܣܐ ܝܠܦܝܢܢ ܐܝܟ ܕܫܡܥܬ ܟܠܗ ܫܒܬܐ܂ ܣܛܪ ܡܢ ܚܕ ܒܫܒܐ ܘܦܠܓܗ
ܕܝܘܡܐ ܕܥܪܘܒܬܐ.

pendant que les autres passent d'ordinaire leur temps à jouer aux dés (κύβοι), à se vautrer dans l'ivresse, à boire avec des prostituées et même à s'avilir complètement. »

Sévère promit de faire et d'observer cela. « Seulement, dit-il, tu ne feras pas un moine de moi. Car je suis étudiant en droit (δικανικός), et j'aime beaucoup les lois. Maintenant, si tu veux encore autre chose, dis-le. »

Plein de joie, je lui répondis : « Je suis venu dans cette ville pour étudier le *jus civile*[1], car j'aime la science des lois (δικανική). Mais, puisque tu te soucies aussi de ton salut, je vais te soumettre un projet qui, sans nuire à l'étude des lois et sans exiger beaucoup de loisir, nous procurera la connaissance de la rhétorique, de la philosophie, la science des saintes Écritures[2] et de la théologie.

— Quel est ce projet ? dit-il. Car tu me fais là une grande et forte promesse, s'il est possible que, sans négliger l'étude des lois, nous puissions également acquérir d'aussi grands biens, surtout le dernier qui est le plus important de tous.

— Nous étudions les lois, d'après ce que j'ai appris, pendant toute la semaine, sauf le dimanche et le samedi après-midi.

1. τὸ πολιτικὸν νόμιμον. — 2. τὰ θεῖα λόγια (οἱ θεῖοι λόγοι).

ܦܪܝܫܐ ܓܝܪ ܕܢܩܕܘܫܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܡܠܠܝܢ ܠܢ ܒܝܘܡܝܢ ܫܪܟܐ ܐܚܪ̈ܢܐ[1]
ܡܢ ܡܠܦ̈ܢܐ ܕܝܠܢ ܢܡ̈ܘܣܐ: ܘܡܬܢܝܢ ܠܗܠܝܢ ܒܬܪܟܢ ܠܢ ܠܒܝܬܢ ܡܢ ܕܝܢ
ܦܠܓܗ ܕܝܘܡ. ܡܬܬܢܝܚܝܢܢ[2] ܐܝܟ ܒܥܠܘܬܗ ܕܫܡܫܐ ܕܡܢܝܢ ܕܩܕܡ * ܚܕ
ܒܫܒܐ. ܗܘ ܕܐܦ ܗܘ ܢܡܘܣܐ ܦܘܠܝܛܝܩܐ ܦܩܕ ܕܢܬܠܝܘܗܝ ܠܐܠܗܐ.

5 ܐܢ ܗܘ ܗܟܝܠ ܕܠܟ ܫܦܝܪ ܐܡܪܬ ܠܗ. ܠܗܘ ܙܒܢܐ ܢܛܪܘܢ. ܠܟܬܒ̈ܐ
ܕܐܒܗ̈ܬܐ ܥܕܬܢܝܬܐ: ܠܗܘܢ ܕܒܝܬ ܪܒܐ ܐܬܢܣܝܘܣ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܕܒܣܝܠܝܘܣ
ܘܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܘܝܘܚܢܢ ܘܩܘܪܝܠܠܘܣ: ܘܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ. ܟܕ ܠܚܒܪ̈ܝܢ ܫܒܩܝܢ
ܐܚܪ̈ܢܐ ܢܥܒܕܘܢ. ܕܢܐܠܝܢ ܕܪ̈ܚܡܝܢ ܠܢܦܫܗܘܢ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܢܬܒܣܡ ܒܬܐܘܠܘܓܝܐ
* ܘܒܡ̈ܠܐ ܡܣܟ̈ܠܬܐ. ܘܒܣܓܝܐܘܬ ܝܘܠܦܢܐ ܕܡܟܬܒ̈ܢܘܬܐ ܕܥܕܬܐ.

10 ܗܘ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܘܐ ܐܘ ܚܒܝܒܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܫܐܠܬܟ ܕܐܢ ܗܘ ܕܐܝܬܐ ܡܝܬܝܬ
ܟܠܗܝܢ ܐܝܠܝܢ[3] ܥܡܟ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܗܫܐ ܕܟܕ ܐܠܗܐ ܢܦܩ ܠܢ ܣܘܥܪܢܐ. ܗܘܐ
ܠܛܒ̈ܬܐ[4] ܠܝ ܗܘ̇ ܕܐܡܪܬ. ܠܐ ܓܝܪ ܡܦܪܫ ܐܢܐ ܡܢ ܙܢ ܕܐܡܪ ܒܗܠܝܢ ܙܒ̈ܢܐ ܕܐܬܐܡܪܘ܀
ܗܠܝܢ ܫܦܪ ܠܗ ܠܬܪܝܢ ܗܟܢܐ ܦܩܕ. ܟܕ ܫܪܝܢ ܚܢܢ ܗܟܝܠ ܡܢ ܡܟܬܒ̈ܢܘܬܐ
ܕܠܘܩܒܠ ܚܢܦ̈ܐ ܕܡܟܬܒ̈ܢܐ ܡܫܚܠ̈ܦܐ ܕܥܕܬܐ. ܩܪܝܢ ܠܐܟܣܐܡܪܘܢ ܩܕܡܝܐ ܕܒܣܝܠܝܘܣ

* fol. 120 r° a. — * 14

1. ܐܚܪܢܐ; corr. S. — 2. ܘ manque; corr. S. — 3. ܐܝܠ; corr. S. — 4. ܠܛܒܐ; corr. S.

— En effet, nous assistons aux leçons que nos maîtres nous font sur les lois pendant les autres jours de la semaine, nous les répétons ensuite pour notre compte chez nous, et nous nous reposons pendant la moitié du jour qui précède * le dimanche, jour (dimanche) que même la loi (νόμος) civile (πολιτικός) nous
5 ordonne de consacrer à Dieu.

— Si donc cela te convient, lui dis-je, nous réserverons pour ce moment-là les écrits des docteurs de l'Église, c'est-à-dire ceux du grand *Athanase*[1], de *Basile*, de *Grégoire*, de *Jean*, de *Cyrille*, etc. Laissant nos condisciples s'occuper comme bon leur semble, nous nous délecterons dans la théologie, et
10 dans les sentences et la science profonde[2] des écrits ecclésiastiques.

— C'est pour ce motif, mon ami, me répondit Sévère, que je t'ai demandé, dès l'abord, si tu apportais avec toi tous ces livres. Or, maintenant que, grâce à Dieu, nous sommes convenus de quelque chose, tu vas nous faire obtenir les biens dont tu as parlé, car je ne te quitterai pas pendant les moments en
15 question. »

D'accord tous les deux, nous nous mîmes à l'œuvre. Nous commençâmes par les traités que différents auteurs ecclésiastiques ont écrits contre les païens. Nous lûmes après cela l'*Hexaméron*[3] du très sage *Basile*, ensuite ses

* fol. 120 r° a.

1. οἱ περὶ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, etc. — 2. πολυμάθεια. — 3. Ἑξαήμερον.

ܣܝܡܝܢ ܒܡܠܐ. ܒܬܪܟܢ ܡܐܡܪ̈ܐ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܠܗ ܘܐܓܪ̈ܬܗ. ܘܡܐܡܪܐ ܕܠܘܬ
ܐܡܦܝܠܘܟܝܘܣ. ܘܗܝ ܕܐܢܛܪܦܛܝܩܐ ܡܟܬܒܬܐ ܕܠܘܬ ܐܘܢܘܡܝܘܣ. ܘܗܝ
ܦܪܘܣܦܘܢܝܛܝܩܘܢ ܕܠܘܬ ܛܠܝ̈ܐ. ܕܒܗ ܡܠܦ ܕܐܝܟܢܐ ܢܬܗܢܘܢ ܡܢ ܡܐܡܪ̈ܐ ܕܚܢ̈ܦܐ.
ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܐܘܣܦܢ ܘܡܐܡܪ̈ܐ ܕܬܠܬܝܗܘܢ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܐܠܗ̈ܝܐ ܡܛܝܢ. ܘܗܠܝܢ
ܕܝܘܚܢܢ ܘܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܠܝܢ ܡܫܒ̈ܚܐ܀ 5
*ܐܠܐ ܗܠܝܢ ܥܡܢ. ܐܢܐ ܘܗܘ ܒܠܚܘܕܝܢ ܒܙܒܢ̈ܐ ܕܐܬܐܡܪܘ ܐܬܐܡܪ̈ܝܢ. ܐܦܠܝܢ
ܗܘܝܢ ܕܝܢ ܦܓܥܝܢ ܒܟܠܝܘܡ ܠܥܕܬܐ ܕܪܡܫܐ. ܥܡ ܐܝܬ ܠܢ ܐܘܓܪܝܣ
ܗܘ ܠܡܬܕܡܪܢܐ. ܗܘ ܕܡܫܠܚܘܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܠܒܝܪܘܛܘܣ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܣܓܝ̈ܐܐ
ܡܢ ܛܠܝ̈ܐ ܢܦܢܐ ܕܠܣܟܠܘܬܐ ܕܕܝܩܢܝܩܐ ܢܚܠܦܘܢ ܒܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܗܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܢ ܫܡܝܣܛ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܒܐܣܟܘܠܝܣ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܪܒܬܐ 10
ܐܬܪܕܝ ܗܘܐ. ܣܦܩ ܕܝܢ ܕܗܘܐ[1] ܣܥ ܡܕܡ ܕܛܠܝܘܬܐ ܟܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܛܠܝܐ.
ܘܐܙܠ ܕܢܚܙܐ ܚܙܘܐ ܡܕܡ ܕܗܘܐ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܡܛܠ ܒܐܣܛܣܝܣ ܕܗܘܬ ܬܡܢ.
ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܡܢ ܗ̇ܝ ܡܚܘܬܐ ܐܬܪܕܝ. ܣܢܐ ܥܡ ܚܙ̈ܘܢܐ ܛܢܦ̈ܐ. ܐܬܐܡܝ[2]
ܕܝܢ ܡܚܡܠ ܒܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ[3]. ܟܕ ܗܘܐ ܢܩܝܦ ܥܡ ܗ̇ܢܘܢ ܕܒܗܘ ܙܒܢܐ. ܟܠܗ

1. ܗܘܐ. — 2. ܐܬܐܡܝ ܥܡ. — 3. ܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ.

discours détachés et ses lettres, puis le traité adressé à *Amphilochios,* la réfutation[1] qu'il a écrite contre *Eunomios,* ainsi que l'allocution (προσφωνητικόν) aux jeunes gens, dans laquelle il leur apprend comment ils tireront profit des ouvrages des païens. Ensuite, continuant nos lectures, nous en arrivâmes aux écrits des trois divins *Grégoire* et à ceux des illustres *Jean* et *Cyrille.* 5

* fol. 120 r° b.

* Il n'y avait que Sévère et moi qui fissions ces lectures profitables pendant les moments indiqués. Mais nous nous rendions chaque jour de compagnie à l'église pour accomplir les devoirs du soir. Nous avions avec nous l'admirable *Évagrios,* que Dieu avait envoyé exprès à *Béryte* pour pousser beaucoup de jeunes gens à échanger la vanité du barreau (δικανική) contre la philosophie divine. 10 Cet Évagrios était de *Samosate,* et avait été instruit dans les écoles (σχολαί) d'*Antioche* la grande[2]. Quand il était jeune, il lui arriva de se laisser entraîner par les passions de la jeunesse, et il alla voir un spectacle qui se donnait dans cette ville. Une sédition (στάσις) eut lieu et il y fut blessé. Corrigé par cette blessure, il prit en horreur les spectacles honteux, et fréquenta depuis 15 lors avec assiduité les saintes Églises, s'étant joint à ceux qui, en ce temps-là, chantaient toute la nuit dans l'église du très illustre *Étienne,* le protomartyr.

1. Ἀνατρεπτικός. — 2. ἡ μεγάλη, épithète donnée fréquemment à Antioche sur l'Oronte.

ܠܟܠܐ ܒܟܒܝܐ ܕܠܡܬܚܡ ܒܟܠ ܐܫܬܘܝܘ ܢܫܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܡܕܒܪܢܝܐ. ܒܬܪ ܕܐܬܚܝܒ
ܦܠܘܣܘܦܝܐ ܡܩܕܡܝܬܐ: ܨܒܐ ܐܘܓܪܝܣ ܠܡܣܩ ܠܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܘܠܐ ܡܕܝܢ ܕܪܡܙ. ܟܕ
ܗܘܐ ܡܕܒܪܢܝܐ ܓܡܝܪܐ ܐܠܨܗ. ܐܒܘܗܝ ܕܢܐܙܠ ܠܦܘܢܝܩܐ ܢܐܠܦ ܢܡܘܣܐ. ܘܒܗ ܒܙܒܢܐ
ܕܐܦ ܐܢܐ ܐܙܠܬ ܠܬܡܢ. ܒܗ ܒܙܒܢܐ ܕܝܢ ܐܠܝܫܥ ܬܡܝܗܐ ܕܡܢ ܠܘܩܝܐ ܗܘܐ ܐܬܐ
ܐܦ ܗܘ ܠܒܝܪܘܛ. ܡܛܠ ܗܝ ܥܠܬܐ. ܐܠܝܫܥ ܕܝܢ ܓܒܪܐ ܗܘܐ ܡܟܝܟܐ ܘܡܟܝܟ ܒܪܘܚܐ.
ܘܦܫܝܛ ܗܘܐ ܒܥܝܕܘܗܝ. ܘܡܠܐ ܚܢܢܐ ܥܠ ܐܝܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ ܠܣܝܒܪܬܐ ܘܠܟܣܝܬܐ.
ܟܕ ܐܫܟܚܬ ܒܐܘܓܪܝܣ ܘܒܐܠܝܫܥ ܐܝܟ ܕܡܪܒܝܢܝܬܐ[1]: ܘܚܙܝܬ ܕܡܛܝܒܝܢ
ܠܚܘܒܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܡܠܟܬ ܕܢܩܪܒ ܨܠܘܬܐ ܕܪܡܫܐ ܐܟܚܕܐ ܠܐܠܗܐ ܒܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ.
ܘܐܬܚܫܒܬ ܗܕܐ ܡܠܬܐ. ܘܡܬܟܢܫܝܢ ܗܘܝܢ ܒܟܠ ܪܡܫ ܠܥܕܬܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܩܝܡܬܐ ܒܬܪ
ܕܐܬܥܢܝܢ ܒܝܘܠܦܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܘܒܥܡܠܐ ܕܥܠܝܗܘܢ. ܡܢ ܗܕܐ ܐܬܚܒܒܘ ܣܓܝܐܐ ܐܚܪܢܐ
ܕܢܬܠܘܘܢ ܠܢ. ܘܩܕܡ ܟܠ ܣܘܝܪܘܣ ܗܘ ܡܫܒܚܐ. ܐܝܟ ܕܐܬܬܘܝ ܗܘܐ ܒܝܢܬܢ. ܘܒܬܪ ܣܘܝܪܘܣ
ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܐܘܪܗܝ. ܘܦܝܠܝܦܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܦܘܛܝܪܐ
ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܒܬܪܟܢ. ܘܡܢܗܘܢ ܐܬܬܣܝܡܘ ܒܐܣܩܝܡܐ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ. ܒܬܪ ܕܢܗܘ

1. ܒܛܢܐ ܡܪܒܝܢܝܬܐ.

C'étaient des personnes adonnées à la philosophie pratique[1], qui, sous la plupart des rapports, ne le cédaient en rien aux moines. Après s'être appliqué à la science préliminaire[2], Évagrios voulut s'élever jusqu'à la philosophie et embrasser complètement la vie monastique. Mais son père le força d'aller en *Phénicie,* pour y étudier les lois, à l'époque où moi aussi je m'y rendis. * A la même époque, l'admirable *Élisée,* originaire de la *Lycie,* vint aussi à Béryte pour le même motif. Élisée était un homme très doux et très humble. Il était de mœurs simples, et plein de compassion pour ceux qui ont besoin de nourriture et de vêtements.

* fol. 120 v° a.

Ayant trouvé dans Évagrios et Élisée en quelque sorte des nourriciers[3] pour moi et ayant vu qu'ils préparaient à l'amour de Dieu, je leur proposai d'offrir ensemble à Dieu les prières du soir dans les saintes Églises. La chose fut décidée, et nous nous réunissions chaque soir dans l'église dite de la *Résurrection*, après nous être appliqués à l'étude des lois et aux travaux qui s'y rapportent. Il s'ensuivit que beaucoup d'autres se joignirent à nous, et en tout premier lieu[4], l'illustre *Sévère,* selon ce qui avait été convenu entre nous. Après Sévère, vinrent *Anastase* d'*Édesse*, *Philippe* de

1. ἡ πρακτικὴ φιλοσοφία. — 2. προπαιδεία. — 3. Mot à mot : « une nourrice ». — 4. πρὸ πάντων.

[illegible]

* fol. 120 v° b.

1. [illegible]. — 2. [illegible]; corr. S. — 3. [illegible]; corr. S.

Patara, ville de *Lycie*, et *Anatolios* d'*Alexandrie*. C'étaient des personnes pieuses, et les premières dans la connaissance du *jus civile*[1], car elles le travaillaient et l'étudiaient depuis quatre ans. Elles demandèrent à être reçues dans nos rangs. Nous avions aussi avec nous *Zénodore*, de pieuse mémoire[2], qui vint après nous à *Béryte*. Il était comme moi originaire du port de *Gaza*[3]. Après avoir brillé ici[4], dans le *Portique* (στοά) *royal*, parmi les avocats (σχολαστικοί), il a quitté dans ces derniers temps la vie humaine. * Faisait encore partie avec nous de cette société, *Étienne* de *Palestine*, qui arriva également dans la suite [à Béryte].

* fol. 120 v° b.

Évagrios était le président de cette sainte association. C'était un philosophe pratique de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il jeûnait en quelque sorte tous les jours, et consumait la grande fleur de la jeunesse[5] dans la philosophie divine. Il torturait son corps par les veilles et ne se baignait jamais, sauf un seul jour : c'était la veille de Pâques, la fête de la grande résurrection de notre Sauveur à tous, le Christ.

Le grand *Sévère* rivalisa peu à peu avec lui dans la pratique et dans la théorie (θεωρία). Il étudiait, en effet, avec moi de la manière qui a été dite. Une

1. τὸ πολιτικὸν νόμιμον. — 2. ὁ τῆς φιλοχρίστου μνήμης. — 3. τὸ παραθαλάσσιον Γάζης; = Maïouma. — 4. A Constantinople. — 5. ἄνθος ἥβης.

ܡܠܝܐ ܗܘܐ: ܘܡܢ ܗܢܘܢ ܡܢܬܐ ܕܬܐܘܪܝܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ¹ ܐܠܗܝܬܐ: ܟܕ ܩܒܠ * 15
ܘܡܛܠ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܣܘܥܪܢܝܬܐ ܢܦܩ. ܠܘܬ ܣܘܥܪܢܐ ܗܢ ܡܬܕܡܪܢܐ ܕܐܘܓܪܝܣ
ܐܬܦܢܝ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܣܟܡܐ ܘܛܘܦܣܐ ܘܐܝܩܘܢܐ ܚܝܐ. ܟܕ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܚܙܐ
ܟܪܣܛܝܢܐ. ܕܠܘ ܒܡ̈ܠܐ ܒܠܚܘܕ ܐܝܟ ܐܢܐ ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܐܠܐ ܘܒܡܥܒܕܢܘܬܐ.
5 ܒܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܡܬܚܦܛ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܫܢܩ ܗܘܐ ܐܦ ܦܓܪܗ ܒܨܘܡܐ.
ܘܒܢܟܦܘܬܗ * ܘܗ̇ܘ ܡܫܡܠܝܘܬܗ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܫܬܘܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܡܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܒܣܪܐ * fol. 121 rº a.
ܐܬܟܠܝ. ܠܘ ܐܝܟ ܗ̇ܝ ܕܒܝܫܐ ܐܝܬܝܗ̇. ܐܝܟ ܕܡܢܝܟܝ̈ܐ ܐܡܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܝܟ
ܕܢܣܝܒܘܬܐ ܕܡܢ ܗܕܐ ܠܘܬ ܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܡܬܩܪܒܐ. ܣܘܓܐܗ̇ ܕܫܢܬܐ ܠܐ
ܣܚܐ ܗܘܐ: ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܠܚܕܐ ܐܝܟ ܗ̇ܘ ܕܗܘ̇ ܠܗ ܐܠܗܐ ܗܘܐ.
10 ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܐܝܬ ܗܘܝܢ. ܓܕܫ ܕܐܢܫܝܢ ܕܝܠܦܝܢ ܢܡܘ̈ܣܐ ܠܗܘܢ ܒܒܝܪܘܛܘܣ² ܗܘܘ ܒܫܡܗ
ܡܚܪܫܘܬܐ. ܫܡܗ ܓܘܪܓܝܣ ܡܢܗ ܗܘܐ ܒܬܣܠܘܢܝܩܐ. ܓܘܪܓܝܣ ܓܒܪ ܐܝܟ ܕܐܬܐܡܘܣ
ܗܘܐ ܡܢ ܬܣܠܘܢܝܩܐ ܡܕܝܢܬܐ: ܗ̇ܝ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܠܘܪܝܩܘܢ ܕܩܕܡܝܬܐ ܕܐܠܘܪܝܩܘܢ:
ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ³ ܡܢ ܛܪܐܠܝܣ ܡܕܝܢܬܐ ܕܐܣܝܐ: ܘܐܣܩܠܝܦܝܘܕܘܛܘܣ ܐܦ ܡܢ

1. ܘܦܪܐܟܛܝܩܝ. — 2. ܒܝܪܘܛܘܣ. — 3. L'orthographe de ce nom varie; à côté de la forme que nous avons adoptée, on trouve les formes suivantes : ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ, ܟܪܘܣܘܪܝܘܣ, ܟܪܝܣܐܘܪܝܘܣ, ܟܪܘܣܐܘܪܘܣ, ܟܪܘܣܐܘܪܝܣ.

fois qu'il fut versé dans les écrits des docteurs de l'Église et qu'il eut reçu d'eux la partie théorique (θεωρία) de la philosophie divine, ainsi que les principes de la philosophie pratique, il se tourna vers la manière d'agir de l'admirable *Évagrios*, comme vers un exemple, un type (τύπος) et un modèle (εἰκών) vivants. Il voyait en lui un philosophe chrétien, qui ne se contentait pas de la théorie[1], comme moi et beaucoup d'autres, mais qui abordait aussi la pratique[2]. Il imitait donc Évagrios et ses perfections, en torturant comme lui son corps par le jeûne. Il s'efforçait d'égaler sa chasteté * et ses autres vertus, en s'abstenant de manger de la viande, non pas parce qu'elle est mauvaise, comme le disent les *Manichéens*, mais parce qu'en s'en abstenant, on se rapproche davantage de la philosophie. Il ne prenait pas de bains pendant la plus grande partie de l'année, et finit pas ne plus en prendre que le même jour qu'Évagrios[3].

* fol. 121 rº a.

Sur ces entrefaites, il arriva que des étudiants en droit de *Béryte* se firent un grand renom dans la magie. C'étaient *Georges*, originaire de la ville de *Thessalonique*, qui est la première ville de l'*Illyricum*, *Chrysaorios* de *Tralles*, ville d'*Asie*; *Asklépiodotos* d'*Héliopolis*, ainsi qu'un *Arménien*, et d'autres indivi-

1. λόγοι. — 2. ἔργα. — 3. Passage obscur.

ܘܠܡܦܩܘܠܝܢ: ܒܝܕ ܐܝܟ ܐܪܡܝܐ ܡܢܕܡ ܐܚܪܢܐ ܕܕܡܝܢ ܠܗܘܢ: ܘܡܕܒܪܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ
ܠܗܘܢ ܡܣܝܥ ܕܡܬܩܪܐ ܩܨܪܐ: ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܬܐܒܐ ܕܐܝܓܘܦܛܘܣ. ܠܐ ܫܠܝܢ
ܗܘܘ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܣܥܪܢܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܕܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܠܡܣܥܪܘܗܝ.

ܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ ܡܢ ܟܠܕܘܟ ܟܢܫܘ. ܘܐܚܘܝܘ ܠܐܢܫܝܢ ܕܒܡܘܕܪܢܘܬܐ ܕܫܓܘܫܐ ܣܡܝܟܝܢ[1].
ܐܬܚܫܒܘ ܗܟܝܠ ܟܠܗܘܢ. ܕܠܡܓܡܪ ܩܛܠܐ ܡܢܕܡ ܕܡܣܠܝ ܘܡܠܬܐ ܥܠܘܗܝ ܢܦܩܬ ܥܠܝܗܘܢ:
ܐܝܟ ܕܒܥܐ ܒܠܠܝܐ ܡܬܚܫܒܝܢ. ܕܥܒܕܐ ܟܘܫܝܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܕܗܘ ܬܐܒܝܐ.
ܒܠܠܝܐ ܒܗ ܒܒܝܬ ܪ̈ܗܛܐ ܘܕܒܚܐ ܠܫܐܕܐ ܕܢܦܝܣܘܢ. * ܐܡܝܢܐ ܕܒܢܝ ܡܣܥܪܢܐ ܗܘܐ ܡܪܝܥ
ܠܐܠܗܐ. ܫܐܕܐ ܕܢܩܝܦ ܠܗܘܢ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܘ. ܘܡܫܡܫܢܐ ܕܗܠܝܢ
ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܐܝܟ ܕܗܢܘܢ ܐܡܪܝܢ. ܡܪܫܥܘܬܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܘܠܢܝܬ
ܩܕܡ: ܕܟܠ ܣܘܥܪܢܐ ܠܐ ܢܡܘܣܝܐ. ܘܡܢܬܢܝܬ ܕܝܢ. ܕܠܡܪܗ ܕܗܘ ܥܒܕܐ ܕܒܪܚܡܬܐ
ܕܐܢܬܬܐ ܪܚܡܐ ܗܘܐ. ܒܪܚܡܬܐ ܕܢܚܡܬܐ ܡܣܩܦܢܐ ܕ̈ܫܐܕܐ ܠܐܠܗܝܐܬ ܢܝܬܝܘܢ. ܠܗܢܐ
ܕܕܟܝܐ ܒܢܟܦܘܬܐ ܚܝܐ ܗܘܬ. ܫܩܠܘܢ ܠܗ ܗܟܝܠ ܠܥܒܕܐ. ܐܝܟ ܕܡܛܠ ܡܕܡ
ܐܚܪܢ ܒܠܠܝܐ ܕܠܐ ܥܕܢܐ ܠܒܝܬ ܪ̈ܗܛܐ ܕܪ̈ܗܛܐ. ܡܢ ܕܠܡܐ ܗܘܐ ܗܘ ܩܛܠܐ ܕܢܬܡܪܚܘܢ.
ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܛܝܠ ܠܗ ܡܛܠ ܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܒܗ ܒܫܥܬܐ ܗܘ ܥܒܕܐ

1. Ce mot est en partie effacé.

dus de leur espèce. Ils étaient soutenus par *Jean*, surnommé le *Foulon*, originaire de *Thèbes* en *Égypte*, et ils ne cessaient de machiner des choses impies[1] comme les suivantes.

Ils réunirent de tous côtés des ouvrages de magie, et les montrèrent à des personnes qui se complaisaient dans les menées des perturbateurs[2]. Tout le monde pensa donc qu'ils allaient accomplir un meurtre abominable. Le bruit se répandit d'ailleurs sur leur compte qu'ils méditaient de sacrifier pendant la nuit, dans le cirque[3], un esclave éthiopien appartenant à ce *Thébain*. * Ils voulaient se concilier, à ce qu'ils disaient, par ce forfait abhorré de Dieu[4], le démon qui leur était attaché, et lui faire accomplir ainsi, à ce qu'ils supposaient, ce qu'ils projetaient. Leur but général était de commettre n'importe quelle action criminelle[5] et leur but particulier d'amener de force au maître de cet esclave, par le désir de l'amour et la violence des démons, une femme qui vivait dans la chasteté et dont il était éperdument amoureux. Ils conduisirent donc cet esclave, comme pour quelque autre motif, dans le cirque, au milieu de la nuit[6]. Mais au moment où ils allaient commettre[7] ce crime, Dieu qui se soucie de ce que font les hommes, eut pitié de ce malheureux

1. ἄθεος. — 2. Tout ce passage est obscur; le texte semble corrompu. — 3. ἱππόδρομος. — 4. θεοστυγής. — 5. ἔργον ἄνομον: cf. II Pierre, II, 8. — 6. νυκτὸς ἀωρίᾳ ou simplement ἀωρίᾳ. Mot à mot : ἐν νυκτὶ ἀκαίρῳ, cf. *nox intempesta*. — 7. τολμάω.

ܕܥܠ. ܥܒܕ ܕܐܢܫܐ ܢܥܒܪܘܢ ܠܬܡܢ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܕܚܠܘ ܡܢ ܡܪܚܘܬܗܘܢ. ܘܡܢ ܗܕܐ
ܕܡܢ ܠܐ ܡܣܬܟܝܢ ܓܕܫܬ ܥܪܩܘ. ܘܗܟܢܐ ܐܫܟܚ ܠܗ ܟܘܫܝܐ ܠܗܕܐ ܦܘܪܣܐ. ܕܡܢ
ܐܝܕܝܐ ܡܩܛܠܢܝܬܐ ܕܗܢܘܢ ܢܬܦܨܐ. ܟܕ ܡܢ ܟܕܘ ܥܬܝܕܐ ܗܘܬ ܠܡܩܛܠܗ ܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܘ.
ܗܢܐ ܥܒܕܐ ܢܟܠܬܐ ܕܐܬܢܟܠܬ ܠܘܩܒܠܗ. ܡܘܕܥ ܠܒܪ ܐܬܪܗ ܕܡܪܗ. ܕܗܘܝܘ
5 ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܟܪܣܛܝܢܘܬܐ. ܘܡܢ ܕܝܢܗ ܕܐܠܗܐ ܕܚܝܠ ܗܘܐ. ܗܘ ܗܟܝܠ ܒܪ ܐܬܪܗ
ܕܗܘ: ܟܕ ܥܠ ܡܪܗ ܕܥܒܕܐ ܚܐܣ ܗܘܐ: ܘܥܠ ܥܒܕܐ ܚܐܣ. ܐܘܕܥ ܠܢ ܥܘܠܐ ܕܗܢܘܢ
ܘܪܓܬܗܘܢ ܕܩܛܠܐ ܩܛܠܐ. ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ. ܕܠܢܦܫܗ * ܕܗܘ ܒܪ ܐܬܪܗ ܕܡܢ
ܫܐܕܐ ܡܬܟܪܝܐ ܗܘܬ. ܥܘܕܪܢܐ ܡܕܡ ܟܪܣܛܝܢܝܐ ܢܗܘܐ ܠܗ. ܚܐܣ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܡܪ
ܕܗܘܐ ܐܝܟ ܒܪ ܐܬܪܗ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܐܠܦ ܠܢ. ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܝܢ ܠܗ. ܐܢ
10 ܗܘ ܕܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘܐ ܚܪܫܐ. ܐܝܟ
ܕܠܡܐܡܪ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܝܠܦܝܢ ܗܘܘ ܢܡܘܣܐ ܒܗ ܒܡܕܝܢܬܐ ܝܕܝܥ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ
ܗܘܝ ܐܡܪ ܗܘ ܟܘܫܝܐ ܐܡܪ. ܐܬܪܥܝ ܠܢ ܗܟܝܠ ܕܐܢܐ ܘܐܘܓܪܝܣ: ܘܐܝܣܝܕܘܪܘܣ
ܘܐܬܢܣܝܘܣ ܕܐܠܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܡܗܝܡܢܐ. ܐܚܐ ܕܝܢ ܗܘܘ ܠܬܪܝܗܘܢ
ܡܬܚܡܣܢܐ ܒܚܠܐ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܥܡ ܗܘ ܕܗܠܝܢ ܐܘܕܥ ܠܢ. ܕܢܣܒ
15 ܠܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܘܠܦܘܠܘܩܪܦܘܣ ܕܡܢ ܒܪܘܛܘܣ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܢܬܡܠܟ

* fol. 121 v° a.

esclave et fit passer des gens en cet endroit. Effrayés de leur propre audace ainsi que de cet incident imprévu, ils prirent la fuite, et l'*Éthiopien* trouva de la sorte l'occasion de s'échapper de leurs mains meurtrières, déjà prêtes à le mettre à mort.

5 Cet esclave fit connaître l'attentat m[édit]é contre lui à un compatriote de son maître, qui était un très bon chrét[ien] et craignait le jugement de Dieu. Ce compatriote, vu l'intérêt qu'il portait au maître de l'esclave et la pitié qu'il ressentait pour l'esclave lui-même, nous fit part de la tentative criminelle de ces personnes, ainsi que de leur désir de meurtre, et sollicita pour 10 l'âme * de son compatriote, assiégée par les démons, un secours chrétien. Il s'intéressait en effet, disait-il, à celui-ci, en sa qualité de compatriote. Lorsqu'il nous eut appris ces choses, nous lui demandâmes si son compatriote possédait des livres de magie; car le fait qu'il était magicien était en quelque sorte connu de tous ceux qui étudiaient les lois dans cette ville. — 15 Oui, dit-il, l'*Éthiopien* en a aussi parlé. — Nous décidâmes alors, moi, *Évagrios, Isidore* et *Athanase* — ces deux-ci étaient d'*Alexandrie,* c'étaient deux frères animés d'une ardente piété — ainsi que celui qui nous avait fait connaître ces choses, de nous adjoindre *Constantin* et *Polycarpe,* qui étaient de *Béryte,* pour délibérer sur ce que nous avions à faire. Le pre-

* fol. 121 v° a.

ܣܟܘܠܐ ܕܗܘ ܕܡܕܝܢܬܐ ܠܡܕܒܪܘ. ܘܗܘ ܩܕܡ ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܝܩܢܝܩܐ ܐܚܝܕ
ܗܘܐ ܒܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ: ܗܢܐ ܕܝܢ ܦܠܚܐ ܕܛܟܣܝܣ ܕܗܘܦܪܟܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܘܐܝܬ
ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܢܣܝܢܐ ܕܨܒܘ̈ܬܐ. ܘܥܡܢ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܗܘܘ ܒܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝ̈ܫܬܐ. ܘܡܫܬܡܥ
ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܐܦ ܪܚܡܐ ܕܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܐܬܐܡܪ ܥܠܘܗܝ ܗܠܝܢ
ܐܠܩܛܢܝ. ܟܕ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܫܡ ܡܠܠܢ ܠܗܘܢ: ܘܡܫܬܐܠܐ ܐܬܡܠܟܢ: 5
ܕܐܝܟܢܐ * ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܡܥܕܪ: ܠܗܘ ܓܒܪܐ ܡܢ ܛܥܝܘܬܐ ܕܫ̈ܐܕܐ ܢܦܪܘܩ: ܘܡܢ ܩܝܢܕܘܢܘܣ
ܕܩܐܡ ܒܗ. ܐܫܬܘܝܢ ܟܠܢ ܕܢܐܙܠ ܘܒܟܢܫܐ ܠܘܬܗ. ܩ̈ܠܐ ܕܪܚܡܘܬܐ ܢܡܠܠ
ܠܗ. ܘܢܐܡܪ ܠܘܬܗ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܚܐ. ܘܕܝܨܝܦܝܢ ܕܗܘܦܘܠܡܦܣܝܣ ܕܝܠܗ:
ܘܒܥܝܢ ܚܢܢ ܕܠܟܬ̈ܒܘܗܝ ܢܚܙܐ. ܡܛܠ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܕܚܫܕܐ ܡܬܚܫܕܢܘܬܗ.
ܘܕܫܟܝܚܝܢ ܟܕ ܠܐܠܗܐ ܡܥܕܪ: ܕܢܒܛܠ ܩܠܐ ܕܐܬܦܪܣ ܒܟܠܗ̇ ܡܕܝܢܬܐ ܡܛܠܬܗ. 10
ܐܢ ܒܗܘܢ ܒܫܪܪܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܗ ܕܡܫܪܪ ܡܕܡ.
ܟܕ ܗܕܐ ܫܦܪܬ ܠܢ ܕܬܬܥܒܕ ܐܠܦܘ. ܐܙܠܢ ܠܘܬܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܩܒܠ ܠܢ.
ܡܛܠ ܒܪ ܐܬܪܗ ܘܡܛܠ *ܩܘܣܛܢܛܝܢܐ ܪܚܡܗ. ܐܦ ܕܝܢ ܘܡܛܠ
ܕܡܬܚܙܝܢ ܗܘܝܢ ܟܠܢ ܕܢܝܚܐ ܘܡܟܝܟܐ ܡܚܙܝܬܢ. ܡܠܠܢ ܗܟܝܠ ܥܡܗ.

* fol. 121 v° b.

* 16

mier[1] exerçait depuis longtemps la profession d'avocat (δικανική) dans cette ville; le second[2] était soldat dans la cohorte (τάξις) du préfet (ὕπαρχος). Tous les deux avaient l'expérience des affaires, et fréquentaient avec nous les saintes Églises. De plus, *Constantin* passait pour être l'ami de celui qui avait été accusé de choses aussi graves. Nous les mîmes au courant des 5 faits, comme il le fallait. Après avoir délibéré beaucoup sur les moyens à employer * pour délivrer, avec l'aide de Dieu, cet homme de l'erreur des démons et du danger (κίνδυνος) qui le menaçait, nous décidâmes de nous rendre tous ensemble chez lui, de lui parler le langage de l'amitié et de lui dire que nous venions auprès de lui comme auprès d'un frère, que nous nous intéres- 10 sions à sa bonne réputation (ὑπόληψις) et que nous voulions examiner ses livres à cause du soupçon auquel il était en butte; que nous étions en état, avec l'aide de Dieu, de dissiper le bruit répandu sur son compte dans toute la ville, si nous trouvions qu'en réalité il n'y prêtait pas.

* fol. 121 v° b.

Cette décision nous parut excellente et nous nous rendîmes chez lui. Il 15 nous reçut tant à cause de son compatriote, et de son ami *Constantin*, que parce que nous avions tous l'air doux et l'aspect humble. Nous lui fîmes alors part, avec toute la douceur voulue, des choses dont nous étions convenus

1. Ὁ μέν. — 2. ὁ δέ.

[illegible]

entre nous, après l'avoir prié auparavant d'accueillir en frère nos paroles et de ne pas prendre en mauvaise part notre admonition. Comme il avait caché ses livres de magie sous le siège de sa chaise, qu'il avait fait faire pour eux en forme de caisse (θήκη), et qui était dérobée à la vue de ceux qui se rendaient
5 auprès de lui, il nous répondit avec assurance : * « Puisque tel est votre bon plaisir, à vous qui êtes des amis, examinez les livres, comme vous voudrez. » Cela dit, il fit apporter tous les livres qui étaient placés en vue dans sa maison. N'y ayant rien trouvé, après les avoir examinés, de ce que nous cherchions, l'esclave de cet homme, dont on avait comploté, ainsi qu'il l'avait
10 dit, l'immolation et le meurtre [1], — nous indiqua furtivement la chaise de son maître, en nous donnant à entendre par signes que si nous enlevions seulement une planche, aussitôt les livres que nous cherchions apparaîtraient. C'est ce que nous fîmes. Lorsqu'il s'aperçut que son artifice était connu de tout le monde, il se jeta sur sa face et nous supplia, les larmes aux yeux,
15 de ne pas le livrer aux lois; nous étions des chrétiens et pénétrés de la crainte de Dieu. Nous lui répondîmes que nous n'étions pas venus auprès de lui pour lui faire du mal, comme Dieu en était témoin, mais dans le désir de sauver et de guérir son âme. Il devait toutefois brûler de sa propre main ces

* fol. 122 r° a.

1. μαιφονία.

ܠܟܬܒܐ ܗܠܝܢ ܕܚܪܫܘܬܐ ܢܣܒ. ܗܠܝܢ ܕܨܘܪܬܐ ܡܢܗܘܢ ܕܫܐܕܐ ܒܝܫܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ.
ܘܫܡܗܐ ܒܪܒܪܝܐ ܘܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܡܪܚܢܝܬܐ ܘܡܚܒܠܢܝܬܐ: ܘܕܡܠܝܢ ܫܘܒܗܪܐ: ܘܕܠܚܡܝܢ ܠܫܐܕܐ
ܒܝܫܐ ܛܒ. ܢܦܝܩܝܢ ܗܘܘ ܕܝܢ: ܡܢܗܘܢ ܥܠ ܕܙܪܘܕܫܬ[1] ܡܓܘܫܐ. ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ
ܠܗܘܢ ܕܐܘܣܛܢܝܣ ܚܪܫܐ. ܐܚܪܢܐ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܡܢܐܬܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܢ ܐܫܬܘܕܝ ܕܢܘܩܕ
ܐܢܘܢ: ܘܦܩܕ * ܕܢܝܬܘܢ ܢܘܪܐ. ܒܡܨܥܬܐ ܗܘܐ. ܕܝܢ ܒܪܚܡܬܐ ܕܐܢܬܬܐ ܢܦܠ܆ ܘܐܫܬܥܝ
ܕܢܦܫ ܠܗ ܥܡ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܥܘܕܪܢܗ ܕܟܬܒܐ ܣܒܪ ܗܘܐ. ܠܡܐ ܕܢܟܦܐ
ܐܘܡܢܘܬܐ ܗܘܐ ܐܬܐ. ܡܢ ܐܣܩ. ܕܟܠܗ ܗܘܐ ܡܣܟܠ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܒܝܫܐ. ܡܬܛܟܣܢܘܬܐ
ܐܠܗܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܠܡܢܘܬܐ. ܐܡܪ ܕܡܠܦܢܐ ܕܚܪܫܘܬܐ ܡܚܝܠܝܢ[2]. ܗܝ ܕܡܬܛܠܩܐ ܠܗ
ܗܘ ܒܠܚܘܕ ܒܡܫܬܘܕܥܢܘܬܐ[3] ܕܚܪܫܘܬܐ ܐܬܚܙܝ. ܐܠܐ ܘܐܚܪܢܐ ܣܓܝܐܐ ܒܗܕܐ. ܗܠܝܢ
ܕܐܦ ܫܡܗܝܗܘܢ ܡܢ ܐܡܪ: ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܟܬܒܐ ܕܕܐܡܪ ܗܠܝܢ ܡܩܢܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ
ܗܡܫܟ ܐܬܐ ܢܘܪܐ ܠܗܘܢ. ܐܪܡܝ ܐܢܘܢ ܒܗ ܠܗܠܝܢ ܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ ܗܘ ܒܐܝܕܘܗܝ.
ܘܡܘܕܐ ܠܐܠܗܐ ܕܐܬܪܥܝ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܕܐܣܥܪܗ ܠܡܥܒܕܘܬܗ. ܘܚܪܪܗ ܡܢ
ܥܒܕܘܬܐ ܘܛܥܝܘܬܐ ܕܫܐܕܐ. ܕܐܠܘܗܝ ܗܘܐ ܓܝܪ ܟܪܝܣܛܝܢܐ ܐܡܪ ܗܘܐ ܡܢ ܐܒܗܐ ܕܐܦܐ
ܟܪܝܣܛܝܢܐ. ܐܠܐ ܐܛܥܝ ܒܙܒܢܐ ܗܘ ܕܐܡܪ. ܘܠܦܬܟܪܐ ܣܓܕ ܠܡܦܝܣܘ ܠܫܐܕܐ
ܒܝܫܐ. ܘܙܕܩ ܕܢܩܪܒ ܠܡܪܝܐ ܘܡܥܒܕܐ ܕܢܩܦܢ ܠܫܘܠܛܢܗ. ܡܢ ܟܠ ܗܕܐ ܡܩܒܠܐ

1. Lire : ܕܙܪܐܕܫܬ. — 2. ܡܚܝܠܢ; corr. S. — 3. ܡܫܚܠܦܘܬܐ; corr. S.

livres de magie, dans lesquels il y avait certaines images des démons pervers, des noms barbares, des indications présomptueuses et nuisibles, et qui étaient remplis d'orgueil et convenaient tout à fait aux démons pervers. Certains d'entre eux étaient attribués à *Zoroastre* le mage, d'autres à *Ostanès* le magicien, enfin d'autres à *Manéthon*. — Il promit de les brûler, et ordonna * qu'on apportât du feu. Entre-temps, il nous racontait qu'étant tombé amoureux d'une femme, et qu'ayant pensé qu'à l'aide de ces livres, il triompherait de son refus d'avoir commerce avec lui, il avait eu recours à la perversité de cet art. Il ajouta que l'art des magiciens était tellement impuissant et que ses promesses étaient tellement vaines que cette femme le haïssait encore davantage; à cause d'elle, non seulement lui, mais beaucoup d'autres encore, s'étaient adonnés à la magie et à la sorcellerie. Il en énuméra aussi les noms, en disant qu'ils possédaient également des livres de ce genre. Lorsqu'on lui eut apporté le feu, il y jeta, de sa propre main, ces livres de magie. Il remerciait Dieu, disait-il, d'avoir daigné le visiter et de l'avoir libéré de la servitude et de l'erreur des démons. Il était en effet chrétien, déclarait-il, et fils de parents chrétiens, mais il avait erré pendant ce temps-là et avait adoré les idoles, afin de se concilier les démons malfaisants. Aussi lui fallait-il offrir [au Seigneur]

* fol. 122 r° b.

un repentir et des larmes en proportion de son péché. — Quand ces ouvrages, abhorrés de Dieu [1], furent brûlés, nous mangeâmes tous ensemble, après avoir prié auparavant, et loué et remercié le Seigneur de ce qui venait de se passer. L'heure du repas de midi était en effet déjà arrivée. Nous mangeâmes les vivres que chacun de nous * avait apportés de chez lui, tout préparés pour son déjeuner. Parmi eux, il y avait aussi de la viande. Nous avions, en effet, veillé à ce que cet homme mangeât de la viande avec nous, parce qu'on dit que ceux qui se plaisent dans la magie et qui ont recours aux démons pervers, s'en abstiennent, et considèrent cet aliment comme impur.

* fol. 122 v° a.

Notre repas achevé, nous nous rendîmes au temple très vénérable du saint apôtre *Jude,* frère de *Jacques* le Juste, qui étaient tous deux fils de *Joseph,* l'époux de la sainte Vierge, toujours vierge, Marie, Mère de Dieu, et qui étaient appelés pour cette raison frères de Notre-Seigneur. — Un certain *Kosmas* était le prêtre et le παραμονάριος [2] de ce temple. Il craignait Dieu avec ardeur et s'acquittait de son service avec diligence. C'était un ascète qui était orné de toutes les vertus du christianisme, et qui exerçait à juste titre [3] le ministère divin [4]. Avec lui se trouvait *Jean* de *Palestine,* surnommé εὐδρανής (l'actif) (?).

1. θεομισής, θεοβδέλυκτος, etc. — 2. C.-à-d. « le *mansionarius* (gardien); on peut aussi lire προσμονάριος en corrigeant [Syriac] en [Syriac]. — 3. δικαίως. — 4. διακονία τοῦ θεοῦ.

C'était un homme qui, après avoir étudié les lois, s'était consacré dans ce temple à Dieu, en s'y adonnant à la vie philosophique, et qui se rendit utile à beaucoup d'étudiants en droit de cette ville, tant par ses mœurs que par les livres chrétiens qu'il possédait, et qu'il communiquait et donnait. * *Ménas* de *Cappadoce*, qui étudiait aussi en ce moment le *jus civile*[1], rivalisa plus tard de zèle avec lui. Il reçut également l'habit (σχῆμα) monastique dans ce même temple, et il se proposait de retourner ainsi dans sa ville de *Césarée* et de s'y faire admettre dans les rangs de son clergé — *Jean* avait voulu, à cause de la carrière (σχῆμα) qu'il (Ménas) avait d'abord embrassée, qu'il n'eût rien à souffrir des égarements de la jeunesse, — mais il monta à Dieu[2] avec l'habit (σχῆμα) même dont il était revêtu[3].

* fol. 122 v° b.

Nous racontâmes alors à *Kosmas* et à *Jean*[4] les circonstances qui avaient accompagné la destruction de ces livres, et nous les suppliâmes de prier Dieu pour l'âme de celui qui avait été livré, ainsi que je l'ai dit, à l'erreur des démons pendant quelque temps, afin qu'il la délivrât complètement de l'erreur et qu'il lui fît don du vrai repentir, et aussi, pour qu'il nous sauvât tous de la perversité des démons. Lorsque le prêtre eut dit pour celui-là de nombreuses prières, chacun retourna chez soi. Dans la suite, celui-là fré-

1. τὸ πολιτικὸν νόμιμον. — 2. πρὸς θεὸν ἐπορεύθη. ou ἐξεδήμησεν, etc. — 3. Le texte de ce passage n'est pas très clair. — 4. οἱ περὶ Κοσμᾶν, etc.

[illegible]

1. [illegible] sine [illegible].

quenta avec nous pendant quelque temps les saintes Églises, et offrait chaque fois du repentir et des larmes pour ses péchés antérieurs.

Comme nous avions appris à connaître, par son entremise, tous ceux qui dans cette ville se plaisaient dans la magie et possédaient des livres de magie, nous recherchâmes comment nous nous rendrions aussi maîtres de ceux-là, ainsi que de tous ceux qui étaient attachés au paganisme et se livraient à des sacrifices païens. La plupart* de ceux que cet *Égyptien* nous avait nommés, étaient des gens de cette espèce et nous étaient connus depuis *Alexandrie*. Dans ces affaires, le grand *Sévère* nous aidait aussi par des conseils. Il se réjouissait de tout ce qui avait lieu, et nous indiquait ce qu'il fallait faire. Aussi doit-il rougir de honte, dès maintenant, l'auteur des propos tout à fait mensongers et des calomnies invraisemblables[1] qu'il a accumulés contre Sévère, après les avoir forgés de toutes pièces.

* fol. 123 r° a.

Pendant que nous réfléchissions à ces choses, et que nous admirions tous ce qui s'était passé quand ces livres abhorrés de Dieu[2] avaient été brûlés, notamment le repentir de cet *Égyptien*, — le bruit de ce qui avait eu lieu s'était répandu partout, — il arriva qu'un copiste fit savoir à *Martyrios*, lecteur[3] d'une sainte Église de cette ville, et à *Polycarpe*, qui a été mentionné plus haut,

1. ἀπίθανος. — 2. θεομισής, θεοβδέλυκτος, θεοστυγής, etc. — 3. ἀναγνώστης.

[illegible]

1. [illegible] : corr. S. — 2. [illegible] : corr. S.

personnes actives et montrant du zèle dans ces affaires, que *Georges* de *Thessalonique* lui avait donné un livre de magie pour en transcrire un exemplaire. Ceux-ci nous firent savoir ce qui leur avait été dit. Nous dénonçâmes là-dessus *Georges, Asklépiodotos* d'*Héliopolis*, *Chrysaorios* de *Tralles* et *Léontios* (à cette époque μάγιστρος), qui étudiaient les lois à Béryte, ainsi que d'autres encore, à *Jean*, le pieux évêque de cette ville. Cet *Égyptien* nous les avait aussi dénoncés comme tels,* et ils avaient encore cette réputation, en quelque sorte, auprès de tous les habitants de la ville. L'évêque nous adjoignit des membres du clergé et nous ordonna d'examiner les livres de tous ceux-là. Les greffiers de l'État (δημόσιοι)[1] étaient avec nous. Toute la ville était en émoi de ce que beaucoup étudiaient les livres de magie au lieu de s'appliquer aux lois, et de ce que *Léontios*, dont il a été fait mention, leur faisait du tort par son paganisme.

* fol. 123 r° b.

Ce Léontios était un homme qui savait tromper. Au lieu de s'adonner à la science préliminaire[2], il dressait des horoscopes, prédisait l'avenir, annonçait à tous ceux qui le fréquentaient leur élection[3] en qualité de

1. Mot à mot : « ceux du δημόσιον ». — 2. προπαιδεία. — 3. Proprement : « élisait (ἐχειροτόνει) tous ceux qui le fréquentaient préfets etc. »

ܘܠܫܠܝܛܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ ܒܥܠܡܐ. ܘܡܦܢܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܡܬܟܫܦܘ ܠܦܬܟܪ̈ܐ
ܗܘܐ. ܘܡܩܪܒ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܕܢܬܟܫܦܘܢ ܠܦܬܟܪ̈ܐ. ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ
ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܛܥܝܘܬܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܚܕ ܡܢ ܪ̈ܘܪܒܢܐ ܕܒܗܿܘ ܙܒܢܐ. ܒܓܒܠܘܣ ܥ̇ܡܪ
ܗܘܐ: ܡܬܐܡܪܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܡܛܠܬܗ ܐܘܦ ܗܕܐ ܠܥܢܝܢܐ: ܕܟܕ ܫܐܠܗ ܕܡܢܐ ܝܠܕܐ
ܐܢܬܬܗ ܕܒܛܢܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܡܚܘܐ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܕܡܢ ܫܘܪܥܬܗ ܡܣܒܪ ܡܟܪܐ.
ܐܡܪ ܕܝܠܕܐ ܕܟܪܐ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ ܡܢ ܒܝܬܐ ܕܢܦܩ. ܟܕ ܫܩܠܗ
ܠܬܪܥܝܬܐ * ܒܠܚܘܕ ܠܘܬܗ ܐܡܪ. ܕܐܫܬܐܠܬ ܡܢ ܡܪܗ ܕܒܝܬܐ ܕܡܢܐ ܕܟܪܐ
ܐܢܬܬܗ. ܘܐܡܪܬ ܕܕܟܪܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܡܢ ܩܕܡ ܐܟܪܐ ܐܟܡܘܗ ܠܗܘܢ. ܕܪܓܝܓ ܕܟܪܐ
ܕܟܪܐ ܢܗܘܐ ܠܗ. ܠܟ ܕܝܢ ܫܪܪܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܕܟܣܝܐ ܢܛܪ ܗܘܐ ܠܙܒܢܐ ܕܡܢ
ܡܛܠ ܗܢܐ ܢܩܒܬܐ ܐܝܠܕ ܗܿܝ ܕܡܬܝܠܕܐ. ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܡܪ ܦܢܐ ܡܢ ܬܡܢ. ܡܢ
ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܐܢܬܬܐ ܢܩܒܬܐ ܟܕ ܝܠܕܬ. ܐܬܚܡܬ ܗܿܘ ܓܒܪܐ ܡܛܠ ܛܥܝܘܬܐ. ܘܩܪܐ
ܕܢܐܬܐ ܗܿܘ ܠܠܐܘܢܛܝܣ ܘܠܡܟܣܘ ܒܟܠ ܕܓܠܐ. ܗܿܘ ܕܝܢ ܐܬܦܨܝ ܒܣܗܕܘܬܐ
ܕܗܿܝ ܬܪܥܝܬܐ[1]: ܡܛܠ ܕܐܝܟ ܗܘܬ ܠܗܿ ܐܝܩܪܐ ܕܣܝܒܘܬܐ. ܘܡܫܬܠܡܢܝܬܐ ܗܘܬ
ܕܬܗܘܐ ܗܘܬ ܕܬܬܗܝܡܢ.

1. ܠܬܪܥܬܐ; corr. S.

préfets et de hauts fonctionnaires, et les amenait à avoir recours aux idoles. Tel était chez lui l'art de la tromperie que quelqu'un d'entre les grands de cette époque, qui habitait à *Byblos,* [devint aussi sa dupe][1]. On racontait en effet au sujet de Léontios l'histoire suivante : Le personnage en question lui ayant demandé ce que sa femme, qui était enceinte, enfanterait, il lui avait répondu, en lui donnant à croire qu'il calculait et conjecturait d'après ses inepties, qu'elle mettrait au monde un garçon[2]. Étant ensuite sorti de la maison, il avait pris à part la portière * et lui avait dit : « Le maître de la maison m'a demandé ce que sa femme enfanterait, et j'ai répondu : un garçon, ne voulant pas le chagriner d'avance, lui qui désire avoir un garçon. Mais à toi je dis la vérité, garde-la cachée pour le moment : L'enfant qui lui naîtra sera certainement[3] une fille[4] ». Là-dessus, Léontios était parti. Dans la suite, la femme ayant mis au monde une fille, cet homme s'était irrité de ce qu'il avait été trompé et avait fait venir *Léontios,* afin de le convaincre de mensonge. Mais celui-ci se tira d'affaire avec le témoignage de la portière, parce qu'elle était âgée[5] et qu'elle paraissait mériter créance.

* fol. 123 v° a.

1. Le ms. semble présenter une lacune ici. — 2. Mot à mot : « un mâle ». — 3. πάντως. — 4. Mot à mot : « une femelle ». — 5. Littéralement : « parce qu'elle avait la dignité de la vieillesse ».

[illegible]

*18 [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] 5

[illegible]

*fol. 123 v° b. [illegible]

[illegible] [1] [illegible]

[illegible]

[illegible] 10

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1. [illegible]; corr. S.

Il nous fut possible de savoir où étaient les livres de magie de *Georges* et d'*Asklépiodotos*, et nous les apportâmes au milieu de la ville. Mais ceux des autres nous échappèrent en ce moment, parce que leurs possesseurs s'étaient enfuis et les avaient cachés. Toutefois *Chrysaorios* souleva contre nous des perturbateurs parmi ceux qu'on appelle *Poroi* (?) [1] et que les étudiants en droit ont l'habitude de nommer *compagnons* (?) [2], gens de mœurs infâmes, qui vivent avec arrogance, sont souvent meurtriers, et ne ménagent pas l'épée. Bien que le peuple tout entier craignît Dieu avec ardeur, * qu'il se fût soulevé contre ces gens, et qu'il promît de nous aider, *Constantin* de *Béryte*, qui était à la tête d'une grande et puissante fortune (οὐσία), menaça (décida?) encore d'amener des paysans et de faire saisir par eux tous les chefs des dits *compagnons* [3]. Mais pour que cette affaire ne tournât pas en mal, lorsque *Léontios* eut été pris par des personnes zélées et alors qu'il allait se trouver en danger (κινδυνεύειν), nous lui assurâmes, non sans peine, la fuite et le salut [4]. Ne pouvant pas punir pour cause de zèle ceux que nous avions excités [au zèle], nous modérions la violence du mal dont ils se rendaient coupables, en leur

(marge : * fol. 123 v° b. ; lignes 5, 10, 15)

1. πόρνοι « des mignons »? — 2. ἑταῖροι? ou plutôt ἑταιρίδια? — 3. Passage difficile. — 4. Peut-être vaut-il mieux traduire cette phrase comme suit : « Sans cette mesure, nous aurions été mis dans quelque mauvais cas. Ce ne fut pas sans difficulté que nous assurâmes la fuite et le salut à *Léontios*, lorsqu'il eut été pris etc. »

ܢܦܫܬܗܘܢ ܕܗܠܝܢ. ܐܝܟ ܕܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܦܩܕ ܟܕ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܨܒܐ ܐܢܐ ܒܡܘܬܗ
ܕܚܛܝܐ: ܐܠܐ ܕܢܬܦܢܐ ܘܢܚܐ.

ܡܚܕܐ[1] ܗܘܝܢ ܕܢܘܩܕ ܠܗܠܝܢ ܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ: ܕܗܘܘ ܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܚܕܘ: ܕܥܠܬܐ ܗܕܐ
ܕܒܪܢܫܐ. ܡܕܒܪܝܢܢ ܡܢ ܠܐܟܕܝܩܘܤ ܕܡܕܝܢܬܐ ܘܠܕܝܡܘܣܝܐ ܕܪܘܡܝܐ ܐܝܟ ܕܦܩܕ ܐܦܣܩܘܦܐ: ܘܠܐܢܫܐ
5 ܕܩܠܝܪܘܤ ܐܦ ܘܡܢ ܩܕܡ ܗܝܟܠܐ ܕܩܕܝܫܬܐ ܒܬܘܠܬܐ ܘܝܠܕܬ ܐܠܗܐ ܡܪܝܡ. ܢܘܪܐ ܐܘܩܕܢ ܠܗܠܝܢ
ܟܬܒܐ. ܘܚܙܝܢ ܗܘܘ ܟܠܗܘܢ ܕܡܬܘܩܕܝܢ ܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ ܘܪܘܫܡܐ ܕܣܛܢܐ: *ܘܡܬܠܡܕܝܢ ܗܘܘ
ܡܢ ܩܪܝܢܐ ܕܗܘ ܕܡܫܠܡ ܠܢܘܪܐ ܩܕܡ: ܠܫܘܒܗܪܐ ܕܟܬܝܒܬܐ ܘܠܪܡܘܬ ܪܘܚܐ ܕܠܐ ܐܠܗܐ ܘܒܪܒܪܝܐ
ܕܫܐܕܐ. ܘܠܡܚܘܝܢܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܝܫܬܐ ܘܣܢܝܬ ܒܢܝܢܫܐ. ܘܠܫܘܒܗܪܗ ܕܐܟܠܩܪܨܐ
10 ܕܐܠܦ ܕܢܫܬܘܕܐ ܘܢܓܡܘܪ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܚܝܠܬܐ. ܗܠܝܢ ܐܢܘܢ ܕܝܢ ܡܚܘܝܢܘܬܐ
ܕܐܝܟܢܐ ܘܠܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܐܝܟ ܕܢܫܓܫ: ܘܠܥܡܡܐ ܢܙܝܥ: ܘܠܐܒܗܐ ܥܠ ܒܢܝܐ ܢܙܝܢ:
ܘܠܝܠܝܕܐ ܕܝܠܝܕܐ ܕܡܢܗܘܢ ܐܝܠܝܢ. ܒܡܢܐ ܢܫܪܐ ܙܘܘܓܐ ܢܡܘܣܝܐ ܘܫܘܬܦܘܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ:
ܘܐܝܟܢܐ ܬܬܕܒܪ ܒܩܛܝܪܐ ܐܢܬܬܐ ܕܨܒܝܐ ܕܬܚܐ ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܩܕܝܫܘܬܐ. ܘܐܝܟ ܬܚܘܝܬܐ ܕܡܟܐ

1. ܡܚܕܐ : corr. S.

disant qu'il nous fallait plutôt convertir les âmes de ces gens à la crainte de Dieu, comme l'ordonne la loi divine quand elle dit : « *Je ne veux pas la mort du pécheur,* [*mais*] (afin?) *qu'il se convertisse et vive*[1] ».

Nous nous occupâmes aussitôt de brûler les livres de magie qui avaient
5 déjà été saisis. C'est pourquoi ayant pris avec nous, sur l'ordre de l'évêque[2], le *defensor* (ἔκδικος) de la ville, les greffiers de l'État (δημόσιοι)[3] et les membres du clergé, nous allumâmes pour ces livres un feu devant l'église de la sainte Vierge et Mère de Dieu, Marie. Chacun regardait brûler les livres de magie et les signes diaboliques, * et apprenait à connaître auparavant, par les lec-
10 tures que faisait celui qui les livrait aux flammes, la fanfaronnade des choses écrites, l'orgueil athée et barbare (βάρβαρος) des démons, leurs indications malfaisantes et remplies de haine pour les hommes, ainsi que l'arrogance du diable, qui enseigna à promettre et à accomplir des choses horribles de ce genre. Telles étaient en effet ces indications : « Comment faut-il troubler les
15 villes, soulever les peuples et armer les pères contre leurs fils et leurs petits-fils[4] ? Par quels moyens on rompra les unions légitimes et les cohabitations[5]. Comment on amènera par violence une femme qui désire vivre dans la chas-

* fol. 124 r° a.

1. Ézéch., XXXIII, 11. — 2. ἀρχιερεύς. — 3. Cf. plus haut, p. 66, note 1. — 4. Littéralement : « contre ceux qu'ont engendrés ceux qui ont été engendrés par eux ». — 5. συνοίκησις.

ܕܢܬܦܠܛ ܒܚܘܒܐ ܕܠܐ ܢܡܘܣܐ. ܐܝܟܢܐ ܢܡܪܚ ܠܐ ܢܟܦܘܬܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܓܘܪܐ ܘܩܛܠܐ
ܢܬܥܒܕ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܓܢܒܘܬܐ ܬܬܟܣܐ. ܘܒܐܝܠܝܢ ܕܝܢ̈ܐ ܐܝܟ ܢܐܠܨܘܢ ܠܕܝܢ̈ܐ ܕܢܦܩܘܢ.
ܦܣܩܐ ܕܙܟܘܬܐ ܠܢܦܫܗܘܢ.܀ ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܡܘܕܥܢܘܬܐ ܕܛܢܦܬܐ ܗܟܢܐ.
ܟܠܗ ܥܡܐ ܠܘܩܒܠ ܚܢܦ̈ܐ ܘܚܪ̈ܫܐ ܩܥܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܐܪܝܡ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܛܪܚܘ
ܕܢܬܦܪ̈ܣܡܘܢ ܘܢܬܘܩܕܘܢ ܡܒܪܟ ܗܘܐ. ܘܡܫܒܚ ܗܘܐ ܘܡܠܒܫ ܒܬܫܒ̈ܚܬܐ ܗܘܐ.

ܗܠܝܢ ܦܐܪ̈ܐ ܕܡ̈ܠܟܘܗܝ ܕܪܒܐ ܣܘܐܝܪܐ. ܒܗܠܝܢ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܐܝܟ ܗܘ ܐܝܟ
ܪܫ ܚܝܠܐ. ܡܛܠ ܕܠܐ ܕܝܢ ܢܬܚܙܐ ܕܡܬܚܘܐ. ܫܠܐ ܗܘܐ ܘܡܬܚܫܚ ܕܢܡ̈ܘܣܐ ܗܘܐ
ܗܘܐ. ܡܟܝܠ ܗܟܝܠ * ܗܘ ܕܒܟܕܒܘܬܐ ܘܒܦܘܠܣܐ ܫܪܪܐ ܥܘܬܕ ܕܠܘܩܒܠܗ. ܩܛܪܓܐ
ܕܗܘ ܠܐ ܡܬܚܘܝܢܐ. ܘܠܐ ܚܕ ܡܕܡ ܡܫܪܪ ܕܢܟܝܠ ܠܡܫܪܪܘ ܐܫܟܚ.

ܒܬܪ ܙܒܢ ܩܠܝܠ ܐܚܪܢܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܥܘ ܡܟܠܠ ܪܘܕܦܐ. ܐܢܫܝܢ ܦܠܚ̈ܐ ܘܡܬܩ̈ܪܒܝܢ[1]
ܠܒܝܬ ܒܥܠ̈ܕܒܒܐ ܚܪ̈ܫܐ. ܘܡܬܢܩܦܝܢ ܠܫܪܟܐ ܕܥܠܡܐ. ܐܬܘ ܠܒܪܘܬ ܡܬܚܢܝܢ. ܟܕ
ܡܫܬܘܕܝܢ ܕܢܚܘܘܢ ܣܝ̈ܡܬܐ. ܟܕ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܟܕܒܐ ܬܘܥܝܬܐ. ܕܕܪܝܘܫ ܡܠܟܐ
ܕܦܪ̈ܣܝܐ ܟܕ ܐܬܐ ܡܢ ܩܕܝܡ ܠܗܢܐ ܐܬܪܐ. ܘܠܗܠܝܢ ܕܘܟܝܬܐ ܕܡܢ ܩܕܡ ܗܘܝ
ܡܕܝܢܬܐ ܬܡܢ. ܛܡܪ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ. ܘܟܟܪ̈ܐ ܘܟܟܪ̈ܐ ܕܕܗܒܐ ܐܡܪܝܢ ܠܗܘܢ.

1. ܘܡܬܩ̈ܪܒܝܢ.

tenté à l'amour illicite[1], ou comment on commettra[2] l'adultère et le meurtre, ou comment on cachera le vol. De quelle manière on forcera les juges à rendre pour soi une sentence d'acquittement[3] ». A cause de ces indications si infâmes, le peuple tout entier poussa de nombreuses clameurs contre les païens et les magiciens, et bénissait et comblait de louanges ceux qui avaient veillé à ce que [ces écrits] fussent divulgués et livrés au feu[4].

Voilà quels furent les fruits des conseils du grand *Sévère*. Dans ces affaires, il dirigeait comme un chef d'armée, mais pour ne pas avoir l'air de se donner en spectacle, il se tenait tranquille et s'appliquait à l'étude des lois. Aussi* celui qui a altéré la vérité par son mensonge et sa fiction, a-t-il porté contre lui une accusation qui ne peut nullement être démontrée[5] et ne saurait en rien être établie.

* fol. 124 r° b.

Peu de temps après, il se passa encore un autre événement : des vagabonds, des va-nu-pieds[6], des magiciens, suivis du ramas de l'univers, vinrent à Béryte. Ils promettaient de faire apparaître des trésors, et avaient composé l'inepte histoire suivante : « *Darius*, roi des Perses, quand il était venu jadis dans ce pays et dans ces lieux, où il exista avant notre temps des villes, avait caché beaucoup d'or, et autant et autant de talents d'or, ajoutaient-ils; ils

1. ἄνομος. — 2. τολμᾶν. — 3. Mot à mot : « une sentence de victoire » = ψῆφος νικητόριος; cf. PASSOW, *Handwörterbuch der griechischen Sprache*[5], sub v. ψῆφος. — 4. Le sujet des deux derniers verbes n'est pas exprimé dans le texte, qui présente probablement une lacune à cet endroit. — 5. ἀναπόδεικτος. — 6. βωμολόχοι.

ܗܘܕܐ ܡܢ ܠܘܬܢ ܕܡܓ̈ܘܫܐ ܘܦܪ̈ܣܝܐ ܫܡܥܘ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܢܗܘ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ.
ܕܡܢ ܡܫܬܟܚ ܕܢܩܒܠ ܠܛܥܝܘܬܗܘܢ ܒܣܟܠܘܬ. ܘܡܢܘ ܕܒܚܣܝܪܘܬ ܗܘܢܐ
ܒܣܒܪܐ ܕܡܝܬܪ̈ܬܐ. ܐܦ ܠܗܠܝܢ ܕܩܢܐ ܢܘܒܕ. ܘܡܓܚܟܐ ܦܪܣܝܐ ܢܗܘܐ.
ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܫܡܥܘ. ܐܘܕܥܘܗܝ ܠܬܢܝܬܐ ܗܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ
5 ܟܕ ܩܒܠܗ ܠܗܕܐ ܡ̈ܠܐ. ܡܫܐܠ ܗܘܐ ܕܐܝܟܢܐ ܠܗܠܝܢ ܣܝ̈ܡܬܐ ܐܚܕܝܢ.
ܗ̇ܢܘܢ ܕܝܢ ܐܡܪܘ. ܕܥܘܕܪܢܐ ܕܢܟܝܘܡܢܛܝܐ ܡܬܒܥܐ. ܘܕܐܝܬ ܒܗܘܢ ܐܢܫ
ܕܝܕܥ ܠܗܠܝܢ ܩܪ̈ܝܬܐ ܕܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܘܕܐܦ ܐܬܪܐ ܕܡܛܫܝܐ ܡܢ ܣܓܝ̈ܐܐ:
ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܠܐ ܢܬܓܠܘܢ ܟܕ ܗܠܝܢ *ܥܒܕܝܢ ܗܘܘ.
ܟܕ ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܩܒܠ ܐܝܟ ܚܣܝܪ ܪܥܝܢܐ: ܘܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܠܬܐ ܥܡ ܬܠܬܐ
10 ܡܢ ܥܠܬ ܦܪܐܡܘܢܪܝܘܣ ܕܗܘ ܕܡܬܩܪܐ ܕܠܘܬ ܣܗܕܐ ܕܬܪܝܢ. ܐܘܕܥܗ ܠܗܘܢ ܣܝ̈ܡܬܐ
ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܘܕܥܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܡܪܡ ܠܗ ܪܚܡܬ ܕܗܒܐ. ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܩܒܪ̈ܐ ܒܗ̇ܝ
ܐܝܬ ܒܗܘ ܗܝܟܠܐ ܕܡܛܪ ܗܘܐ. ܘܡܫܟܚܝܢ ܕܒܦܠܓܗ ܕܠܠܝܐ ܢܥܒܕܘܢ ܗܠܝܢ ܗ̇ܘ
ܕܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ. ܟܠܗܘܢ ܗܟܝܠ ܐܬܟܢܫܘ ܟܕ ܢܛܪܘ ܠܥܕܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܠܘܬ
ܠܣܗܕܐ ܗܘܐ. ܐܚܪܢܐ ܗܟܝܠ ܐܘܒܠܘ ܐܘܒܠܘ[1] ܦܬܘܪܐ ܘܡܐܢ̈ܐ. ܘܩܛܐ ܕܫܠܡܐ

1. Sic codex.

avaient appris la chose par le récit des mages et des Perses. » Après avoir inventé cette ineptie, ils se demandaient qui ils trouveraient de nature à accueillir leur tromperie, et qui, par manque d'intelligence, perdrait, dans l'espoir d'obtenir des biens, même ceux qu'il possédait, et serait la victime de
5 cette bouffonnerie persane.

Mis au courant des faits et gestes de *Chrysaorios*, ils lui firent connaître leur fable. Celui-ci l'admit sans difficulté, et demanda comment ils s'empareraient de ces trésors. Ils lui répondirent que l'affaire exigeait le secours de la nécromancie[1], qu'ils avaient parmi eux quelqu'un qui s'entendait à ces évo-
10 cations; qu'il fallait encore un endroit caché à la foule, afin, disaient-ils, qu'on ne les surprît pas * dans leurs opérations.

* fol. 124 v° a.

Chrysaorios, en homme dépourvu d'esprit, [ajouta foi] à ces paroles[2]. Ayant eu pour un certain motif une conversation avec le παραμονάριος de la chapelle dite le *second martyrion*[3], il lui fit part de cette promesse de trésors.
15 Celui-ci, comme il était fasciné par l'or, répondit qu'il y avait beaucoup de tombeaux isolés dans le temple dont il avait la garde, et qu'il leur serait possible d'y accomplir, au milieu de la nuit[4], ce qu'ils avaient en vue. Ils se rendirent donc tous, après avoir attendu ce[5] moment, au *mar*-

1. Mot à mot : « divination par les morts » = νεκρομαντεία. — 2. Le verbe de cette phrase a été omis par le copiste. — 3. μαρτύριον. — 4. ἀωρὶ ου ἀωρίᾳ τῆς νυκτός, τῶν νυκτῶν, νυκτὸς ἀωρί, νυκτὸς ἀωρίᾳ, ou simplement : ἀωρί, ἀωρίᾳ. — 5. ὁ τοιοῦτος.

ܡܬܒܥܝܢ ܠܗܘܢ ܣܘܥܪܢܐ. ܐܡܪܝܢ ܕܐܢܘܢ ܟܕ ܠܝܡܐ ܗܘ ܕܩܪܝܒ ܠܗܘܢ ܢܐܙܠܘܢ.
ܘܠܡܩܪܐ ܠܫܐܕ̈ܐ ܕܢܛܪܝܢ ܣܝܡ̈ܬܐ ܒܝܕ ܗܠܝܢ ܡ̈ܐܢܐ ܕܣܐܡܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܩܒܪ̈ܐ
ܕܐܝܬ ܒܗܘ ܗܝܟܠܐ ܠܢܩܪܘܡܢܛܝܐ ܕܣܝܡ̈ܬܐ ܢܒܥܐ. ܡܬܕܒܪ ܠܗܘܢ ܗܝܕܝܢ ܠܘܬ ܣܒܪܐ
ܕܕܗܒܐ ܒܪܘܡܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ: ܟܕ ܐܬܛܦܝܣ ܠܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ. ܡܫܡܫܢܐ ܕܠܐ ܫܘܐ
ܕܗܢܘܢ ܣܗ̈ܕܐ. ܘܠܡܥܒܕܗܘܢ ܟܕ ܗܘ ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܝܗܒ ܡ̈ܐܢܐ ܕܣܐܡܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ ܕܡܢ
ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܢܦܩܘ ܐܝܟ ܥܪ̈ܘܩܐ. ܟܕ ܥܒܕܘ ܐܣܟܡܐ. ܕܠܘܩܕܡ ܢܩܘܡܘܢ
ܩܕܡ ܝܡܐ. ܘܢܩܪܘܢ ܡ̈ܐܢܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. ܫܐܕ̈ܐ ܕܢܛܪܝܢ ܣܝܡ̈ܬܐ ܕܠܝܬܝܗܝܢ
ܢܦܩܘ. ܗܘ ܕܝܢ ܦܪܡܘܢܪܝܐ. ܡܢ[1] ܡ̈ܐܢܐ ܕܩܘܕܫܐ ܒܪ ܟܦܘܪܐ ܕܣܐܡܐ ܫܩܠ. ܠܗܘ
ܕܦܪܡܐ ܕܣܩܡܬܐ* ܡܫܬܘܕܐ ܗܘܐ ܕܡܫܡܠܐ. ܘܡܬܚܝܪܐܝܬ ܠܢܦܫ̈ܬܐ ܕܡܝ̈ܬܐ ܢܩܪܐ.
ܘܢܐܠܦ ܡܢܗܝܢ ܕܒܐܝܢܐ ܐܬܪܐ ܛܡܝܪܢ ܣܝܡ̈ܬܐ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܗܘܐ ܡܫܪܐ
ܒܩܪܝܬܐ ܗܝ ܫܐܕܢܝܬܐ ܗܘ ܚܪܫܐ ܛܦܪ: ܘܟܠܗ ܟܕ ܦܝܪܡܐ ܠܒܝܫ ܗܘܐ. ܘܡܚܐ
ܠܗ ܐܠܗܐ. ܐܠܗܐ ܕܣܗ̈ܕܐ ܠܐܢܫܐ ܗܠܝܢ: ܟܕ ܠܐܪܥܐ ܐܙܝܥ ܬܚܝܬܝܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ
ܕܟܠܗܘܢ ܡܢ ܕܚܠܬܐ ܦܠܓܗ ܡܝܬܐ ܢܗܘܘܢ. ܟܕ ܟܠܗ ܗܝܟܠܐ ܕܢܦܠ ܥܠܝܗܘܢ
ܡܣܟܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܗܘ ܟܕ ܦܘܩܐ ܘܚܪܫܐ: ܐܠܝܨ̈ܐ ܥܩܬܗ ܠܟܠܗ ܕܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ.

1. ܡܢ addidi.

tyrion[1]. Ces vagabonds et magiciens déclarèrent alors que des objets en argent leur étaient nécessaires pour cette entreprise, aux uns, pour aller à la mer qui était proche et évoquer au moyen de ces objets les démons, gardiens de ces trésors; à cet autre, pour pratiquer la nécromancie[2] dans les tombeaux situés dans le temple. Poussé par l'espoir de l'or, le ministre indigne de ces martyrs, obéissant à *Chrysaorios,* les aida à commettre leur sacrilège. *Chrysaorios* pour sa part donna à certains d'entre eux des objets d'argent avec lesquels ils ne tardèrent pas à prendre la fuite, après avoir fait semblant de se tenir d'abord devant la mer, et d'évoquer, avec ces objets, les démons, gardiens de ces trésors imaginaires. Quant au παραμονάριος, il prit parmi les vases sacrés[3] l'encensoir d'argent, et le donna à celui qui promettait de pratiquer la nécromancie,* d'évoquer de force les âmes des morts, et d'apprendre d'elles en quel lieu ces trésors étaient cachés. Mais au moment même où le magicien commençait cette évocation diabolique et qu'il portait l'encensoir, le Dieu des martyrs punit ces gens. Il fit trembler le sol sous leurs pieds, au point qu'ils furent tous à demi morts[4] de frayeur, s'attendant à voir le temple tout entier s'écrouler sur eux. Oppressés par l'angoisse, ce vagabond et magicien

* fol. 124 v° b.

1. μαρτύριον. — 2. Cf. p. 71, note 1. — 3. τὰ ἱερὰ σκεύη. — 4. ἡμιθνῆτες.

ܠܡܦܠܛ ܐܦܢ ܕܡܢ ܩܝܢܕܘܢܘܣ ܕܗܟܢ ܗܘܐ ܠܘܩܒܠܗܘܢ. ܐܢܫܐ ܕܡܣܟܢܐ ܕܒܗܘ
ܗܝܟܠܐ ܕܡܟܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܐܪܓܫܘ ܒܡܕܡ ܕܐܬܡܪܚ ܠܡܥܒܕ. ܩܥܘ ܘܥܒܕܘ ܒܡܕܝܢܬܐ
ܬܘܕܥܬܐ.

ܡܢ ܗܪܟܐ. ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܐܚܪܬܐ ܕܟܠܗ ܥܡܐ ܗܘܬ ܠܘܩܒܠ ܚܢܦܐ ܘܚܪ̈ܫܐ.
5 ܘܩ̈ܠܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܗܘܘ ܠܘܩܒܠܗ ܕܗܘ ܕܠܐ ܫܘܐ ܠܡܬܩܪܝܘ ܦܪܡܘܢܪܝܘܣ. ܘܐܦ ܠܘܩܒܠ
ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ: ܟܕ ܡܬܥܒܕܐ ܗܘܐ ܕܘܟܪܢܐ ܘܥܐܕܐ ܕܡܫܒܚܐ ܛܒ
ܕܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܘܡܩܕܡ ܪܗܛܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܡܢ ܦܪܡܘܢܪܝܘܣ ܟܕ ܐܬܐܚܕ ܘܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܐܬܟܣܝ. ܐܫܬܕܪ ܠܕܝܪܐ ܟܕ ܐܬܦܩܕ ܕܠܐ ܢܦܘܩ ܡܢܗ ܒܙܒܢܐ ܝܕܝܥܐ.
ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܕܝܢ ܟܕ ܥܪܩ ܗܘܐ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ. ܒܕܡܝܐ ܕܗܒܐ ܣܓܝܐܐ ܙܒܢ
10 ܗܘ ܕܢܥܘܠ ܠܗ̇. *ܠܐܘܢܛܝܘܣ[1] ܓܝܪ: ܟܕ ܗܘ ܒܬܫܓܘܫܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܥܪܩ.
ܨܒܐ ܕܠܡܥܡܘܕܝܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܢܩܒܠ. ܒܗܝܟܠܐ ܕܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܠܐܘܢܛܝܘܣ. ܘܗܟܢܐ ܥܠ:
ܟܕ ܡܘܕܐ ܗܘܐ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܡܬܟܫܦ ܘܒܠܒܘܫܐ ܚܘܪܐ ܕܥܡܕ̈ܐ
ܠܟܠܢܫ ܐܢܫ. ܕܢܫܒܘܩ ܠܗ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡ ܗܘܝ܀

1. ܠܐܘܢܛܝܘܣ : corr. S.

(= le nécromancien) ainsi que *Chrysaorios* eurent beaucoup de peine à échapper au danger (κίνδυνος) qui les menaçait. Les pauvres qui dormaient dans ce temple s'étant rendu compte de ce qu'on avait osé accomplir, poussèrent des cris et allèrent faire connaître ces faits en ville.

5 Un nouveau soulèvement de tout le peuple résulta de là contre les païens et les magiciens, et de nombreuses clameurs s'élevèrent contre celui qui n'était pas digne d'être appelé παραμονάριος et aussi contre *Chrysaorios*, au moment où l'on célébrait la commémoration et la fête du très glorieux [saint] Jean, Baptiste et Précurseur[1]. Le παραμονάριος, après avoir été arrêté, puis répri-
10 mandé par l'évêque, fut envoyé dans un couvent, avec défense d'en sortir pendant un temps déterminé. Quant à *Chrysaorios*, il s'enfuit en ce moment de la ville, et ce fut au prix de beaucoup d'or qu'il acheta plus tard le droit d'y rentrer. — **Léontios* s'était en effet décidé, après avoir pris la fuite lors du premier soulèvement, à recevoir le divin baptême dans le temple
15 du saint martyr *Léontios*, et c'est ainsi qu'il avait pu rentrer dans la ville. Il était revenu en confessant qu'il était maintenant chrétien, et en suppliant tout le monde, dans le vêtement blanc des [nouveaux] baptisés, de lui pardonner ce qui avait eu lieu antérieurement.

* fol. 125 r° a.

1. ὁ Βαπτιστής καὶ Πρόδρομος.

ܒܪܡ ܕܠܐ ܗܘ ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܢܣܒܪ ܥܠ ܢܦܫܗ ܕܡܚܟܡܐ ܐܝܬܘܗܝ܆ ܘܕܒܝܕ
ܫܐܕܐ ܘܚܪܫܘܬܐ ܘܥܘܬܪܐ܆ ܢܨܚ ܗܘ ܒܟܠܗܘܢ ܙܘܥܐ ܕܐܬܬܙܝܥܘ ܗܘܘ
ܠܘܩܒܠܗ܆ ܘܟܬܒܐ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ ܕܚܪܫܘܬܐ ܠܐ ܐܬܝܩܕܘ. ܐܠܗܐ ܕܣܗܕܐ ܗܢܘܢ
ܕܐܬܕܝܫܘ[1] ܡܢܗ. ܐܬܢܩܡ ܡܢܗ ܒܗܢܐ ܙܢܐ. ܟܕ ܐܬܛܝܒ ܕܠܐܬܪܗ ܢܗܦܘܟ. ܐܓܪ
ܐܠܦܐ. ܘܐܣܩ ܠܗ ܒܗ ܠܟܠܗܘܢ ܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ܆ ܗܠܝܢ ܕܩܢܐ ܐܝܟ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ 5
ܕܝܕܥܝܢ ܕܩܢܐ ܐܢܘܢ ܒܕܡܝܐ ܣܓܝܐܐ. ܐܣܩ ܠܗ ܕܝܢ ܟܬܒܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ.
ܘܣܘܓܐܗܘܢ ܕܡܐܢܐ ܕܣܐܡܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܘܒܢܘܗܝ ܘܐܡܗܘܢ ܕܐܝܬܝܗ ܗܘܬ
ܦܠܓܘܬܗ. ܘܦܩܕ ܠܐܠܦܐ ܕܬܦܘܩ ܩܠܥ. ܒܗ ܒܥܕܢܐ. ܕܒܗ ܐܝܟ ܕܚܙܐ ܥܡ ܐܚܪܢܐ
ܣܓܝܐܐ: ܟܕ ܚܙܐ ܡܢ ܚܪܫܘܬܐ ܡܕܡ: ܘܡܘܙܠܗ ܠܗ ܕܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܕܟܘܟܒܐ ܘܡܢ
ܡܢܝܢܗܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܒܝܒܫܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܢܗܦܘܟ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܗܟܝܠ ܕܒܪܝܬ ܐܠܦܐ ܢܦܩܬ 10
ܗܝ ܠܐܬܪܗ. ܒܪ ܡܫܟܠ ܡܘܠܟܢܐ ܕܫܐܕܐ ܘܕܐܣܛܪܘܠܘܓܘܣ: ܐܝܟ ܕܡܢ
ܕܡܬܦܨܝܐ ܥܡ ܟܠܡܕܡ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗ. ܒܬܪܗ ܕܚܪܫܘܬܐ ܘܟܬܒܐ ܕܚܪܫܘܬܐ
ܗܘܐ[2]. ܐܬܛܒܥܬ ܘܠܐ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܬܪܡܝ ܒܐܠܦܐ ܡܢ ܟܪܘܣܐܘܪܝܘܣ ܢܦܠܛ.
ܒܗܝ ܗܘܬ ܡܬܦܪܥܢܘܬܐ ܕܢܩܡܬ ܐܠܗܐ ܕܣܗܕܐ ܙܢܐ ܠܗܘ ܠܐ ܡܬܢܫܝܢܐ. ܥܠ

* fol. 125 r° b.

1. ܘܐܬܕܫܘ: corr. S. — 2. ܗܘܘ.

Mais pour que *Chrysaorios* n'eût pas la présomption d'être sage et ne s'imaginât pas que grâce aux démons, à la magie et à la richesse, il avait seul triomphé dans les soulèvements qui avaient eu lieu contre lui, — les livres de magie qu'il possédait n'avaient pas été brûlés, — le Dieu des martyrs qu'il avait foulés aux pieds, se vengea de lui de la façon suivante. Quand 5 il eut résolu de retourner dans son pays, il loua un navire sur lequel il chargea tous les livres de magie qu'il se trouvait avoir acquis, au dire des personnes bien informées, au prix de beaucoup d'or. Il embarqua encore les livres de loi et la plupart des objets d'argent qu'il possédait, ainsi que ses enfants[1] et leur mère qui était sa concubine, et ordonna de mettre à la voile 10 au moment qu'il croyait propice avec beaucoup d'autres personnes, après avoir consulté quelque traité de magie, le mouvement des astres et ses calculs. Lui-même devait retourner dans son pays par voie de terre[2]. Le navire mit donc à la voile sur la promesse * des démons et des astrologues (ἀστρολόγοι) qu'il serait sauvé avec tout ce qu'il contenait. Or, malgré la magie et les livres 15 de magie, il fut englouti, et rien de ce que *Chrysaorios* avait embarqué ne fut sauvé. C'est par ce châtiment que le Dieu des martyrs punit en ce moment

* fol. 125 r° b.

1. παῖδες. — 2. Le scribe semble avoir oublié quelques mots devant cette phrase, tels que : ܗܘ ܕܝܢ ܒܝܒܫܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܢܗܦܘܟ ܗܘܐ.

cet homme insensible, parce qu'il n'avait pas voulu se rendre agréable à lui par le repentir, ni tenir compte du premier châtiment, mais que, comme *Pharaon*, il avait persévéré dans son obstination[1].

*
* *

Il semblera qu'il était inutile de raconter ces[2] histoires. Cependant, comme elles contribuent à réfuter la magie et l'erreur des païens, nous avons cru bon de les ajouter, à juste titre[3], à la gloire de Dieu tout-puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ[4], qui surprend les sages dans leur ruse[5], et qui a précipité *Pharaon* dans la mer avec ses chars, ses cavaliers et les sages de l'*Égypte*[6]. D'ailleurs ces histoires ne sont nullement étrangères à notre sujet que nous traiterons dorénavant, en évitant toute digression. Nous avons montré suffisamment que jamais le serviteur de Dieu et pontife[7] *Sévère* n'a pu être surpris en train d'offrir des sacrifices païens ou de se livrer à la magie, comme le calomniateur a eu l'audace de le dire. Celui-ci, quel qu'il soit, sera puni par Dieu[8], dès ce monde, s'il est encore en vie, pour la calomnie qu'il a inventée de la sorte, et s'il a quitté la vie humaine, devant le tribunal que

1. σκληροτραχηλία. — 2. οἱ τοιοῦτοι. — 3. δικαίως. — 4. ὁ μέγας θεὸς καὶ σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. — 5. Job. v, 13; I Cor. iii, 19. — 6. Lev., xv, 4. — 7. ἀρχιερεύς. — 8. δίκην δώσει τῷ θεῷ ὑπέρ.

[illegible]

1. [illegible]; corr. S.

* fol. 125 v° a.

personne ne peut tromper.* Ce patriarche[1] de Dieu était, en effet, à *Alexandrie* et en *Phénicie*, avec ceux qui, avec la seule aide[2] de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, traitèrent comme ils le firent les païens, les magiciens et les dieux des païens. Il était surtout avec eux en *Phénicie*, parce qu'il possédait déjà bien[3] la philosophie pratique, par la suite de son émulation avec *Évagrios*, et parce qu'il était mieux au courant de la science et de la théorie (θεωρία) des doctrines, depuis qu'il s'appliquait à la lecture des écrivains ecclésiastiques.

Lorsqu'il eut bien[3] profité de celle-ci, il composa un panégyrique sur le divin apôtre *Paul;* offrit ce premier discours à Dieu et le supplia, par son intermédiaire, d'être jugé digne du baptême sauveur[4]. Tous ceux qui le lurent[5] admirèrent sa science des divines Écritures[6], de même qu'ils admiraient son application à l'étude des lois. L'admirable *Évagrios*, en considérant cette science, me réprimanda vivement. « Pourquoi, me disait-il, après avoir acquis tout ce savoir et avoir supplié Dieu au sujet du divin baptême, Sévère tarde-t-il à le recevoir réellement? D'où savons-nous qu'il persévérera dans son intention et son désir actuels? S'il ne participe pas aux saints mystères, bien plus, s'il ne reçoit pas immédiatement le baptême sauveur[4], tu

1. ἀρχιερεύς. — 2. μόνῃ βοηθείᾳ. — 3. ἱκανῶς. — 4. τοῦ σωτηρίου (σωτηριώδους) βαπτίσματος ἀξιωθῆναι. — 5. πάντες οἱ ἐντυγχάνοντες. — 6. τὰ θεῖα λόγια.

[illegible]
[illegible] * fol. 125 v° b.
[illegible]
[illegible]
5 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
10 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
15 [illegible]

subiras à sa place un grand châtiment.* Car c'est à toi qu'il doit cette science, celui qui tarde à montrer également dans le baptême les fruits du repentir, qui hésite à recevoir le sceau royal[1] et à être compté au nombre des serviteurs de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais si tu t'intéresses à ton 5 salut et au sien, fais en sorte qu'il reçoive immédiatement la grâce divine[2] ».

* fol. 125 v° b.

A la suite de cet entretien, j'allai trouver Sévère et je lui rapportai les paroles du pieux *Évagrios*.

— Vous exigez de moi, me dit-il, que je me couvre de souillures après le baptême sauveur. Car je vois souvent des jeunes gens captivés par les femmes 10 publiques, et j'habite dans une ville qui est une source de plaisirs[3]. Attends que j'aie fini l'étude des lois, et je recevrai le baptême à *Alexandrie*, où tu m'affirmes qu'en tout temps règne l'orthodoxie[4].

— Depuis quand, mon cher ami[5], lui dis-je, sommes-nous sûrs de la vie, ne fût-ce que pour un seul jour, voire même une heure quelle qu'elle soit? Et 15 quelle excuse aurons-nous à donner au dispensateur de notre vie, au juge et à Dieu, [si], après avoir acquis une si grande [science][6], nous ne lui avons pas obéi, quand il dit : « *Si un homme ne naît pas de l'eau et de l'esprit, il n'entrera*

1. ἡ βασιλικὴ (= θεία) σφραγίς. — 2. τὸ θεῖον χάρισμα (= βάπτισμα). — 3. ἡδονῶν πηγή. — 4. ὀρθοδοξία. — 5. ὦ θαυμάσιε. — 6. Passage obscur; pour le mot « science » que nous avons suppléé, cf. p. 76, l. 11.

ܕܝܕܥ ܨܒܝܢܐ ܕܡܪܗ ܘܠܐ ܥܒܕ. ܡܚܘ̈ܬܐ ܢܠܩܐ » . « ܘܐܢ ܗܘ ܕܩܠܗ ܬܫܡܥܘܢ.
ܠܐ ܬܩܫܘܢ ܠܒܘܬܟܘܢ ܠܡܪܓܙܘܬܗ ».

ܡܕܝܢ ܡܩܒܠ ܐܢܬ ܠܝ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ. ܘܡܥܡܕ ܐܢܐ ܐܡܬܝ ܕܨܒܝܢ ܐܢܬܘܢ.
ܐܢܐ ܕܝܢ * ܡܛܠ ܥܠܬܐ ܡܕܡ ܡܫܬܐܠܐ ܗܘܝܬ. ܗܝ ܕܐܬܠܝܬ. ܘܠܐ ܡܫܬܘܬܦ
ܗܘܝܬ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܢܘܢ ܕܦܘܢܝܩܐ. ܐܠܐ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕܝܫܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܓܘܦܛܘܣ
ܘܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܕܐܝܠܝܢ ܗܘܘ ܪ̈ܫܝܗܘܢ ܐܓܘܢܝܣܛܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ.
ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܐܬܪܐ ܕܐܝܒܝܪܝܐ: ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܡܝܘܡܐ ܘܐܬܝܬܪ ܒܦܝܠܘܣ
ܦܝܐ. ܗܘ ܕܒܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ: ܘܒܥܒ̈ܕܐ ܢܨܝܚܐ ܕܫܠܝܚܘܬܐ: ܡܥܡܕܢܘܬܐ[1] ܕܐܪ̈ܡܢܬܐ
ܡܠܟܝܬܐ[2] ܐܦܢ: ܝܘܚܢܢ ܪܝܫܕܝܪܐ ܕܐܝܓܘܦܛܘܣ: ܘܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܣܒܢܢܝܛܘܣ:
ܘܬܐܘܕܘܪܐ ܗܘ ܕܐܢܛܝܢܘ: ܗܘ ܡܐܢܐ ܪܒܐ ܕܡܫܡܠܝܘܬܐ: ܕܒܐܝܕܘܗܝ ܐܠܗܐ ܒܥܡܗܘܢ ܕܐܚܪ̈ܢܐ
ܐܬܘ̈ܬܐ ܕܚܝܠܬܢܝܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܥܒܕ: ܘܠܣܡܝܐ ܚܕ ܕܢܚܙܐ ܝܗܒ. ܡܢ ܒܬܪ ܕܝܢ. ܘܗܘ
ܕܒܫܪܒܬܢ ܗܘܐ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܬܢܝܢܐ. ܗܘ ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܫܡܗ ܕܢܒܝܐ. ܐܠܐ ܘܡܘܗܒܬܗ
ܝܪܬ. ܘܒܝܢܬ ܕܝܚܝ̈ܕܝܐ ܕܢܚ ܐܝܟ ܐܢܛܘܢܝܣ ܪܒܐ. ܐܢܐ ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܗܕܐ ܕܗܘܬ
ܥܠܬܐ ܐܬܠܝܬ ܡܢ ܣܘܐܪܐ.

1. ܡܥܡܪܢܘܬܐ: corr. S. — 2. ܗܠܟܝܬܐ: corr. S.

pas dans le royaume des cieux[1] » et : « *Celui qui connaît la volonté de son maître et qui ne l'aura pas accomplie, sera frappé de nombreux coups*[2] » et : « *Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs pour l'irriter*[3] ».

— Réponds donc de moi, dit-il, aux fonts baptismaux[4], et je me ferai baptiser quand vous voudrez.

Mais* je refusai pour le motif suivant : Je ne communiais pas avec les évêques de *Phénicie*, mais avec les saints Pères d'*Égypte* et de *Palestine*, dont les chefs étaient de grands athlètes (ἀγωνισταί) de la religion[5]. C'était *Pierre*, du pays des *Ibériens*, qui fut évêque de Maïouma[6] et qui se distingua par une philosophie remarquable, par la pratique de la vie monastique, et par l'accomplissement de miracles apostoliques. C'étaient *Jean*, archimandrite [d'un couvent] d'*Égypte* et évêque de *Sebennytos*, et *Théodore*, évêque d'*Antinoé*, ce grand vase de perfection, par l'intermédiaire duquel Dieu accomplit, comme avec les autres, beaucoup de miracles, et fit don de la vue à un aveugle. C'était encore celui qui fut de nos jours le second prophète *Isaïe*, lequel n'hérita pas seulement du nom du prophète, mais encore de sa grâce [prophétique][7], et qui brilla parmi les ascètes comme le grand *Antoine*. Je refusai donc pour ce motif la proposition de Sévère.

* fol. 126 r° a.

1. Jean, III, 5. — 2. Luc. XII, 47. — 3. Ps., XCI, 7-8. — 4. Οὐκοῦν. ἀνάδεξαί με, εἶπεν, ἐκ τοῦ βαπτίσματος. — 5. εὐσέβεια. — 6. Mot à mot : « de la ville de Gaza sur le bord de la mer » (Γάζα πρὸς θάλασσαν, ἐπίνειον Γαζαίων, τὸ παραθαλάττιον μέρος τῆς Γαζαίων πόλεως). — 7. χάρισμα (προφητικόν).

* 21

[illegible]

* fol. 126 r° b.

1. [illegible]

— Prie alors, me dit-il, l'admirable *Évagrios,* qui insiste tant pour que je reçoive la vie éternelle par le baptême sauveur, d'être mon père spirituel et de se porter garant de ma foi — il communie avec toutes les saintes Églises — et je me ferai baptiser, si cela vous plaît, dans le temple du très illustre
5 martyr *Léontios,* qui se trouve à *Tripolis.*

Je promis avec plaisir de le faire. Lorsque j'eus prié l'admirable *Évagrios* * de se charger d'être le parrain de Sévère, il me fit d'abord la même demande [1]. Il apprit alors ce qu'il fallait, et je l'amenai [à accepter] par le langage que je lui tins. « De même, lui-dis-je, que tu m'avais d'abord imposé une charge,
10 de même je t'en impose une autre à mon tour. J'ai amené, avec l'aide de Dieu, l'admirable *Sévère* à se rendre avec empressement à ton exhortation et à ne différer nullement la grâce [2] par crainte. Or, il convient maintenant que tu deviennes son père spirituel, si tu ne veux pas être un obstacle à son salut, et te condamner ainsi toi-même au châtiment dont tu m'avais d'a-
15 bord menacé. »

* fol. 126 r° b.

Il nous sembla bon de faire part de cette résolution à nos autres compagnons; puis, moi, *Évagrios,* cet homme si vertueux, *Élisée,* à l'âme pure

1. Proprement : « il me rétorqua ma demande ». — 2. χάρισμα (= βάπτισμα).

ܘܐܦܪܢܣ ܗܘ ܦܪܝܓܐ ܒܡܫܬܪܬܐ. ܘܐܢܛܘܠܝܣ ܗܘ ܕܢܩܐ ܒܒܘܩܝܐ ܐܝܟ ܕܗܒܐ. ܘܐܬܡܗܐ
ܐܢܛܘܠܝܘܣ[1] ܘܙܢܘܕܘܪܘܣ[2] ܗܘ ܪ̈ܚܡ ܠܡܫܝܚܐ ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܥܡܢ.

ܘܡܚܕܐ ܐܡܛܝܢܗܝ ܠܘܬ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܦܝܠܣܘܦܐ ܪܒܐ ܒܣܘܥܪܢܐ ܘܒܝܕܥܬܐ.
ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܡܢ ܛܠܝܘܬܗ ܩܕܡ ܐܦܘܗܝ ܠܐܠܗܐ. ܘܡܢ ܫܒܪܘܬܗ
ܠܘܬ ܡܕܒܚܐ ܕܗܝܟܠܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܬܡܠܠ ܥܠܘܗܝ ܐܡܝܢ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܒܕܚܠܬܗ ܕܐܠܗܐ
ܫܦܝܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܘܬ ܣܗܕܗ ܕܒܢܐ ܡܫܪܝܐ ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܢܒܢܐ.
ܘܠܣܓܝܐܐ ܢܦܝܣ ܕܢܫܕܘܢ[3] ܟܒܠܐ ܕܥܠܡܐ: * ܟܕ ܠܕܘܒܪܐ ܕܝܚܝܕܝܐ ܠܡܬܚܒܩܘ
ܢܪܕܘܢ. ܘܣܒܪ̈ܐ ܣܪ̈ܝܩܐ ܢܫܒܩܘܢ. ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܚܠܡ̈ܐ ܠܐ ܡܕܡ ܦܪܝܫܢ. ܘܡܢ
ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܩܢܝܢ ܠܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ ܢܩܕܡܘܢ. ܘܐܝܟ ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܕ̈ܡܥܐ
ܕܕܡ̈ܥܐ ܡܢ ܣܓܝܐܬܐ ܬܢܚ̈ܬܐ ܡܫܚܠ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܪܘܫܡܐ ܢܚܘܢ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ.
ܕܪܕܝܐ ܐܡܝܢܐ ܕܡܬܝܠܝ ܗܘܘ.

ܠܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܕܒܥܒܕܐ ܡܝܬܪ ܘܐܦ ܒܬܐܘܪܝܐ[4] ܕܪܘܚܢܝܬܐ ܡܫܬܘܕܥܐ. ܗܢܐ ܐܦ
ܒܐܪ̈ܙܐ ܬܘܠܡܕܐ ܟܠܗ ܗܘܐ. ܘܡܠܦܢܘܬܐ ܡܟܬܒܢܐ[5] ܕܡܬܬܠܡܕܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܡܫܬܡܠܠ ܒܠܡܕ. ܡܢ ܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܐܚܘܗܝ ܕܒܣܝܠܝܘܣ ܕܗܘܐ ܐܦܣܩܘܦܐ

1. ܐܢܛܘܠܝܘܣ. — 2. ܘܙܢܘܕܘܪܘܣ. — 3. ܕܢܫܕܘܢ; corr. S. — 4. ܬܐܘܪܝܐ. — 5. ܕܡܠܐ ܘܡܟܬܒܢܐ.

comme l'or, l'admirable *Anatolios*, le pieux[1] *Zénodore*, ainsi que d'autres encore, nous nous rendîmes avec Sévère au temple du divin martyr *Léontios*, à *Tripolis*.

Nous le conduisîmes aussitôt auprès de *Jean*, ce grand philosophe de Notre-Seigneur Jésus-Christ, tant dans la pratique que dans la théorie[2], qui depuis sa jeunesse était consacré à Dieu, et qui depuis son enfance était assidu à l'autel du saint temple en question. Il vécut à ce point dans la crainte de Dieu qu'il éleva à côté du *martyrion* une demeure de la vraie philosophie, et qu'il engagea beaucoup de personnes à se débarrasser des entraves du monde pour embrasser la vie monastique, * à rejeter les vaines espérances[3] qui ne diffèrent en rien des songes, et à préférer la loi de Dieu à tout ce qu'ils possédaient. Il versait de tels torrents de larmes à la suite de ses nombreux gémissements que ses yeux portaient la trace du flux continuel qu'ils faisaient jaillir.

Sévère fut donc d'abord catéchisé par ce Jean, qui excellait autant dans les vertus pratiques que dans les théories (θεωρίαι) spirituelles, et qui était pénétré des doctrines du mystère divin. La lecture des homélies catéchétiques de *Grégoire*, frère du grand *Basile* et évêque de *Nysse*, de *Cyrille* de *Jérusalem*

* fol. 126 v° a.

1. φιλόχριστος. — 2. Proprement : « la science ». — 3. κεναὶ ἐλπίδες.

ܕܝܘܚܢܢ: ܡܢ ܡܘܪ̈ܟܠܘܣ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܡܫܟܚ ܗܘ ܪܒܐ. ܟܕ ܡܪܢܐ ܕܡܬܠܡܕܢܘܬܐ
ܘܡܠܦܘܗܝ ܡܬܠܡܕܐ ܘܐܬܬܪܣܝ ܠܬܐܘܪ̈ܝܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ ܘܕܐܪ̈ܙܐ[1] ܕܡܥܡܘܕܝܬܐ ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ.
ܡܢ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܬܝܢ ܠܗܝܟܠܐ. ܘܐܬܩܪܒܢ ܠܘܬ ܩܫܝܫܐ ܘܦܪܡܘܢܪܝܘܣ ܕܒܝܬ
ܣܗ̈ܕܐ. ܕܫܡܗ ܗܘܐ ܠܐܘܢܛܝܘܣ. ܘܒܥܝܢ ܗܘܝܢ ܡܢܗ ܕܢܥܡܕܝܘܗܝ ܠܣܘܝܪܐ ܪܒܐ.
5 ܟܕ ܠܘܩܕܡ ܒܥܐ ܗܘܐ ܝܘܚܢܢ ܒܥܘܒܕܐ ܡܫܒܚܐ ܡܢ ܣܘܝܪܐ ܩܫܝܫܐ
ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܕܛܪܝܦܘܠܝܣ: ܕܒܟܠܗܝܢ ܡܘܗܒ̈ܬܐ ܡܨܒܬ ܗܘܐ: ܘܩܕܡܝܘܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗ
ܒܐܠܗܝܘܬܐ ܕܐܘܓܢܣ[2] ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܝ: ܐܦ ܗܘ ܕܟܕ ܒܥܒ̈ܕܐ ܛ̈ܒܐ ܩܪܒ ܗܘܐ ܠܘܬ ܐܠܗܐ
ܘܓܒܐ ܗܘܐ ܠܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܣܟܘܠܣܛܝܩܝ ܗܘܬ: ܘܠܩܠܪܘܣ ܕܥܕܬܐ
ܕܢܥܕܪܘܢ[3]: ܒܥܒܕܐ ܕܝܠܢ. ܘܢܛܝܒ* ܠܗ ܒܝܬܐ ܠܡܩܒܠܘ ܠܗܘ ܕܡܥܡܕ
10 ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܐܬܐ ܥܡܢ. ܘܟܠܗܝܢ ܒܛܝܠܘܬܐ ܕܣܢܝܩܐ ܠܨܒܘܬܐ ܗܕܐ ܩܒܠ
ܗܘܐ. ܘܗܘ ܕܝܘܡܢܐ ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܥܡܕ ܗܟܝܠ ܒܒܝܬ ܣܗܕܐ ܕܐܠܗܝܐ
ܘܙܟܝܐ ܠܐܘܢܛܝܘܣ ܣܗܕܐ. ܘܟܕ ܩܒܠܗ ܡܢ ܡܥܡܘܕܝܬܐ: ܐܘܓܪܝܘܣ ܗܘ
ܬܡܝܗܐ ܗܘܐ ܐܒܐ ܪܘܚܢܝܐ. ܘܟܕ ܐܫܬܘܬܦ ܒܐܪ̈ܙܐ ܐܠܗܝ̈ܐ. ܡܢ ܗܝܕܝܢ ܗܘܐ
ܡܬܚܙܐ ܗܘܐ ܕܐܝܢܐ ܢܗܘܐ ܡܢ ܒܬܪܟܢ. ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܐܦ ܡܢܗ. ܠܐܪ̈ܙܐ ܐܠܗܝ̈ܐ.

1. ܘܕܐܪ̈ܙܐ : ܘܡܥܡܘܕܝܬܐ. — 2. ܘܐܘܓܢܣ. — 3. ܢܥܕܪ; corr. S.

et du grand *Jean*, l'initia ensuite aux théories (θεωρίαι) divines et aux symboles du baptême[1].

Après cela, nous nous rendîmes au temple; nous nous présentâmes au prêtre et παραμονάριος du *martyrion*, nommé *Léontios*, et nous le priâmes de
5 baptiser le grand *Sévère*. *Jean*, cet homme admirable par ses vertus, avait prié auparavant *Sévère*, prêtre de la sainte Église de *Tripolis*, qui était orné de toutes sortes de dons et qui occupait le premier rang[2] dans la noblesse divine de cette ville, — lui aussi s'était approché de Dieu par de bonnes œuvres et avait préféré la grâce divine à la carrière du barreau (σχολαστική), — il l'avait
10 prié, dis-je, lui et le clergé de l'église, de nous aider * dans notre tâche et de préparer sa maison pour recevoir celui qui allait être baptisé. Il était venu avec nous, et s'était chargé de tous les soins que réclamait cette affaire. Celui qui est aujourd'hui évêque[3] de Dieu fut donc baptisé dans la chapelle[4] du divin et victorieux[5] martyr *Léontios*. L'admirable *Évagrios* répondit de lui aux
15 fonts baptismaux[6] et fut son père spirituel. Dès qu'il eut participé aux mystères divins[7], on put prévoir ce qu'il serait plus tard. Il s'était, en effet,

* fol. 126 v° b.

1. τὰ τελούμενα? τελείωσις? Ce passage n'est pas très clair. Nous avons rattaché ܠܬܐܘܪ̈ܝܐ ܘܐܬܬܪܣܝ etc. à ܡܫܡܠܝܐ ܗܘܐ. Peut-être vaut-il mieux rattacher ces mots à ܟܕ ܡܪܢܐ et traduire : « Il fut ensuite instruit par Grégoire, etc., en lisant leurs homélies catéchétiques, leurs théories divines et leurs symboles du baptême ». — 2. τὰ πρωτεῖα εἶχε. — 3. ἀρχιερεύς. — 4. μαρτύριον. — 5. καλλίνικος. — 6. αὐτὸν ἐκ τοῦ βαπτίσματος ἀνεδέξατο. — 7. ἐπεὶ τῶν ἁγίων μυστηρίων μετέσχε.

ܐܝܟܢܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܐܫܬܟܚܘ ܡܛܠ ܬܘܝܬܗ ܢܫܒܚܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܡܛܠ ܕܟܕ
ܘܡܛܠ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܡܢ ܒܬܪ ܫܒܥܐ ܝܘܡܝܢ: ܢܫܠܘܚ ܡܐܢܐ ܚܘܪ̈ܐ ܕܐܠܒܫܗ. ܠܗܘ:
ܗܠܝܢ ܕܡܫܘܕܥܝܢ ܕܚܐܪܘܬܐ ܡܣܝܡܝܢ. ܐܬܟܪܝ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ. ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ. ܒܗܘ
ܨܒܬܐ ܘܐܣܟܡܐ ܕܢܐܙܠ ܠܘܬܗ ܕܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܡܢ ܗܪܟܐ ܡܬܪܓܪܓ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ
ܗܟܢ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗ ܚܫܐ ܝܕܥܬܐ ܘܡܣܬܟܠܢܘܬܐ ܕܫܘܡܠܝܐ ܐܠܗܝܐ ܘܐܪܙܢܝܐ. 5

ܗܦܟܢ ܗܟܝܠ ܡܢ ܒܬܪ ܝܘܡܬܐ ܩܒܝܥܬܐ ܘܢܡܘܣܝܬܐ ܠܒܝܪܘܬܘܣ ܡܙܘܕܢܐ.
ܒܙܘܘܕܐ ܕܨܠܘܬܐ ܕܣܗܕܐ ܐܠܗܝܐ. ܘܕܐܢܫܐ ܗܠܝܢ ܡܬܡܗܐ. ܘܐܝܟ ܗܢܐ ܕܡܢ
ܡܟܝܠ ܣܘܝܪܐ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܣܓܝ ܗܘܐ: ܒܡܬܕܡܝܢܘܬܐ ܗܘܐ ܠܐܒܘܗܝ. ܐܝܟܢܐ
* fol. 127 r° a. *ܕܟܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܨܐܡ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܠܐ ܣܚܐ ܗܘܐ. ܘܒܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܠܘ ܒܠܚܘܕ
ܠܫܘܡܠܝܐ ܕܪܡܫܐ ܓܡܪ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܘܐܦ ܕܒܣܓܝܐܬܐ ܒܠܠܝܐ ܡܩܘܐ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ 10
* 22 ܕܡܢ ܗܕܐ ܢܬܡܚܠ ܗܘܐ ܦܓܪܗ ܘܡܬܚܪܒ ܒܣܪܗ. ܘܝܬܝܪ *ܡܬܪܒܝܐ ܗܘܬ ܠܗ
ܒܝܬܝܪܘܬܗ. ܘܗܟܢܐ ܡܬܓܘܣ ܗܘܐ ܒܐܠܗܐ. ܟܕ ܥܡܩ ܗܘ ܒܢܡܘܣܐ[1] ܫܩܠܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ.
ܘܠܐ ܢܝܚܐ ܦܩܝܚܐ ܘܥܘܩܒܐ ܕܢܡܘܣܐ ܓܡܪ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܡܠܦܢܐ[2] ܕܢܡܘܣܐ ܕܩܕܡܝܐ
ܢܩܢܐ ܡܠܦܢܘܬܐ. ܘܣܦܪܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܘܡܢ ܦܫܝܛܬܐ ܕܝܠܗܘܢ[3]

1. ܒܕܗܘܢ; corr. S. — 2. ܐܝܟ ante ܡܠܦܢܐ cum S. supplendum? — 3. ܗܢܘܢ.

approché de Dieu avec une telle foi que tous ceux qui furent présents louèrent Dieu au sujet de sa componction. Comme il devait, après le septième jour, quitter les vêtements blancs, qui symbolisent l'affranchissement, et les mettre de côté, il fut triste quelque temps, et désirait, en quelque sorte, s'en aller alors à Dieu, avec cet ornement et ce costume (σχῆμα). Tant il était pénétré de douleur, et si grandes étaient sa connaissance et son intelligence de la cérémonie[1] divine et mystique! 5

Après les jours fixés et légaux, nous retournâmes à *Béryte,* munis de prières du divin martyr et de ces hommes admirables. A partir de ce moment, Sévère fit de tels progrès dans la vertu, à l'exemple de son père (spirituel), 10 * fol. 127 r° a. *qu'il jeûnait, pour ainsi dire, tous les jours, ne prenait jamais de bains, et n'accomplissait pas seulement les devoirs du soir dans les Églises de Dieu, mais aussi, la plupart du temps, y passait une bonne partie (?) de la nuit. Tout cela afin que son corps maigrît, que sa chair se consumât, et que sa vertu grandît davantage. Il cherchait ainsi un refuge en Dieu, tout en étudiant et 15 en approfondissant sans relâche le droit pendant les jours où nous avions cours[2]. Aussi en vint-il à posséder dans les lois le savoir d'un professeur, et

1. τελετή (τελείωσις). — 2. Mot à mot : « pendant les autres jours » = les jours autres que le samedi après-midi et le dimanche.

ܕܦܪܝܫ ܗܘܐ. ܘܡܬܝܩܪ ܡܢ ܟܠܗ ܣܘܓܐܐ ܚܟܝ̈ܡܐ ܕܝܘܠܦܢ ܡܫܟܠܢܘܬܐ. ܪܚܝܩܐ ܕܝܢ ܗܘ̣
ܘܡܢ ܚܣܡܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡ ܡܫܬܠܚܘ: ܠܫܪܪܐ ܕܡܟܬܒܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܚܘܣܪܢܐ
ܦܪ̈ܝܫ.

ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܐܝܟ ܗܘܝܢ. ܠܐ ܫܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܕܢܩܝܦܐ ܡܬܝܐ ܗܘܐ ܠܚܘܒܐ
5 ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܘܠܕܘܒܪܐ ܕܝܚܝܕܝܐ: ܐܘܓܪܝܣ ܗܘ̣ ܪܒܐ ܒܡܝܬܪܘܬܐ:
ܘܠܡܬܥܗܕܢܘܬܐ ܡܠܬܗ ܕܗܠܝܢ ܕܒܡܕܢܚܐ ܦܝܠܘܣܘܦܐ ܗܘܘ. ܐܢܐ ܕܝܢ ܟܕ ܡܟܬܒܢܘܬܐ
ܕܐܢܫܐ ܠܒܝܫܝ ܐܠܗܐ: ܕܦܛܪܘܣ ܗܘ̣ ܕܡܢ ܐܝܒܪܝܐ: ܘܐܫܥܝܐ ܗܘ̣ ܒܝܬܝܐ ܪܒܐ
ܕܡܨܪܝܢ ܡܫܬܒܚ ܗܘܐ. ܠܬܪܝܗܘܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܓܒܪ̈ܐ:* ܟܕ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܥܡܪܝܢ
ܗܘܘ: ܠܫܡܥܐ ܪܒܐ ܩܢܝܢ ܗܘܘ ܗܘܘ: ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܟܪ̈ܣܛܝܢܐ. ܚܕ ܡܕܡ
10 ܠܡܕܡ ܡܢ ܠܫܥܝ̈ܬܐ ܕܕܐܡܝܢ ܠܗܠܝܢ. ܐܢܣܛܣܝܘܣ ܗܘ̣ ܕܡܢ ܐܘܪܗܝ: ܗܘ̣ ܕܡܢ ܠܥܠ
ܐܬܕܟܪ: ܕܢܗܘܐ ܠܗ ܕܬܕܡܘܪܬܐ ܘܡܬܬܢܝܢܘܬܐ. ܚܙܐ ܓܝܪ ܒܚܠܡܐ. ܠܦܛܪܘܣ ܪܒܐ ܘܪܫ
ܟܘܡܪ̈ܐ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ̣ ܕܐܦ ܠܫܡܗ ܕܪܫܐ ܕܫܠܝ̈ܚܐ ܐܬܝܗܒ ܕܢܩܡ
ܠܗ. ܕܒܥܓܠ ܢܐܬܐ ܟܕ ܪܟܝܒ ܗܘ̣ ܥܠ ܡܪܟܒܬܐ ܕܒܪܝܕܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܩܡ. ܚܘܝ
ܠܝ ܚܙܘܐ ܗܘ̣ ܘܦܘܩܕܢܐ ܕܩܒܠ. ܟܕ ܐܫܬܥܝ ܐܦ ܠܦܪܨܘܦܗ ܩܕܝܫܐ

était-il tenu dans une pareille estime par la plupart des étudiants capables de juger sans envie le mérite [1]. D'autre part, nous consacrions avec joie, à l'étude des doctrines divines, le temps dont nous étions convenus entre nous dès le début.

5 Pendant que notre vie allait de ce train, *Évagrios,* ce grand vertueux, ne cessait d'amener beaucoup de personnes à l'amour de la philosophie divine et à la vie monastique, et ne cessait de rappeler l'ascétisme de ceux qui cultivaient la philosophie en Orient. Or, tandis que je mettais par écrit les exploits [2] de ces hommes inspirés de Dieu [3], de *Pierre* l'*Ibérien,* dis-je, et d'*Isaïe,*
10 ce grand ascète d'*Égypte,* — car ces deux hommes,* pendant leur séjour en *Palestine,* s'étaient acquis une grande réputation auprès de tous les chrétiens, — *Anastase* d'*Édesse,* dont j'ai parlé plus haut, eut le premier une aventure [4] dans le genre de ces histoires, aventure qui vaut la peine d'être admirée et racontée. Il vit, en effet, en songe *Pierre,* ce grand évêque [5] de Notre-Sei-
15 gneur Jésus-Christ, auquel fut aussi donné le nom du prince des apôtres, qui lui ordonnait de venir immédiatement, en montant ce qu'on appelle un βέρηδος (cheval de poste). A son lever, Anastase me fit part de sa vision et de l'ordre qu'il avait reçu, et me décrivit aussi la personne (πρόσωπον) sacrée [6] de

* fol. 127 r° b.

1. Ce passage n'est pas très clair. — 2. ἀριστεύματα? — 3. θεοφόροι. — 4. προὔπαθεν? — 5. ἀρχιερεύς. — 6. ἱερός.

Pierre. Je conclus du récit qu'il me fit que ce n'était pas un songe qu'il avait eu, mais une apparition divine, qui appelait, par l'entremise de ce saint homme, l'admirable *Anastase* à la vie monastique. Aussi je lui dis : « C'est bien le grand homme que tu as vu, et tu dois obéir promptement. C'est là, en effet, la signification que cette apparition a pour toi. » Comme il avait un oncle qui était alors gouverneur de la province (ὑπαρχία), il me répondit qu'il avait peur de se mettre en route par voie de terre, et qu'il préférait attendre que le vent du nord lui permît de se rendre par mer en *Palestine*. Il attendit donc un certain nombre de jours pour ce motif. Comme ce qu'il désirait ne se produisait pas, et qu'il était en proie au découragement, je lui rappelai la vision* qu'il avait eue et qui voulait plutôt (μᾶλλον) qu'il se rendît promptement par terre auprès de cet illustre évêque[1] et serviteur du Dieu tout-puissant et de notre Sauveur Jésus-Christ[2]. Puis je lui conseillai, à lui qui avait peur à cause de son oncle de passer [par Tyr] en quittant *Béryte,* de ne pas traverser *Tyr,* où son oncle habitait alors, pendant le jour, mais au milieu de la nuit[3], après avoir fait halte pendant le jour en dehors des murs. Ce conseil lui plut, et il le mit à exécution. Parvenu à *Césarée* de *Palestine,* Dieu, qui l'avait appelé à lui au moyen du grand *Pierre,* fit en sorte qu'il rencontrât des disciples de ce saint

* fol. 127 v° a.

1. ἀρχιερεύς. — 2. ὁ μέγας θεὸς καὶ σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. — 3. ἀωρὶ τῆς νυκτός etc.; cf. plus haut p. 71, note 4.

[illegible Syriac text, lines 1–14; marginal note: * fol. 127 v° b.]

1. [illegible]: corr. S. — 2. [illegible]: corr. S.

homme, et qu'il apprit d'eux où séjournait celui auprès duquel il se rendait. Au cours de son entretien avec eux, il s'entendit dire : « Pourquoi, invité à venir promptement, as-tu tardé jusque maintenant? » Arrivé ensuite auprès de Pierre, il apprit à connaître par expérience[1] les vertus de cet homme divin
5 et les récits qu'on racontait à son sujet, et, aussitôt qu'il eut promis à Dieu d'embrasser la vie monastique et de vivre sous son obédience[2] (de Pierre), il fut délivré de la lèpre dont son corps était atteint; car cette maladie, appelée maladie sacrée[3], avait déjà commencé à s'emparer de lui.

Lorsque ces faits furent connus, à *Béryte*, de l'admirable *Élisée*, ils suscitè-
10 rent chez lui le désir de partir aussi. Le pieux * *Évagrios* nous avait, en effet, souvent parlé de la vie monastique, et il espérait, étant un homme de mœurs simples, nous entraîner tous, ou du moins un grand nombre de nous. Le grand *Élisée* n'attendit pas aussi longtemps. Il avait également eu, longtemps auparavant, une apparition du saint homme, qui lui ordonnait, pendant la
15 nuit, de se lever et de chanter à Dieu le psaume cinquante. A la fin, à la suite de son grand amour [de Dieu][4], le feu de la philosophie divine s'était allumé en lui, comme il me l'avait appris, car j'habitais à cette époque avec lui. N'ayant pas su résister à la flamme de la vocation divine, il se rendit en

* fol. 127 v° b.

1. πεῖραν ἔλαβε. — 2. ὑποταγή. — 3. ἱερὰ νόσος. — 4. Ce passage n'est pas très clair.

[illegible]
[illegible]

[illegible]
* 23 [illegible]
[illegible] 5
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
* fol. 128 r° a. [illegible] 10
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

1. [illegible] — 2. [illegible]

hâte en *Palestine* auprès du saint homme, et se plaça sous son obédience [1], après avoir pris le joug de la philosophie.

Peu de temps après, nous apprîmes la mort [2] de l'illustre *Pierre.* A cette nouvelle, l'admirable *Évagrios* gémit et se lamenta de ce qu'il n'avait pas obtenu, comme d'autres, la faveur de voir ce grand homme et de connaître par 5 expérience [3] la grâce divine dont il était doué. Il me reprochait d'avoir différé mon départ [4], et blâmait aussi l'hésitation des autres.

Nous apprîmes également que le grand *Pierre* avait laissé des héritiers après lui. L'un d'eux était *Jean,* surnommé le *Canopite,* un philosophe qui était vierge d'âme et de corps, * et même des sens du corps, et dont l'esprit était 10 tourné vers Dieu. Les autres étaient *Zacharie, André* et *Théodore.* Celui-ci était mentionné en quatrième lieu, mais sur la proposition des deux qui étaient avant lui, il parut juste de lui confier la direction du couvent avec le grand *Jean,* ainsi que de réserver l'autel à *Jean,* surnommé *Rufus.* Celui-ci avait étudié précédemment les lois à *Béryte* avec *Théodore* dont je viens de parler; et 15 ils avaient laissé tous deux dans cette ville une grande réputation de chasteté et de piété auprès de tout le monde. A cause de la gravité de son visage et

* fol. 128 r° a.

1. ὑποταγή. — 2. ἀπο- ou ἐκδημία πρὸς θεόν. — 3. πεῖραν λαμβάνειν. — 4. ὁρμή.

1. ܐܝܬ; ܘ fortasse in codice.

l'ascétisme de son corps, Jean [1] était surnommé *Lazare*, et Théodore [2] était appelé le *Juste*, à cause des vertus qu'il possédait. Jean [3] avait été incorporé au clergé d'*Antioche* la grande [4] par *Pierre*, alors évêque de cette ville, qui l'avait arraché aux écoles. Il avait reçu [de lui] l'ordination (χειροτονία) de la prêtrise, et avait habité avec celui qui l'avait ordonné (ἐχειρότησε) à cause du beau témoignage que tout le monde lui rendait. Dans la suite, il s'était rendu en *Palestine* et avait embrassé la vie monastique auprès du grand *Pierre*. Quant à Théodore [5], il avait, avant Jean, aimé la même vie. Il avait vendu tous les biens qu'il possédait à *Ascalon*, d'où il était; en avait donné le prix (τιμή) aux pauvres, comme l'ordonne la loi * de Dieu [6]; s'était chargé de la croix du Christ et l'avait suivi, conformément à ce que dit l'Écriture [7]. * fol. 128 r° b.

Après que nous eûmes appris [8] que le grand *Pierre* avait laissé ces [9] héritiers, *Évagrios*, le père spirituel du grand *Sévère*, nous déclarait à tous avec instances, lorsque leur renommée fut parvenue jusqu'à nous, que c'était perdre son âme que de tarder encore à habiter avec eux. *Anatolios* abandonna alors la femme et les enfants qu'il avait à *Alexandrie*, et promit à Évagrios de

1. ὁ μέν. — 2. ὁ δέ. — 3. ὁ μέν. — 4. ἡ μεγάλη. — 5. ὁ δέ. — 6. Matth., XIX, 21. — 7. Matth., XVI, 24; Marc, VIII, 34; Luc, IX, 23. — 8. Zacharie reprend et achève ici la phrase commencée au paragraphe précédent. — 9. τοιοῦτοι.

ܥܡܗܘܢ. ܐܡܒܠܐ ܕܐܬܬܠܡܝܕܘ: ܠܐܠܗܐ ܘܠܚܒܝܒܘܗܝ ܗܘܢ ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ
ܕܠܟܣܒܪܐ ܢܫܒܘܩ. ܘܢܬܠܡܕ ܠܗ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܥܠܡܐ. ܐܦ ܦܝܠܝܦܘܣ
ܕܡܢ[1] ܗܘ ܦܛܪܐ. ܘܠܘܩܝܘܣ ܒܪ[2] ܟܢܫܢ ܕܡܢ ܩܕܡ ܩܠܝܠ ܐܓܪܬܐ ܡܢ ܦܛܪܘܣ
ܡܠܘܬ ܪܒܐ ܦܛܪܘܣ. ܗܘ ܕܥܕܟܝܠ ܚܝ ܗܘܐ ܦܓܪܢܐܝܬ: ܕܡܙܗܪܐ ܠܢ
ܡܛܠ ܢܛܘܪܘܬܐ ܕܢܡܘܣܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܝܬ ܓܒܪܐ. ܕܡܟܝܠ ܠܛܢܢܐ ܕܐܢܣܛܣܝܘܣ 5
ܘܕܐܠܝܫܥ ܛܢܢܐ ܕܐܫܬܘܕܝ. ܕܟܕ ܠܕܝܪܝܘܬܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܗܘܐ. ܘܗܘܝܬ ܠܫܘܬܦܘܬܗܘܢ
ܡܬܟܬܫܝܢ ܗܘܘ ܠܝ ܡܛܠ ܙܘܥܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܟܕ ܒܥܘ ܗܘܘ ܡܢ
ܬܠܬܝܗܘܢ ܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܡܬܟܫܦܝܢ ܕܠܐ ܐܦܪܘܫ ܡܢܗܘܢ. ܐܝܟ ܕܝܢ ܕܚܠܬܐ ܕܐܒܝ
ܡܬܚܫܒ ܗܘܝܬ: ܕܠܐ ܪܚܝܩ ܡܢ ܒܝܬܗ ܕܝܪܐ ܕܦܛܪܘܣ: ܘܡܬܟܠܐ ܐܢܐ ܡܢ
ܡܠܒܘܫ ܐܣܟܝܡܐ ܡܢ ܐܒܗܝ: ܡܢ ܓܢܣܐ ܕܕܘܒܪܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ. * ܘܒܥܝܬ 10
ܠܗ ܐܡܪ ܗܘܝܬ. ܠܝ ܡܫܒܩ ܕܐܝܟ ܗܟܢܐ ܢܗܘܐ. ܐܘ ܥܡܢ ܐܡܪܝܢ ܠܝ ܐܡܪܝܢ: ܟܕ
ܐܬܝܐ ܦܝܠܘܣܘܦܝܐ ܥܡܢ ܐܝܟ ܥܡܢ ܐܘ ܥܕ ܠܕܝܪܐ ܗܘܐ ܐܝܟ ܠܝ ܕܝܠܝ ܠܡܠܘܐ
ܕܝܪܐ. ܢܩܦܬ ܗܟܝܠ ܠܗܘܢ. ܟܕ ܪܒܐ ܣܘܝܪܐ ܠܡܦܩܝ ܕܝܠܝ ܠܐ ܡܫܦܪ ܗܘܐ. ܚܕܐ
ܡܢ ܕܝܢ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܩܕܡ ܗܘܐ ܗܘܐ: ܐܚܪܬܐ ܕܝܢ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܫܒܩ ܗܘܐ.

1. ܕܝ ܕܝ· — 2. ܒܪ add. S.

quitter le monde. *Philippe* de *Patara* l'imita également, ainsi que mon compatriote *Lucius*, qui avait reçu peu de temps auparavant une lettre du grand *Pierre*, — qui jouissait encore à cette époque de la vie corporelle, — dans laquelle il nous exhortait à l'observance des lois divines. J'aurais voulu dès lors imiter le zèle d'*Anastase* et d'*Élisée*, et promettre à ceux-là de devenir leur 5
compagnon. Comme j'avais peur de la vie monastique, ils insistaient tous trois auprès de moi, en faisant valoir à mes yeux l'élévation de la philosophie divine, et en me priant de ne pas me séparer d'eux. Objectant la crainte de mon père, dont la maison n'était pas éloignée du couvent du grand *Pierre*, je disais que je serais certainement empêché par mes parents d'embrasser ce 10
genre de vie, * et je les priais de me pardonner[1], si pareille chose arrivait. « [Suis-nous toujours], me dirent-ils. Ou bien tu seras des nôtres, et tu cultiveras la philosophie avec nous, ou bien tu te borneras à nous accompagner jusqu'au couvent. » Je les suivis donc. Le grand *Sévère* n'approuvait pas mon départ[2]. D'abord il prévoyait ce qui allait arriver, ensuite il était affligé 15
de ce que tout le monde le quittait; il savait en outre que j'étais trop faible pour cet acte. Mais je ne m'étendrai pas sur ce sujet, car je ne veux pas

* fol. 128 v° a.

1. « et je disais qu'ils (les parents) m'abandonneraient »? — 2. ὁρμή.

[illegible]

1. [illegible] — 2. [illegible]

raconter mes affaires, quoique je m'accuse moi-même dans ce que je dis. Ceux-là purent certes atteindre les hauteurs de la philosophie; quant à moi, les ailes me tombèrent[1], comme on dit, — tant à cause de ma faiblesse que pour les raisons que j'ai données, — et je revins de nouveau à *Béryte*. La
5 prophétie que l'illustre *Pierre* avait faite à mon sujet s'était accomplie : Lorsque je le revis, à l'époque où j'étais nouvellement revenu dans mon pays d'*Alexandrie*, — j'étais accompagné de *Plousianos* (Πλουσιανός) d'*Alexandrie*, qui est aujourd'hui un pieux moine; il faisait alors partie de la cohorte (τάξις) du préfet d'*Égypte* et était venu auprès de Pierre pour [recevoir] sa prière
10 et [sa bénédiction?] * — lorsque, dis-je, je le vis alors, il dit à mon compagnon, après l'avoir regardé et après avoir deviné son nom : « Va et tonds ta chevelure »; mais à moi il me dit, pendant que je mangeais avec ses disciples à l'heure du repas : « Mange, jeune homme. » Il s'ensuivit que, peu de temps après, mon compagnon choisit la vie monastique, dans laquelle il s'est
15 distingué jusqu'à ce jour, au couvent dit Ὀκτωκαιδέκατον; et que, quant à moi, j'embrassai la profession d'avocat (δικανική), m'étant réellement montré « jeune homme »[2] et plongé dans de nombreux péchés.

* fol. 128 v° b.

1. ἐγὼ δέ, τὸ λεγόμενον, πτερορρυήσας. — 2. νέος, dans le sens de : « inexpérimenté, irréfléchi », c'est-à-dire dans le sens du mot français : « enfant ».

[illegible]

* fol. 129 r° a.

1. [illegible] — 2. [illegible]

Je revins donc à *Bérytc*. Je rapportais avec moi une lettre du fervent *Évagrios* à son filleul, et une lettre d'*Énée* (Αἰνείας), le grand et savant sophiste chrétien de la ville de *Gaza*, à *Zénodore*[1] mon compatriote. Ces lettres excusaient et me pardonnaient mon retour, c'est-à-dire mon refus [d'embrasser la vie monastique]. Dès lors moi et ceux-ci nous reprîmes nos études habituelles avec nos autres compagnons. Nous étudiions ensemble les lois, et nous fréquentions, en commun avec d'autres, les saintes Églises à l'heure des offices du soir et des assemblées[2]. D'autre part, le grand *Sévère* et moi, nous faisions pour notre compte, à la maison, aux moments habituels, la lecture des écrits chrétiens, selon ce qui avait été convenu entre nous dès le commencement. Si grands* furent ses progrès dans la vertu que, même avant d'avoir revêtu l'habit (σχῆμα) monastique, il se montrait un philosophe chrétien par les actes et par la science. Dans la pratique, il était semblable à son père [spirituel], et il n'avait plus, pour ainsi dire, que l'ombre de son corps, à la suite de son ascétisme exalté; dans les théories (θεωρίαι) de la science de la nature[3] et de la théologie (θεολογία), il le surpassait.

* fol. 129 r° a.

Je passe sous silence les luttes qui, dans l'intervalle, eurent lieu de nou-

1. οἱ περὶ Ζηνόδωρον. — 2. συνάξεις. — 3. φυσική.

ܗܘܝܬ ܕܐܝܟ ܡܢܝܢܐ. ܐܠܐ ܠܐ ܡܢ ܐܝܕܝܗܘܢ ܡܬܦܨܝܬ ܦܘܪܫܢܐܝܬ ܡܩܛܠܢܝܬܐ[1]
ܗܿܘ ܐܓܘܢܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܡܪܢ ܘܐܠܗܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܒܝܕ ܨܠܘܬܐ ܕܩܪܒܘ ܥܠ ܐܦܝܢ
ܘܓܪܝܘܣ ܪܒܐ: ܕܪܒܐ ܐܘܓܪܝܘܣ ܘܬܡܝܗܐ ܣܘܝܪܐ. ܒܝܕ ܡܠܟܐ ܗܘ ܕܒܛܘܫܝܐ
ܡܥܕܪ ܗܘܐ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܡܨܐ ܗܘܐ ܐܢܫ ܕܐܝܬ ܠܗ ܗܘܢܐ.
ܗܟܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܬ ܠܝ ܕܟܬܒ ܗܢܐ ܕܓܠܐ. ܐܘ ܗܿܘ ܕܟܪܝܣܛܝܢܐ. 5
ܐܘ ܠܐ ܡܨܝܬ ܥܠ ܕܘܡܝܐ[2] ܕܗܠܝܢ. ܕܐܢ ܕܝܢ ܡܬܪܦܐ ܠܡܩܒܠܘ. ܐܘ ܠܐ
ܗܘ ܕܐܠܗܐ ܕܐܡܪ. ܠܐ ܬܩܒܠ ܡܫܡܥܐ ܣܪܝܩܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܝܢ ܠܐ
ܠܡܠܘܐ[3] ܗܘܐ *ܕܢܬܚܘܐ ܕܣܘܝܪܐ ܠܐ ܒܡܫܘܚܬܐ ܙܥܘܪܬܐ ܒܐܒܘܗܝ
ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܐܫܬܒܩ ܗܘܐ.
ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܐܝܟ ܕܡܨܐ ܗܘܐ[4]: ܥܒܕ ܒܥܝܐ ܕܟܠܗܘܢ: ܘܐܦ ܕܒܙܒܢܗ 10
ܕܡܠܟܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܕܐ ܥܠ ܟܠ. ܦܘܫܩܐ ܕܒܟܘܢܫܐ ܕܢܡܘܣܐ: ܘܐܦ ܒܟܪܝܣܐ
ܫܪܫܐ ܕܥܘܕܪܢܐ ܕܛܥܝܘܬܐ ܘܕܘܟܪܢܐ. ܘܫܒܩ ܐܝܟ ܗܘܦܘܡܢܡܛܐ ܠܗܠܝܢ
ܕܒܬܪܗ. ܟܬܒܐ ܘܫܘܕܥܐ ܕܝܠܗ.
ܗܿܘ ܕܝܢ ܡܢ ܒܬܪܟܢ[5] ܕܢܗܦܘܟ ܠܐܬܪܗ: ܟܕ ܙܒܢܐ ܕܫܘܠܡܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ: ܘܐܦܝܣ[6]

1. ܡܩܛܠܢܝܬܐ. — 2. ܐ ante ܡܨܝܬ et ܕ ante ܕܘܡܝܐ addidi. — 3. ܠܡܠܘܐ. — 4. ܗܘܐ. — 5. ܒܬܪܟܢ ܟܕ. — 6. ܘܐܦܝܣ.

veau contre les païens et les magiciens, et tout ce que j'aurais eu à souffrir de leur part, si je n'avais pas été sauvé à différentes reprises[1] de leurs mains meurtrières par l'agonothète[2], notre Seigneur et notre Dieu, Jésus-Christ, grâce aux prières que lui avaient adressées pour nous le grand *Évagrios*[3] et
5 l'admirable *Sévère*. Celui-ci nous aidait en cachette de ses conseils. Comment donc une personne pourvue d'intelligence pouvait-elle écrire contre lui ce que tu m'as dit que ce menteur a écrit? Ou bien, celui qui est chrétien, n'adhère pas à des calomnies de ce genre; ou bien, s'il consent à les accueillir, il ne craint pas le jugement de Dieu, qui dit : « *Tu ne recevras pas un vain bruit*[4]. »
10 A cause de ce diffamateur, il fallait * qu'il fût montré que Sévère ne le céda pas même en une petite mesure en vertu à son père. (* fol. 129 r° b.)

Sévère étudia les lois autant qu'on peut le faire, examina et approfondit tous les édits impériaux y compris ceux de son temps, compara ensemble les commentaires contenus dans les précis des lois[5], nota dans des cahiers des
15 *racines auxiliaires de l'oubli et du souvenir* (?), et laissa, comme des ὑπομνήματα, à ceux qui viendraient après lui, ses livres et ses notes[6].

Lorsqu'il eut décidé dans la suite de rentrer dans son pays, afin de s'y

1. διαφόρως. — 2. ἀγωνοθέτης; ἀγών est dans le texte. — 3. οἱ περὶ τὸν μέγαν etc. — 4. Exode, XXIII, 1 : οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν; le texte de cette phrase nous semble corrompu. — 5. Les explications contenues dans les commentaires des lois? — 6. Tout ce passage n'est pas très clair.

ܕܐܣܟܘܠܣܛܝܩܘܬܐ ܐܡܪ ܠܝ ܕܐܙܠ ܥܡܗ ܠܡܨܠܝܘ ܒܗܝܟܠܐ. ܠܣܗܕܐ ܕܡܫܒܚܘ
ܛܒܐ ܗܘܐ ܠܠܐܘܢܛܝܘܣ. ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܥܡܕ ܡܥܡܘܕܝܬܐ ܦܪܘܩܝܬܐ. ܡܢ ܬܡܢ ܬܘܒ ܐܙܠܢܝ.
ܐܥܒܪܢܝ ܠܘܬ ܕܐܦ ܠܚܡܨ ܐܙܠ ܥܡܗ ܠܡܨܠܝܘ ܩܕܡ ܪܫܐ. ܠܘܬ ܪܫܐ ܐܠܗܝܐ
ܘܩܕܝܫܐ: ܕܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܡܥܡܕܢܐ ܘܟܪܘܙܐ ܩܕܡܝܐ ܕܐܫܬܟܚ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ. ܕܟܕ
ܗܘ ܕܡܬܒܥܐ ܠܢ ܐܫܟܚܢ. ܘܡܫܬܥܝܢܢ ܕܐܢܫܐ ܣܓܝܐܐ ܗܘܘ: ܕܒܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܬܥܠܝܢ ܐܫܟܚܢ ܗܘܘ ܬܡܢ ܒܗ̇ ܒܙܒܢܐ. ܗܦܟܢ ܠܒܝܪܘܬܘܣ ܬܘܒ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܟܠܡܝܕܐ ܙܒܢ ܡܛܠ ܐܘܡܢܘܬܐ ܕܕܝܩܢܝܩܐ. ܐܬܛܝܒ ܕܠܐܘܪܫܠܡ
ܠܐܘܪܫܠܡ ܢܐܙܠ. *ܘܢܣܓܘܕ ܠܨܠܝܒܐ ܘܠܩܒܪܐ ܘܠܩܝܡܬܐ. ܕܐܠܗܢ ܪܒܐ
ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܘܡܢ ܬܡܢ ܢܐܬܐ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܥܡ ܐܘܓܪܝܣ. ܘܢܫܐܠ
ܒܫܠܡܗܘܢ ܘܢܗܦܘܟ ܠܐܬܪܗ. ܛܥܐ ܕܝܢ ܕܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܠܘܬܗ̇ ܕܦܝܠܘ
ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܡܬܕܒܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܢܦܩ ܕܝܢ ܡܢ ܒܝܪܘܬܘܣ ܒܣܒܪܐ ܕܬܘܒ ܠܬܡܢ
ܢܗܦܘܟ. ܐܫܠܡ ܠܝ ܡܐܢܘܗܝ. ܘܥܒܕܐ ܕܝܠܗ. ܟܕ ܩܢܐ ܕܝܢ ܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܗܘܐ
ܥܡܗ ܕܡܢ ܣܒܐ. ܣܓܕ ܕܝܢ ܠܐܬܘܬܐ ܦܪܘܩܝܬܐ ܕܚܫܘ̈ܗܝ ܐܠܗܝܐ. ܟܕ
ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܐܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܦܠܚ ܕܝܢ ܒܬܪܝܢ ܒܥܠܡܐ ܕܚܡܫ ܐܦܝܣܩܘܦܐ

établir comme rhéteur (ῥήτωρ) et d'y exercer la profession d'avocat (σχολαστική), il me dit d'aller prier avec lui au temple du très illustre martyr *Léontios*, où il avait reçu le baptême sauveur[1]. De là, il me fit encore aller avec lui à *Émèse*, pour prier devant le chef divin et sacré de saint Jean, Baptiste et Précurseur[2], qui avait été découvert en cette ville. Après y avoir trouvé ce que nous cherchions, et fréquenté beaucoup de personnes qui étaient fortement adonnées là, à cette époque, à la philosophie divine, nous revînmes à *Béryte*.

Après avoir acheté des toges (χλανίδια) pour sa profession d'avocat (δικανική), Sévère résolut d'aller d'abord à *Jérusalem* * et d'y adorer la croix, le tombeau et la résurrection de notre grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ[3]; puis de se rendre auprès d'*Évagrios*[4], de lui dire bonjour; ensuite de rentrer dans son pays. Il ne s'était point aperçu que la grâce de Dieu le conduisait à la philosophie elle-même! En quittant *Béryte* avec l'intention d'y revenir encore, il me confia ses bagages[5] et ses serviteurs (esclaves), s'étant contenté de prendre un seul de ceux-ci avec lui, un des anciens. Il adora certes les signes sauveurs des souffrances divines, une fois arrivé dans la ville sainte; mais

* fol. 129 v° a.

1. κατηξιώθη τοῦ σωτηρίου (σωτηριώδους) βαπτίσματος. — 2. Βαπτιστὴς καὶ Πρόδρομος. — 3. ὁ μέγας θεὸς καὶ σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. — 4. οἱ περὶ Εὐάγριον; peut-être est-il préférable de traduire ici et plus bas : « Évagrios et ses compagnons ». — 5. σκεύη.

ܐܘܓܪܝܣ. ܘܥܡ ܝܪ̈ܬܐ ܕܦܛܪܘܣ ܪܒܐ ܗܘܐ: ܘܚܙܐ ܟܠܗ ܛܘܟܣܐ ܕܕܘܒܪܗܘܢ: ܐܬܐܚܕ
ܒܪܚܡܬܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܘܫܘܚܠܦܐ ܡܕܡ ܚܘܝ. ܕܫܘܐ ܠܬܕܡܘܪܬܐ.
ܚܠܦ ܟܠܢܝܕܝܢ ܐܣܟܝܡܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܐܠܒܫ: ܘܚܠܦ ܟܬܒ̈ܐ ܕܢܡ̈ܘܣܐ. ܒܟܬܒ̈ܐ
ܐܠܗ̈ܝܐ ܐܬܚܫܚ ܗܘܐ. ܘܚܠܦ ܥܡܠ̈ܐ ܕܕܝܩܢܝܩܐ ܓܒܐ. ܒܥ̈ܡܠܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ
5 ܘܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ. ܡܢ ܩܠܝܠ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܒܡܡܠܠܐ[1] ܡܠܠܐ ܪܗܛܪܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ
ܐܟܪܙܗ ܠܗܘܐ. ܘܠܗܘ ܡܫܚܐ ܠܪܒܘܬ ܟܗܢܘܬܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܪܒܬܐ ܡܕܝܢܬܐ.

ܡܢ ܠܗܪܟܐ ܡܛܝܬ. ܐܨܒܝܬ ܕܐܝܟ ܒܦܣܝܩܬܐ * ܟܠܗ ܕܘܒܪܐ ܐܫܬܥܐ
ܕܒܗ ܕܕܝܪܐ ܗܘ ܕܐܩܝܡ ܦܛܪܘܣ ܐܠܗܝܐ. ܒܨܘܡܐ ܓܝܪ ܟܠܗܘܢ ܝܘܡ̈ܬܐ ܘܒܡܫܟܒ̈ܐ ܕܥܠ
ܐܪܥܐ: ܘܒܩܝܡܬܐ ܕܟܠܗ ܝܘܡܐ: ܘܒܫܗܪܐ ܕܟܠܗ ܠܠܝܐ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ: ܘܒܨܠܘܬܐ
10 ܐܡܝܢܬܐ ܘܒܬܫܡܫܬܐ. ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܡܢܬܗܘܢ ܡܢ ܡܬܡܨܝܢ ܡܥܛܝܢ ܗܘܘ. ܡܢ
ܡܢܬܐ ܚܕܐ ܙܥܘܪܬܐ ܕܝܘܡܐ. ܦܪܫܘ ܠܥܒܕܐ ܕܐܝܕܝܐ. ܘܡܢܗ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ
ܣܢܩܬܐ ܕܦܓܪܐ ܘܥܠ ܝܘܬܪܢܐ ܕܡܣܟܢܐ܀ ܟܠܚܕ ܡܢܗܘܢ ܕܝܢ ܐܦ
ܒܗ ܒܥܕܢܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܦܓܪܢܝܐ. ܗܓܐ ܒܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܗܘܐ. ܕܐܝܟ ܗܘܐ ܕܐܢ

1. ܒܡܠܠ; corr. S.

* 25
* fol. 129 v° b.

lorsqu'il eut rencontré dans la suite l'admirable *Évagrios*[1], qu'il eut fréquenté les héritiers du grand *Pierre*, et qu'il eut vu toute la disposition de leur vie, il fut saisi par l'amour de la philosophie divine, et fit voir un changement digne d'admiration[2] : au lieu de la toge (χλανίδιον), il revêtit l'habit (σχῆμα) monas-
5 tique; au lieu de se servir des livres des lois, il se servit des livres divins; au lieu des travaux du barreau (δικανική), il choisit les labeurs[3] de la vie monastique et de la philosophie. Peu à peu la grâce divine l'avait proclamé rhéteur de la religion[4], et oint pour le patriarchat[5] d'*Antioche*, la grande ville[6] !

10 Parvenu à cet endroit de mon récit, je veux raconter brièvement * tout le genre de vie que l'on menait dans le couvent fondé par le divin *Pierre*. [Les moines] passaient tout leur temps[7] à jeûner, à coucher sur la terre[8], à se tenir debout toute la journée, à veiller pour ainsi dire la nuit entière, à prier constamment et à assister aux offices. Ils ne consacraient qu'une très faible
15 partie du jour au travail des mains, par lequel ils se procuraient ce qu'il leur fallait pour [nourrir] leur corps et pour assister les indigents. D'autre part, chacun d'eux méditait les saintes Écritures[9] même à l'heure du travail manuel[10]. Si grande était leur chasteté que, pour ainsi dire, ils ne regardaient

* fol. 129 v° b.

1. οἱ περὶ τὸν θαυμαστὸν Εὐάγριον. — 2. ἀξιοθαύμαστος. — 3. Mot à mot : « sueurs (= ἱδρῶτες) ». — 4. εὐσέβεια. — 5. ἀρχιερεία. — 6. μεγαλόπολις. — 7. Mot à mot : « tous les jours ». — 8. χαμαικοιτία. — 9. τὰ θεῖα λόγια. — 10. Proprement : « corporel ».

[illegible] (Syriac text, lines 1–11)

[illegible] (Syriac text, 3 lines)

1. [illegible]. — 2. [illegible]; corr. S.

même pas les visages les uns des autres. C'était en fixant les yeux à terre qu'ils se répondaient[1] dans les relations qu'ils avaient ensemble[2]. Ils accomplissaient avec piété tout ce qui avait trait aux exercices de la vertu[3], évitant de prononcer la moindre parole inutile. — J'en connais parmi eux qui furent aussi astreints par le grand *Pierre,* quand il vivait corporellement, à observer un silence complet envers tout le monde pendant dix ans et davantage. Ils ne parlaient qu'à Dieu dans les prières et les offices, * ayant reçu l'ordre de la part de celui qui les avait astreints au silence, de ne révéler, à cause des pensées dont les démons les obsédaient souvent, qu'à lui (Dieu) seul leur combat, afin d'en recevoir le remède qu'il leur fallait. Ils obéissaient à ce point que non seulement aucune parole futile ne sortait de leur bouche, mais qu'ils ne se laissaient aller, ni par la tenue, ni par la démarche, ni par le clignement des yeux, à exprimer une pensée inconvenante.

* fol. 130 r° a.

C'est de cette philosophie si pure que le grand *Sévère* s'éprit et dont il porta le joug. Il m'envoya par conséquent celui (le serviteur) qui l'avait élevé depuis son enfance et qui l'avait précisément accompagné, en me faisant savoir par lettre ce qui avait plu à Dieu à son sujet, et en m'invitant à envoyer

1. Mot à mot : « disaient les réponses (ἀποκρίσεις) les uns aux autres ». — 2. συναναστροφή? — 3. C'est-à-dire : « ascétiques ».

ܡܬܠܬܠܗ ܕܡܠܟܗ. ܘܥܒ̈ܕ ܕܟܬ̈ܒܘܗܝ ܟܡܐ ܕܠܗܘܢ ܘܟܠܗܝܢ ܕܐܫܠܡ ܠܝ ܠܐܬܪܗ
ܗܿܘ ܕܒܐܪܥܐ ܐܥܒܕ. ܗܟܢ ܕܐܦ ܗܘܐ ܥܒܕܬ.

ܟܗܢܐ ܕܡܟܪܐ ܐܦ ܠܗ ܒܥܠܡ ܘܬܡܝܗܐ ܐܣܛܦܢܐ. ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܬܪܢ ܐܬܘ
ܠܒܝܪܘܛܘܣ ܐܬܝܘ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܢܐ ܒܗܿ ܡܟܝܠ ܐܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܐܘܕܥܬܗ ܗܘܝܬ: ܥܠ
5 ܡܦܩܗ ܡܢܗ ܥܒܝܕܐ ܕܗܘܐ ܡܢܗ ܕܗܠܝܢ ܫܬܐ ܕܩܕܡܘ: ܘܐܙܠܘ ܠܒܫܘ ܐܣܟܝܡܐ
ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ: ܒܕܝܪܐ ܕܦܛܪܘܣ ܡܫܒܚܐ. ܒܬܪܟܢ ܐܦ ܗܘ ܐܙܠ ܢܦܫܗ. ܟܕ[1] ܫܒܥ
ܡܟܬܐ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܗܘܐ ܒܗܿ ܒܡܕܝܢܬܐ܀

ܐܢܐ ܕܝܢ * ܗܟܝܠ ܡܢ ܒܬܪ ܓܡܪܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܟܕ ܗܦܟܬ ܠܐܬܪܐ ܕܝܠܝ: ܘܚܙܝܬ
ܗܿܘ ܠܟܢܘܫܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܚܿܙܐ ܗܘܝܬ ܕܝܢ: ܐܠܐ ܕܐܝܟ ܠܐ ܡܫܟܚ ܗܘܝܬ: ܟܕ ܡܢ
10 ܡܚܝܠܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܟܠܝܐ ܗܘܝܬ. ܘܡܛܠ ܢܣܝܘܢܐ ܡܕܡ ܕܓܕܫ ܠܐܒܝ: ܐܬܐܠܨܬ
ܕܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܡܠܟܬܐ ܐܬܐ. ܘܥܡܗ ܐܡܢܐ ܕܕܝܩܢܝܩܐ ܐܚܘܕ܀

ܐܘܓܪܝܣ ܕܝܢ: ܗܿܘ ܕܠܟܠܗܘܢ[2] ܗܠܝܢ ܕܚܦܛܘ ܕܢܬܕܡܘܢ ܒܗ ܗܘܐ ܥܠܬܐ
ܕܛܒ̈ܬܐ. ܐܦ ܟܕ ܒܗ ܒܕܝܪܐ ܗܢ ܚܝܠܬܢܐܝܬ ܐܬܦܢܝ ܠܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܘܕ̈ܘܥܬܐ ܘܥ̈ܡܠܐ ܣܒܠ ܡܛܠ ܡܝܬܪܘܬܐ ܫܡܫ. ܘܓܡܝܪܐ ܝܚܝܕܝܐ ܠܥܝ̈ܢܐ ܕܐܠܗܐ ܐܬܚܙܝ.

* fol. 130 r° b.

1. ܟܕ ܟܕ; corr. S. — 2. ܕܟܠܗܘܢ; corr. S.

dans son pays terrestre ses serviteurs (esclaves) ainsi que tout ce qu'il m'avait confié; ce que je fis.

L'admirable *Étienne* brûla également de zèle dans la suite pour ce genre de vie. Il était de ceux qui vinrent après nous à *Béryte*. Comme j'étais encore
5 dans cette ville, je lui appris le départ qui en avait eu lieu de ces six [compagnons], qui étaient allés revêtir l'habit (σχῆμα) monastique dans le couvent de l'illustre *Pierre*. Il s'y rendit alors à son tour, en qualité de septième, après n'être resté que peu de temps à Béryte.

* Lorsque j'eus achevé l'étude des lois, je retournai dans mon pays. Je
10 vis la troupe divine, mais j'avais beau la voir, je ne pouvais pas faire de même, retenu que j'étais par la faiblesse de mon âme. Une épreuve qui arriva à mon père, me força de venir dans cette ville impériale[1] et d'y exercer la profession d'avocat (δικανική).

Quant à *Évagrios,* qui avait été cause de beaucoup de bien pour tous ceux
15 qui s'étaient appliqués à l'imiter, après qu'il se fut aussi consacré vaillamment à la philosophie divine dans ce couvent, qu'il eut enduré des peines[2] et des fatigues pour la vertu, qu'il se fut montré un moine parfait aux yeux

* fol. 130 r° b.

1. βασιλεύουσα ou βασιλὶς πόλις = ici Constantinople. — 2. Proprement : « sueurs » (= ἱδρῶτες).

ܟܠܗ̇ ܥܠܡܐ ܙܒܢܐ ܡܢ ܒܬܪ ܩܠܝܠ ܠܐܪܥܐ. ܠܘܬ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ ܗܘ ܕܪܚܡ ܠܗ
ܐܫܬܢܝ: ܘܪܗܛ ܠܫܡܝܐ ܬܡܢ. ܐܝܟܐ ܕܢܦܫܬܐ ܕܐܝܠܝܢ ܕܐܟܘܬܗ ܐܬܕܒܪܘ ܫܠܡܬ
ܡܢ ܢܒܝܘܬܐ ܗܝ ܕܥܠܘܗܝ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܐܢ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܣܒ ܐܣܟܝܡܐ ܕܝܪܝܐ. ܐܢܐ ܗܘ
ܕܒܗ ܒܕܝܪܐ ܕܐܣܒ ܐܣܟܝܡܐ ܩܕܝܫܐ ܐܢܐ. ܒܗ ܡܐܬ ܐܢܐ. ܒܗܘ ܕܐܬܠܒܫ ܐܣܟܝܡܐ
ܩܕܝܫܐ ܡܩܒܠ ܐܢܐ܀ 5

ܗܘ ܕܝܢ ܬܡܝܗܐ ܣܘܝܪܐ: ܟܕ ܙܒܢܐ ܡܕܡ ܐܚܝܕ ܒܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ
ܒܕܝܪܐ ܕܐܬܐܡܪ ܐܬܢܓܕ ܠܗ. ܒܪܚܡܬܐ ܕܕܘܟܝܬܐ ܡܕܒܪܝܬܐ. ܘܕܘܒܪܐ ܗܘ
ܕܡܬܩܪܐ ܝܚܝܕܝܐ. ܗܘ ܕܣܡ ܐܢܛܘܢܝܘܣ ܪܒܐ. ܐܘ ܐܚܪܢܐ ܕܒܡܝܬܪܘܬܐ
ܐܬܕܡܝ. * ܫܒܩ ܕܝܢ ܡܥܡܪܐ ܘܕܘܒܪܐ ܓܘܢܝܐ. ܘܠܡܕܒܪܐ ܕܐܠܘܬܪܘܦܘܠܝܣ
ܐܙܠ. ܟܕ ܐܝܬ ܠܗ ܥܡܗ[1] ܐܢܣܛܐܣܝܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܐܘܪܗܝ: ܕܒܗ̇ ܗܝ ܟܕ ܗܘܐ ܡܬܚܦܛܐ 10
ܐܝܟ ܗܘܐ ܠܗ. ܡܛܠ ܛܒܐ ܕܗܘܐ ܚܕ ܗܘܐ. ܗܟܢܐ ܕܝܢ ܒܕܘܒܪܐ ܩܫܝܐ: ܘܒܥܡܠܐ
ܩܫܝܐ ܘܒܟܝܢܘܬܐ ܡܬܥܠܝܬܐ ܡܫܬܡܫܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܦܓܪܝܗܘܢ ܒܟܘܪܗܢܐ
ܩܫܝܐ ܢܦܠܘ. ܘܐܠܨܘ ܡܢ ܟܝܢܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܘܡܢ ܚܝܐ ܐܢܫܝܐ ܢܫܢܘܢ: ܐܠܘ
ܠܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܠܚܕܘܬܐ ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܡܫܒܚ. ܐܚܪ ܠܪܝܫ ܕܝܪܐ ܕܒܢܐ ܗܘ
ܪܘܡܢܘܣ ܗܘ ܡܫܒܚܐ ܒܫܡܗ. ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܕܝܠܗܘܢ ܐܬܐ ܘܢܓܕ ܐܢܘܢ ܠܘܬܗ. 15

1. ܥܡܗ; corr. S.

de tout le monde, il quitta peu de temps après la terre, retourna à Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'il aimait, et courut au ciel où reposent les âmes de ceux qui ont vécu comme lui. La prophétie qu'il avait faite sur son compte s'était accomplie : « S'il arrive que je prenne l'habit (σχῆμα) monastique, je mourrai dans le couvent même où j'aurai reçu l'habit (σχῆμα) sacré[1]. » 5

L'admirable *Sévère,* après avoir vaillamment supporté pendant un certain temps la philosophie divine dans le couvent en question, fut entraîné par l'amour des lieux déserts et de la vie dite solitaire, * — qu'institua le grand *Antoine*, ou bien un autre qui lui a été semblable en vertu, — quitta le séjour[2] et la vie en commun, et se rendit dans le désert d'*Éleuthéropolis*. Il était 10 accompagné d'*Anastase* d'*Édesse,* qui était animé de la même allégresse et poussé au même zèle. Ils s'adonnèrent [tous deux] à une vie si dure, à des travaux si pénibles, à un ascétisme si élevé, que leurs corps tombèrent dans une grave maladie, et qu'ils auraient été forcés, à cause de leur grand ascétisme, à quitter la vie humaine, si Dieu, qui approuve cette allégresse, 15 n'avait poussé le supérieur du monastère, fondé par l'illustre *Romanos,* à venir

* fol. 130 vº a.

1. ἱερός. — 2. διατριβή.

ܘܠܡܬܒܠ ܣܒܪ ܡܢܝܚܘܬܐ ܕܙܕܩܐ ܠܗܘܢ. ܘܐܦܝܣ ܐܢܘܢ ܕܢܥܡܪܘܢ ܥܡܗܘܢ ܠܙܒܢܗ.
ܘܐܠܝܨܐ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܘܒܪܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܐܢܫܐ ܡܫܟܢܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܕܟܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܐ
ܕܡܫܬܡܗܝܢ ܒܦܠܣܛܝܢܐ ܩܕܝܫ* ܒܥܢܘܝܘܬܐ. ܣܓܝ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܚܒܒ ܠܗܘܢ ܠܬܡܝܗܐ
ܣܘܝܪܐ ܡܛܠ ܣܓܝܐܘܬ ܕܡܣܬܟܠܬܐ: ܕܡܛܠܗ ܓܝܪ ܥܒܝܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܬܦܝܚܝܢ
ܐܝܟܐ ܗܘ̇ ܕܐܡܝܪ: ܡܢ ܒܬܪ ܕܐܬܐܣܝ ܗܘܐ ܡܢ ܟܘܪܗܢܗ܀

ܟܕ ܗܟܝܠ ܙܒܢܐ ܚܕ ܥܒܪ ܒܗ ܒܥܘܡܪܐ ܕܐܬܐܡܪ ܠܥܠ. ܘܒܥܐ ܠܐܬܪܐ ܕܝܡܐ
ܕܥܠ ܥܙܐ ܡܕܝܢܬܐ. ܘܒܩܠܝܬܐ[1] ܕܚܝܐ ܫܠܝܐ ܕܝܚܝܕܝܐ* ܚܝܐ: ܒܠܘܪܐ ܗܝ ܕܡܝܘܡܐ.
ܕܬܡܢ ܐܦ ܕܝܪܐ ܕܦܛܪܘܣ ܪܒܐ܀ ܗܘܐ ܓܝܪ ܗܟܝܠ ܟܕ ܒܗܘܢ ܒܬܪ̈ܝܢ:
ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܢܗܪ ܒܥܘܡܪ̈ܝܢ ܬܪ̈ܝܢ ܒܫܠܝܐ ܕܥܘܡܪܐ ܥܠܝܐ. ܡܛܠ ܕܐܢܫܝܢ
ܐܦܝܣܘܗ ܡܛܠ ܡܠܬܐ ܕܛܝܒܘܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ. ܕܒܫܘܥܒܕܗ ܢܥܡܪܘܢ ܟܕ
ܠܒܫܝܢ ܐܣܟܝܡܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ. ܐܬܐܠܨ ܕܝܢ ܕܡܢ ܕܗܘܐ ܡܝܬܪ ܕܐܫܬܟܚܬ ܠܗ: ܡܢ
ܦܠܓܘܬܐ ܕܥܒܕ ܥܡ ܐܚ̈ܘܗܝ: ܕܐܘܣܝܐ ܕܐܒ̈ܗܘܗܝ: ܗ̇ܝ ܕܣܘܓܐܗ̇ ܡܦܠܓ
ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܣܟ̈ܢܐ. ܕܗܘ̇ ܡܢܗ ܕܦܫ. ܡܛܠ ܙܒܢܬܐ ܕܕܝܪܐ ܘܡܛܠ ܬܘܩܢܗ
ܢܦܩ. ܘܩܠܝ̈ܬܐ ܒܢܐ ܕܠܐܢܫܝܢ ܠܡܩܒܠܘ ܕܐܚܪ̈ܢܐ.

1. sic codex.

les visiter, à les recueillir dans son couvent, à les traiter avec la sollicitude qu'il fallait, et à les engager à habiter pour le moment avec eux. La vie de ces moines était pénible, plus que celle de tous les couvents réputés en *Palestine* pour leur ascétisme. Mais l'admirable *Sévère* ne l'en aima que davantage pour sa grande austérité, qui fut cause que ses pieds se tuméfièrent de la manière que l'on sait, après qu'il eut été guéri de sa maladie.

Après avoir demeuré un certain temps dans ce dernier monastère, il résolut de retourner au port de *Gaza*[1], et il vécut la vie des solitaires dans une cellule (κελλίον) tranquille * de la laure (λαύρα) de *Maïouma*, où se trouvait aussi le couvent du grand *Pierre*. Mais lorsqu'il eut brillé longtemps ainsi dans ces deux monastères, dans le silence de la retraite, certaines personnes lui demandèrent, à cause de la parole de grâce dont il était doué, à vivre sous son obédience[2] en portant l'habit (σχῆμα) monastique. Il fut alors obligé de consacrer à l'achat d'un couvent et à son arrangement le restant de l'argent qui lui était revenu, lors du partage qu'il avait fait avec ses frères des biens de ses parents, et dont il avait distribué la plus grande partie aux pauvres. Il bâtit des cellules (κελλία) propres à recevoir d'autres personnes.

* 26

* fol. 130 v° b.

1. τὸ παραθαλάσσιον μέρος Γάζης, c'est-à-dire : « Maïouma »; cf. plus haut, p. 78, note 6. — 2. ὑποταγή.

ܟܕ ܗܘܐ ܝܕܝܥ ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܡܢ ܩܣܪܝܐ ܕܦܠܣܛܝܢܐ. ܘܡܢ
ܒܬܪ ܡܪܕܘܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܡܬܚܕܪܢܐ ܕܓܪܡܛܝܩܘܬܐ ܐܡܪ ܐܢܐ ܘܪܗܛܘܪܘܬܐ: ܕܒܣܝ
ܒܗ ܡܕܝܢܬܐ. ܟܕ ܫܛ ܠܒܝܪܘܛܘܣ: ܘܠܢܡܘܣܐ ܗܢܘܢ ܕܡܫܠܡܢܐ ܕܙܕܩ
ܠܡܠܦܘܬܐ: ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܣܒܪܐ ܣܪܝܩܐ. ܝܗܒ ܢܦܫܗ ܠܗܘܠܝܢ ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ
ܐܠܗܝܬܐ ܡܫܬܥܠܝܢ: ܒܕܝܪܐ ܕܛܘܒܢܐ ܪܘܡܢܐ. ܟܕ ܗܘܐ ܗܟܝܠ ܝܕܝܥ ܐܬܐ ܠܘܬܗ. ܟܕ
ܢܣܝܢܐ ܡܢ ܟܕܘ ܫܩܠ ܗܘܐ ܕܢܟܦܘܬܐ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܘܕܚܟܡܬܐ * ܡܢ ܟܕܘ ܕܝܢ
ܡܟܠܗ ܠܓܙܐ ܡܣܝܡܐ ܕܟܠܗ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܐܬܝܗܒܬ ܠܗ ܡܛܠ
ܠܬܐܘܪܝܐ ܟܝܢܝܬܐ. ܘܠܬܐܘܠܘܓܝܐ[1] ܡܩܒܠܢܝܬܗ ܕܗܕܐ. ܟܕ ܡܛܠ ܟܘܪܗܢܐ ܦܓܪܢܝܐ
ܕܩܪܒܗ. ܗܘ ܕܠܥܘܡܪܐ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܕܪܒܐ ܪܘܡܢܐ. ܐܝܟ ܗܘ ܕܐܡܪܬ ܐܝܬܝܘܗܝ ܗܘܐ
ܠܬܡܢ. ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܦܝܣܗ ܕܢܩܒܠܝܘܗܝ ܫܘܬܦܐ ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ.
ܘܛܟܣܐ ܢܦܠܓ ܠܗ ܕܬܠܡܝܕܘܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܣܐܘܝܪܐ ܡܫܬܐܠ ܠܗ. ܠܪ̈ܫܢܐ ܡܢ ܐܢܫܐ
ܪ̈ܘܪܒܐ ܕܒܚܝܢܘܬܐ ܩܫܝܫܘ. ܘܫܩܠܐ ܕܢܣܝܢܐ ܡܢ ܙܒܢܐ ܣܓܝܐܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ
ܦܪܘܫܘܬܐ. ܡܢ ܟܕܘ ܕܝܢ ܘܠܩܛܣܛܣܝܣ ܪܘܚܢܝܬܐ ܢܣܒܘ. ܘܕܡܢܗܘܢ
ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܪܒܐ ܘܡܫܒܚܐ ܐܠܝܐ: ܗܘ ܕܐܬܠܒܟܘܗ ܟܕ ܥܡܟܘ ܡܢܗ ܕܠܐ ܢܦܩ

1. ܘܕܬܐܘܠܘܓܝܐ.

Quand cela fut connu de *Pierre* — il était de *Césarée* de *Palestine;* après avoir étudié dans cette ville les sciences encyclopédiques[1], c'est-à-dire la grammaire et la rhétorique, il avait méprisé *Béryte* et les lois qu'il convient, dit-on, d'apprendre (?), comme aussi les vaines espérances[2], et s'était joint à ceux qui pratiquaient la philosophie divine dans le couvent de l'illustre *Romanos* — quand, dis-je, cela fut connu de *Pierre*, il vint trouver Sévère. Il avait déjà appris à connaître par expérience[3] sa chasteté, sa sagesse, * toute sa continence, tout le trésor de ses vertus et la grâce qui lui avait été accordée par rapport à la science (θεωρία) de la nature[4] et la théologie (θεολογία), qui est le receptacle de celle-ci, lorsque, à la suite de la maladie corporelle[5] qui l'avait atteint, l'higoumène du couvent du grand *Romanos* l'eut conduit dans ce monastère, comme je l'ai raconté. Il le pria donc de le recevoir comme associé de la philosophie divine et de lui assigner le rang (τάξις) de disciple. Sévère consulta à son sujet les notables d'entre les grands qui avaient vieilli dans l'ascétisme, qui possédaient depuis longtemps une grande expérience et beaucoup de jugement, et qui avaient notamment reçu l'ordination (κατάστασις) spirituelle. Au nombre de ceux-ci était le grand et illustre *Élie*[6]. Celui-

* fol. 131 r° a.

1. ἐγκύκλια παιδεύματα. — 2. κεναὶ ἐλπίδες. — 3. ἤδη πεῖραν ἔλαβε. — 4. φυσική. — 5. ἀρρωστία σωματική. — 6. Ne comprenant pas les mots ܗܘ ܕܐܬܠܒܟܘܗ, le sens exact de la phrase suivante ne nous apparaît pas clairement.

ܠܐܚܐ ܪܘܚܢܐ ܕܥܪܩ ܠܘܬܗ: ܡܫܬܘܬܦ ܗܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܐܓܘܢܐ ܘܒܐܬܟܬܫܐ ܐܟܘܬܗ.
ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܕܡܛܠ ܪܚܡܬ ܚܟܡܬܐ ܘܡܛܠ ܡܘܗܒܬܐ ܪܘܚܢܝܬܐ ܠܘܬܗ ܐܬܐ*
ܩܒܠܗ ܗܘܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܠܘܬܗ. ܟܕ ܠܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܐܫܬܡܥ. ܐܝܟܢܐ ܕܦܘܠܘܣ
ܫܠܝܚܐ ܐܠܗܝܐ ܠܓܒܪܐ ܪܒܐ ܛܝܡܬܐܘܣ: ܘܩܕܡ ܡܢܗ ܠܐܠܝܐ ܬܫܒܝܐ ܗܘ ܠܫܡܝܐ.
5 ܗܘ ܕܒܝܕ ܠܫܡܝܐ ܣܠܩ ܡܛܠ ܡܝܬܪܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܩܢܐ ܗܘܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܨܒܐ ܐܢܬ.
ܐܝܟܢܐ ܕܦܡܦܝܠܘܣ ܐܠܗܝܐ ܗܘ ܣܗܕܐ ܕܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܠܐܘܣܒܝܘܣ
*ܗܘ ܩܣܪܝܐ: ܐܘ ܐܝܟ ܕܒܣܝܠܝܘܣ ܗܘ ܡܫܒܚܐ ܠܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܐܠܗܝܐ ܒܙܒܢܐ ܕܥܡܪܗ ܒܦܢܛܘܣ.
ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܬܘܒ ܐܬܘ ܠܘܬܗ ܕܒܗ ܒܛܢܢܐ ܐܬܦܪܫܘ. ܘܚܘܝܘ ܒܝܕ ܫܘܥܒܕܐ
ܕܣܘܝܪܐ[1] ܪܒܐ ܗܠܝܢ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܦܐܪ̈ܐ. ܐܝܟ ܕܟܠܗ ܥܠܡܐ ܢܫܒܚ.
10 ܐܠܗܐ ܕܡܛܠ ܬܘܣܦܬܐ ܘܦܘܪܫܢܐ ܕܡܝܬܪܘܬܗܘܢ ܠܬܠܡܝܕܐ ܕܝܢ ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܟܕ ܠܬܐܘܪܝܐ
ܕܡܛܠܗ: ܟܕ ܐܒܘܗܝ[2] ܪܘܚܢܐ ܐܦܣ ܠܗ ܕܢܬܥܢܐ ܒܗ̇ ܒܬܐܘܪܝܐ ܐܝܟ
ܐܝܟ ܕܓܪܝܓܘܪܝܘܣ ܬܐܘܠܘܓܘܣ ܐܡܪ: ܡܣܩܢܘܬܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܦܪܟܣܝܣ ܗܘܐ
ܐܡܝܢܐܝܬ: ܥܡ ܟܬܒ̈ܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܥܡ ܗܪܓܐ ܕܡ̈ܠܐ ܐܠܗܝ̈ܬܐ: ܘܥܡ ܦܘܫܩܗܘܢ ܗܘ
ܕܒܙܒܢ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܡܬܒܩܐ ܗܘܐ ܡܕܥܗ ܒܝܕ ܪܘܚܐ ܐܠܗܝܬܐ ܒܬܪܬܝܢ ܘܒܬܠܬ

1. ܘܦܐܪ̈ܐ, fortasse legendum : ܗܠܝܢ ܘܦܐܪ̈ܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ. — 2. ܐܦܩܗ.

ci lui dit de ne pas repousser le frère spirituel qui s'était refugié auprès de lui, qu'il (ce frère) prenait part à la même lutte et au même combat, et que c'était surtout par amour de la philosophie et des dons spirituels qu'il s'était rendu auprès de lui. Obéissant alors aux saints Pères, Sévère le reçut comme
5 disciple, de même que *Paul,* le divin apôtre, avait reçu le grand *Timothée,* et avant lui, *Élie* de *Thisbé*, qui était parvenu au ciel par ses vertus, *Élisée,* et si l'on veut, comme le divin *Pamphile,* ce martyr de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avait reçu *Eusèbe* * de *Césarée*, ou comme le très illustre *Basile, Grégoire le divin,* à l'époque de son séjour dans le *Pont*. D'autres encore vinrent auprès de lui,
10 qui se distinguèrent par le même zèle, et qui montrèrent, en vivant sous l'obédience[1] du grand *Sévère,* de tels fruits de la philosophie que tout le monde louait Dieu à cause de leur progrès et de leur avancement dans la vertu. Quant au disciple *Pierre,* lorsque son père [spirituel] lui eut permis de s'appliquer à la théorie (θεωρία) dont la pratique forme, comme l'a dit *Grégoire le*
15 *Théologien,* les échelons[2], il concentrait constamment son esprit sur les Livres sacrés[3], sur la méditation des Paroles divines[4] et sur leur explication que sa pensée concevait souvent, avec l'aide de l'Esprit divin, de deux et de trois manières. Il s'acquit de la sorte la richesse de la science et l'abondance des

* fol. 131 r° b.

1. ὑποταγή. — 2. Ce passage n'est pas très clair. Si l'on garde la leçon du ms. : ܐܦܩܗ, on obtient pour le commencement de la phrase le sens suivant, qui nous paraît peu satisfaisant : « Quant au disciple Pierre, lorsqu'il *eut abandonné* son père pour s'appliquer, etc. » — 3. ἱερός. — 4. θεῖα λόγια.

ܕܟܬܒܐ ܐܠܦ̈ܝܢ ܠܗ: ܘܡܥܢܝܢܘܬܐ ܕܐܬܚܙܝܬ ܒܥܒ̈ܕܐ. ܡܬܕܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܢ
ܟܠܢܫ. ܠܘ ܒܠܚܘܕ ܡܛܠ ܢܙܝܪܘܬܐ ܕܚܝ̈ܐ ܘܢܟܦܘܬܐ ܘܫܪܟܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ.
ܐܠܐ ܡܛܠ ܡܪܚܡܢܘܬܐ ܕܠܘܬ ܡ̈ܣܟܢܐ: ܕܗܘ ܡܫܦܪܐ ܡܝܬܪܐܝܬ ܠܐܠܗܐ. ܡܢ
ܟܕ ܕܝܢ ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܘܝܨܝܦܘܬܐ ܕܡܛܠ ܐܟܣ̈ܢܝܐ ܕܥܒܪܝܢ ܒܐܘܪܚܐ. ܗܠܝܢ
ܐܪܝܡ ܠܟܠܗܘܢ ܩܕ̈ܝܫܐ. ܕܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܗ ܠܪܒܐ ܣܘܝܪܐ ܢܓܒܘܢ ܕܢܩܒܠ ܟܗܢ
ܐܝܬܐ ܕܩܫܝܫܘܬܐ. * ܐܠܐ ܒܬܪܟܢ ܐܦ ܠܗ ܠܕܡܝܪܐ ܦܛܪܘܣ. ܗܢܘܢ ܕܐܦ
ܩܒܠܘ ܠܬܪܝܗܘܢ: ܡܢ ܐܦܝܦ ܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܘܕܝܢܐ ܗܘܐ ܝܗܒ ܠܗܘܢ. ܐܝܟܢܐ
ܕܐܦ ܩܕܡܝܗܘܢ ܠܝܘܚܢܢ ܘܠܬܐܘܕܘܪܐ ܝܪ̈ܬܐ ܕܡܫܒܚܐ ܛܒ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܦܛܪܘܣ.
ܐܒ̈ܗܐ ܕܝܢ ܪ̈ܘܚܢܝܐ ܕܪܒܐ ܣܘܝܪܐ܀

* fol. 131 v° a.

*
* *

ܟܕ ܗܟܢܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܐ ܕܘܒܪܗܘܢ ܕܗܠܝܢ: ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܐܒ̈ܗܐ ܕܒܐܓܘܦܛܘܣ
ܘܒܦܠܣܛܝܢܐ: ܒܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܕܗܠܝܢ ܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ. ܣܢܐܬܐ ܕܝܢ ܡܢ ܫܠܝ ܐܬܬܥܝܪ
ܠܩܘܒܠܐ ܕܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܒܦܠܣܛܝܢܐ: ܕܐܫܬܘܬܦܘ ܥܡ ܐܒ̈ܗܬܐ
ܕܒܐܓܘܦܛܘܣ ܘܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܀
ܢܦܠܝܘܣ ܓܝܪ ܐܝܟ ܕܝܪܝܐ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܟܕ ܡܥܒܕܢܘܬܐ ܟܠܗ ܡܫܒܩܢܐ ܠܝܢܝܩ

exemples de l'Écriture[1]. Tout le monde l'admirait non seulement à cause de la continence de sa vie, de sa chasteté et de ses autres vertus, mais encore pour sa charité envers les indigents, qui est surtout agréable à Dieu, et notamment pour sa bienveillance et sa sollicitude à l'égard des étrangers (ξένοι) qui passaient[2]. Ce furent là les motifs qui déterminèrent tous les saints à ne pas seulement choisir le grand *Sévère* pour recevoir l'ordination de la prêtrise, * mais encore, dans la suite, l'admirable[3] *Pierre*. Tous deux la reçurent des mains d'*Épiphane,* cet évêque confesseur, qui la leur donna, comme il l'avait donnée auparavant à *Jean* et à *Théodore,* les héritiers du très renommé évêque *Pierre* et les pères spirituels du grand *Sévère*.

* fol. 131 v° a.

*
* *

La vie de ceux-là allait de ce train, et tous les Pères d'*Égypte* et de *Palestine* étaient fiers de leurs vertus, quand tout à coup l'envie se dressa contre tous ceux de *Palestine* qui communiaient avec les Pères d'*Égypte* et d'*Alexandrie*.

En effet, *Néphalios* (Νηφάλιος), un moine d'*Alexandrie,* après avoir complètement oublié la vertu pratique, puis aiguisé sa langue[4] pour parler, et adopté

1. γραφικός. — 2. παροδεύοντες. — 3. ἀξιοθαύμαστος. — 4. ἀκονήσας (ὀξύνας) δὲ τὴν γλῶσσαν. Cf. Ps. CXXXIX, 4.

* 27

*ܛܟ̈ܢܐ: ܠܟܠܗܘܢ ܕܝܢ ܠܥܒܝܘ ܠܘܬ ܗܘ ܕܢܦܠܐ: ܘܪܓܙ ܡܕܝܢ ܣܘܦܣܛܝܐ ܥܡܐ: ܡܢ
ܗܘܬ ܐܬܥܠܠ ܠܘܬ ܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܒܥܡ̈ܠܐ[1] ܕܚܣܝܘܬܐ ܣܐܒܘ. ܠܥܡܐ ܕܝܢ
ܕܐܬܪܗ ܙܝܥ. ܒܥܠܬܐ ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܕܦܛܪܐ ܪܫ ܟܗ̈ܢܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܕܥܡ ܐܩܩ ܪܫ
ܐܦܣܩܘܦܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܡܛܠ ܛܢܢܐ ܟܝܬ ܕܐܡܪ ܠܘܩܒܠ ܣܘܢܗܘܕܘܣ
5 ܗܝ ܕܒܟܠܩܝܕܘܢ ܐܬܥܒܕܬ. ܘܣܓܝܐܐ ܐܣܛܣܝܣ ܘܩܛܠܐ ܗܘܐ ܟ̈ܠܟܠܐ ܠܐܬܐܙܪܘ.
ܡܛܠ ܒܥܠܕܒܒܘܬܐ ܕܥܡ ܦܛܪܐ. ܕܣܓܝ ܪܚܝܡ ܗܘܐ ܠܗ ܡܢ ܟܠܗܘܢ ܐܝܟ
ܕܠܡܐܡܪ: ܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܗ. ܘܡܬܝܪܐܝܬ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕܝܢ* ܦܠܓ̈ܘܬܐ[2] ܒܡܕܝܢܬܐ.
ܐܟܢܐ ܕܐܦ ܠܙܐܢܘܢ ܗܘ ܕܒܫܘܠܡܐ ܕܢܨܝܚ ܛܒܐ ܠܡܠܟܘܬܗ ܕܚܬܡ ܣܓܝ̈ܐܢ ܙܒܢ̈ܝܢ.
ܐܝܟ ܕܠܦܛܪܘܣ ܗܘܐ ܛܪܕ ܡܢ ܥܘܡܪ̈ܝܗܘܢ ܐܡܪ: ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܫܘܬܦܘܬܗ ܦܪܫܘ
10 ܢܦܫܗܘܢ. ܡܛܠ ܚܕܝܘܬܗ ܕܥܡ ܐܩܩ. ܘܠܬܠܬܝܢ ܐܠܦܝܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܡܢ ܡܨܪܝܢ
ܕܠܡܦܠܛܘܣ ܢܦܩܘ. ܘܐܬܛܝܒ ܠܐܠܟܣܢܕܪܝܐ ܠܡܥܠ ܐܝܟ ܕܠܡܣܬܪܝܘܬܗ ܕܗܝ
ܚܕܝܘܬܐ. ܟܕ ܩܘܣܡܐ ܐܘܢܘܟܐ ܕܡܠܟܐ ܐܫܬܕܪ: ܕܢܥܕܪ ܠܗܢܘܢ ܕܡܬܐܡܪܝܢ ܕܐܬܛܪܕܘ܀
ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܡܝܬ ܡܢ ܚ̈ܝܐ ܐܢܫܐ ܗܘ ܦܛܪܘܣ: ܟܕ ܗܦܟ ܠܗ ܐܣܟܡܐ
ܕܐܬܬܘܝ ܘܐܬܬܘܝ ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܫܓܘܫܝܐ ܗܘ ܕܥܠܘܗܝ ܣܓܝ̈ܐܢ ܐܪܝܡ: ܡܛܠ
15 ܚܕܝܘܬܐ ܕܥܡ ܐܩܩ. ܘܐܬܚܦܛ ܕܐܪܬܘܕܘܟܣܐ ܢܬܚܙܐ ܕܗܘܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܒܣܘܢܗܘܕܘܣ

1. ܕܒܥܡ̈ܠܐ. — 2. Glose marginale : ܠܦܠܓܘܬܐ ܘܠܦܪ̈ܣܘܣ ܩܪܐ.

des procédés sophistiques, s'en prit à tous ceux qui avaient vieilli dans les travaux de l'ascétisme. Il souleva le peuple de son pays à cause de la communion de *Pierre,* patriarche[1] d'*Alexandrie,* avec *Acace,* archevêque[2] de cette ville impériale[3], et par zèle, disait-il, contre le concile (σύνοδος) de *Chalcédoine.* Une
5 foule de séditions (στάσεις) et de massacres naquirent de son inimitié avec *Pierre*, qui était très aimé de tous ses compatriotes, pour ainsi dire, et principalement de ceux qui formaient * les partis dans la ville. C'est ainsi qu'il excita aussi souvent l'empereur *Zénon*, de pieuse fin[4], contre Pierre, en disant qu'il avait chassé de leurs couvents ceux qui s'étaient séparés de sa commu-
10 nion par suite de son union avec *Acace*. C'est ainsi encore qu'il souleva trente mille moines *Égyptiens* et qu'il s'apprêtait à entrer à *Alexandrie* afin de détruire cette union, lorsque *Cosmas,* l'eunuque (εὐνοῦχος) de l'empereur, fut envoyé pour porter aide à ceux qu'on disait avoir été chassés.

* fol. 131 v° b.

Après la mort de Pierre, il fit semblant de se convertir et de regretter les
15 séditions qu'il avait souvent suscitées contre lui à propos de son union avec *Acace;* et il s'efforça de faire croire qu'il était devenu orthodoxe (ὀρθόδοξος), à

1. ἀρχιερεύς. — 2. ἀρχιεπίσκοπος. — 3. βασιλὶς ου βασιλευοῦσα πόλις. — 4. ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως.

ܡܟܬܒ ܗܘܐ ܠܘܬ ܦܪܐܒܝܛܐܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܝܪܬܗ ܕܐܩܩ. ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܨܒܐ ܕܒܟܝܪܘܛܘܢܝܐ
ܕܩܫܝܫܘܬܐ ܢܩܒܠ ܒܐܠܟܣܢܕܪܝܐ: ܘܠܡܬܡܢܘ ܪܒ ܒܝܬܐ ܕܥܕܬܐ. ܠܣܓܝܐ̈ܐ
ܡܢ ܗ̇ܢܘܢ ܕܒܦܠܛܝܢ ܐ̇ܟܪܚ ܕܢܐܠܨܘܢ ܡܛܠ ܗܕܐ ܒܝܕ ܐܓܪ̈ܬܐ. ܠܐܬܢܣܝܘܣ
ܗ̇ܘ ܕܒܬܪ ܦܛܪܘܣ ܢܣܒ ܪܝܫܘܬ ܟܘܡܪܘܬܐ ܟ̇ܠܗ̇. ܘܥܡܐ ܕܝܢ ܕܗܘܐ ܒܥܘܗܕܢܐ ܛܒܐ
ܡܥܗܕܢܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܠܘܬ ܦܛܪܘܣ. ܠܗܘ ܣܢܐ ܗܘܐ ܒܐܠܝܨܘܬܐ. ܐܝܟ ܡ̇ܢ
ܕܥܠܬܐ ܗܘܐ ܕܪ̈ܘܒܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܘܩܥܝܢ ܕܫܐܕܐ ܗܘ ܥܠ ܐܘܠܨܢܐ ܒܐܘܠܨܢܗܘܢ ܡ̇ܬܒܥܐ
ܗܘܘ. *ܘܕܠܐ ܐܠܘܨ ܡܬܡܨܝܢܘܬܐ ܕܢܗܘܐ ܨܒܝܢܗ ܕܗܘܐ ܡ̇ܡܪܚܢܝܬ ܗܘܘ.

* fol. 132 r° a.

ܠܚܪܬܐ ܕܝܢ ܟܕ ܐ̇ܡܪܚ ܗ̇ܘ ܢܦܩ ܥܠ ܦܢܝܐ ܕܣܘܢܗܕܘܣ. ܗ̇ܘ ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܟܠܩܪܨܐ
ܗܘܐ ܡܩܛܪܓܢܐ. ܡܙܘܓ ܢܦܫܗ ܠܩܠܝܪܘܣ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܘܗܦܟ ܠܘܬܗ ܠܛܢܢܐ
ܕܐܬܒܪܘܗ ܒܗ ܗܘܐ ܫܓܘܫܝܐ ܠܫܓܘܫܝ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܟܕ ܪ̈ܕܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ ܐܦ ܠܘܬ ܡܠܟܐ
ܟ̇ܠܗ̇ ܐܘܦ ܗܦܟ. ܘܠܫܝܢܐ ܚܕܝܘܬܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܕܟܠܗܝܢ ܚ̇ܒܠ. ܘܫܝܢܐ
ܘܡܬܛܟܣܘܬܐ ܕܐܬܪܗ ܚ̇ܒܠ܀

ܒܬܪܟܢ ܕܝܢ ܐܣܟܡܐ ܕܡܬܦܢܝܢܘܬܗ ܕܝܠܗ ܒܥ̇ܒܕ ܐܣܟܡܐ. ܠܟܡܝܢܐ
ܡܪ̈ܬܐ[1] ܕܪܒܐ ܦܛܪܘܣ: ܘܠܟܡܝܢܐ ܩܛܪ ܒ̈ܢܝ ܓܒܗܘܢ ܕܗܠܝܢ. ܘܠܟܡܝܢܐ ܠܟܠܗܘܢ

1. ܝܪ̈ܬܐ.

la suite de ce que Pierre avait écrit dans sa lettre synodale (συνοδική) à *Fravitas,* l'héritier d'*Acace.* Après, il voulut recevoir l'ordination (χειροτονία) de la prêtrise à *Alexandrie* et être chargé de l'économat[1] d'une église, et il poussa beaucoup de personnes du palais (παλάτιον) à insister par écrit à ce sujet auprès d'*Athanase,* qui reçut le patriarchat[2] après *Pierre.* Mais le peuple gardait un souvenir sympathique de *Pierre* et détestait avec raison Néphalios, qui avait été la cause d'une multitude de troubles; il criait dans son angoisse que c'était un démon qui avait besoin d'être enchaîné, * et il affirmait qu'il était impossible que son désir audacieux se réalisât.

* fol. 132 r° a.

A la fin, Néphalios osa prendre la défense du concile (σύνοδος) dont il était auparavant l'accusateur. Il se joignit alors au clergé de *Jérusalem* et revint au zèle par lequel il avait provoqué de nombreux troubles, quand il avait fait de fréquents voyages auprès de l'empereur, qu'il avait bouleversé complètement l'union des Églises, et corrompu la paix et l'ordre de son pays.

Dans la suite, il feignit[3] de donner une preuve de sa conversion et dressa des embûches[4] aux héritiers du grand *Pierre,* à leurs partisans, ainsi qu'à tous ceux qu'il admirait auparavant, lorsqu'il fut venu à *Maïouma*[5], où se trou-

1. οἰκονομεῖον. — 2. ἀρχιερεία. — 3. σχηματισάμενος; σχῆμα est dans le texte. — 4. ἐπιβουλὴν συνεσκεύασε. — 5. τὸ παραθαλάσσιον μέρος τῆς Γαζαίων πόλεως; cf. plus haut, p. 78, note 5.

vaient leurs couvents. Ayant reconnu que le pieux[1] *Sévère* était invincible dans la science de la crainte de Dieu et qu'il se détournait avec une égale horreur de toutes les hérésies, principalement de celles d'*Apollinaire*, de *Nestorios* et d'*Eutychès,* ces adversaires de Dieu[2], il résolut de lui livrer tout un combat (ἀγών). Mais il ne put pas résister à sa parole invincible, ni à la profondeur de ses pensées ni à la pureté de ses doctrines. Il prononça alors devant l'église un discours contre Sévère et contre les autres moines, * dont il avait été le défenseur (συνήγορος) devant l'empereur. Dans ce discours, il partageait en deux natures Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est un. Finalement, il chassa ces moines de leurs couvents avec l'aide du clergé des églises, c'est-à-dire avec l'aide de ceux qui avaient toujours été pacifiquement disposés à leur égard, et qui considéraient comme une querelle[3] entre frères le différend[4] qu'ils avaient avec eux. Aussi, les appelaient-ils orthodoxes (ὀρθόδοξοι) avant le jour où le soulèvement en question se produisit contre eux, de la manière que je l'ai raconté.

* fol. 132 r° b.

Voilà quel fut le motif pour lequel *Sévère*, cet ami de la philosophie divine et

1. φιλόθεος. — 2. θεομάχοι. — 3. ζυγομαχία. — 4. διαφορά.

[Syriac text]

1. [Syriac]; corr. S.

de la tranquillité[1], vint dans cette ville impériale. Lorsque, en effet, notre pieux[2] empereur apprit ce qui s'était passé, — il avait été mis au courant des faits par le gouverneur du pays, — comme il connaissait de par le passé l'humeur perturbatrice de *Néphalios* et les vertus de ceux qui avaient été persécutés, il entra dans une juste colère contre lui. Tout le monde put, par conséquent, connaître la pieuse volonté de l'empereur. Aussi, ceux qui avaient été chassés de leurs couvents envoyèrent-ils le grand *Sévère* comme député, pour raconter l'injustice qui leur avait été faite.

A son arrivée, il me demanda et demanda aussi *Jean,* le serviteur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Lorsqu'il eut été renseigné par nous au sujet de ceux qui avaient à cœur l'orthodoxie (ὀρθοδοξία), il se rendit devant l'empereur; il avait été appuyé par *Clementinus* qui avait alors * l'honneur d'être consul (ὑπατικός) et patrice (πατρίκιος), et par *Eupraxios,* de glorieuse et pieuse mémoire[3], qui était l'un des eunuques (εὐνοῦχοι) cubiculaires[4] de l'empereur. Il raconta en détail tout ce qu'on avait fait contre eux; comment, alors qu'aucune hérésie (αἵρησις) ne pouvait leur être reprochée, mais qu'ils adhéraient complètement aux doctrines de l'Église et qu'ils communiaient avec les Pères d'*Égypte,* ils avaient été chassés de leurs couvents où ils vivaient

* fol. 132 v° a.

1. ἡσυχία = vie contemplative. — 2. φιλόχριστος. — 3. ὁ τῆς ἐνδόξου καὶ φιλοχρίστου μνήμης. — 4. Mot à mot : « des chambres (κοιτῶνες) impériales ».

[illegible]

1. [illegible]; corr. S. — 2. [illegible]. — 3. [illegible].

tranquilles [1]. Il excita la pitié de l'empereur et des hauts fonctionnaires, lorsque, avec les moines qui l'accompagnaient, il leur eut fait connaître ce qui s'était passé; et il les remplit d'admiration pour sa conduite (τάξις) sage et spirituelle. Aussi, l'empereur ordonna-t-il immédiatement que le *magister* (μάγιστρος) d'alors veillât à ce que ceux qui avaient été traités avec iniquité, rentrassent le plus vite possible en possession de leurs couvents. D'autre part, il écrivit une lettre dogmatique à ceux qui étaient à la tête de ces couvents, dans laquelle il confessait que Notre-Seigneur Jésus-Christ était « hors de deux natures » [2] et dans laquelle il les exhorta à avoir en vue l'union de la sainte Église catholique (καθολική) de Dieu.

Irrités par ces choses, ceux du parti adverse inventèrent que l'admirable *Sévère* et ses associés avaient d'abord été adonnés aux hérésies de l'impie *Eutychès*. * Pour réfuter cette calomnie, Sévère composa contre les hérésies d'*Eutychès* un discours qu'il dédia (προσεφώνησε) à *Apion* et *Paul*, de très illustre mémoire [3], qui étaient patrices (πατρίκιοι). Il envoya également de nombreuses lettres de ce genre à d'autres personnes, dans lesquelles il attaquait *Eutychès*, *Apollinaire* et *Nestorios*.

* fol. 132 v° b.

Ayant appris que des partisans de *Nestorios* [4] avaient fait des extraits des

1. ἐν ἡσυχίᾳ. — 2. ἐκ δύο φύσεων. — 3. οἱ τῆς πανδόξου (ἐπιφανεστάτης) μνήμης. — 4. τινὲς τῶν τὰ τοῦ Νεστορίου φρονούντων.

ܢܦ̈ܝܚܬܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܩܘܪܝܠܠܘܣ ܗܘ ܪܝܫ ܟܗ̈ܢܐ ܪܒܐ ܕܐܠܟܣܢܕܪܝܐ. ܘܥܪ̈ܩܘ ܕܢܚܘܘܢ
ܡܢ ܒܝܬ ܩ̈ܠܐ ܕܕܒܝܪ̈ܝܢ ܒܚܛܘܦܝܐ: ܘܡܢ ܟܠܗ ܦܣܝܩܬܐ ܘܡܢ ܟܠܗ̇ ܡܫܠܡܘܬܐ
ܦܩܥܡܢ: ܚܣܡ ܗܠܝܢ ܕܒܛܘܪ̈ܦܘܣ ܢܟܝܠܐ ܡܬܬܒܪܐ. ܟܕ ܐܬܐ ܠܐܝ̈ܕܘܗܝ ܟܬܒܐ
ܕܐܡܪ ܗܘܐ. ܠܛܥܝܘܬܐ ܕܐܬܒܢܝܬ ܠܡܦܟܠ ܦܩ̈ܚܬܐ ܐܚܕ. ܦܪܣ ܓܝܪ
ܠܡܥܒܕܐ ܕܐܬܡܪܚ ܠܡܦܟܠ ܗܘ ܓܒܪܐ ܐܠܗܝܐ. ܡܢ ܩ̈ܕܡܐ ܗܠܝܢ ܕܡܩܕܡܝܢ
ܘܒܬܪܝܢ. ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܢܩܦܝܢ. ܘܡܢ ܗܕܐ ܥܠܬܐ ܟܬܒܐ ܕܦܝܠܠܐܬܝܣ ܫܡܗ
ܠܦܪܓܡܛܝܐ ܕܐܡܪ ܗܘܐ܀

ܘܫܒܩ ܐܢܐ ܡܢ ܡܬܟܬܒܢܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܥܒܕ ܠܘܬ ܣܓܝ̈ܐܐ: * ܗܢܘܢ ܕܐܝܬܝܗܘܢ
ܗܘܘ ܒܝܬ ܡܠܟܘܬܐ. ܡܬܡܪܐ ܠܘܬ ܪܚܡ ܝܘܠܦܢܐ ܘܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ
ܐܘܦܪܟܣܝܘܣ[1] ܗܘ ܕܐܬܕܟܪܬ. ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܚܕ ܡܢ ܐܘܢܘ̈ܟܐ ܡܠܟܝ̈ܐ. ܕܫܐܠܗ
ܡܢ ܥܠܠܐ ܘܕܘܩ̈ܦܠܝܐ ܒܬ̈ܐܠܝܐ. ܘܥܠ ܩܦ̈ܠܝܐ ܕܥܕܬܐ ܘܕܘܓܡ̈ܛܐ[2] ܡܫܬܐܠܢ
ܕܐܬܡܢܝܢ. ܘܐܡܬܝ ܐܦ ܠܙܛܡܛܐ ܕܡܬܚܙܝܢ[3]. ܕܡܫܩܠܐ ܗܘܐ ܠܐ ܗܘܐ ܐܡܪܢܐ
ܕܐܝܟܢܐ ܐܟܣ. ܘܟܕ ܐܬܐ ܠܢܝܩܘܡܕܝܐ[4]. ܠܐܝܣܝܕܘܪ ܐܘܟܝܬ ܝܘܚܢܢ ܗܘ ܕܐܣܟܡ
ܐܣܟܡܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ. ܘܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܕܐܘܪܝܓܢܣ ܛܥܐ ܘܐܛܥܝ ܠܣܓܝ̈ܐܐ

1. ܐܘܦܪܟܣܝܘܣ. — 2. ܕܦܘܠܝܐ — 3. ܕܡܬܚܙܝܢ. — 4. ܠܢܝܩܘܡܝܕܝܐ; corr. S.

* fol. 133 r° a.

écrits, inspirés par Dieu[1], de *Cyrille*, le grand patriarche[2] d'*Alexandrie*, et qu'ils s'étaient attachés à établir par des citations forcées, tronquées et détachées de l'ensemble du contexte qu'il adhérait aux doctrines de l'impie *Nestorios*, il réfuta, quand cet ouvrage lui fut tombé sous la main, la ruse machinée contre les esprits simples. Il démasqua, en effet, par ce qui précédait et suivait [ces citations], la calomnie qu'on avait osé porter contre cet homme divin, et pour ce motif, intitula ce traité (πραγματεία), *Philalèthe* (Φιλαλήθης).

Je passerai sous silence les traités qu'il composa pour beaucoup de personnes * du palais impérial, notamment pour l'ami de la science[3] et l'ami du Christ[4], *Eupraxios*, dont j'ai fait mention — c'était l'un des eunuques (εὐνοῦχοι) impériaux — lequel l'avait interrogé sur certains points (κεφάλαια) et dogmes (δόγματα) ecclésiastiques, ainsi que sur des questions (ζητήματα) qui paraissent embarrassantes. Je ne dirai pas comment il réfuta le Testament (διαθήκη) de *Lampétios*, qui engendra l'hérésie des *Adelphiens* ('Αδελφιανοί); comment, étant allé à *Nicomédie*, il démasqua *Isidore*, c'est-à-dire *Jean*, qui avait quitté l'habit (σχῆμα) monastique et qui erra par là et par les doctrines d'*Origène*, et qui en fit errer beaucoup d'autres; comment[5], avec l'aide du grand

* fol. 133 r° a.

1. θεόπνευστος. — 2. ἀρχιερεύς. — 3. φιλομαθής. — 4. φιλόχριστος. — 5. La suite de ce passage manque de clarté.

ܦܛܪܘܣ. ܘܐܝܟܢܐ ܠܡܐܡܪ ܕܟܕ ܬܘܒ ܐܦ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܚܕ ܡܢ ܗܢܘܢ ܝܪ̈ܬܐ ܕܛܘܒܢܐ ܦܛܪܘܣ
ܗܘ ܕܡܢ ܐܝܒܪ̈ܝܐ: ܟܕ ܐܬܐ ܒܬܪܟܢ ܡܛܠ ܗܕܐ ܥܠܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܗܕܐ
ܡܠܟܬܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܡܛܠ ܫܠܡܐ ܕܥܕܬܐ ܕܒܝܕ ܗܘܐ ܡܢܗܘܢ: ܟܕ ܥܕܪܐ
ܗܘܐ: ܠܣܪܓܝܣ ܩܕܝܫܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܦܝܠܕܠܦܝܐ. ܗܘ ܕܣܠܘܩܝܐ:
ܘܠܐܣܛܪܝܘܣ ܕܩܠܝܢܕܪܝܣ[1]: ܡܛܠ ܕܐܦ ܥܡ ܗܢܐ: ܓܕܫ ܓܝܪ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܠܩܘܣ
ܛܢܛܝܢܘܦܘܠܝܣ ܐܬܘ ܗܘܘ. ܘܠܡܡܐ ܕܪܝܫܐ ܗܘܐ ܕܥܘܡܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܪܘܡܢܘܣ: ܘܠܐܘܢܘܡܝܘܣ
ܝܩܝܪܐ ܐܪܟܝܡܢܕܪܝܛܐ ܕܛܘܒܢܐ ܐܩܩܝܘܣ. ܥܕܪܬܐ ܕܝܠܗ ܕܝܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܐܝܣܘܪ̈ܝܐ ܟܠܗܘܢ ܩܢܐ ܫܝܢܐ. ܟܕ ܒܥܒܕ̈ܐ ܐܟܣܢ ܠܗܘܢ ܕܐܡܪܝܢ ܗܘܘ
ܕܡܬܚܠܩܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ[*] ܕܟܠ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܩܬܘܠܝܩܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܡܛܠ ܗܕܐ ܩܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܐܟܣܦܠܐ ܫܡܐ
ܕܓܠܬܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܬܘܒ ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܪܒܬܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܥܠܬܐ[2] ܕܐܬܘ
ܘܡܫܬܒܗܪܝܢ ܗܘܘ: ܒܚܪ̈ܡܐ ܕܚܝܠܬܢܝܢ ܗܘܘ: ܘܡܥܟܒܢܐ ܗܘܘ ܠܫܠܡܐ
ܕܥܕܬܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܣܘܝܪܘܣ ܘܕܡܢ ܦܠܣܛܝܢܐ ܟܕ ܚܙܘ ܕܡܨܝܐ ܗܘܐ. ܘܠܐ ܡܢ
ܚܬܝܬܘܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܣܛܘ. ܘܠܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܫܒܩܘ ܠܐܦܝܣܩܘܦܐ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܨܒܝܢ

1. ܩܠܝܢܕܪܝܣ. — 2. ܕܣܠܘܩܝܐ.

Théodore[1], l'un des héritiers de l'illustre *Pierre* l'*Ibérien*, quand il fut venu dans la suite pour le même motif dans cette ville impériale, c'est-à-dire à cause de l'union à laquelle il s'intéressait et dont Sévère avait commencé à s'occuper (?); [puis comment], avec l'aide de *Sergios,* le saint évêque de *Philadelphie* de *Séleucie*[2]; d'*Astérios* de Κηλένδρης — il discuta avec celui-ci; il se fit, en effet, que ceux-ci étaient également venus à Constantinople; — de *Mamas,* qui était le chef du couvent de saint *Romanos;* du vénérable[3] *Eunomios*, l'archimandrite du bienheureux *Acace,* [comment, dis-je], avec l'aide de ceux-ci, il acquit l'union avec tous les évêques *Isauriens,* confondant ainsi par les faits ceux qui disaient d'eux qu'ils fuyaient la communion de tout * évêque de la sainte Église catholique (καθολική) de Dieu, et qui, pour ce motif, leur donnaient le nom mensonger d'*Acéphales* (᾿Ακέφαλοι). — Je ne dirai pas non plus comment, les moines d'*Antioche* la grande arrivant pour le même motif et se plaisant dans des excommunications terribles et étant un obstacle à l'union de l'Église, Sévère et ceux de *Palestine,* ayant considéré ce qui était possible et ne s'étant écartés en rien de l'exactitude des doctrines, avaient laissé sans excuse les évêques qui ne voulaient pas alors réunir ensemble les membres

* fol. 133 rº b.

1. οἱ περὶ τὸν μέγαν Θεόδωρον. — 2. C'est-à-dire du diocèse ayant Séleucie pour métropole (diocèse d'Isaurie). Nous adoptons la conjecture de M. NAU : ܕܣܠܘܩܝܐ au lieu de ܕܣܠܘܩܝܐ. — 3. καλόγηρος.

ܗܘܐ ܐܦܝܣ܂ ܕܢܩܒܠܘܢ ܢܝܫܗܘܢ ܠܬܪܥܐ ܕܥܕܬܐ ܩܕܝܫܬܐ ܩܬܘܠܝܩܝ ܕܐܠܗܐ܂ ܟܕ
ܪܡ ܠܡܫܬܡܠܝܘܬܐ ܕܦܠܝܪܘܦܘܪܝܐ ܕܦܠܒܝܢܘܣ ܗܘ ܕܗܘܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ:
ܠܘܬ ܡܥܠܝܘܬܐ ܕܝ̈ܘܠܦܢܐ ܐܦܢ: ܘܠܥܫܝܢܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܦܠܓܘ ܠܘܬܗ: ܠܘܬ ܙܢܐ
ܘܡܕܡ ܕܢܗܘܐ ܡܟܝܟ܂ * ܐܦܝܣ ܠܡܠܟܐ ܕܒܦܘܩܕܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ܂ ܢܦܩܘܕ ܕܬܗܘܐ (* 29)
ܚܕܝܘܬܐ܂ ܠܗܢ ܕܝܢ ܠܐ ܨܒܘ ܕܢܬܛܦܝܣܘܢ ܦܠܒܝܢܘܣ[1] ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܘܐܠܝܐ ܕܐܘܪܫܠܡ:
ܘܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܣܩܘܒܠܝܢ ܠܡܠܬܐ ܗܠܝܢ܂ ܠܢܦܫܗܘܢ ܘܠܥܡܐ܂ ܠܚܘܠܚܠܐ
ܣܓܝܐܐ ܐܥܠܘ܀

ܡܢܐ ܐܘܦ ܠܡܐܡܪ: ܕܐܝܟܢܐ ܡܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܡܠܠܐ܂ ܠܡܢܝܗܘܢ ܡܢ ܟܕ ܟܬܒ܂
ܠܡܢܝܗܘܢ ܕܝܢ ܟܕ ܡܡܠܠ ܠܘܬܗ ܢܓܕ܂ ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܡܥܕܪ̈ܢܐ ܕܐܝܬܝܗܘܢ ܢܗܘܘܢ
ܠܗ ܠܡܬܟܬܫܘ ܠܘܩܒܠ ܝܘ̈ܠܦܢܐ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ܂ ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܕܠܗܠܝܢ * ܐܫܒܘܩ ܗܘܐ ܐܡܪ[2] (* fol. 133 vº a.)
ܐܢܐ: ܕܟܕ ܬܠܬ ܫ̈ܢܝܢ ܗܪܟܐ ܥܒܪ ܡܛܠܬ ܫܝܢܐ ܕܚܕܝܘܬܐ ܠܐ ܣܛܐ ܡܕܡ ܡܢ ܕܘܒܪܐ
ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ܂ ܘܡܢ ܩܢܘܢܐ ܚܬܝܬܐ ܕܥܢܘ̈ܝܐ ܘܠܐ ܚܝܐ ܕܠܐ ܡܬܕܒܪܢܘܬܐ ܚܝܐ܀ ܗܢܐ ܕܝܢ
ܦܩܝܕܐ ܕܪܒܐ ܦܛܪܘܣ ܗܘ ܕܡܢ ܐܝܒܪܝܐ܂ ܟܕ ܐܬܬܘܬܒ ܗܘܐ ܟܠܗ ܗܘ ܙܒܢܐ܂
ܡܩܕܡܐܝܬ ܥܡ ܥܡܪ ܕܝܪ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܥܡܗ ܡܛܠ ܗܕܐ ܨܒܘܬܐ ܐܬܝܘ ܗܘܘ܂ ܒܬܪܟܢ

1. ܦܠܒܝܢܘܣ. — 2. ܗܘ ܐܡܪ.

de la sainte Église catholique (καθολική) de Dieu. Il éleva, en effet, les convictions (πληροφορία) terre à terre de *Flavien,* qui fut évêque (ἐπίσκοπος) d'*Antioche,* vers la sublimité des doctrines, tempéra dans la mesure du possible la violence de ceux qui s'étaient séparés de lui, et pria l'empereur d'ordonner que l'union se fît de cette manière. *Flavien* d'*Antioche* et *Élie* de *Jérusalem,* ainsi que certains adversaires de ces choses, ne voulurent pas lui obéir et occasionnèrent de grands troubles à eux-mêmes et au peuple.

Quoi? Faut-il raconter comment il attira à lui les évêques éloquents, les uns en leur écrivant, les autres en leur parlant, de sorte qu'eux aussi l'aidèrent à combattre les doctrines de *Nestorios?* * J'omettrai cela, et je me bornerai à dire qu'ayant séjourné trois ans ici (= à Constantinople) pour la cause de l'union, il ne s'écarta en rien de la vie monastique, ni de la règle (κανών) rigoureuse des ascètes, et ne vécut jamais d'une vie sans contrôle, suivant l'ordre du grand *Pierre* l'*Ibérien*. Il vécut pendant tout ce temps, d'abord avec les moines qui l'accompagnaient pour cette affaire, ensuite avec les saints hommes qui étaient montés après lui[1] de *Palestine* pour le même motif, je veux dire avec *Théodore* dont j'ai parlé, qui fut appelé le *Juste* à *Béryte*, et avec

(* fol. 133 vº a.)

1. Proprement : « avec lui » ; le traducteur aura lu μετ' αὐτοῦ au lieu μετ' αὐτόν ; cf. plus haut, p. 107, l. 1-2.

ܕܝܢ ܟܕ ܐܢ̈ܫܐ ܡܝ̈ܕܥܐ ܗܠܝܢ ܕܝܕܥܘܗܝ ܡܢ ܡܣܗܕܢܐ ܠܗ ܒܕܡܘܬܐ ܫܡܠܝܢ
ܗܘܘ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܐܦ ܟܕ ܠܬܐܘܕܘܪܐ ܗܘ ܕܐܝܩܘܢܐ ܡܫܡܠܝܐ ܕܝܕܥܘܗܝ. ܗܘ ܕܪܘܚܐ
ܒܚܕܪܘܗܝ ܐܬܡܢܝ. ܠܗܘ ܕܚܠܗ ܕܒܗܠܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܘܕܢܟܦܘܬܐ ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ.
ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܚܙܝܢ ܗܘܘ ܠܓܒܪܐ܀ ܡܢ ܒܗ ܕܝܢ ܐܢܫܝܢ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܘܠܐ ܪܒܬܐ
ܘܩܫܝܫܘܬܐ: ܩܪܝܢ ܗܘܘ ܥܡܗ ܗܘܐ. ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡܬ ܐܡܪܬ. ܡܢ
ܗܢܘܢ ܕܥܡ ܩܕܝܫܐ ܝܘܚܢܢ ܝܪܬܘ ܠܦܛܪܘܣ ܗܘ ܡܐܢܐ ܓܒܝܐ. ܘܐܣܟܝܡܐ ܕܝܚܝܕܝܘܬܐ
ܝܗܒܘ ܠܗ ܠܬܡܝܗܐ ܣܘܝܪܐ. ܘܩܕܫܘܗܝ ܠܗܝ ܠܡܝܬܪܘܬܐ ܡܩܕܫܘ. ܘܠܪܘܡܐ ܪܡܐ
ܕܦܝܠܣܘܦܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܐܣܩܘܗ.

ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܦܛܪܘܣ ܬܠܡܝܕܗ ܕܣܘܝܪܐ: ܗܘ ܕܡܢ ܠܥܠ * ܐܬܕܟܪܬ. ܐܦ
ܡܛܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܟܐ ܡܬܠܗܠ ܦܩܘܕܐ ܕܠܕܝܪܗ. ܘܟܠܢ ܗܢܘܢ ܕܚܙܝܢ ܠܗܘ ܦܛܪܘܣ
ܘܝܕܥܢܝܗܝ ܫܟܚܢܝܗܝ. ܐܝܟ ܐܦ ܗܘ ܕܒܟܠܗܘܢ ܐܕ̈ܫܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܡܨܒܬ ܗܘܐ.
ܡܫܡܠܝ ܒܥܒܕܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܘܒܬܘܝܬܐ. ܘܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܥܡ[1] ܪܒܐ
ܬܐܘܕܘܪܐ. ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܫܪܟܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܡܬܕܡܪܗ ܗܘܐ܀

ܡܢ ܒܬܪ ܟܠܗܝܢ. ܐܬܥܒܕܘ ܐܢܫܝܢ ܕܒܪ[2] ܨܒܘ ܗܠܝܢ ܕܡܛܠ ܡܩܕܘܢܝܘܣ.
ܒܬܪ ܐܓܘܢܐ ܘܡܡܠܠܐ ܕܠܘܬܗ ܕܡܛܠ ܕܘܓܡܛܐ: ܗܠܝܢ ܕܗܘ ܣܘܝܪܐ ܥܒܕ

* fol. 133 vº b.

1. ܪܥܡ; corr. S. — 2. ܕ ante ܒܪ suppl. S.

ceux qui l'accompagnaient. Tous ceux qui connurent cet homme (Théodore) affirmaient qu'il était l'image parfaite de la vertu et de la pureté. Oui, même des personnes de grand conseil et d'âge[1] étudièrent avec lui. C'est, comme je l'ai dit précédemment, l'un de ceux qui avec le saint *Jean* furent les héritiers de *Pierre*, ce vase d'élection[2], qui donnèrent l'habit (σχῆμα) monastique à l'admirable *Sévère,* le consacrèrent pour la vertu et l'élevèrent à la hauteur de la philosophie divine.

Dans la suite, *Pierre*, le disciple de Sévère, dont j'ai parlé plus haut, * arriva également [ici]. Il venait rappeler Sévère au retour dans son couvent. Tous ceux de nous qui virent alors ce Pierre et apprirent à le connaître, le trouvèrent également orné de toute espèce de vertus, et parfait dans la pratique de la vie monastique et dans la componction. Il était aussi admiré du grand *Théodore*[3] pour sa chasteté et ses autres vertus.

* fol. 133 vº b.

A la suite de tout cela, lorsque les événements relatifs à *Macédonios* eurent eu lieu, après la lutte (ἀγών) et la discussion que *Sévère* avait engagées avec lui au sujet des dogmes (δόγματα), devant les juges établis par l'empereur, des

1. « de la grande *Boulé* et du sénat »? — 2. σκεῦος ἐκλογῆς; cf. Act., IX, 15. — 3. οἱ περὶ τὸν μέγαν Θεόδωρον; peut-être est-il préférable de traduire ici : « Théodore et ses compagnons ».

ܣܓܝ ܐ̈ܢܫܐ ܕܐܬܡܣܟܘ ܡܢ ܩܕܡܝܬܐ. ܠܓܒܝܬܐ ܕܪܝܫ ܟܘܡܪܐ ܢܣܒܘܗܝ ܠܘܬܗܘܢ.
ܠܗܘܢ ܕܐܦ ܣܓܝ̈ܐܐ ܐܬܩܪܒܘ. ܐܡܬܝ ܕܩܪܝܒ ܡܠܟܐ ܐܦ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܢܗܘܐ ܕܗܢܐ
ܪܥܝܢܐ. ܐܠܘ ܠܐ ܕܚܣܡܐ ܘܛܢܢܐ ܕܐܢܫܝܢ. ܠܣܘܥܪܢܐ ܕܐܝܟ ܗܢܐ ܟܠܝܘ. ܐܦ ܗܟܢܐ
ܕܝܢ ܟܕ ܐܬܩܪܝ ܡܢܗ ܕܡܠܟܐ ܙܒ̈ܢܝܢ ܣܓܝ̈ܐܢ: ܕܢܥܡܪ ܥܡ ܛܝܡܬܐܘܣ: ܗܘ
ܕܗܘܐ ܚܠܦ ܡܩܕܘܢܝܘܣ: ܓܒܪܐ ܕܬܡܝܗ ܒܡܝܬܪܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܐ ܕܥܠ ܡܣܟ̈ܢܐ ܠܡܬܒ
ܗܘܐ: ܘܡܬܒܛܠ ܕܥܕܬܐ ܚܘܝܕܐ ܘܕܒܪܐ ܨܒܘܬܗ̇: ܘܢܬܒܛܠ ܥܡܗ ܒܣܥܘܪܘܬܐ ܕܥܕܬܐ.
ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ ܕܪܚܡ ܗܘܐ ܐܫܬܐܠ ܟܕ ܐܡܪ ܕܪܚܡ ܫܠܝܐ ܘܕܚܝܐ *ܕܕܝܪܝܘܬܐ
ܘܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ. ܘܡܢ ܒܬܪ ܕܐܦ ܠܐܚܪ̈ܢܐ ܠܗܢܐ ܚܝܐ ܕܕܝܪܝܐ ܗܘܐ ܫܟܝܠ. ܦܢܐ
ܥܡܗܘܢ ܠܕܝܪܐ ܕܝܠܗ ܟܕ ܠܐܦܘܣܛܘܠܘܬܗ ܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܗܘܬ ܫܡܠܝ. ܘܕܡܛܠܬܗ ܐܬܐ
ܗܘܐ ܠܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ. ܘܠܗ ܘܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܒܦܠܣܛܝܢܐ ܥܡܪܝܢ
ܫܠܝܐ ܐܩܢܝ. ܟܕ ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܠܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܘܚܝܐ ܕܕܝܪܝܘܬܐ ܓܒܐ܀

ܐܠܐ ܐܠܗܐ ܒܬܪ ܗܠܝܢ. ܟܕ ܨܒܐ ܕܢܩܝܡܝܘܗܝ ܪܝܫ ܟܘܡܪܐ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ ܡܕܝܢܬܐ
ܪܒܬܐ. ܓܪܡ ܕܦܣܦܣܡܐ ܕܗܕܐ ܥܠܘܗܝ ܢܗܘܐ. ܒܓܒܝܬܐ ܕܟܠܗܘܢ ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܡܕܢܚܐ.
ܘܡܢܗܘܢ ܣܓܝ̈ܐܐ. ܕܣܓܝ̈ܐܐ ܢܣܝܢܐ ܢܣܒܘ ܒܗܕܐ ܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܗ
ܘܬܪܝܨܘܬ ܫܘܒܚܐ ܕܝܠܗ: ܘܕܝܬܝܪ̈ܬܗ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܟܠܗ̇ ܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܚܙܝܘ. ܕܐܦ ܗܢܘܢ

personnes furent portées à le faire élire comme patriarche[1]. Beaucoup d'autres se joignirent à elles. Aussi, s'en fallut-il de peu que l'empereur lui-même ne fût de cet avis, si l'envie et la jalousie de certaines gens n'avaient fait échouer ce projet. Cependant Sévère fut invité plusieurs fois par l'empereur à habiter avec *Timothée*, — le successeur de *Macédonios*, un homme admirable de vertu et plein de miséricorde pour les pauvres, — à s'occuper [avec lui] de l'union de l'Église et à gérer avec lui les affaires de l'Église. Mais il déclina cette invitation, en rappelant son amour de la tranquillité[2] et de la vie * monastique et philosophique. Après en avoir engagé d'autres à embrasser cette même vie, il retourna avec eux dans son couvent. Il avait rempli dans la mesure du possible la mission pour laquelle il était venu dans cette ville impériale[3]. Pour lui et pour tous ceux habitant la *Palestine*, il avait obtenu la tranquillité; et à toute chose, il avait préféré la vie monastique.

* fol. 134 r° a.

Mais, dans la suite, Dieu voulant l'établir[4] patriarche[5] d'*Antioche* la grande, fit porter sur lui les suffrages (ψήφισμα) de celle-ci, par le choix de tous les moines de l'Orient. Un grand nombre de ceux-ci avaient eu l'occasion de faire, dans cette ville impériale, l'expérience de sa foi, de son orthodoxie et de ses autres qualités philosophiques, lorsqu'ils y étaient arrivés pour le même

1. ἀρχιερεύς. — 2. ἡσυχία. — 3. βασιλὶς ou βασιλεύουσα πόλις. — 4. καθιστάναι. — 5. ἀρχιερεύς.

[illegible]

1. [illegible] — 2. [illegible] — 3. [illegible]

motif [que lui]. En outre, avant eux, les moines du couvent de *Tourgas* (?) avaient appris à le connaître. Chassés de l'un des villages situés auprès d'*Apamée,* par ordre de *Flavien,* à cause du zèle dont ils avaient fait preuve contre les doctrines de *Nestorios,* ils étaient arrivés en *Palestine*, au nombre d'une
5 centaine. Ils s'en étaient allés portant chacun sa croix sur ses épaules, et ils avaient été reçus par Sévère et par les héritiers de *Pierre*, d'*Isaïe,* de *Romanos,* de *Salomon*, d'*Acace,* ces hommes illustres.* — De plus, [Sévère fut encore élu] par le peuple tout entier, qui était déjà dans l'admiration de la belle réputation qu'il s'était acquise par les combats qu'il avait livrés ici pour l'orthodoxie,
10 ainsi que dans le concile (σύνοδος) tenu en *Phénicie,* où, sur le désir des évêques orthodoxes (ὀρθόδοξοι), il avait uni ses efforts à ceux du grand *Théodore,* et les avait fait triompher dans tous les combats (ἀγῶνες) [1].

* fol. 134 r° b.

Notre pieux empereur approuva le choix qu'on avait fait pour le patriarchat [2]. Lorsque *Flavien* eut été chassé du trône patriarcal [2], sur la décision gé-
15 nérale des évêques de l'Orient, à cause de ses innovations en matière de foi [3], il ordonna à Sévère de quitter son couvent, de se rendre à *Antioche*, en vertu de l'accord unanime des évêques et des moines, d'y recevoir le patriarcat [2] et

1. Passage obscur. — 2. ἀρχιερεία. — 3. αἱ τῆς πίστεως καινοτομίαι.

d'obtenir pour tout le monde l'union que *Flavien* avait rompue en favorisant *Macédonios* ainsi que tous ceux qui partagent les idées de *Nestorios*[1] et veulent introduire dans l'Église les doctrines de *Diodore* et de *Théodore*.

De cette espèce étaient également ceux qui en *Perse* soulevaient de nouveau des controverses[2] de ce genre, et à cause desquels les orthodoxes de ce pays avaient envoyé de fréquentes ambassades à notre empereur, pour prier nos évêques de faire connaître leurs avis sur ces choses, * notamment sur ce fait que chez eux *Barçauma* s'était non seulement efforcé de leur faire adopter les doctrines hérétiques en question, mais avait encore corrompu les canons (κανόνες) de l'Église. Pour plaire au roi des Perses, irrité du grand nombre des chrétiens qui s'étaient abstenus du mariage, il avait osé leur imposer des lois contraires, qui obligeaient tout évêque, tout clerc (κληρικός), tout moine, et, d'une façon générale, tous les chrétiens à s'unir à une femme par le mariage et à habiter avec elle. A cette époque, *Acace*, qui était patriarche[3] de cette ville impériale, après avoir censuré *Barçauma*, l'avait dépouillé à cause des doctrines de *Nestorios* et de *Théodore* — le serpent siffle encore ; — quant à ses canons (κανόνες), il les avait condamnés comme ne concordant nullement avec la tradition apostolique.

* fol. 134 v° a.

1. οἱ τὰ τοῦ Νεστορίου φρονοῦντες. — 2. ζητήσεις. — 3. ἀρχιερεύς.

ܟܕ ܗܟܝܠ ܨܒܐ ܗܠܝܢ ܦܩܥܐ ܚܕ̈ܬܐ ܕܒܢ̈ܝܐ ܕܢܣܛܘܪܝܢܘ̈ܣ. ܗܠܝܢ
ܕܠܘܩܒܠ ܗܢܘܛܝܩܘܢ ܕܙܐܢܘܢ ܗܿܘ ܕܒܫܘܠܡܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܐܫܬܡܠܝ:
ܙܟܐ ܕܢܫܩܘܠ ܡܢ ܡܨܥܬܐ ܡܠܟܐ ܪܚܡ ܠܡܫܝܚܐ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܒܬܪ ܗܠܝܢ ܐܦ
ܡܩܕܘܢܝܘܣ ܫܪܝ ܒܢܣܝܢܐ ܕܕܐܡ ܗܢܐ. ܟܕ ܒܙܒܢܐ ܓܝܪ ܕܟܝܪܘܛܘܢܝܐ ܕܝܠܗ ܐܘܕܝ
ܕܡܩܒܠ ܠܗܢܘܛܝܩܘܢ: ܘܡܫܬܘܬܦ ܠܟܠܗܘܢ ܐܦܝܣܩܘܦܐ: ܡܢ ܒܬܪܟܢ
ܕܝܢ ܠܚܝܠܗ ܫܛܗ. ܘܚܝܕܘܬܐ ܕܥܡ ܐܓܘܦܛܝܐ ܣܪܒ. ܒܬܪ ܕܝܢ
ܙܒܢܐ ܒܬܪ ܙܒܢܐ ܚܕܐ: ܦܠܒܝܢܘܣ ܒܗ ܗܝ ܨܒܝܢܐ ܒܥ̈ܒܕܐ: ܘܡܫܓܫ ܠܟܠܗܘܢ
ܕܝܪ̈ܝܐ ܕܡܕܢܚܐ ܟܠܗ: ܟܕ ܠܣܓܝܐܐ ܪܕܦ ܡܢ ܗܠܝܢ * ܕܠܚܘܒܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܝܐ
ܐܠܗܝܬܐ: ܡܬܒܣܡܝܢ ܒܥ̈ܡܠܐ ܘܒܠ̈ܐܘܬܐ ܕܕܘܒܪܐ: ܘܠܗܪ̈ܣܝܣ ܕܢܣܛܘܪܝܘܣ
ܘܕܐܘܛܘܟܐ ܚܪܡܘ ܡܚܪܡܝܢ: ܥܡ ܗܿܝ ܕܐܦܘܠܝܢܪܝܘܣ ܣܢܝܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܟܠܗ
ܒܣܘܪܐ ܒܝܫܐ ܐܚܪܢܐ ܕܩܡ ܠܘܩܒܠ ܥܕܬܐ ܩܬܘܠܝܩܝ ܕܐܠܗܐ: ܟܕ
ܠܐ ܨܒܐ ܕܢܫܬܢܐ ܡܢ ܚܝܠܐ ܕܟܬܒܐ ܗܢܘܛܝܩܘܢ: ܟܕ ܗܟܝܠ ܨܒܐ ܗܘܐ ܦܩܥܐ ܘܐܝܟ
ܗܠܝܢ ܘܪ̈ܕܘܦܝܐ: ܙܟܐ ܕܢܬܠ ܗܿܘ ܡܠܟܐ. ܠܓܒܝܬܐ ܕܪܒܐ ܣܘܝܪܐ: ܐܝܟ ܕܩܕܡܬ
ܐܡܪܬ ܡܠܟܐ. ܘܠܗܘܢ ܫܘܝܐ ܒܟܘܢܐ ܐܝܟ ܕܩܕܡܬ ܐܡܪܬ. ܕܢܩܒܠ ܪܝܫܘ
ܟܕ ܗܘܐ ܫܡܥܬ ܐܢܐ. ܐܥܗܕܬܗ ܒܟܬܒܐ ܠܣܘܝܪܐ. ܢܒܝܘܬܐ ܕܗܘܬ ܡܛܠܬܗ

Notre pieux empereur voulut faire disparaître[1] les innovations[2] que les Nestoriens avaient machinées contre l'Hénotique (Ἑνωτικόν) de *Zénon*, de pieuse fin[3]. *Macédonios* avait, en effet, également voulu commencer dans la suite une tentative de ce genre : après avoir promis, à l'époque de son ordination (χειροτονία), de recevoir l'Hénotique et de communier avec tous les évêques, il avait méprisé plus tard la vertu de cet écrit et refusé l'union avec les *Égyptiens*. Après un certain temps, *Flavien* avait manifesté la même volonté par ses actes. Il avait mis le trouble parmi tous les moines de l'Orient, en y persécutant un grand nombre de ceux * qui étaient attachés à la philosophie divine, qui se réjouissaient des travaux et des fatigues[4] de la vie ascétique, qui anathématisaient également les hérésies de *Nestorios*, d'*Eutychès*, celle d'*Apollinaire*, cet ennemi de Dieu, ainsi que toute autre mauvaise doctrine qui s'est dressée contre la sainte Église catholique (καθολική) de Dieu. Ne voulant pas s'écarter de la vertu de l'Hénotique et désirant réprimer les innovations[5] et les persécutions, l'empereur ratifia l'élection du grand *Sévère*, comme je l'ai dit plus haut, et le reconnut digne de recevoir le patriarcat[6].

Aussitôt que je l'appris, je rappelai à Sévère par lettre la prophétie que le

* fol. 134 v° b.

1. ἐκ μέσου ἀναιρεῖν. — 2. καινοτομίαι. — 3. ὁ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως. — 4. ἱδρῶτες. — 5. καινοτομίαι. — 6. ἀρχιερεία

ܕܛܘܒܢܐ ܡܐܢܐ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܐܠܗܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܦܘܩܕܢܐ ܘܠܐ ܙܕܩ ܠܗ ܕܢܫܬܐܠ
ܡܢܗ. ܟܕ ܝܗܒܗ ܗܘ ܐܠܗܐ. ܚܠܠ ܕܢܒܝܘܬܐ ܗܝܕܐ ܠܟܘܪܣܝܐ ܕܡܬܦܠܚܬܗ. ܕܟܠܗ̇
ܡܕܝܢܬܐ ܟܘܠܗ̇ ܚܙܬ. ܟܕ ܩܒܠܗ ܡܛܝܒܘܬܐ ܠܟܘܢܝܐ ܐܝܟ ܕܠܦܛܪܘܣ ܬܪܝܢܐ ܚܙܝܐ.
ܩܒܠ ܗܟܝܠ ܡܛܠ ܟܘܪܣܝܐ. ܚܝܘܬܐ ܕܐܦܝܣܩܘܦܐ ܡܕܢܚܝܐ. ܘܩܠܝܪܝܩܘ
ܘܕܝܪܝܐ ܘܕܥܡܡܐ. ܟܕ ܠܐܦ ܕܡܚܕܐ ܚܝܘܬܐ ܕܥܡ ܡܨܪܝܐ: ܗܝ ܕܗܘܐ ܕܡܢ
ܩܕܡܘܗܝ ܠܣܘܚܠܦ ܕܫܠܡܘܬܐ ܕܥܕܬܐ ܦܣܩܗ̇. ܟܕ ܒܠܚܘܕ ܐܦܝܦܢ ܗܘ ܐܦܝܣܩܘܦܐ
ܕܨܘܪ: ܡܛܠ ܚܘܒܐ ܕܠܘܬ ܦܠܒܝܢܐ ܕܐܚܘܗܝ ܐܝܬܘܗܝ. ܠܐ ܐܬܛܦܝܣ ܕܢܩܦ ܠܚܝܘ
ܣܝܘܬܐ: ܐܝܟ ܝܘܠܝܢܐ ܗܘ ܕܒܘܣܛܪܐ. ܗܢܘܢ ܕܝܢ* ܡܕܝܢܬܗܘܢ ܫܒܩܘ ܥܪܩܘ. ܘܠܐ
ܕܐܠܨܗܘܢ ܗܘܐ ܐܢܫ ܐܦܣܩܘܦܘܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܢܫ ܐܠܨ ܐܢܘܢ. ܥܒܕ ܕܝܢ ܗܘ ܓܒܪܐ
ܕܐܠܗܐ. ܥܠܬܐ ܥܡܗܘܢ ܗܘܠܝܢ ܕܫܪܟܐ ܚܝܘܬܐ. ܡܫܕܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܐܓܪܬܐ ܣܘܢܗܘܕܝܩܝܐ
ܠܟܠܗܘܢ: ܐܠܘ ܠܐ ܚܣܡܐ ܕܫܐܕܐ ܘܛܢܢܐ ܕܐܢܫܐ ܕܠܐ: ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܚܕܝܢ ܒܫܝܢܐ
ܕܥܕܬܐ: ܘܫܓܘܫܝܐ ܕܡܢ ܝܘܡ ܕܗܘܐ ܒܗ̇ ܒܡܕܝܢܬܐ ܡܠܟܘܬܐ. ܒܥܠܬܐ ܕܬܫܒܘܚܬܐ ܬܠܝܬܝܬ
ܩܕܝܫܐ ܕܐܡܝܪ ܗܘܐ ܒܡܕܢܚܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܙܕܩܦܬ ܚܠܦܝܢ ܐܬܘܣܦ ܒܟܠܗܝܢ ܐܬܪܘܬܐ
ܠܗ ܕܢܐܡܪܘܢ ܠܗ: ܕܫܦܪ ܗܘܐ ܠܐܢܫܝܢ ܕܐܦ ܗܪܟܐ ܗܟܢܐ ܢܐܡܪܘܢ: ܒܪܡ ܚܣܝܪܘ

bienheureux *Ménas* avait faite à son sujet. Je lui disais que sa nomination était d'ordre divin et qu'il ne devait pas la décliner. C'était Dieu qui, en réalisant la prophétie faite à son sujet, l'avait fait monter sur le trône patriarcal [1], tandis que toute la ville le considérait comme un second *Pierre*. Il accepta donc le patriarcat [1], ainsi que l'union de tous les évêques orientaux, des clercs (κληρικοί), des moines et des peuples. Il rétablit aussitôt l'union avec les *Égyptiens* que son prédécesseur avait rompue dans le but d'altérer la concorde de l'Église. *Épiphane* seulement, évêque de *Tyr*, en raison de son amour pour *Flavien* dont il est le frère, refusa complètement d'adhérer à l'union, de même que *Julien* de *Bostra*.* Ceux-ci abandonnèrent alors les villes dont ils étaient évêques, sans que personne les y forçât. Cet homme de Dieu (Sévère) aurait aussi fait l'union avec tous les autres [évêques], — il leur envoya, en effet, des lettres synodales (συνοδικαί), — s'il n'en avait été empêché par l'envie des démons et la jalousie des personnes qui ne se réjouissent nullement de la paix des Églises, ainsi que par l'agitation qui se produisit dans cette ville impériale à cause de l'hymne du *Trisagion* [2]. Cette hymne était en usage en Orient avec l'addition : « *Toi qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous* », et il avait plu à certaines personnes de la chanter également ici de cette manière. Mais elles coururent de grands dangers (κίνδυνοι), lors des troubles que provoquèrent chez les

* fol. 135 r° a.

1. ἀρχιερεία. — 2. τὸ Τρισάγιον.

ܕܝܢ ܙܘܪܐ ܥܒܕܘ[1]: ܠܦܫܝܛܐ ܕܗܘܘ ܡܛܝܒܝܢ ܠܥܢܝܬܐ ܡܢ ܗܘܢ ܕܗܠܝܢ ܕܢܣܛܘܪܝܣ
ܡܬܐܡܪܝܢ ܗܘܘ: ܕܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܘ ܙܡܪܐ ܕܐܝܟ[2] ܗܕܐ ܠܪܗܘܡܐ.

ܗܟܢܐ ܗܟܝܠ ܐܬܟܠܝܬ ܗܠܝܢ ܕܫܝܢܐ ܐܬܟܠܝ. ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܗܘܐ ܪܒܐ ܕܟܗܢܐ ܪܫܐ
ܒܥܘܠܐ. ܡܐܡܪܐ ܩܕܡܝܐ ܒܥܕܬܐ* ܕܐܠܗܐ ܐܡܪ. ܘܒܗ ܠܟܠܗܝܢ ܐܪܣܝܣ ܕܫ.
ܐܝܟܢܐ ܕܟܠ ܒܟܠܗ ܐܬܕܡܪ ܒܐܪܬܘܕܘܟܣܘܬܐ ܕܝܠܗ: ܒܡܦܩܘܬܐ ܕܟܬܒܐ ܘܒܓܠܝܘܬܐ
ܕܡܠܬܐ. ܘܚܫܒ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܫܪܪܐ ܐܝܟ ܝܘܚܢܢ ܬܢܝܢܐ.

ܗܐ ܐܫܬܥܝܬ ܐܘ ܪܚܡܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܕܘܒܪܐ ܠܚܝܘܗܝ ܕܣܘܝܪܐ ܪܒܐ ܥܕܡܐ ܠܪܫ
ܟܗܢܘܬܐ. ܠܫܪܟܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܐܚܪܢܝܬܐ. ܟܕ ܫܒܩܬ ܐܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܩܒܠܬܗ:
ܘܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܕܒܪܝܢ* ܐܢܘܢ ܡܢܗ: ܕܡܬܗܢܝܢ ܡܢ ܡܠܦܢܘܬܐ ܫܠܝܚܝܬܐ ܕܝܠܗ:
ܘܥܠ ܗܕܐ ܕܢܣܝܘܢܐ ܢܣܒܘ ܕܕܘܒܪܗ: ܘܕܥܡܠܘܗܝ ܕܢܟܦܘܬܐ ܕܝܠܗ. ܡܫܠܡܢܐ
ܐܢܐ ܠܡܐܡܪܐ ܗܢܐ ܕܣܡܬ: ܟܕ ܐܬܒܥܝܬ ܡܢܟ ܠܫܘܒܚܐ ܕܐܠܗܐ ܪܒܐ ܘܕܦܪܘܩܢ
ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܫܘܪܝܐ ܘܫܘܠܡܐ ܠܟܠ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܘܫܪܪܐ
ܐܝܟ ܡܫܬܥܝܢܘܬܐ ܫܪܝܪܬܐ.

ܫܠܡܬ ܬܫܥܝܬܐ ܕܕܘܒܪܐ ܕܩܕܝܫܐ ܡܪܝ ܣܘܝܪܐ ܕܩܕܡ ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ: ܕܥܒܝܕܐ ܕܙܟܪܝܐ
ܐܣܟܘܠܣܛܝܩܐ.

1. ܥܒܕܘ. — 2. ܕܐܝܟ ܕܐܝܟ; corr. S.

simples les partisans de *Nestorios*, qui préparaient cette hymne pour Rome (?)[1].

Voilà comment l'union fut empêchée. Sévère, au moment où il monta sur le trône patriarcal[2], prononça sa première homélie dans l'Église de Dieu. Il y foula aux pieds toutes les hérésies. Aussi, tout le monde admirait-il son orthodoxie, ses citations de l'Écriture[3], la clarté de sa parole, et le considérait-il, en vérité, comme un second *Jean*.

Voici que j'ai raconté, mon ami, quelle a été la vie du grand *Sévère* jusqu'à son patriarcat[2]. Laissant l'histoire des autres faits à la ville qui l'a accueilli, à ceux qui *ont été dirigés par lui, qui ont profité de son enseignement apostolique et qui ont fait l'expérience[4] de sa vie et de ses travaux ascétiques, je terminerai ce récit que j'ai composé, sur ton invitation, pour la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur, Jésus-Christ[5], qui est l'objet, le commencement et fin[6] de toute crainte de Dieu et de toute histoire vraie.

* fol. 135 r° b.

Fin de l'histoire de la vie de saint Mar *Sévère*, antérieurement à son épiscopat (ἐπισκοπή), par *Zacharie* le Scholastique (σχολαστικός).

1. Passage obscur. — 2. ἀρχιερεία. — 3. γραφικός. — 4. πεῖραν ἔλαβον. — 5. ὁ μέγας θεὸς καὶ σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. — 6. ἀρχὴ καὶ τέλος; cf. Apoc., I, 8 et passim.

Imprimé par Brepols S.A. Turnhout / Belgique